

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1966-1967.

15 DECEMBRE 1966.

Projet de loi contenant le budget du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur pour l'exercice 1967 (Crédits : Affaires étrangères).

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)
PAR M. **MOREAU DE MELEN.**

MESDAMES, MESSIEURS,

La plupart des aspects de la politique étrangère ont été soulevés au cours des six séances qu'en présence du Ministre des Affaires étrangères, puis du Ministre des Affaires européennes, la Commission a consacrées à celle-ci, dès le jour même où le document imprimé du budget lui fut distribué. Cette discussion fait l'objet de la première partie de ce rapport.

Une deuxième partie groupe les questions qui ont été posées aux Ministres au sujet de problèmes plus particuliers et les réponses qu'ils y ont apportées.

Les remarques relatives aux crédits budgétaires forment la troisième partie.

Enfin une quatrième contient le résumé de l'activité des membres du Sénat dans les assemblées internationales.

**

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Struye, président; Ansiaux, Crommen, Custers, de la Vallée Poussin, De Winter, Gillon, Herbiet, Mme Jadot, MM. Leemans, Leynen, Lilar, Machtens, Rolin, Van Bogaert, Van Houtte et Moreau de Melen, rapporteur.

R. A 7238

Voir :

Document du Sénat :

5-VIII (Session de 1966-1967) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1966-1967.

15 DECEMBER 1966.

Ontwerp van wet houdende de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1967 (Kredieten : Buitenlandse Zaken).

VERSLAC

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **MOREAU DE MELEN.**

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft, in tegenwoordigheid van de Minister van Buitenlandse Zaken, en nadien van de Minister van Europese Zaken, de meeste aspecten van het buitenlands beleid ter sprake gebracht gedurende de zes vergaderingen, die gehouden werden vanaf de dag waarop het gedrukt stuk van de begroting werd rondgedeeld. Deze bespreking vormt het eerste deel van dit verslag.

Het tweede deel bevat de vragen die aan de Ministers werden gesteld over bijzondere problemen, en het antwoord dat erop werd verstrekt.

De opmerkingen nopens de begrotingskredieten zijn weergegeven in het derde deel.

Het vierde deel, ten slotte, geeft een overzicht van de werkzaamheden van de leden van de Senaat in de internationale vergaderingen.

**

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Struye, voorzitter; Ansiaux, Crommen, Custers, de la Vallée Poussin, De Winter, Gillon, Herbiet, Mevr. Jadot, de heren Leemans, Leynen, Lilar, Machtens, Rolin, Van Bogaert, Van Houtte en Moreau de Melen, verslaggever.

R. A 7238

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-VIII (Zitting 1966-1967) : Ontwerp van wet.

PREMIERE PARTIE.

DISCUSSION GENERALE.

I. — Atlantique.

Depuis la décision de la France de quitter l'organisation atlantique, tout en demeurant membre du pacte, dix mois se sont passés, et l'on connaît mieux, quoi qu'en soit imparfaitement, la portée qu'elle y attache et les conséquences qu'elle en tire.

Le Président de la République avait annoncé cette mesure au cours de sa conférence de presse de février dernier.

Or, dès le 29 mars, le Gouvernement français remettait à ses partenaires un aide-mémoire précisant ses intentions. Il les informait d'abord que ses forces terrestres et aériennes stationnées en Allemagne cesseraient d'être affectées à l'organisation à partir du 1^{er} juillet 1966. On se souvient que les forces navales avaient déjà été retirées de l'O.T.A.N.

Sans doute les Gouvernements de Paris et de Bonn se sont-ils entendus pour maintenir provisoirement les troupes françaises en territoire allemand, mais ils n'en ont pas fixé le statut.

Suivant le même memorandum le personnel français des commandements intégrés devait également être retiré à la date du 1^{er} juillet, puis les cadres et les auditeurs du Collège de l'O.T.A.N. au 25 juillet.

Les Etats-Majors américains d'Europe et l'aviation américaine étaient priés de quitter le territoire français le 1^{er} avril 1967.

D'autre part, la France dénonçait le Protocole, signé le 28 août 1952 avec les Etats-Unis, sur le Statut des Quartiers Généraux. Il cessera ses effets le 31 mars prochain.

Quelques mois après, soit le 7 septembre, le Représentant permanent de la France déclarait au Conseil qu'à partir du 31 décembre 1966, son pays ne participerait plus au financement des institutions, ni des grands commandements de l'O.T.A.N., ni à celui du transfert du Shape.

Le 14 septembre, la France annonçait qu'à partir du 1^{er} octobre 1966, elle ne serait plus présente au Comité militaire.

En octobre, on apprenait que le Namso, organisme s'occupant des pièces de rechange, devait, à son tour, quitter le sol français, bien que le contraire ait été dit précédemment.

Enfin le survol du territoire par les avions alliés n'était pas réglé. On s'attend à ce qu'il le soit uniquement par accords bilatéraux. En attendant, l'autorisation nécessaire doit être demandée tous les mois, alors que précédemment elle était valable pour un an.

Tels sont les différents retraits français de l'organisation militaire du temps de paix.

EERSTE DEEL.

ALGEMENE BESPREKING.

I. — Het Atlantisch Bondgenootschap.

Tien maanden zijn verlopen sedert Frankrijk de beslissing nam om uit de Atlantische organisatie te treden maar toch lid te blijven van het pact en men kent thans beter, hoewel nog onvoldoende, de draagwijdte van deze beslissing en de gevolgen die de Franse regering eraan verbindt.

De President van de Republiek had deze stap aangekondigd op zijn persconferentie van februari jongstleden.

Op 29 maart overhandigde de Franse regering aan haar partners een memorandum waarin zij haar bedoelingen toelichtte. Zij deelde hun mede dat haar land- en luchtmacht in Duitsland, met ingang van 1 juli 1966 niet meer ter beschikking van de Organisatie zouden staan. Men zal zich herinneren dat de zeestrijdkrachten reeds eerder uit de N.A.V.O. waren teruggetrokken.

Weliswaar zijn de regeringen van Parijs en Bonn overeengekomen om de Franse troepen voorlopig op Duits grondgebied te houden, maar het statuut van die troepen is nog niet vastgesteld.

Volgens hetzelfde memorandum moet ook het Franse personeel bij de geïntegreerde staven op 1 juli, en vervolgens de kaders en de auditeurs bij het N.A.V.O.-college op 25 juli worden teruggetrokken.

De Amerikaanse staven voor Europa en de Amerikaanse luchtmacht werden verzocht het Franse grondgebied te verlaten op 1 april 1967.

Aan de andere kant zegde Frankrijk ook het protocol betreffende het Statuut van de Hoofdkwartieren op, dat het de 28^e augustus 1952 met de Verenigde Staten had ondertekend. Dit protocol zal op 31 maart eerstkomend vervallen.

Enkele maanden later, op 7 september, verklaarde de Permanente Vertegenwoordiger van Frankrijk in de Raad dat zijn land vanaf 31 december 1966 niet meer zou deelnemen aan de financiering van de instellingen en van de grote staven van de N.A.V.O. en geen kosten wenste op zich te nemen voor de overbrenging van de Shape.

Op 14 september verklaarde Frankrijk dat het vanaf 1 oktober 1966 geen zitting meer zou nemen in het Militair Comité.

In oktober werd vernomen dat ook de Namso, een instelling die instaat voor de onderdelen, het Franse grondgebied diende te ontruimen, niettegenstaande eerder het tegendeel was gezegd.

Ten slotte was er nog geen regeling voor de vluchten van de geallieerde vliegtuigen over Frans grondgebied. Men verwacht dat dit uitsluitend bij wege van bilaterale overeenkomsten zal geschieden. Maar inmiddels moet om de maand vergunning worden aangevraagd waar zij vroeger geldig was voor een jaar.

Dit zijn de verschillende aspecten van de terugtrekking van Frankrijk uit de militaire organisatie in vreedstijd.

De toutes les institutions communes, une seule le restera et encore à certaines conditions, c'est le Nadge ou système d'alerte, qui peut évidemment rendre de grands services à notre voisin.

D'autre part, interrogé sur la façon dont il garantissait la sécurité des communications de l'O.T.A.N. à travers son territoire, le gouvernement français a répondu qu'il ne pouvait, à cet égard, donner d'assurance à première demande.

De même, en ce qui concerne le cas de crise en Europe. Après avoir admis, à la Conférence de Bruxelles, la compétence des Représentants permanents, avec possibilité pour eux d'interroger les instances militaires, Paris vient de déclarer que cette question devrait être négociée entre le Commandant du Shape, le Général Lemnitzer et le Chef d'Etat-Major Général des Armées françaises, le Général Ailleret.

Il semble cependant que pas plus les discussions entre militaires que celles qui auraient lieu entre hommes politiques n'ont de chance d'aboutir de façon satisfaisante en ce qui concerne les hypothèses de crise, la France se réservant de les déterminer souverainement.

Quant à la réintégration des Etats-Majors en temps de crise et même de guerre, notre voisine ne paraît vouloir s'engager que par de simples accords d'Etats-Majors.

Enfin, certains membres de l'O.T.A.N. eussent souhaité ne pas débattre du transfert du Conseil atlantique, tant que les problèmes importants ne seraient pas résolus. Mais, à la suite des mesures précédentes, la décision fut finalement prise d'établir le Conseil à Bruxelles. Elle le fut même à l'unanimité des quinze.

En somme la France a tiré toutes les conséquences de sa décision, sauf là où l'intérêt de sa défense propre l'engageait à rester liée.

Elle continuera probablement sa participation au réseau de l'infrastructure, pipe-lines, etc. Elle maintiendra sans doute ses forces en Allemagne, même en l'absence de tout statut. Il n'empêche que certaines de ses décisions ont été douloureusement ressenties par ses partenaires.

Si l'on pouvait au moins penser que ces mesures rendraient moins probable sa sortie de l'Alliance à partir de 1969, nous y verrions une certaine compensation. Mais rien jusqu'à présent ne permet de fonder cet espoir.

Quoiqu'il en soit, d'aucuns estiment qu'une attitude d'indépendance excessive peut favoriser, dans d'autres pays de même format, des tendances identiques, entraînant des conséquences irréparables et ils pensent que cela s'applique spécialement à la République fédérale.

Or nous devons vouloir la solidarité de l'Allemagne et son encadrement dans un dispositif intégré.

Van alle gemeenschappelijke instellingen zal er nog één overblijven — en dan nog onder bepaalde voorwaarden — namelijk de Nadge, of het alarmsysteem, dat aan Frankrijk uiteraard grote diensten kan bewijzen.

Ondervraagd over de manier waarop zij de veiligheid van de N.A.V.O.-verbindingen over haar grondgebied zou waarborgen, antwoordde de Franse regering dat zij in dit opzicht onmiddellijk geen verzekering kon geven.

Evenzo in geval van crisis in Europa. Na op de Conferentie van Brussel de bevoegdheid van de Permanente Vertegenwoordigers te hebben erkend, met mogelijkheid om de militaire autoriteiten te onderwerpen, heeft Parijs thans verklaard dat over deze kwestie moet worden onderhandeld tussen de Commandant van de Shape, Generaal Lemnitzer, en de Chef van de Generale Staf van de Franse legers, Generaal Ailleret.

Zomin de besprekingen tussen militairen als die welke zouden plaatshebben tussen politici schijnen evenwel een kans op een behoorlijk resultaat te bieden omtrent de gevallen van crisis, daar Frankrijk zich het recht voorbehoudt ze op eigen gezag te bepalen.

Ten aanzien van de wederintegratie van de staven in crisis- en zelfs in oorlogstijd, schijnt ons nabuurland zich slechts door eenvoudige overeenkomsten tussen staven te willen verbinden.

Ten slotte hadden sommige leden van de N.A.V.O. de overbrenging van de Atlantische Raad liever niet besproken zolang de belangrijkste problemen niet opgelost waren. Maar ten gevolge van de voorgaande maatregelen werd uiteindelijk beslist om de Raad te Brussel te vestigen. De beslissing viel zelfs bij eenparigheid van de vijftien lidstaten.

Kortom, de Franse regering heeft alle consequenties uit haar beslissingen getrokken, behalve daar waar het belang van de eigen verdediging haar aanzette om verbonden te blijven.

Vermoedelijk zal zij haar medewerking blijven verlenen voor de aanleg van het infrastructuurnet, de pijpleidingen, enz. Zij zal ongetwijfeld haar strijdkrachten in Duitsland houden, zelfs bij gebreke van een statuut. Dit neemt niet weg dat sommige van haar beslissingen een pijnlijke indruk hebben gemaakt op de partners.

Als er ten minste kans bestond dat deze maatregelen de terugtreding uit het Bondgenootschap met ingang van 1969 minder waarschijnlijk zouden maken, dan zouden wij daarin nog een zekere compensatie zien. Maar vooralsnog wordt deze hoop door niets gewettigd.

Hoe het zij, sommigen menen dat een te onafhankelijke houding soortgelijke stromingen kan verwekken in andere landen van hetzelfde formaat, wat onherstelbare gevolgen na zich zou kunnen slepen, en zij denken hierbij vooral aan de Bondsrepubliek.

Welnu, wij moeten de Duitse samenhang en de opnemings van dit land in een geïntegreerd kader betrachten. Kortom, het enige wat over de huidige

Bref, tout ce qu'on peut dire de la situation actuelle de l'Alliance, c'est qu'elle est moins mauvaise que la rupture. Voilà certes une consolation assez mince.

Mais le Ministre se demande si le moment n'est pas venu de prier les Représentants permanents d'entreprendre, s'ils ne l'ont déjà fait, une étude sur son avenir et ses objectifs, non seulement sur le concept stratégique, mais aussi sur les relations Est-Ouest ? On pourrait même envisager d'établir en son sein une espèce de *partnership* entre l'Europe et les Etats-Unis.

Peut-être pourrait-on enfin recourir au procédé adopté en 1956, lorsque le Conseil a chargé trois sages de lui faire des recommandations sur la manière d'améliorer l'Organisation.

Le Gouvernement, lui, a souvent déclaré qu'il estimait le maintien de l'Alliance indispensable, surtout pour les petits pays. Au reste, à son sens, tant que la sécurité n'est pas assurée en Asie, ni l'O.T.A.N., ni l'organisation du pacte de Varsovie ne pourraient être démantelées.

*
**

Des questions moins générales ont été soulevées à ce propos.

Quant à l'échéance de 1969, il a été rappelé qu'en vertu de l'article 13 du traité, toute partie, après que celui-ci aura été en vigueur pendant 20 ans, pourra y mettre fin, en ce qui la concerne, un an après l'avoir dénoncé, et cette dénonciation pourra intervenir à tout moment. On peut donc même se demander à partir de quand il n'y aurait plus d'alliance.

A ce propos un membre a déclaré qu'en 1969 beaucoup d'hommes politiques s'opposeraient au maintien de l'O.T.A.N. Personnellement il est en faveur de la sécurité collective et considère que celle-ci en est une caricature. Le Ministre a répondu que s'il en était ainsi, il faudrait en sortir. Mais les 17 années qui viennent de s'écouler ont précisément permis, grâce à l'établissement d'un certain équilibre, d'obtenir la détente souhaitée par tous et à laquelle la Belgique désire apporter sa coopération résolue.

Le même Commissaire a demandé quelle était la disposition suivant laquelle l'état de crise était déterminé, et par quelle majorité. Il n'y a aucune disposition de cette espèce, a précisé le Ministre. Il n'existe à cet égard que l'article 5 du traité, qui prévoit que chacune des parties assistera la partie attaquée, « en prenant... telle action qu'elle jugera nécessaire. »

Un autre membre a rappelé combien, depuis plusieurs années, l'on s'inquiétait à bon droit de l'éventualité d'une renaissance du nationalisme allemand à la suite de l'attitude de la France. Il souligne, d'autre part, que le Chancelier Ehrhard était placé devant un vrai dilemme, parce que d'une part le Général de Gaulle semble n'accepter l'Allemagne comme par-

stand van het Bondgenootschap kan worden gezegd is dat die minder slecht is dan een totale breuk. Een nogal schrale troost, voorwaar!

Maar de Minister vraagt zich af of het ogenblik niet gekomen is om aan de vaste vertegenwoordigers te vragen een onderzoek in te stellen naar de toekomst en de doeleinden van het Bondgenootschap — indien zij dit niet reeds hebben gedaan — niet alleen in verband met het strategisch begrip, doch ook op het stuk van de Oost-Westbetrekkingen ? Men zou er zelfs kunnen naar streven om binnen het Bondgenootschap een soort *partnership* tussen Europa en de Verenigde Staten tot stand te brengen.

Misschien kon men, ten slotte, ook zijn toevlucht nemen tot het procédé van 1956, toen de Raad aan drie wijzen opdracht gaf om hem aanbevelingen te doen voor een mogelijke verbetering van de Organisatie.

Harerzijds heeft de Regering herhaaldelijk verklaard dat zij de instandhouding van het Bondgenootschap onmisbaar acht, vooral voor de kleine landen. Zij is trouwens van mening dat zo lang de veiligheid in Azië niet verzekerd is, noch de N.A.V.O., noch de organisatie van het Warschaupact mogen worden ontmanteld.

*
**

In hetzelfde verband werden ook minder algemene vragen gesteld.

Wat de afloop in 1969 betreft, is in herinnering gebracht dat elke partij, krachtens artikel 13 van het Verdrag, nadat dit gedurende 20 jaar van kracht is geweest, zich kan terugtrekken één jaar nadat zij daarvan kennis heeft gegeven en deze opzegging is te allen tijde mogelijk. Derhalve kan men zich zelfs gaan afvragen wanneer het Bondgenootschap zal ophouden te bestaan.

In dit verband heeft een lid verklaart dat heel wat politici zich in 1969 zullen verzetten tegen de instandhouding van de N.A.V.O. Persoonlijk is hij voorstander van de collectieve veiligheid en oordeelt hij dat het Bondgenootschap hier een karikatuur van is. De Minister heeft geantwoord, dat, indien zulks het geval is, men er zich uit moet terugtrekken. Doch de voorbije 17 jaren hebben, doordat een zeker evenwicht was tot stand gebracht, juist de mogelijkheid geschapen voor de ontspanning die iedereen wenst en waartoe België beslist wil bij dragen.

Hetzelfde commissielid heeft gevraagd op grond van welke bepaling en met welke meerderheid de crisistoestand wordt vastgesteld. Er bestaat geen enkele bepaling van die aard, heeft de Minister geantwoord. In dit verband geldt alleen artikel 5 van het Verdrag, dat bepaalt dat elke partij de aangevallen partij zal bijstaan door in te grijpen op de wijze die zij nodig oordeelt.

Een ander lid bracht in herinnering hoezeer men zich sedert verscheidene jaren, terecht ongerust heeft gemaakt over een mogelijke opflakking van het Duitse nationalisme ten gevolge van de houding van Frankrijk. Hij wijst er anderzijds op dat Kanselier Erhard zich voor een waar dilemma geplaatst zag omdat, eensdeels, Generaal de Gaulle Duitsland slechts

tenaire européen qu'à la condition qu'elle prenne une position d'indépendance à l'égard des Etats-Unis, et que d'autre part le Gouvernement de Bonn ne pouvait admettre qu'on lui refuse un armement atomique, s'il n'avait un allié disposant d'une véritable force nucléaire.

Selon un Commissaire, il semble qu'un accord politique ait été conclu à Bonn entre la France et l'Allemagne. Il y a certes, a répondu le Ministre, un accord verbal sur le maintien matériel des troupes françaises en république fédérale, mais il n'y en a pas encore en ce qui concerne leur mission et leur statut. Le statut peut certes, sans inconvénient, être fixé bilatéralement mais quant à la mission, c'est une question qui relève de tous les partenaires.

Un membre a rappelé que les effectifs anglais se trouvent en Allemagne en vertu d'un engagement pris contractuellement dans le cadre de l'U.E.O. et qu'ils ne peuvent être réduits ou retirés unilatéralement.

La nécessaire rationalisation du Shape a été aussi évoquée par deux membres de la Commission. Elle avait fait l'objet d'un vœu du Sénat, lorsqu'il a été question du transfert de cet organisme en Belgique. Le Ministre y est attentif. Faute de vigilance, d'ailleurs, on pourrait aboutir au contraire à une expansion des services. Des démarches pressantes ont donc été faites auprès du Secrétaire général.

Abordant l'incidence financière des décisions françaises, un Commissaire a posé une série de questions. Tout d'abord il a souhaité savoir quelle était la part qu'assumerait la France dans ces dépenses. Aucune, fut-il répondu, sauf en ce qui concerne celles découlant du transfert du Conseil atlantique. Encore Paris n'a-t-il à cet égard manifesté jusqu'ici qu'une intention.

Deuxième question : les prévisions relatives au coût du transfert du Shape ne seront-elles pas dépassées ? La question relevant du Département de la Défense nationale, le Ministre a promis de faire remettre à ce sujet une note précise à la Commission. Elle sera donc insérée dans la deuxième partie du rapport.

Troisième question : obtiendrons-nous des compensations de l'Allemagne ? L'Angleterre et les Etats-Unis en ont exigé sous forme de livraisons de marchandises ou d'ouverture du marché allemand à leurs produits.

De l'avis du Ministre, le problème des compensations sera plus facile à traiter quand sera jugée la position de la Belgique pour la période 1968-1972, au cours du prochain Conseil.

Il est certain qu'on ne pouvait apprécier que, pour des raisons internes, la Grande-Bretagne ait posé bilatéralement le problème de la balance de ses comptes avec l'Allemagne. A la suite de cette exigence, les Américains ont mené, aux côtés des Anglais, des négociations avec le Gouvernement de Bonn. Or, pour réévaluer la contribution allemande, il fallait réexaminer les concepts qui sont de la compétence de tous les

als Europees partner schijnt te erkennen op voorwaarde dat het een onafhankelijke houding aanneemt jegens de Verenigde Staten en omdat, anderdeels, de regering te Bonn niet kon aanvaarden dat men haar een atoombewapening weigert indien zij geen bondgenoot heeft die over een echte kernstrijdmacht beschikt.

Een commissielid meent te weten dat te Bonn een politiek akkoord is gesloten tussen Frankrijk en Duitsland. Er is zeker, antwoordt de Minister, een mondeling akkoord over de materiële handhaving van de Franse troepen in de Bondsrepubliek, doch er is nog niets overeengekomen met betrekking tot hun opdracht en hun statuut. Het statuut kan voorzeker, zonder bezwaar, op bilaterale grondslag worden vastgesteld, maar de opdrachten zijn een zaak die alle partners aangaat.

Een lid herinnert eraan dat de Engelse troepen zich in Duitsland bevinden op basis van een overeenkomst gesloten in het kader van de W.E.U. en dat zij niet eenzijdig mogen verminderd of teruggetrokken worden.

Twee commissieleden hebben ook de noodzakelijke rationalisatie van de Shape ter sprake gebracht. Toen de kwestie van de overbrenging van dit lichaam naar België rees, heeft de Senaat dienaangaande een wens uitgesproken. De Minister houdt deze aangelegenheid in het oog. Indien men niet waakzaam is, zou het trouwens kunnen uitlopen op een uitbreiding van de diensten. Derhalve werden bij de Secretaris-Generaal de nodige stappen gedaan.

Handelend over de financiële weerslag van de Franse beslissingen, heeft een commissielid een aantal vragen gesteld. In de eerste plaats wenste hij te weten welk aandeel Frankrijk zal dragen in deze uitgaven. Niets, werd hem geantwoord, behalve wat betreft de kosten verbonden aan de overbrenging van de Atlantische Raad. En dan nog, tot dusver heeft Parijs dienaangaande alleen een voornemen te kennen gegeven.

Tweede vraag : Zullen de kosten van overbrenging van de Shape niet hoger uitvallen dan de ramingen ? Deze vraag behoort tot de bevoegdheid van het departement van Landsverdediging; de Minister heeft beloofd hieromtrent een nauwkeurige nota aan de Commissie te laten geworden. Zij zal worden opgenomen in het tweede gedeelte van dit verslag.

Derde vraag : Zullen wij compensaties verkrijgen van Duitsland ? Engeland en de Verenigde Staten hebben er geëist in de vorm van de levering van goederen of de opening van de Duitse markt voor hun produkten.

De Minister is van oordeel dat de kwestie van de compensaties gemakkelijker zal kunnen worden behandeld op het ogenblik dat zal worden geoordeeld over het standpunt van België voor de periode 1968-1972, tijdens de eerstvolgende bijeenkomst van de Raad.

Het is duidelijk dat men het niet op prijs kon stellen dat Groot-Brittannië, om redenen van interne aard, het probleem van de balans van zijn rekeningen met Duitsland op bilateraal niveau heeft geplaatst. Deze eis heeft de Amerikanen ertoe gebracht aan de zijde van Engeland onderhandelingen te beginnen met de regering te Bonn. Om de Duitse bijdrage te herwaarderen was evenwel een nieuw onderzoek nodig van de

alliés. De plus, il y avait un inconvénient à créer un leadership, que personne n'avait d'ailleurs voulu et qui eût fait penser à un autre groupe du même genre qui avait été préconisé naguère. Heureusement, cette difficulté est actuellement résorbée. Ce sont les quatorze qui s'en occuperont.

Quatrième question : quelle sera la participation belge dans les forces de l'O.T.A.N. ? Cela dépendra des négociations qui sont actuellement entamées.

N'y a-t-il pas un élément de compensation à invoquer, demande un autre membre, dans le fait de notre présence au Congo, où nous remplissons un vide au centre de l'Afrique ?

Notre présence militaire au Congo, dit le Ministre, est plutôt symbolique. Nos hommes n'y sont pas nombreux. Sans doute y a-t-il l'ensemble de notre effort, qui pourrait être invoqué. C'est une question à examiner.

Et à propos de nos relations avec la France, le Ministre conclut que dans ces circonstances difficiles, il est essentiel qu'elles soient bonnes avec chacun de ses alliés. C'est dans cette perspective que le Premier Ministre et le Ministre des Affaires étrangères ont rendu récemment visite au Président de la République française.

*
**

II. — Relations est-ouest.

Le Ministre, au cours des derniers mois, a rencontré presque tous les Ministres des Affaires étrangères de l'Europe de l'Est. L'objet en était notamment la recommandation de la réunion de Varsovie tendant à l'organisation d'une conférence consacrée à la sécurité européenne et à la situation économique. On se souvient que le Conseil atlantique avait, à Bruxelles, abordé de son côté ces questions, dans le même esprit. Il était donc important pour le Ministre de rencontrer ses collègues de l'Est.

Ces entretiens ont suscité un intérêt vif chez ceux-ci.

Les désirs de détente peuvent se manifester dans trois domaines : stratégique, économique et politique.

En ce qui concerne le premier, un thème paraît recueillir assez facilement l'adhésion de tous, c'est la résolution des Nations Unies relative à la non-prolifération des armements nucléaires, votée par l'U.R.S.S. comme par les Etats-Unis. Un traité est en préparation à la Conférence des 18 à Genève; il semble que les délégations de ces deux pays s'acheminent vers un accord.

Sans doute ne faut-il pas espérer l'adhésion de la France et de la Chine qui sont occupées à se créer une force nucléaire. Du moins pourraient-elles s'abstenir. Elles détiennent déjà un certain avoir en ce domaine et ont donc intérêt à le maintenir. Mais elles veulent évidemment davantage, en sorte qu'elles

opvattingen, die tot de bevoegdheid van alle bongenoten behoren. Daarbij bestond er bezwaar tegen de totstandbrenging van een leadership dat niemand trouwens had gewild en dat de gedachte opriep aan een andere soortgelijke groepering die vroeger reeds was voorgesteld. Gelukkig is deze kwestie thans beslecht : zij zal door de veertien worden ter hand genomen.

Vierde vraag : Wat zal de Belgische bijdrage zijn aan de N.A.V.O.-strijdkrachten ? Dit zal afhangen van de onderhandelingen die thans werden begonnen.

Een ander lid vraagt of er geen element van compensatie zit in het feit van onze aanwezigheid in Kongo, daar wij een leemte vullen in Midden-Afrika.

Onze militaire aanwezigheid in Kongo, aldus de Minister, is eerder symbolisch. Onze mensen zijn er niet talrijk. Maar misschien kan onze gezamenlijke inspanning in aanmerking worden genomen. Dit valt nader te onderzoeken.

Op het stuk van onze betrekkingen met Frankrijk besluit de Minister dat het onder de huidige moeilijke omstandigheden van essentieel belang is dat wij met al onze bondgenoten goede betrekkingen onderhouden. Het is in dit licht dat het bezoek dat de Eerste-Minister en de Minister van Buitenlandse Zaken onlangs aan de President van de Franse Republiek hebben gebracht, moet worden gezien.

*
**

II. — Oost-West-betrekkingen.

In de jongste maanden heeft de Minister vrijwel alle Ministers van Buitenlandse Zaken van Oost-Europa ontmoet. Onderwerp van deze gesprekken was o.m. de aanbeveling van de bijeenkomst van Warschau met het oog op het beleggen van een conferentie over de Europese veiligheid en de economische toestand. Men zal zich herinneren dat de Atlantische Raad van zijn kant deze vraagstukken in dezelfde geest heeft ter hand genomen te Brussel. Voor de Minister was het dus belangrijk zijn collega's van het Oosten te ontmoeten.

Deze besprekingen hebben bij hen een levendige belangstelling gewekt.

Het verlangen naar ontspanning kan aan de dag treden op het drievoudige gebied van de strategie, de economie en de politiek.

Wat het eerste betreft, schijnt één thema vrij gemakkelijk de instemming van allen te verkrijgen, namelijk de resolutie van de Verenigde Naties betreffende de niet-verspreiding van kernwapens, die zowel door de U.S.S.R. als door de Verenigde Staten werd aangenomen. Op de Conferentie van de 18 te Genève wordt thans een verdrag voorbereid; de delegaties van deze twee landen schijnen op weg te zijn naar een akkoord.

Men moet natuurlijk niet rekenen op de goedkeuring van Frankrijk en China, die bezig zijn een eigen kernmacht op te bouwen. Zij zullen zich ten hoogste onthouden. Zij bezitten reeds een bepaald vermogen op dit gebied en hebben er belang bij dit in stand te houden. Maar zij willen natuurlijk nog meer,

ne voteront pas affirmativement. En ce qui concerne l'Égypte, Israël ou l'Inde, il est difficile de préjuger leur attitude. Elle dépendra de la sécurité en Asie.

Un deuxième sujet qui semble rallier l'accord général c'est la cessation des expériences atomiques. Ici il ne faut évidemment pas compter sur l'abstention de la France et de la Chine. Elles voudront pouvoir poursuivre leurs expériences.

Le troisième thème est celui de la réduction parallèle des armements conventionnels, réduction dans les deux camps. Il est incontestable que le climat politique s'est, à cet égard, amélioré.

Pour sa part, le Gouvernement, prenant acte de la recommandation que la Commission mixte chargée de l'étude du problème militaire a adressée le 21 septembre dernier au Ministre de la Défense nationale, et qui le prie d'engager avec nos alliés les négociations nécessaires en vue d'obtenir la révision des obligations militaires de la Belgique, a fait, par l'organe de son Premier Ministre, une déclaration qui a été portée à la connaissance du Secrétaire général de l'O.T.A.N.

En voici quelques extraits :

« Le Conseil de cabinet a décidé de faire valoir le point de vue de la Belgique tant en ce qui concerne les obligations individuelles du pays que les conceptions plus générales concernant l'Alliance elle-même au cours des délibérations de celle-ci prévues pour le début 1967.

» Pour fixer sa position, le Gouvernement tiendra compte des considérations suivantes :

» (1) la fidélité de la Belgique au Pacte de l'Atlantique et l'importance qu'elle attache au respect des engagements et à la solidarité entre les alliés;

» (2) la situation politique et militaire nouvelle due notamment aux décisions des gouvernements français et anglais;

» (3) l'évolution technique qui modifie certaines conceptions stratégiques;

» (4) l'amélioration des rapports politiques entre les pays de régime différents qui devraient permettre un geste nouveau dans le sens de la détente et de la coexistence pacifique. »

Dans la pensée du Gouvernement, l'amélioration des rapports entre pays de régime différents devrait permettre, comme première étape, une stabilisation parallèle des potentiels militaires conventionnels et ensuite des efforts devraient être tentés pour une réduction progressive des armements.

Quant au domaine économique, la plupart des gouvernements des pays de l'Ouest et de l'Est souhaitent un accroissement des relations commerciales avec l'Ouest. Et il semble que soit un site heureux pour l'examen des questions qu'elles suscitent, la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe, siégeant à Genève. Aucun problème de composition

zodat zij niet vóór zullen stemmen. De houding van Egypte, Israël of India, kan moeilijk vooraf worden beoordeeld. Zij zal afhankelijk zijn van de veiligheid in Azië.

Een tweede onderwerp, waarover algemene overeenstemming schijnt te bestaan, is de stopzetting van de kernproeven. Hier moet men natuurlijk niet verwachten dat Frankrijk en China zich zullen onthouden. Zij zullen hun proefnemingen willen voortzetten.

Het derde thema is dat van de gelijktijdige vermindering van de conventionele bewapening in de twee kampen. Het staat buiten kijf dat het politieke klimaat in dit opzicht verbeterd is.

De Regering van haar kant nam akte van de aanbeveling die de Gemengde Commissie belast met de studie van de militaire problemen op 21 september jongstleden heeft gedaan aan de Minister van Landsverdediging, waarbij deze werd verzocht onderhandelingen aan te knopen met onze geallieerden, om te komen tot de herziening van de militaire verplichtingen van België, en zij heeft, bij monde van de Eerste-Minister, een verklaring afgelegd die ter kennis werd gebracht van de Secretaris-Generaal van de N.A.V.O.

Hier volgen enkele uittreksels :

« De Kabinetsraad heeft besloten om tijdens de beraadslagingen van het Bondgenootschap voorzien voor begin 1967, het standpunt van België te verdedigen zowel inzake de individuele verplichtingen van het land als betreffende de meer algemene opvattingen ten aanzien van het Bondgenootschap zelf.

» Om haar standpunt te bepalen, zal de Regering rekening houden met de onderstaande overwegingen :

» (1) de trouw van België aan het Atlantisch Pact en het belang dat het hecht aan de naleving van de verbintenissen en aan de solidariteit tussen de geallieerden;

» (2) de nieuwe politieke en militaire toestand die o.m. te wijten is aan de beslissingen van de Franse en de Engelse regering;

» (3) de technische evolutie die bepaalde strategische opvattingen wijzigt;

» (4) de verbetering van de politieke betrekkingen tussen de landen met verschillende regeringsvorm die een nieuw gebaar zou moeten mogelijk maken voor de ontspanning en het vreedzaam naast elkaar bestaan. »

Naar de opvatting van de Regering zou de verbetering van de betrekkingen tussen de landen met verschillend staatsbestel, als eerste etappe, de gelegenheid moeten bieden voor een gelijktijdige stabilisatie van het conventionele militaire potentieel en vervolgens zou geijverd moeten worden voor een geleidelijke vermindering van de bewapening.

Op economisch vlak, wensen de meeste regeringen van West en Oost een versterking van de handelsbetrekkingen. En het schijnt dat er een goede plaats is om deze kwestie te onderzoeken, nl. de Economische Commissie van de Verenigde Naties voor Europa, die zitting houdt te Genève. Daar rijst immers geen enkel probleem van samenstelling; de Duitse

ne s'y pose en effet; la République fédérale y côtoie celle de Pankow; il y a là aussi des observateurs de pays non européens; bref, moins de danger de voir l'institution s'enliser dans de vaines querelles de compétence ou de procédure.

Enfin le domaine politique. C'est évidemment lui qui doit être abordé avec le maximum de prudence. On peut difficilement dissocier le problème de la réunification de l'Allemagne de celui des limites du pays et du traité de paix, encore que la réunification concerne d'abord l'Allemagne elle-même. Quoiqu'il en soit, le Gouvernement belge ne désire adopter aucune attitude qui ne soit concertée avec son partenaire allemand de l'O.T.A.N.

Quoiqu'il en soit, on constate un vif désir, dans le chef des gouvernements de l'Est, de réunir en 1967 une conférence consacrée à la sécurité européenne et l'avenir économique. Mais celle-ci doit être fort bien préparée et il ne faudrait la tenir que si l'on peut fonder sur elle des espoirs fermes. C'est pour cela que la manière d'aborder les difficultés a tant d'importance et qu'il faut commencer par les problèmes stratégiques et économiques, où l'on a plus de chance d'obtenir des résultats.

Dans cet ordre d'idées, il convient que tous les partenaires de l'Alliance atlantique aient également des conversations préparatoires bilatérales avec les gouvernements des pays de l'Europe de l'Est.

On doit espérer que les réunions de l'O.T.A.N. de décembre permettront une coordination des efforts en présence des deux alliés non européens et notamment des Etats-Unis dont l'avis est nécessaire en ce qui concerne le problème stratégique.

Tous les partenaires n'ont pas été d'accord sur la constitution d'un comité préparatoire Est-Ouest. D'aucuns veulent limiter « l'approche » à des conversations de pays à pays et non de pacte à pacte.

Dans la même optique, la Belgique participe aux Nations Unies aux travaux d'un groupe comptant deux petits pays atlantiques (Belgique donc et Danemark), trois neutres (Autriche, Finlande et Suède) et quatre pays communistes (Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Yougoslavie). Ce groupe avait été créé après le vote, le 21 décembre 1965, par l'Assemblée générale d'une résolution préconisant l'établissement de relations de bon voisinage entre Etats européens ayant des régimes sociaux et politiques différents.

On se réunit à New York et l'on s'efforce de traduire dans les faits les principes contenus dans la résolution, et de créer une atmosphère favorable à l'examen objectif des problèmes.

Manifestement, il y a donc un dégel.

La Commission a félicité le Ministre des Affaires étrangères pour les initiatives qu'il a prises et s'est réjouie de leurs premiers résultats.

Bondsrepubliek zit er naast die van Pankow; er zijn ook waarnemers van niet-Europese landen; kortom, er bestaat minder gevaar dat de instelling zou vastlopen in ijdel getwist over bevoegdheid of procedure-aangelegenheden.

Ten slotte het politiek aspect. Hier moet men natuurlijk de grootste omzichtigheid in acht nemen. Men kan het vraagstuk van de Duitse hereniging moeilijk losmaken van dat van de grenzen van het land en van het vredesverdrag, ofschoon de hereniging in de eerste plaats Duitsland zelf aangaat. Maar de Belgische Regering wenst geen standpunt in te nemen waarover niet van gedachten gewisseld is met haar Duitse partner in de N.A.V.O.

Hoe dit zij, men constateert bij de regeringen van het Oosten een sterk verlangen om in 1967 een conferentie te houden over de Europese veiligheid en de economische toekomst. Maar zij moet zeer degelijk worden voorbereid en mag niet worden gehouden tenzij men er ernstige verwachtingen op kan bouwen. Daarom is de manier waarop de moeilijkheden worden aangepakt, zo belangrijk en dient te worden begonnen met de strategische en economische problemen waar men het meest kans heeft om resultaten te bereiken.

In hetzelfde verband dienen ook alle partners van het Atlantische Bondgenootschap bilaterale voorbereidende besprekingen te voeren met de regeringen van de Oosteuropese landen.

Men moet hopen dat de vergaderingen van de N.A.V.O. in december, een coördinatie van de stappen zullen mogelijk maken, in aanwezigheid van de twee niet-Europese bondgenoten, en met name van de Verenigde Staten, waarvan het advies noodzakelijk is met betrekking tot het strategische probleem.

Niet alle partners waren het eens over de instelling van een voorbereidend comité Oost-West. Sommige willen de « toenadering » beperken tot besprekingen van land tot land, niet van pact tot pact.

In dezelfde geest neemt België in de Verenigde Naties deel aan de werkzaamheden van een groep die bestaat uit twee kleine Atlantische landen (België dus en Denemarken), drie neutrale (Oostenrijk, Finland en Zweden) en vier communistische (Bulgarije, Hongarije, Roemenië en Joegoslavië). Deze groep werd in het leven geroepen nadat de Algemene Vergadering op 21 december 1965 een resolutie had aangenomen, waarbij werd voorgesteld dat betrekkingen van goede nabuurschap zouden tot stand komen tussen de Europese staten met uiteenlopende sociale en politieke stelsels.

Men vergadert te New-York en beijvert zich om de beginselen die in de resolutie vervat zijn, in de feiten om te zetten en een gunstiger sfeer te scheppen voor een objectief onderzoek van de problemen.

Blijkbaar is er dus een ontdooiing aan de gang.

De Commissie wenst de Minister van Buitenlandse Zaken geluk met de initiatieven die hij heeft genomen en spreekt haar tevredenheid uit over de eerste resultaten daarvan.

Parlant de l'existence de ce désir de relations économiques Est-Ouest, un commissaire constate qu'il se heurte à un certain nombre de digues. Tout d'abord les restrictions relatives aux crédits accordés aux pays de l'Est. On considère, en général, aujourd'hui que ces restrictions sont inutiles. Il y a ensuite la liste des produits dits stratégiques et qui ne peuvent être fournis à ces pays. Elle est à revoir. Car l'U.R.S.S. se procure actuellement tout ce dont elle a besoin.

Le Ministre convient de l'une et de l'autre chose. Il y a des pays européens qui font, notamment à l'accord relatif aux crédits, de profondes déchirures. C'est donc une mesure à faire modifier, à peine de pécher par naïveté. Quoiqu'il en soit, le Ministre fera parvenir à la Commission une note au sujet des crédits à l'exportation pour les pays de l'Est. Elle sera reproduite parmi les questions diverses, à la Deuxième Partie.

Enfin, poursuit le même membre, la C.E.E. n'est pas reconnue comme telle par la Russie et les pays de l'Europe orientale. Ils auraient pourtant intérêt à s'adresser à elle plutôt que de conclure des accords bilatéraux. Mais une certaine prudence s'impose, d'après l'intervenant. Car si la position économique de la C.E.E. est forte, il ne faut pas en abuser, il ne faut pas s'en servir pour tenter de regrouper les pays de l'Est autour d'elle. Sans doute l'équivalent oriental de notre Marché Commun, le Comecon n'est-il pas un succès, il est trop autarcique et ne connaît guère la division du travail. Il n'empêche qu'en tâchant de dissocier ses membres, on pourrait amener un résultat diamétralement opposé à celui que l'on recherche.

Le même membre considère que du point de vue culturel, les fonctionnaires compétents des Six ou des Dix-huit devraient établir plus de contacts entre eux, afin de préparer ceux qu'ils pourraient avoir avec leurs collègues de l'Est. Le Ministre annonce que nos attachés culturels vont se réunir un de ces jours et qu'il leur demandera d'étudier cette possibilité.

Enfin, pour le même Commissaire, le problème allemand est un aboutissement et non un commencement. Il faut préalablement prendre des mesures militaires de décrochage, qu'elles soient bilatérales, comme le Général de Gaulle le souhaite, ou menées entre l'O.T.A.N. et le pacte de Varsovie, ce qui aurait la préférence d'un autre membre.

L'impatience allemande, répond le Ministre, ne supporterait pas que tous les problèmes ne restent pas liés, même si, dans la procédure, l'examen des uns doit précéder celui des autres.

Un sénateur pense que la confrontation O.T.A.N. Varsovie est logique, mais très difficile à réaliser, parce qu'elle mettrait en contact direct l'U.R.S.S. et les U.S.A. Quant aux conversations bilatérales, elles permettraient de savoir quelles conditions minima les pays de l'Est mettent à l'élaboration d'un statut de sécurité. Il ajoute que les positions ne seraient pas

Handelend over dit verlangen naar economische betrekkingen tussen Oost- en West, stelt een commissielid vast dat er nog enkele hinderpalen blijven bestaan. In de eerste plaats de beperkingen betreffende de kredieten die aan de landen van het oostelijk blok worden toegekend. Vandaag de dag is men over het algemeen van oordeel dat deze beperkingen nutteloos zijn. Vervolgens is daar de lijst van zogenaamde strategische produkten, die niet aan deze landen mogen worden geleverd. Zij moet worden herzien, want de U.S.S.R. verschaft zich op dit ogenblik alles aan waarvan zij behoefte heeft.

De Minister is het met deze beide opmerkingen eens. Er zijn Europese landen die met name het kredietakkoord diep invreten. Deze maatregel moet dus worden gewijzigd, wil men niet voor naief doorgaan. Hoe dan ook, de Minister zal aan de Commissie een nota ter hand stellen betreffende de kredieten voor de uitvoer naar de oostelijke landen. Zij zal worden opgenomen onder de vragen van verschillende aard in het tweede gedeelte.

Ten slotte, zo gaat hetzelfde lid verder, wordt de E.E.G. niet als zodanig erkend door Rusland en de landen van Oost-Europa. Nochtans zouden zij er belang bij hebben zich tot deze organisatie te wenden, liever dan bilaterale akkoorden te sluiten. Een zekere voorzichtigheid is evenwel geboden, oordeelt spreker. Want ofschoon de economische positie van de E.E.G. sterk is, mag er geen misbruik van worden gemaakt; zij mag er zich niet van bedienen om te pogen de landen van Oost-Europa rondom zich te verenigen. De tegenhanger van onze Gemeenschappelijke Markt, de Comecon, kan wel geen succes genoemd worden; zij is te autarkisch en kent helemaal geen arbeidsverdeling. Dit belet evenwel niet dat men door te trachten de leden van elkaar los te weken, wel eens juist het tegenovergestelde zou kunnen bereiken dan men nastreeft.

Hetzelfde lid is van oordeel dat uit cultureel oogpunt gezien, de bevoegde ambtenaren van de Zes of van de Achttien onderlinge contacten zouden moeten kunnen leggen, als voorbereiding voor eventuele contacten met hun collega's uit het Oosten. De Minister deelt mee dat onze culturele attachés eerstdaags zullen bijeenkomen en dat hij hun zal vragen deze mogelijkheid onder ogen te zien.

Ten slotte oordeelt hetzelfde commissielid dat het Duitse vraagstuk een einde, maar geen begin is. Vooraf dient men maatregelen te nemen tot militaire loswaking, hetzij bilateraal, zoals Generaal de Gaulle het wenst, hetzij in overleg tussen de N.A.V.O. en het Warschau-pact, waaraan een ander lid zijn voorkeur geeft.

De Minister antwoordt dat het Duitse ongeduld niet zou verdragen dat alle vraagstukken niet verbonden blijven, al moet in de procedure het ene vraagstuk vóór het andere aan de orde komen.

Een senator meent dat de confrontatie tussen N.A.V.O. en Warschau-pact logisch, maar zeer moeilijk te verwezenlijken is, omdat zij de U.S.S.R. en de U.S.A. rechtstreeks met elkaar in contact zou brengen. Wat het bilateraal gesprek betreft, hierdoor zou kunnen worden nagegaan welke minimumvoorwaarden de oostelijke landen stellen voor de totstandbrenging

nécessairement homogènes du côté Varsovie pas plus d'ailleurs que du côté OTAN. On pourrait examiner si les exigences de part et d'autre sont compatibles. Ensuite une prise de position commune aux alliés atlantiques, sans les Etats-Unis, et une prise de position commune des membres du pacte de Varsovie sans l'U.R.S.S., pourraient amener ces deux grands pays à atténuer leurs divergences.

Là-dessus, un membre fait observer que les conversations dites bilatérales sont dangereuses, car elles pourraient donner à la Russie l'impression qu'on veut « manipuler » ses alliés.

Le Ministre considère que les deux modes d'approche ont leurs avantages. Il a l'impression que les hommes politiques de l'Est se sentent bien au sein du pacte de Varsovie et qu'il y a, en effet, aux conversations bilatérales, un risque que signale le préopinant. Mais en définitive, il ne faut pas s'arrêter à un seul mode d'approche, étant entendu qu'une conférence de la sécurité pourrait, semble-t-il, difficilement être organisée par les secrétariats généraux des deux pactes.

A l'intention d'un membre qui lui demande où en est le plan Rapacki sur la dénucléarisation du centre de l'Europe, le Ministre rappelle que l'accord sur la non-prolifération est l'essentiel et qu'il se meut sur le terrain mondial de façon satisfaisante. Si l'on n'y réussit pas complètement, on pourrait au moins se rabattre sur le plan européen. Pour le surplus, M. Rapacki n'envisageait finalement plus d'autre désarmement que nucléaire. Aussi M. Spaak avait-il proposé d'amender sa proposition en la faisant porter également sur l'armement conventionnel. Il semble que Varsovie soit d'accord.

Au sujet de la ligne Oder-Neisse, plusieurs membres se demandent s'il ne faut pas affirmer que l'on n'est pas favorable à la révision des frontières. Au Sénat, des représentants des trois partis ont, il y a quelques années, déclaré qu'ils étaient hostiles à toute modification de cette ligne. (Annales Sénat 21 et 28 mars 1962.) Mais un autre Commissaire fait observer que si même cette question est moins brûlante que jadis, elle est susceptible de créer des troubles inutiles en République fédérale. Mieux vaut n'en point parler actuellement.

Un Commissaire voudrait savoir comment évoluent les esprits dans les deux Allemagne. Il est certain, dit le Ministre, que l'opinion publique en R.F.A. subit des soubresauts. La redéfinition de la politique étrangère allemande est en cours au sein du gouvernement en composition; on n'aura de premiers éléments sur son caractère, que nous espérons très européen, qu'à la conférence de l'OTAN. Quant à l'Allemagne de l'Est, il est difficile de savoir comment y évoluent les esprits. Nous n'avons pas de relations diplomatiques avec elle.

van een veiligheidsstatuut. Hij voegt eraan toe dat de standpunten van de kant van het Warschau-pact evenzeer trouwens als van N.A.V.O.-zijde, niet noodzakelijk homogeen zouden zijn. Men zou kunnen onderzoeken of de wederzijdse eisen met elkaar overeen te brengen zijn. Ten slotte zou een gemeenschappelijk standpunt ingenomen door de Atlantische bondgenoten, zonder de Verenigde Staten, en een gemeenschappelijk standpunt van de landen van het Warschau-pact, zonder de U.S.S.R., deze beide landen kunnen bewegen om hun meningsverschillen te versoepelen.

Daarop maakt een lid de opmerking dat een zogenaamd bilateraal gesprek gevaarlijk is, want het kan aan Rusland de indruk geven dat men zijn bondgenoten wil « bewerken ».

De Minister is van oordeel dat de beide toenaderingmethoden voordeel kunnen bieden. Hij heeft de indruk dat de oostelijke politici zich op hun gemak voelen in het Warschau-pact en dat het gevaar in verband met het bilateraal gesprek, waarop de vorige spreker heeft gewezen, niet denkbeeldig is. Ten slotte hoeft men zich niet aan één enkele toenaderingsmethode vast te klampen; het ziet er echter wel naar uit dat een veiligheidsconferentie moeilijk kan worden georganiseerd door de secretariaten-generaal van de twee blokken.

Een commissielid vraagt hoever het staat met het plan Rapacki om van Midden-Europa een kernvrije zone te maken. De Minister antwoordt dat de overeenkomst betreffende de niet-verspreiding van kernwapens hoofdzaak is en dat dit een bevredigende oplossing biedt voor de gehele wereld. Maar als men hierin niet volkomen slaagt, dan zou men zich ten minste kunnen beperken tot Europa. Bovendien overwoog de H. Rapacki per slot van rekening alleen de kernontwapening. De h. Spaak had dan ook gesuggereerd zijn voorstel te wijzigen in die zin dat het ook zou gelden voor de conventionele wapens. Warschau schijnt hiermee akkoord te gaan.

In verband met de Oder-Neisse-lijn vragen verscheidene leden of niet moet bevestigd worden dat men geen voorstander is van de herziening van de grenzen. In de Senaat hebben vertegenwoordigers van de drie partijen enkele jaren geleden verklaard dat zij gekant waren tegen elke wijziging van deze lijn (Handelingen van de Senaat van 21 en 28 maart 1962). Maar een ander commissielid merkt op dat, ofschoon deze kwestie minder besproken wordt dan vroeger, zij toch overbodige beroering kan wekken in de Duitse Bondsrepubliek. Het is beter er thans helemaal niet over te reppen.

Een commissielid wenst te horen hoe de opvattingen in de twee Duitslanden evolueren. Het staat vast, aldus de Minister, dat de publieke opinie in de Duitse Bondsrepubliek in hevige beroering is. Voor het Duitse buitenlandse beleid wordt een nieuwe koersbepaling overwogen door de regering die thans in de maak is: men zal pas op de conferentie van de NAVO beschikken over de eerste aanwijzingen omtrent de aard van dit beleid dat, naar wij hopen, zeer Europees georiënteerd zal zijn. Wat Oost-Duitsland betreft, kan moeilijk worden nagegaan hoe de opvattingen daar evolueren. Wij onderhouden immers geen diplomatieke betrekkingen met die Staat.

Enfin un membre a tenu à signaler la contribution de l'Union Interparlementaire au rapprochement Est-Ouest. Appliquant la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies du 21 décembre 1965, relative aux mesures à prendre à l'échelon régional, en vue d'améliorer les relations de bon voisinage entre les Etats européens ayant des régimes sociaux et politiques différents, elle a décidé notamment d'organiser une conférence en juin 1967. Celle-ci se tiendrait à Bruxelles entre les pays européens membres de l'Union. Elle n'aurait pas lieu au niveau des parlements; elle aurait un objet limité, la libre circulation des personnes, des biens et des choses culturelles et exclurait la discussion des grands problèmes politiques.

Cette initiative fut approuvée par la Commission, de même que l'objet précis et limité qui a été choisi. Certains problèmes brûlants risqueraient, dans des réunions semblables, de « faire vedettes », sans cependant être réglés, ce qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses.

Signalons de même que la Conférence de parlementaires de l'O.T.A.N. a, en novembre dernier, voté une recommandation ayant pour objectif de chercher à organiser des entretiens avec les représentants des Assemblées des pays de l'Europe de l'Est.

*
**

III. — Vietnam.

La guerre du Vietnam constitue certainement un des éléments qui empêchent des progrès sensibles dans les relations entre l'Est et l'Ouest et cause des pré-occupations des deux côtés.

La conviction du Ministre au sujet de ce conflit est qu'il est plus politique que militaire. La sécurité du Sud-Est Asiatique est un problème politique.

Sans doute le défaut de sécurité dans ce secteur du monde est-il dû en partie à l'isolement où se tient et est tenue la Chine à l'égard du monde. Mais, d'autre part, on se souvient des interventions de celle-ci, avant le conflit vietnamien, en Corée et au Thibet, ainsi que de son action militaire contre l'Inde.

Du caractère politique du conflit, le Ministre tire un certain nombre de conséquences.

Si le problème est d'abord politique, il ne se résoudra pas par des combats. Il faudra donc recourir à des négociations.

S'il faut recourir à des négociations, elles concernent les fractions actuellement aux prises au Vietnam du Sud et il est inutile d'espérer la pacification sérieuse et durable de ce pays, si l'on ne peut mettre en présence les belligérants actuels. Par conséquent, le Vietcong ne peut être écarté.

Si le rapprochement est possible, pourrait-on se passer des interlocuteurs militaires ? Evidemment non et par voie de conséquence le Gouvernement du Vietnam du Nord et celui des Etats-Unis devraient être de la négociation.

Tenslotte wees een commissielid op de bijdrage van de Interparlementaire Unie tot de toenadering tussen Oost en West. In de geest van de resolutie van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van 21 december 1965, betreffende de maatregelen die op gewestelijk vlak moeten worden genomen ten einde de betrekkingen van goed nabuurschap te verbeteren tussen de Europese staten met verschillende sociale en politieke regimes, heeft de Unie o.m. beslist een conferentie te houden in juni 1967. Deze zou te Brussel plaatsvinden, en wel tussen de Europese leden van de Unie. De parlementen zouden er niet bij worden betrokken; zij zou een beperkt onderwerp behandelen, n.l. het vrije verkeer van personen, goederen en culturele zaken, en de grote politieke problemen zouden niet te berde komen.

De Commissie hechtte haar goedkeuring aan dit initiatief, alsmede aan de keuze van een vastomlijnd onderwerp. In dergelijke bijeenkomsten dreigen brandende problemen zich op de voorgrond te dringen, zonder tot een oplossing te komen, hetgeen zeer kwade gevolgen zou kunnen hebben.

Er zij insgelijks op gewezen dat de Conferentie van de parlementsleden van de NAVO, in november jl. een aanbeveling heeft goedgekeurd met het oog op het organiseren van besprekingen met vertegenwoordigers van de Assemblies van de Oosteuropese landen.

*
**

III. — Vietnam.

De Vietnamese oorlog is beslist een van de redenen waarom er geen grote vorderingen worden gemaakt in de betrekkingen tussen Oost en West en wekt aan beide zijden bezorgdheid.

De Minister is overtuigd dat dit conflict meer van politieke dan van militaire aard is. De veiligheid van Zuid-Oost-Azië is een politiek probleem.

Ongetwijfeld is het gebrek aan veiligheid in die streken ten dele te wijten aan de afzondering waarin China wil leven en gehouden wordt. Maar anderzijds zal men zich herinneren hoe dit land, vóór de oorlog in Vietnam, is opgetreden in Korea en Tibet, als ook tegen India.

De Minister maakt een aantal gevolgtrekkingen uit de politieke aard van het conflict.

Als het probleem in de eerste plaats van politieke betekenis is, zal het niet worden opgelost met wapengeweld. Men moet dus aan de conferentietafel gaan zitten.

Als er onderhandelingen nodig zijn, moeten de partijen die thans in Zuid-Vietnam tegenover elkaar staan, daarbij worden betrokken en het heeft geen zin te hopen op ernstige en duurzame pacificatie van dit land, indien men de huidige oorlogvoerders niet kan samenbrengen. De Vietcong kan dus niet geweerd worden.

Indien toenadering mogelijk is, kunnen de militaire gesprekpartners dan gemist worden ? Natuurlijk niet; en bijgevolg zou de regering van Noord-Vietnam en die van de Verenigde Staten aan de onderhandelingen moeten deelnemen.

M. Goldberg, représentant permanent de Washington aux Nations Unies, a affirmé récemment à la tribune de New York que « son pays était prêt à mettre un terme aux bombardements du Nord, si ce geste devait être promptement suivi d'une « déescalade » appropriée et correspondante de la partie adverse. N'a-t-il pas suggéré que l'évacuation graduelle et contrôlée du Vietnam par toutes les forces étrangères pourrait être réglée selon un calendrier négocié ? N'a-t-il pas enfin solennellement déclaré que son pays était prêt à négocier avec l'adversaire un règlement basé sur le strict respect des accords de Genève ? »

Malheureusement, aucun signe n'est venu de Hanoï.

L'offre américaine d'arrêter les bombardements, si un signe venait de l'autre côté, est certes un élément favorable qui pourrait prélude à des négociations communes, puis à des actes de désengagement. Sans doute l'arrêt des opérations est-il plus difficile à réaliser pour le Vietcong, à raison du caractère de la guerre qu'il mène. Mais on pourrait tenir compte de ce fait.

A la conférence de Manille, il a été annoncé que six mois après la pacification, les Américains et leurs alliés quitteraient le sol vietnamien.

Il semble en tout cas que l'alternative soit ou une négociation ou une guerre sans victoire et très dure.

Aux Etats-Unis, l'opinion est consciente de ce qu'ils « fournissent au Gouvernement du Sud-Vietnam une aide que celui-ci leur a demandée », mais il y a un courant favorable à la négociation.

*
**

IV. — Chine.

Le problème de l'admission de la Chine communiste aux Nations Unies fut examiné en Commission avant que ne fussent intervenus les votes de l'Assemblée générale.

Le Ministre avait rappelé l'existence d'une proposition albanaise, très agressive à l'égard de la Chine nationaliste et qui tendait d'une part à l'admission de la Chine de Pékin et d'autre part à l'expulsion de celle de Taïpei. Et l'on en était à l'époque à se compter, à New York, sur ce projet de résolution.

Or, expliqua le Ministre, personne ne connaît exactement les intentions des deux républiques, ni non plus les réactions éventuelles des membres du Conseil de Sécurité, dont l'opposition d'un seul permanent peut faire échec à l'admission. De plus en cas même d'une décision positive, il ne serait pas bon que l'entrée de Pékin prenne figure d'irruption.

C'est pourquoi le Gouvernement avait eu depuis plusieurs années des conversations à ce sujet avec les représentants de l'Italie et du Canada.

C'est pourquoi aussi il estimait qu'il était sage de constituer, comme l'Italie le suggérait, un groupe restreint comprenant notamment le Secrétaire général et qui serait chargé de sonder les parties en cause et de faire rapport.

De h. Goldberg, permanent vertegenwoordiger van Washington in de Verenigde Naties, heeft onlangs voor de O.V.N. te New-York bevestigd dat « zijn land bereid is een eind te maken aan de bombardementen op Noord-Vietnam, indien dit gebaar snel kon worden gevolgd door een passende en overeenkomstige vermindering van de oorlogsinspanning bij de tegenpartij. » Heeft hij niet voorgesteld dat de geleidelijke en gecontroleerde ontruiming van Vietnam door alle buitenlandse strijdkrachten kon worden geregeld volgens een tijdschema waarover zou worden onderhandeld ? Heeft hij ten slotte niet plechtig verklaard dat zijn land bereid was met de tegenstrever te onderhandelen over een regeling die zou steunen op de stricte naleving van de akkoorden van Genève ?

Spijtig genoeg is Hanoï daarop niet ingegaan.

Het Amerikaanse aanbod om de bombardementen stop te zetten, indien de andere partij blijk gaf van goede wil, is stellig een goede zaak die het voorspel zou kunnen zijn van gemeenschappelijke onderhandelingen en nadien van een « disengagement ». Weliswaar is het voor de Vietkong moeilijker de operaties stop te zetten wegens de aard van de oorlog die hij voert. Maar hiermee zou rekening kunnen worden gehouden.

Op de conferentie van Manilla werd aangekondigd dat de Amerikanen en hun bondgenoten, Vietnam zes maanden na de pacificatie zouden ontruimen.

Men schijnt dus in elk geval voor het alternatief te staan : ofwel onderhandelingen, ofwel een zeer harde en uitzichtloze oorlog.

De publieke opinie in de Verenigde Staten is zich bewust dat zij « aan de Regering van Zuid-Vietnam de hulp verstrekken waarom gevraagd werd » maar er bestaat toch een stroming ten gunste van onderhandelingen.

*
**

IV. — China.

Het vraagstuk van de toelating van communistisch China tot de Verenigde Naties werd in de Commissie onderzocht voor de stemmingen in de Algemene Vergadering.

De Minister had herinnerd aan het Albanees voorstel dat zeer agressief was ten opzichte van nationalistisch China en dat, enerzijds, strekte tot opnemning van het China van Peking en, anderzijds, tot de uitsluiting van dat van Taïpeh. En op dat ogenblik wist men te New-York nog niet hoe deze ontwerp-resolutie zou worden onthaald.

Welnu, zo verklaarde de Minister, niemand kent juist de bedoelingen van de twee republieken en evenmin de mogelijke reacties van de leden van de Veiligheidsraad, waar het verzet van één vast lid deze opnemning kan dwarsbomen. En daarbij, zelfs in geval van een positieve beslissing, ware het niet goed dat de intrede van Peking zou voorkomen als een inval.

Daarom heeft de Regering sedert verscheidene jaren daarover besprekingen gevoerd met de vertegenwoordigers van Italië en Canada.

Daarom ook oordeelde zij het wijs, zoals Italië voorstelde, een beperkte werkgroep in te stellen waartoe de Secretaris-Generaal zou behoren en die belast zou worden met het peilen van de betrokken partijen en het uitbrengen van een verslag.

Au reste, pour des raisons évidentes aux yeux de beaucoup, il faut envisager la fin de cet isolement de la Chine dans un certain délai.

**

Charger le Secrétaire général et le groupe restreint de l'enquête dont il a été parlé, voilà, dit un membre, la meilleure solution.

Un autre la croit illusoire.

Un troisième exprime l'opinion que la Chine communiste devrait être admise tout de suite aux Nations Unies. Le *New York Times* lui-même reconnaît que c'est nécessaire. Quant à l'initiative italienne, bien qu'elle ne lui paraisse pas suffisante, il estime qu'elle constitue un progrès.

Un Commissaire fait observer qu'il faut être prudent quand on émet un jugement sur la question chinoise. Le Gouvernement de Pékin n'est pas un modèle de correction internationale, ni de défense de la paix. Il a actuellement de grosses difficultés politiques intérieures, par exemple à la suite des abus des gardes rouges. Et il ne semble pas opportun de lui donner des atouts. Enfin, il faut tenir compte de l'opposition sino-soviétique, qui constitue actuellement un élément d'équilibre dans le monde.

Le Ministre répond qu'il a été perplexe évidemment, qu'il a hésité d'une part entre la considération que la Chine communiste n'a pas mérité cette consécration que représente l'admission au sein des Nations Unies et d'autre part la conviction qu'aucun pays important ne peut être tenu impunément à l'écart du concert des Nations; qu'au contraire s'il y est intégré, il sera, par le fait même, intégré dans un ensemble de règles qui feront fléchir son attitude. Sans doute est-il permis d'hésiter. Mais il s'agit du peuple le plus nombreux du monde et qui est en dehors de la communauté des peuples. N'est-ce pas anormal ? De l'exclusion à perpétuité ou de l'intégration, à réaliser dès qu'apparaîtront des signes concrets de bonne volonté, le Ministre est tenté de plaider la deuxième thèse.

N'est-ce pas d'ailleurs celle que le président Johnson lui-même a défendue dans un discours qu'il a prononcé le 12 juillet dernier. Il disait notamment : « La paix que nous recherchons en Asie est une paix de conciliation entre les Etats communistes et leurs voisins non communistes, entre les nations riches et les nations pauvres... L'existence d'une Chine continentale pacifique est essentielle pour l'existence d'une Asie pacifique. Une Chine hostile doit être détournée du recours à l'agression. Une Chine égarée doit être amenée à comprendre le monde extérieur et à pratiquer une politique de coopération pacifique; car une paix durable ne pourra prévaloir en Asie, tant que 700 millions d'habitants de la Chine continentale seront isolés du monde extérieur par leurs gouvernants. »

Enfin, dit le Ministre, il faut aussi avoir résolu le problème de Formose. Si la Chine de Pékin entre à l'O.N.U., celle de Formose doit y demeurer. Ce n'est pas une condition préalable, c'est l'objectif.

Om redenen die voor velen wel duidelijk zullen zijn, moet ernaar gestreefd worden dat aan deze afzondering van China binnen een afzienbare tijd een einde komt.

**

Een lid is van mening dat de beste oplossing hierin bestaat dat de Secretaris-Generaal en de beperkte werkgroep belast worden met het hiervoren vermelde onderzoek.

Een ander lid vindt deze oplossing zinloos.

Een derde lid is van oordeel dat communistisch China onmiddellijk tot de Verenigde Naties moet worden toegelaten. De *New-York Times* zelf erkent dat dit noodzakelijk is. Wat het Italiaanse initiatief betreft, vindt hij dat het niet ver genoeg gaat, maar ons toch dichter bij het doel brengt.

Een commissielid merkt op dat men voorzichtig moet zijn in de beoordeling van de Chinese kwestie. De regering van Peking is geen toonbeeld van internationale fair-play, noch van vredelievendheid. Op dit ogenblik heeft zij met ernstige binnenlandse politieke moeilijkheden te kampen, bijvoorbeeld door de uitspattingen van de Rode Wachten. Het lijkt dan ook niet wenselijk haar de wind in het zeil te geven. Ten slotte moet rekening worden gehouden met het Chinees-Russisch geschil dat heden mee bijdraagt tot het evenwicht in de wereld.

De Minister antwoordt dat hij natuurlijk in twijfel is geweest, dat hij heeft geaarzeld tussen, enerzijds, de overweging dat communistisch China deze officiële erkenning, die de opneming in de Verenigde Naties toch betekent, niet heeft verdiend, en, anderzijds, de overtuiging dat geen enkel groot land ongestraft buiten de kring van de Naties kan worden gehouden; integendeel, indien het wordt toegelaten zal het juist hierdoor worden geïntegreerd in een geheel van regels die het ertoe kunnen brengen zijn houding te versoepelen. Er is zeker wel aanleiding om te aarzelen. Maar het gaat om een land met de grootste bevolking ter wereld, dat geen lid is van de volkerengemeenschap. Is dit niet abnormaal ? Tussen de eeuwige uitsluiting of de opneming zodra concrete tekenen van goede wil waarneembaar zijn, hield de Minister over naar de de tweede stelling.

Is dit trouwens niet de stelling die President Johnson zelf heeft verdedigd in een rede van 12 juli jl. Hij zei o.m. : « De vrede die wij in Azië nastreven, is een vrede van verzoening tussen de communistische staten en hun niet-communistische buurlanden, tussen de rijke en de arme naties... Een vreedzaam continentaal China is van wezenlijk belang voor een vreedzaam Azië. Een vijandig China moet van een agressieve gedragslijn worden afgebracht. Aan een verdwaald China moet men leren de buitenwereld te begrijpen en een politiek van vreedzame samenwerking te voeren; want een duurzame vrede in Azië is niet denkbaar zolang 700 miljoen inwoners van continentaal China door hun gezagdragers van de buitenwereld worden afgezonderd. »

Ten slotte, zegt de Minister, moet ook voor het probleem-Formosa een oplossing worden gevonden. Komt Peking naar de V.N., dan moet ook Formosa kunnen blijven. Dit is geen voorwaarde, maar een doel.

Un autre membre pense que la Chine communiste disposera, dans un court délai, d'une bombe atomique largable, et qu'elle pourrait la lancer assez près, sur Formose, par exemple. Le péril est donc très proche, c'est une question de vecteur à réaliser.

Le Ministre considère que si elle bombarde Formose, elle déclenchera une guerre mondiale et qu'elle le sait.

Le gouvernement de Taïpei a-t-il fait connaître sa position, demande un Commissaire ? Le Ministre répond négativement.

Le même Commissaire rappelle les propos tenus par le deuxième personnage du régime, Lin Piao, sur la guerre inévitable. Ce ne sont évidemment pas des déclarations rassurantes.

Selon un autre membre, il faut assouplir notre position, car le projet d'une organisation mondiale, conçu par Soekarno et que Mao Tse Tung semblait approuver, est abandonné par le Président indonésien, dont l'influence internationale a fortement décrû. Il faut donc profiter du moment qui est favorable.

Quoiqu'il en soit, conclut à ce moment le Ministre, tout cela n'est pas pour demain; ce genre de choses demande toujours une longue préparation.

**

C'est quelques jours après que l'Assemblée générale procéda au vote des projets de résolution dont elle était saisie.

Outre la proposition albanaise, il y avait donc un projet italien proposant la constitution du groupe restreint, et aussi un projet de résolution américain tendant à décider que l'admission était une question « importante » aux yeux de la charte, en ce sens que toute proposition à son sujet devrait donc réunir une majorité des 2/3 pour pouvoir être adoptée.

Voici le résultat des scrutins :

La proposition américaine recueillit 66 voix, contre 48 et 7 abstentions. L'albanaise fut repoussée, n'obtenant que 46 voix favorables contre 57 et 17 abstentions.

Quant à l'italienne, elle échoua également. Il y eut 34 voix pour, 62 contre et 25 abstentions.

**

V. Congo.

Si le climat des relations avec le Congo s'était un peu amélioré au cours de l'été, nous avons eu et nous avons, pourtant, des difficultés avec ce pays ami.

Nous n'avions pas consenti à remettre en question les accords Spaak-Tshombe, mais bien le reste du contentieux. Cela semble avoir déçu le Gouvernement de Kinshasa, car il nous a fait savoir qu'il allait résoudre unilatéralement les problèmes, par exemple en expropriant les immeubles de certains Belges, pour se couvrir des créances contre d'autres Belges.

Een ander lid meent dat communistisch China, binnen afzienbare tijd, in staat zal zijn een atoombom uit te werpen en dat het die zou kunnen lanceren op tamelijk korte afstand, b.v. op Formosa. Het gevaar staat dus voor de deur. Alleen de drager moet nog gebouwd worden.

De Minister meent dat een Chinees bombardement op Formosa een wereldoorlog zou ontketen en China weet dit.

Heeft de regering van Taïpeh haar standpunt kenbaar gemaakt, vraagt een commissielid. De Minister antwoordt ontkennend.

Hetzelfde commissielid herinnert aan de verklaringen van de tweede figuur in het regime, Lin Piao, omtrent de onvermijdelijkheid van de oorlog. Dit zijn uiteraard geen geruststellende woorden.

Volgens een ander lid moet onze positie worden versoepeld, want het plan voor een wereldorganisatie, dat Soekarno had opgevat en dat Mao Tse-Toeng scheen goed te keuren, is opgegeven door de Indonésische president, wiens internationale invloed fel gedaald is. Men moet dit gunstige ogenblik te baat nemen.

Hoe het zij, besluit de Minister, dat alles is nog niet voor morgen; dit soort dingen vraagt altijd een lange voorbereiding.

**

Enkele dagen later stemde de Algemene Vergadering over de haar voorgelegde ontwerp-resoluties.

Behalve het Albanese voorstel was er dus een Italiaans plan tot instelling van een beperkte groep en ook een Amerikaanse ontwerp-resolutie strekkende om te beslissen dat de opneming een « belangrijke » kwestie is naar de opvatting van het Handvest, in die zin dat elk voorstel dienaangaande slechts is aangenomen indien het een tweederde meerderheid op zich verenigt.

Ziehier de uitslag van de stemming :

Het Amerikaanse voorstel behaalde 66 tegen 48 stemmen bij 7 onthoudingen. Het Albanese werd verworpen daar het slechts 46 stemmen verwierf tegen 57 bij 17 onthoudingen.

Wat het Italiaanse voorstel betreft, ook dit werd verworpen; er waren 34 stemmen voor, 62 tegen en 25 onthoudingen.

**

V. — Kongo.

Hoewel het klimaat van de betrekkingen met Kongo tijdens de zomer iets verbeterd is, hadden wij toch en hebben wij nog moeilijkheden met dit bevriend land.

Wij hadden er niet in toegestemd de akkoorden Spaak-Tsjombe opnieuw ter sprake te brengen, maar wel de overige geschillen. Dit schijnt de regering te Kinshasa te hebben ontstemd want zij heeft ons medegedeeld dat zij de problemen eenzijdig zou oplossen, b.v. door de onroerende goederen van sommige Belgen te onteigenen ter dekking van schuldvorderingen op andere Belgen.

Il ne nous était vraiment pas possible d'accepter cette solution. Aussi avons-nous demandé l'ouverture de négociations au niveau le plus élevé.

Le 5 août, le Président de la République a marqué son accord sur l'ouverture d'entretiens entre les deux Ministres des Affaires étrangères. Ils ont eu lieu à trois reprises en septembre à Bruxelles et deux fois à New York, et ils ont permis de renouer de meilleures relations.

Une nouvelle procédure a été adoptée, consistant à aborder les problèmes séparément par commissions distinctes.

Le Ministre a dit à son collègue que le Gouvernement belge considérait que les relations devaient être restaurées dans la négociation et le respect mutuel, et que la Belgique était prête à coopérer avec le Congo au niveau des budgets antérieurs, c'est-à-dire un peu plus de 3 milliards, mais que ce montant ne pouvait être dépassé par le fait de décisions unilatérales de Kinshasa. Cependant, pour l'année 1967, nous tiendrons pour privilégiée dans toute la mesure du possible et sauf refus du Congo, la part de cette coopération qui sert directement au peuple, c'est-à-dire les dépenses d'enseignement, de santé et de développement rural. Cela représente un milliard.

M. Bomboko s'est déclaré d'accord. L'aide directe bilatérale s'élèvera à 1 milliard et demi et elle est considérée à l'étranger comme importante. — Toute proportion gardée, nous venons, dans la comptabilité internationale d'assistance, en deuxième position, immédiatement après la France. — L'autre milliard et demi représente la part acceptée par la Belgique dans les charges de la succession d'Etats.

Telles sont nos intentions, a dit le Ministre des Affaires étrangères à son collègue du Congo. Si son Gouvernement est d'accord pour régler le problème des institutions paraétatiques et les litiges comme celui de la Forminière, la question aéronautique, celle des biens abandonnés là-bas, et certains points du domaine financier, la Belgique ne devrait pas rationaliser son aide.

Tout cela nécessite des rencontres d'experts. Nous attendons la désignation de ceux de notre partenaire.

Une des négociations entreprises est terminée, c'est celle de la restructuration de notre assistance. Toutefois les documents ne sont pas encore signés, ils sont soumis au gouvernement congolais.

Bien que cette question soit de la compétence de la Commission du Commerce extérieur, il y sera fait brièvement allusion ici.

Le Ministre a signalé tout d'abord que les institutions internationales avaient retiré beaucoup de leurs aidants, du Congo, à la demande des autres peuples africains, qui en réclamaient pour eux-mêmes. C'est ce qui explique que le Gouvernement de Kinshasa a dû se retourner vers nous pour nous demander médecins, agronomes, enseignants.

Le système de coopération a donc été assez modifié. Pendant six ans, la Belgique a mis des Belges à la disposition du Congo, sans qu'il existât un lien administratif entre eux et notre pays. Cela présentait des

Het was ons werkelijk niet mogelijk deze oplossing te aanvaarden. Wij hebben dan ook gevraagd onderhandelingen te beginnen op het hoogste niveau.

Op 5 augustus heeft de President van de Republiek zijn akkoord betuigd met de opening van besprekingen tussen de twee ministers van Buitenlandse Zaken. Deze hadden driemaal plaats in september te Brussel, en tweemaal te New-York en hebben het mogelijk gemaakt betere betrekkingen aan te knopen.

Er werd een nieuwe procedure aangenomen, in deze zin dat de problemen door afzonderlijke commissies worden behandeld.

De Minister heeft aan zijn collega gezegd dat de Belgische regering van oordeel is dat de betrekkingen door onderhandelingen en in een geest van wederzijdse eerbied moeten worden hersteld en dat België bereid is met Kongo samen te werken op het peil van de vroegere begrotingen, d.w.z. iets meer dan 3 miljard, doch dat dit bedrag niet door eenzijdige beslissingen van Kinshasa mag worden overschreden. Voor het jaar 1967 zullen wij echter zoveel mogelijk, behalve indien Kongo zulks weigert, het aandeel van deze samenwerking, dat rechtstreeks aan de bevolking ten goede komt, m.a.w. de uitgaven voor onderwijs, volksgezondheid en landelijke ontwikkeling, als bevoorrecht beschouwen. Dit komt neer op een bedrag van 1 miljard.

De h. Bomboko verklaarde zich akkoord. De rechtstreekse bilaterale hulp bedraagt anderhalf miljard en zij wordt in het buitenland als belangrijk beschouwd. Relatief gezien, bekleden wij in de internationale bijstand de tweede plaats, onmiddellijk na Frankrijk. Het andere anderhalf miljard is het aandeel dat België op zich heeft genomen in de lasten van de staatsopvolging.

Dit zijn onze voornemens, heeft de Minister van Buitenlandse Zaken aan zijn Kongolese ambtsgegenoot gezegd. Indien de Kongolese regering het eens is om het vraagstuk van de parastatale instellingen en de geschillen zoals dat met de Forminière, de luchtvaart, de achtergelaten goederen en sommige punten van financiële aard te regelen, dan hoeft België zijn bijstand niet te rationaliseren.

Voor een en ander dienen deskundigen bijeen te komen. Wij wachten op de aanwijzing van die van onze partner.

Een van de aangevatte onderhandelingen is beëindigd, namelijk die over de herstructurering van onze bijstand. De documenten zijn echter nog niet ondertekend; zij zijn aan de Kongolese regering voorgelegd.

Hoewel deze kwestie tot de bevoegdheid van de Commissie voor de Buitenlandse Handel behoort, zullen wij ze hier terloops behandelen.

De Minister heeft er allereerst op gewezen dat de internationale instellingen veel assistenten uit Kongo hadden teruggetrokken op verzoek van de andere Afrikaanse volkeren die er voor zichzelf vroegen. Dat verklaart waarom de regering van Kinshasa zich tot ons moest wenden voor artsen, landbouwkundigen en leerkrachten.

De bijstandsregeling werd dus nogal sterk gewijzigd. Gedurende zes jaar heeft België landgenoten ter beschikking van Congo gesteld, zonder dat er een administratieve band bestond tussen hen en ons land. Daar-

inconvenients. Il fallait qu'ils fassent carrière au Congo et qu'ils se reclassent ensuite en Belgique. D'autre part, ils étaient fort dépendants de l'administration locale. Et lorsqu'il s'agissait d'anciens fonctionnaires, il y avait le désir d'achever à tout prix leurs quinze ans de carrière africaine, ce qui pouvait n'être pas favorable à leur rendement.

Aussi a-t-on décidé de ne plus conclure de convention que sur la base de projets concernant des tâches objectives. Et il appartient à la Belgique de désigner qui va les accomplir.

D'autre part, l'assistant agit sous le contrôle et la hiérarchie du chef de la mission belge, la mission Cordy, qui ne dépend pas de l'Ambassade et qui est l'organe coordinateur de l'Assistance technique.

Il y avait donc différents statuts ou contrats à déterminer.

Tout d'abord celui des véritables experts tout à fait qualifiés, à qui il faut des carrières complètes. Ce sont les spécialistes en malnutrition, les léprologues, les prospecteurs, les techniciens du désherbage des fleuves, que sais-je ?

A ces hommes il faut donner la garantie qu'ils achèveront complètement une carrière, de 15 à 20 ans, que ce soit au Congo ou en Amérique latine, par exemple, et qu'ils bénéficieront d'une pension en Belgique. Il en faut 200 à 250.

Ensuite, il y a ceux dont il faut résorber les carrières dans le cadre des missions. On se propose de conclure avec eux des contrats sans leur assurer une carrière d'Afrique. Il s'agit par exemple des enseignants.

On n'élabore pas ici un statut, mais on crée un lien entre eux et la Belgique, qui leur assure le droit de se réinsérer par privilège et après examen, dans des fonctions au pays.

Enfin, les experts en missions. Il s'agit ici d'un système qui fut appliqué avec fruit par la Banque nationale et que nous allons développer.

L'institut d'émission congolais ayant besoin d'experts, la Banque nationale lui détacha des membres de son personnel de bonne qualification, pour un nombre limité d'années, tout en prenant les frais à sa charge. Il faut convenir que c'est faire preuve de sens civique que de se priver de ses collaborateurs dans un but altruiste.

Les universités pourraient agir de même. L'institut agronomique de Gembloux est prêt à suivre l'exemple de la Banque nationale. La Faculté de médecine de Gand également. Même des institutions privées pourraient le faire.

**

Un membre est heureux de la solution apportée actuellement à l'assistance. Il ajoute qu'il serait désolé qu'on ne maintienne pas l'assistance judiciaire, qui a été efficace, car elle a tendu à maintenir la qualité de la justice et le respect des droits des plaideurs à Kinshasa et à Lubumbashi.

aan waren bezwaren verbonden. Zij moesten een loopbaan opbouwen in Congo en zich nadien in België reclasseren. Bovendien waren zij sterk afhankelijk van het plaatselijke bestuur. En wanneer het om gewezen ambtenaren ging, dan verlangden zij te allen prijze hun vijftien jaar Afrikaanse loopbaan te voltooien, zodat het kon voorkomen dat hun rendement hierdoor niet werd bevorderd.

Men heeft dan ook besloten geen overeenkomst meer te sluiten tenzij op grond van projecten betreffende objectieve taken. En het staat aan België, degenen aan te wijzen die deze zullen vervullen.

Anderzijds handelt de assistent onder het toezicht en de hiërarchie van het hoofd van de Belgische zending, de zending Cordy, die niet afhankelijk is van de ambassade en die de technische bijstand coördineert.

Er moesten dus verschillende statuten of contracten worden vastgesteld.

In de eerste plaats dat van de werkelijke geheel gekwalificeerde deskundigen, die een volledige loopbaan moeten kunnen hebben. Het zijn de specialisten in slechte voeding, de specialisten voor lepra, de mijnbouwonderzoekers, de technici die het onkruid in de rivieren verdelgen, enz.

Deze mensen moeten de waarborg krijgen dat zij een loopbaan, van 15 tot 20 jaar, geheel zullen voltooien, hetzij in Congo of in Latijns-Amerika b.v. en dat zij een pensioen in België zullen genieten. Zo zijn er 200 tot 250 nodig.

Ten slotte zijn er degenen wier loopbaan in het kader van de zendingen moet worden voortgezet. Men is van plan contracten met hen te sluiten zonder hun een loopbaan in Afrika te waarborgen. Wij denken hierbij aan de leerkrachten.

Hier wordt geen statuut opgesteld, maar men schept een band tussen hen en België, waardoor hun het recht wordt toegekend bij voorrang en na examen te worden opgenomen in een ambt hier te lande.

Ten slotte de deskundigen op zending. Het gaat hier om een stelsel dat met goed gevolg werd toegepast door de Nationale Bank en dat wij gaan uitbreiden.

Toen het Congolese Emissie-instituut deskundigen nodig had, heeft de Nationale Bank goed geschoolde personeelsleden naar die instelling gedetacheerd voor een beperkt aantal jaren en de kosten te haren laste genomen. Men zal moeten toegeven dat het getuigt van burgerzin, wanneer men zijn medewerkers voor een altruïstisch doel ter beschikking stelt.

De universiteiten zouden hetzelfde kunnen doen. De rijkslandbouwhogeschool van Gembloux is bereid het voorbeeld van de Nationale Bank te volgen. De faculteit Geneeskunde van Gent eveneens. Zelfs de privé-instellingen zouden aldus kunnen handelen.

**

Een commissielid prijst zich gelukkig met de oplossing die thans voor de bijstand werd gevonden. Hij zou het betreuren dat de gerechtelijke bijstand, die doeltreffend geweest is, niet zou worden voortgezet want hij had ten doel de kwaliteit van de rechtsbedeling en de naleving van de rechten van de pleiters te Kinsjasa en te Loeboembasji te handhaven.

Il fait la même observation en ce qui concerne l'assistance judiciaire militaire, dont il a appris qu'elle allait prendre fin avec cette année.

Il voudrait aussi que l'on étende l'assistance au domaine douanier, et aider l'administration congolaise dans le dépistage de la fraude.

Le Ministre déclare que tant que le Congo le souhaitera l'assistance judiciaire sera prestée.

Pour l'assistance judiciaire militaire il n'en va pas de même. Elle avait été promise pour deux ans, jusqu'en mars 1967. Le magistrat qui la dirigeait est rentré en Belgique, après avoir été aimablement reçu, avant son départ, par le Président de la République. Il reste en tout cas là bas cinq substituts de l'Auditeur militaire en campagne, qui rentreront donc après le premier trimestre de l'an prochain.

Pourquoi n'a-t-on pas prolongé cette mission ? Parce que c'était un bon moment pour « décrocher », parce que les magistrats congolais avaient bien exercé leurs fonctions au temps de la mission et qu'enfin il ne fallait pas que nos magistrats belges soient obligés de sévir dans des affaires semblables à celles qui surgirent à la Pentecôte dernière. Au surplus le code de Procédure pénale militaire congolais dispose expressément qu'à partir du 1^{er} avril 1967 seuls des nationaux peuvent exercer des fonctions à l'Auditorat militaire.

Quant aux douanes, le Ministre aurait souhaité que son collègue des Finances pût mettre des spécialistes à la disposition du Congo. Au Rwanda, ce sont des Suisses qui remplissent ce rôle. Mais le Département des Finances n'avait pas le personnel nécessaire.

Un sénateur évoquant le cas d'un officier qui dirigerait une unité congolaise, le Ministre précise que des Belges servent là-bas dans le cadre de la formation technique, à l'intérieur de camps. Il y en a non seulement au Congo, mais aussi au Rwanda et au Burundi. Or il se produit des affrontements aux frontières de ces deux derniers pays. Il est bien entendu que nos officiers ne peuvent jamais être engagés dans des opérations.

Un membre demande si le Gouvernement compte solliciter l'approbation parlementaire pour les conventions d'assistance. Le Ministre estime que cela dépendra des textes définitifs. D'ailleurs, ajoute le préopinant, s'il n'y a pas d'engagement de fournir un volume d'aide, l'inscription au budget suffit.

Enfin, à la demande d'un Commissaire, le Ministre précise que l'aide aux autres pays est de 500 millions, répartis, suivant des accords, entre l'Afrique du Nord, l'Amérique du Sud et l'Asie, où existent de petites missions. Elle est réalisée par l'octroi de bourses et l'accueil de stagiaires.

Depuis quelque temps de nouvelles divergences ont surgi entre les deux gouvernements. En espérant qu'elles s'atténueront, la Commission tient unanime-

Hij maakt dezelfde opmerking met betrekking tot de krijgsgerechtelijke bijstand, waarvan hij vernomen heeft dat hij dit jaar een eind zal nemen.

Hij verlangt ook dat de bijstand wordt uitgebreid tot het douanegebied en dat de Congolese administratie wordt geholpen bij het opsporen van de fraude.

De Minister verklaart dat de gerechtelijke bijstand zal worden verleend zolang Congo dat wenst.

Voor de bijstand aan het militair gerecht liggen de zaken anders. Hij was toegezegd voor twee jaar, tot in maart 1967. De magistraat die aan het hoofd ervan stond, is naar België teruggekeerd, nadat hij, vóór zijn vertrek, vriendelijk was ontvangen door de President van de Republiek. Er blijven ginder nog vijf substituten-krijgsauditeurs te velde, die dus na het eerste kwartaal van volgend jaar zullen terugkeren.

Waarom werd deze zending niet verlengd ? Omdat het tijdstip gunstig was om zich « terug te trekken », omdat de Congolese magistraten hun ambt degelijk hadden uitgeoefend tijdens de zending en ten slotte omdat het niet mag gebeuren dat onze Belgische magistraten verplicht zouden zijn streng op te treden in soortgelijke gevallen als die welke met Pinksteren van verleden jaar plaatsvonden. Bovendien bepaalt het Congolese wetboek van militaire strafrechtspleging uitdrukkelijk dat, met ingang van 1 april 1967, uitsluitend Congolese onderdanen een ambt bij het krijgsgerechtsauditoraat kunnen vervullen.

In verband met de douaneaangelegenheden had de Minister gewenst dat zijn collega van Financiën specialisten beschikbaar had kunnen stellen voor Congo. In Rwanda vervullen Zwitsers deze rol. Maar het departement van Financiën beschikte niet over het nodige personeel.

Nadat een senator het geval ter sprake had gebracht van een officier die het bevel zou voeren over een Congolese eenheid, verklaart de Minister dat de Belgen daar dienen in het kader van de technische opleiding, in kampen. Er zijn er niet alleen in Congo, maar ook in Rwanda en Boeroendi. Aan de grenzen van de twee laatstgenoemde landen hebben evenwel schermutelingen plaats. Het spreekt vanzelf dat onze officieren nooit bij deze operaties mogen worden betrokken.

Een commissielid vraagt of de Regering van plan is het Parlement te verzoeken de bijstandsovereenkomsten goed te keuren. De Minister meent dat dit zal afhangen van de definitieve teksten. Trouwens, aldus de vorige spreker, als er geen verbintenis is om een bepaald volume aan hulp te verlenen, is een post op de begroting voldoende.

Op verzoek van een commissielid deelt de Minister ten slotte mede dat de hulp aan de andere landen 500 miljoen bedraagt, die, volgens de akkoorden, wordt omgeslagen tussen Noord-Afrika, Zuid-Amerika en Azië, waar kleine zendingen werkzaam zijn. Zij wordt verleend in de vorm van studiebeurzen en onthaal van stagiairs.

Sedert enige tijd zijn er nieuwe meningsverschillen gerezen tussen beide regeringen. De Commissie hoopt dat zij zullen worden bijgelegd en zij keurt

ment à apprécier les mesures que le Gouvernement a proposées afin de rendre notre assistance plus efficace.

**

VI. — Europe.

Le 1^{er} décembre, le Ministre des Affaires européennes fit un exposé sur la politique extérieure de la Communauté économique européenne. Il remit aux membres de la Commission une note qui en reproduit l'essentiel. La voici :

Désireuse d'apporter sa contribution à toute action visant à réduire la division tragique de notre Continent, la Belgique, depuis plus de vingt ans, s'est engagée résolument dans la voie qui mène à l'unification européenne, d'abord par la création de l'U.E.B.L. et du Benelux, ensuite comme membre de la C.E.C.A. et comme partenaire dans le Marché Commun et l'Euratom.

Le bilan de cette politique communautaire européenne est, dans son ensemble, certes positif. Il est en effet, d'ores et déjà certain qu'au 1^{er} juillet 1968 les barrières tarifaires auront disparu au sein de la Communauté Economique Européenne, tant pour les produits agricoles, que pour les produits industriels. A cette date, l'union douanière sera réalisée. De plus, un certain nombre de politiques communes sont en voie d'élaboration et l'on peut espérer qu'à la fin de la période transitoire fixée par le Traité de Rome (1970), elles seront en bonne partie établies.

Cependant cette réussite dans le secteur économique, limitée à un nombre restreint de partenaires, ne semble pas correspondre entièrement aux objectifs que les signataires du Traité de Rome s'étaient fixés. D'une part les progrès politiques de l'unification européenne n'ont manifestement pas suivi le rythme du développement économique au sein des Six, tandis que d'autre part plusieurs pays européens importants sont restés, jusqu'à présent, en dehors de la Communauté.

A cet égard, il semble que le moment soit venu de faire le point devant le désir manifesté à l'heure actuelle par certains pays de se joindre, sous une forme ou une autre, à la Communauté des Six.

Dans le domaine de sa politique extérieure, la Communauté européenne se trouve confrontée avec une série de problèmes et doit tenir compte d'un élément nouveau.

Les problèmes qui retiennent l'attention des Six sont les négociations déjà engagées avec certains pays tiers qui trouvent leur raison d'être soit dans des dispositions du Traité de Rome, soit dans des engagements pris par la Communauté. Il s'agit des pourparlers menés avec l'Autriche, les pays du Maghreb, Israël, l'Espagne et les pays de l'Est Africain (Kenya, Ouganda, Tanzanie).

eenparig de maatregelen goed die de Regering heeft voorgesteld om onze bijstand doeltreffender te maken.

**

VI. — Europa.

Op 1 december gaf de Minister van Europese Zaken een overzicht van het buitenlandse beleid van de Europese Economische Gemeenschap. Hij stelde aan de leden van de Commissie een nota ter hand, die de voornaamste punten van zijn betoog weergeeft. Zij luidt als volgt :

Bezielde door de wens iedere inspanning te steunen die de noodlottige verdeeldheid van ons continent poogt te verminderen, streeft België nu reeds meer dan twintig jaar resoluut naar de verwezenlijking van de Europese integratie, eerst door de oprichting van de B.L.E.U. en van de Benelux, nadien als lid van de E.G.K.S. en als partner in de Gemeenschappelijke Markt en Euratom.

Al bij al is de balans van dit Europees gemeenschapsbeleid beslist positief te noemen. Van nu af aan reeds staat het immers vast dat per 1 juli 1968 alle tariefmuren binnen de Europese Economische Gemeenschap afgebroken zullen zijn, zowel voor de landbouw als voor de industriële produkten. Van die datum af is de douane-unie een feit. Ondertussen worden een aantal punten uit het gemeenschappelijk beleid nader uitgewerkt en verwacht mag worden dat ze grotendeels hun beslag zullen gekregen hebben tegen het einde van de door het Verdrag van Rome vastgestelde overgangperiode (1970).

Toch schijnt dit welslagen in de economische sector, waarbij ten slotte maar een beperkt aantal partners betrokken zijn, niet helemaal te beantwoorden aan de oogmerken die de ondertekenaars van het Verdrag van Rome zich hadden gesteld. Het is duidelijk dat de politieke eenmaking van Europa geen gelijke tred heeft kunnen houden met het tempo van de economische ontwikkeling binnen de Zes. Verder zijn verscheidene belangrijke Europese landen tot nog toe buiten de Gemeenschap gebleven.

In dit verband lijkt het ogenblik gunstig om de stand van zaken te bepalen ten aanzien van het verlangen waaraan sommige landen thans uiting geven om in de een of andere vorm tot de Gemeenschap der Zes toe te treden.

Op het terrein van het buitenlands beleid heeft de Europese Gemeenschap het hoofd te bieden aan een aantal problemen en dient ze rekening te houden met een nieuw element.

De aandacht van de Zes gaat naar de onderhandelingen die reeds met sommige derde landen worden gevoerd en die voortvloeien hetzij uit bepaalde voorzieningen van het Verdrag van Rome, hetzij uit door de Gemeenschap aangegane verbintenissen. Het betreft besprekingen met Oostenrijk, de landen van de Maghreb, Israël, Spanje en de landen van Oost-Afrika (Kenia, Oeganda, Tanzanië).

Quant à l'élément nouveau, c'est la déclaration du Premier Ministre britannique, M. Wilson, faite à la Chambre des Communes le 10 novembre dernier.

a) *Accords déjà conclus.*

Avant de parler des négociations en cours dans le domaine des relations extérieures de la C.E.E., il convient sans doute de rappeler brièvement ce qui a été réalisé à ce jour.

A cet égard, il faut signaler tout d'abord la Convention d'Association signée à Yaoundé le 20 juillet 1963 entre la C.E.E. et les Etats Africains et Malgache. Cette Convention, entrée en vigueur le 1^{er} juin 1964 et qui concerne une zone de libre échange, règle pour une durée de cinq ans les relations entre la Communauté Economique Européenne et la plupart des Etats Africains et Malgache avec lesquels certains Etats membres entretenaient, au moment de la signature du Traité de Rome, des relations particulières et qui ont accédé par la suite à l'indépendance.

D'autre part, des conventions d'association ont été conclues le 9 juillet 1961 avec la Grèce et le 12 septembre 1963 avec la Turquie. Ces conventions prévoient l'établissement progressif d'une union douanière entre la Communauté d'une part et la Grèce et la Turquie d'autre part, avec la possibilité, à long terme, d'une adhésion de ces pays à la C.E.E.

Enfin, il a été procédé, à Lagos, le 16 juillet 1966, à la signature de l'Accord créant une association entre la C.E.E. et le Nigeria. Cet accord, qui entrera en vigueur lorsqu'il aura été ratifié par les Parties contractantes et qui doit prendre fin le 31 mai 1969, est basé sur l'établissement d'une zone de libre échange entre la C.E.E. et le Nigeria.

b) *Négociations en cours.*

D'autre part, des négociations ou conversations sont actuellement en cours avec l'Autriche, l'Espagne, le Maghreb, Israël et les pays de l'Est Africain.

— *Négociations avec l'Autriche.*

— Le 15 décembre 1961, M. Kreisky, Ministre des Affaires Etrangères d'Autriche, a demandé à la C.E.E. l'ouverture de négociations en vue de conclure un « accord purement économique avec la C.E.E. qui garantisse le maintien de sa neutralité permanente, qui tienne compte des accords que l'Autriche a conclus avec d'autres Etats, en lui permettant à tout moment de remplir les obligations qui en découlent, mais qui par ailleurs ne portent pas atteinte à l'intégrité de la C.E.E. Un tel accord pourrait se faire au titre de l'article 238 du Traité de Rome ».

— Les 1^{er} et 2 mars 1965, le Conseil de Ministres de la C.E.E. a adopté un mandat partiel de négociations prévoyant, pour les produits industriels, l'étude d'un régime conforme à l'article XXIV du G.A.T.T., en l'occurrence une union douanière comportant la libre circulation des marchandises entre la C.E.E. et l'Autriche.

Een nieuw element is de verklaring die de Britse Eerste Minister, de heer Wilson, op 10 november jongstleden voor het Lagerhuis heeft afgelegd.

a) *Reeds gesloten akkoorden.*

Alvorens te spreken over de aan de gang zijnde onderhandelingen binnen het raam van de externe betrekkingen van de E.E.G., mag in het kort herinnerd worden aan wat op heden reeds is bereikt.

In de eerste plaats dient vermeld te worden de Associatie-overeenkomst die op 20 juli 1963 te Yaounde tussen de E.E.G. en de Afrikaanse Staten en Madagaskar is ondertekend. De Overeenkomst, die op 1 juni 1964 in werking is getreden en die een vrijhandelszone betreft, regelt voor de duur van vijf jaar de betrekkingen tussen de E.E.G. en het grootste deel van de Afrikaanse Staten en Madagaskar waarmee sommige Lid-Staten op het ogenblik van de ondertekening van het Verdrag van Rome bijzondere betrekkingen onderhielden en die nadien onafhankelijk zijn geworden.

Verder zijn associatieovereenkomsten gesloten met Griekenland en Turkije respectievelijk op 9 juli 1961 en 12 september 1963, waardoor geleidelijk een douane-unie tot stand wordt gebracht tussen de Gemeenschap enerzijds en Griekenland en Turkije anderzijds. Voor beide landen bestaat de mogelijkheid op lange termijn tot de E.E.G. toe te treden.

Ten slotte is op 16 juli 1966 te Lagos het akkoord ondertekend waarbij tussen de E.E.G. en Nigeria een associatie tot stand wordt gebracht. Dit akkoord, dat uitwerking zal krijgen na de bekrachtiging ervan door de Verdragsluitende Partijen en een einde zal nemen op 31 mei 1969, beoogt de oprichting van een vrijhandelszone tussen de E.E.G. en Nigeria.

b) *Aan de gang zijnde onderhandelingen.*

Overigens worden op dit ogenblik onderhandelingen of besprekingen gevoerd met Oostenrijk, Spanje, de Maghreb, Israël en de landen van Oost-Afrika.

— *Onderhandelingen met Oostenrijk.*

Op 15 december 1961 vroeg de heer Kreisky, Minister van Buitenlandse Zaken van Oostenrijk, aan de E.E.G. onderhandelingen aan te vatten met het oog op het sluiten van een « zuiver economisch akkoord met de E.E.G. dat het behoud van zijn blijvende neutraliteit waarborgt, dat rekening houdt met de akkoorden die Oostenrijk met andere landen heeft afgesloten en dat het toelaat op ieder ogenblik de verplichtingen die eruit voortvloeien maar die tevens geen afbreuk doen aan de gaafheid van de E.E.G. na te leven. Een dergelijk akkoord zou kunnen tot stand komen op grond van artikel 238 van het Verdrag van Rome ».

Op 1 en 2 maart 1965 heeft de Ministerraad van de E.E.G. een gedeeltelijk onderhandelingsmandaat verstrekt dat, voor de nijverheidsprodukten, de studie voorschrijft van een stelsel dat in overeenstemming is met artikel XXIV van de G.A.T.T.-overeenkomst, d.w.z. douane-unie met vrij goederenverkeer tussen de E.E.G. en Oostenrijk.

Le mandat n'excluait cependant pas l'exploration ultérieure d'une autre solution : l'établissement d'un simple régime préférentiel qui, pour être admis au G.A.T.T., supposerait l'autorisation expresse des Parties contractantes sur la base de l'article XXV.

Pour les produits agricoles, le mandat ne prévoyait pas d'emblée l'établissement d'une libre circulation. En attendant qu'il soit possible de procéder à l'harmonisation des politiques agricoles de l'Autriche et de la Communauté, un régime garantissant des préférences réciproques serait établi.

— Après une première phase de négociations, entre la Commission de la C.E.E. et une délégation autrichienne, qui s'est déroulée d'avril 1965 à février 1966, la Commission a informé le Conseil de Ministres du résultat de ces négociations.

A l'issue de sa session des 22 et 26 juillet 1966, le Conseil a décidé d'arrêter dans les meilleurs délais et au plus tard dans le courant du mois de novembre 1966 les termes d'un second mandat, devant permettre à la Commission de reprendre les négociations avec l'Autriche et de s'efforcer de faire en sorte que ce mandat porte sur l'ensemble des problèmes que pose la négociation.

En fait, l'examen de ce problème n'interviendra qu'à la session du Conseil du 7 décembre prochain.

— A la lumière des négociations qui ont eu lieu jusqu'ici, il apparaît que la difficulté fondamentale réside dans l'harmonisation des politiques économiques, compte tenu du statut de neutralité de l'Autriche.

L'établissement d'une union douanière comportant la libre circulation des marchandises exige en effet un minimum d'harmonisation des diverses réglementations en vigueur tant dans la C.E.E. qu'en Autriche et les deux parties ont d'ailleurs reconnu que cette harmonisation devait être réalisée dans la mesure nécessaire pour éviter les distorsions de concurrence et les détournements de trafic.

Dans la C.E.E., cette harmonisation est assurée par le jeu des institutions communes à caractère supranational. Il ne peut être question d'un pareil système avec l'Autriche, indépendante et neutre. Aussi la délégation autrichienne a-t-elle suggéré le système dit de « l'harmonisation autonome », c'est-à-dire la reprise autonome par l'Autriche des dispositions applicables dans la C.E.E. dans la mesure où cette reprise est indispensable et compatible avec les exigences de la neutralité.

— *Conversations avec l'Espagne.*

En date du 9 février 1962, le Gouvernement espagnol a introduit une demande d'ouverture de négociations en vue d'une association à la Communauté, susceptible d'arriver, le moment venu, à une intégration complète.

Het mandaat sloot nochtans niet uit dat later een andere oplossing werd gezocht : de instelling van een eenvoudig preferentieel stelsel dat, om door de G.A.T.T.-conferentie te worden aanvaard, de uitdrukkelijke machtiging van de Verdragsluitende Partijen op grond van artikel XXV vooropstelt.

Voor de landbouwprodukten voorzag het mandaat niet van het begin af in het tot stand brengen van het vrij verkeer. In afwachting dat het mogelijk wordt tot de harmonisering van de landbouwpolitiek tussen Oostenrijk en de Gemeenschap over te gaan, zou een stelsel worden ingevoerd dat wederzijdse preferenties waarborgt.

Na een eerste onderhandelingsfase tussen de Commissie van de E.E.G. en een Oostenrijkse delegatie die van april 1965 tot februari 1966 plaats had, heeft de Commissie aan de Ministerraad verslag uitgebracht omtrent de resultaten van de onderhandelingen.

Bij het beëindigen van zijn zitting van 22-26 juli 1966, besloot de Raad in de kortst mogelijke tijd en ten laatste in de loop van de maand november 1966 de voorwaarden van een tweede mandaat te zullen vaststellen dat de Commissie zou toelaten de onderhandelingen met Oostenrijk te hervatten. Dit mandaat zou betrekking hebben op al de door de onderhandeling gestelde vraagstukken.

In feite zal het onderzoek van dit vraagstuk slechts ter sprake komen op de vergadering van de Raad van 7 december e.k.

Aan de hand van de onderhandelingen die tot nog toe plaats hadden, blijkt dat de voornaamste moeilijkheid bestaat in de harmonisering van de economische politiek, rekening houdend met het neutraliteitsstatuut van Oostenrijk.

De oprichting van een douane-unie met vrij verkeer van goederen eist inderdaad een zekere harmonisering van de verschillende zowel in de E.E.G. als in Oostenrijk van kracht zijnde reglementen en beide partijen hebben trouwens toegegeven dat deze harmonisering dient verwezenlijkt in de mate dat ze noodzakelijk is om te verhinderen dat de mededinging wordt vervalst en het handelsverkeer wordt omgeleid.

In de E.E.G. is deze harmonisering verzekerd door de werking van de gemeenschappelijke organen met supranationale bevoegdheden. Een dergelijk systeem met een onafhankelijk en neutraal Oostenrijk is ondenkbaar. De Oostenrijkse delegatie heeft daarom het systeem van de zg. « autonome harmonisering » voorgesteld, d.w.z. de autonome overname door Oostenrijk van de in de E.E.G. toepasselijke bepalingen in de mate waarin deze overname onontbeerlijk is en verenigbaar met de neutraliteitsverplichtingen.

— *Gesprekken met Spanje.*

Op 9 februari 1962 diende de Spaanse Regering een verzoek in tot aanknoping van onderhandelingen met het oog op een associatie met de Gemeenschap, ten einde op het gepaste ogenblik tot een algehele integratie over te gaan.

Cette demande fut suivie d'un simple accusé de réception, les Six s'abstenant de prendre position quant au fond.

Par une lettre datée du 14 février 1964, le gouvernement espagnol exprimait le désir de voir s'ouvrir entre la Communauté et l'Espagne des conversations exploratoires dont l'objet serait d'analyser la nature des relations qui pourraient être établies entre la Communauté et l'Espagne ainsi que de rechercher les solutions les plus appropriées.

Au cours de sa session du 1^{er} juin 1964, le Conseil de Ministres de la C.E.E. a marqué son accord sur l'ouverture de conversations exploratoires entre la Commission de la C.E.E. et l'Espagne.

Ces conversations devaient avoir pour objet d'examiner les problèmes économiques posés à l'Espagne par l'existence et le développement de la C.E.E. et de rechercher les solutions appropriées.

A cette occasion, le Président Hallstein avait déclaré explicitement que, lors de ces conversations exploratoires, la Commission tiendrait compte des différentes déclarations de nature politique faites au Conseil par certaines délégations et selon lesquelles une formule d'association avec l'Espagne ne pouvait être retenue, à ce moment.

Les conversations exploratoires avec l'Espagne prirent fin le 19 juillet 1966.

Lors de sa session du 25 juillet 1966, le Conseil a entendu un rapport verbal de M. Rey qui a annoncé que la Commission présenterait au Conseil un rapport écrit. Ce rapport vient d'être déposé.

— Relations entre la C.E.E. et Israël.

Le 4 octobre 1966, le gouvernement israélien a exprimé le vœu que le Conseil de Ministres de la C.E.E. décide de remplacer dès le 1^{er} juillet 1967 l'accord commercial actuellement en vigueur par un accord d'association.

En fait, les Israéliens estiment que l'accord commercial, signé le 4 juin 1964, qui prévoit notamment des suspensions de droits du tarif douanier commun pour un certain nombre de produits, n'a pas donné les résultats escomptés. Par conséquent, ils souhaitent un large accord préférentiel (zone de libre échange) couvrant la totalité des marchandises et des services.

Au cours de sa session des 26 et 27 octobre 1966, le Conseil de Ministres a procédé à un premier échange de vues à ce sujet; il s'est abstenu cependant de prendre position quant au fond et a renvoyé l'examen de cette question à une prochaine session.

— Négociations entre la C.E.E. et les pays du Maghreb.

Les relations de chacun des pays du Maghreb avec la Communauté posent des problèmes particuliers. Chaque cas doit être traité séparément tant pour des

Aan dit verzoek werd met een gewoon bericht van ontvangst gevolg gegeven; de Zes namen geen standpunt in wat de grond van de zaak betreft.

In een brief dd. 14 februari 1964, drukte de Spaanse Regering de wens uit met de Gemeenschap voorafgaande gesprekken aan te vatten met het doel na te gaan welke soort van betrekkingen tussen de Gemeenschap en Spanje in het leven zouden kunnen worden geroepen alsook om tot de meest geschikte oplossing te komen.

Tijdens de vergadering van 1 juni 1964 gaf de Ministerraad van de E.E.G. zijn toestemming tot het openen van voorafgaande gesprekken tussen de Commissie van de E.E.G. en Spanje.

Deze gesprekken hadden tot doel te onderzoeken voor welke economische problemen Spanje geplaagd is door het bestaan en de ontwikkeling van de E.E.G. en op welke wijze hieraan een geschikte oplossing kan worden gegeven.

Bij deze gelegenheid had President Hallstein uitdrukkelijk verklaard dat de Commissie tijdens deze voorafgaande gesprekken rekening zou houden met de verklaringen van politieke aard die bepaalde afvaardigingen voor de Raad hadden afgelegd en volgens welke een associatieformule voor Spanje op dat ogenblik niet in aanmerking kon worden genomen.

De voorafgaande gesprekken met Spanje namen een einde op 19 juli 1966.

In zijn zitting van 25 juli 1966, heeft de Raad geluisterd naar een verklaring van de heer Rey, die verklaard heeft dat de Commissie aan de Raad een geschreven verslag zou voorleggen. Dit verslag is zojuist neergelegd.

— Betrekkingen tussen de E.E.G. en Israël.

Op 4 oktober 1966, had de Israëlische regering de wens uitgedrukt dat de Raad van Ministers der E.E.G. zou beslissen vanaf 1 juli 1967 de handelsovereenkomst die thans van kracht is, te vervangen door een associatie-akkoord.

In feite, is Israël van oordeel dat de op 4 juni 1964 ondertekende handelsovereenkomst, die inzonderheid voorziet in de schorsing van de rechten van het gemeenschappelijke douanetarief voor een aantal produkten, niet de verwachte resultaten heeft opgeleverd. Bijgevolg verlangt het een ruim preferentieel akkoord (vrijhandelszone) dat de totaliteit van alle goederen en diensten bestrijkt.

Tijdens zijn zitting van 26 en 27 oktober 1966 heeft de Raad van Ministers een eerste gedachtenwisseling aan dit onderwerp gewijd; hij heeft nochtans geen stelling genomen ten gronde en heeft deze aangelegenheid naar een eerstvolgende zitting verwezen.

— Onderhandelingen tussen de E.E.G. en de landen van de Maghreb.

De betrekkingen van ieder der landen van de Maghreb met de Gemeenschap doen bijzondere problemen rijzen. Ieder geval moet afzonderlijk worden be-

raisons économiques que pour des motifs politiques. Par ailleurs, une étroite liaison existe entre les trois cas.

Maroc et Tunisie.

Les Gouvernements marocain et tunisien peuvent se prévaloir de la déclaration d'intention faite par les pays membres et annexée au Traité de Rome.

Le dernier alinéa de cette déclaration, qui concerne l'association éventuelle à la C.E.E. des pays indépendants appartenant à la zone franc, se lit comme suit :

« les gouvernements ... se déclarent prêts, dès l'entrée en vigueur du Traité à proposer à ces pays des négociations en vue de la conclusion de conventions d'associations économiques à la Communauté. »

Le 8 octobre 1963 la Tunisie adressa une demande à la Communauté en vue d'entamer des conversations exploratoires. Le 14 décembre de cette même année le Maroc fit une démarche semblable.

En date du 15 juin 1965 le Conseil de la C.E.E. a arrêté un mandat permettant à la Commission d'engager les négociations avec le Maroc et la Tunisie. Ce mandat est toutefois fort incomplet et ne couvre notamment pas certains secteurs importants pour ces pays : les agrumes, l'aide financière et l'aide technique.

Sur base de ce mandat les négociations se déroulèrent du 6 au 8 juillet avec une délégation tunisienne et du 12 au 14 juillet avec une délégation marocaine.

Les négociations furent interrompues afin de permettre aux Etats membres de préciser plusieurs points figurant dans le mandat. Les travaux furent entravés par la crise au sein de la Communauté.

Au moment où la Communauté a pu retrouver son « rythme de croisière », il est apparu que l'élaboration d'un mandat complémentaire s'avérait indispensable pour permettre la reprise effective des négociations. Ce mandat complémentaire est actuellement préparé par la Commission.

Algérie.

L'Algérie, ayant en 1958 le statut de Département français, le Traité de Rome lui était applicable.

L'article 227 de ce Traité réglait, en son alinéa 2, la situation de l'Algérie vis-à-vis de la C.E.E.

handeld zowel om economische redenen als uit politieke overwegingen. Anderdeels, bestaat er een nauw verband tussen de drie gevallen.

Marokko en Tunesië.

De Marokkaanse en Tunesische regeringen kunnen zich beroepen op de intentieverklaring afgelegd door de Lid-Staten en toegevoegd aan het Verdrag van Rome.

Het laatste lid van deze verklaring, dat betrekking heeft op de eventuele associatie van de onafhankelijke landen behorende tot het gebied van de Franse frank, met de Europese Economische Gemeenschap, luidt als volgt :

« de Regeringen ... verklaren zich bereid, zodra het Verdrag in werking is getreden, aan die landen voor te stellen onderhandelingen te openen, welke het sluiten van overeenkomsten tot economische associatie met de Gemeenschap beogen. »

Op 8 oktober 1963 richtte Tunesië een verzoek aan de Gemeenschap met het oog op het aanvaarden van voorbereidende gesprekken. Op 14 december van hetzelfde jaar deed Marokko dezelfde stap.

Op 15 juni 1965 heeft de Raad van de E.E.G. een mandaat verstrekt waarbij de Commissie gemachtigd wordt onderhandelingen te openen met Marokko en Tunesië. Dit mandaat is echter zeer onvolledig en laat inzonderheid sectoren buiten beschouwing die voor deze landen belangrijk zijn, met name de citrusvruchten, de financiële hulp, de technische bijstand.

Op grond van dit mandaat werden van 6 tot 8 juli de onderhandelingen met een Tunesische delegatie en van 12 tot 14 juli de onderhandelingen met een Marokkaanse delegatie gevoerd.

De onderhandelingen werden onderbroken ten einde de Lid-Staten in staat te stellen verscheidene punten die in de opdracht voorkomen te verduidelijken. De werkzaamheden werden gehinderd door de crisis in de schoot van de Gemeenschap.

Op het ogenblik dat de Gemeenschap haar « kruisritme » kon hervatten, is gebleken dat het uitwerken van een aanvullend mandaat onontbeerlijk was om een doelmatige hervatting van de onderhandelingen mogelijk te maken. Dit aanvullend mandaat wordt thans door de Commissie voorbereid.

Algerië.

Aangezien Algerië in 1958 een Frans departement was, viel het onder de toepassing van het Verdrag van Rome.

Artikel 227, alinea 2, van dit Verdrag regelt de positie van Algerië ten opzichte van de E.E.G.

Depuis l'accession de l'Algérie à l'indépendance, l'article 227 ne fournit plus qu'une base juridique extrêmement précaire. Dès lors, les avantages dont bénéficie l'Algérie de la part de la Communauté Economique Européenne se fondent surtout sur une situation de fait ayant un caractère essentiellement provisoire.

En 1962, le Gouvernement de M. Ben Bella exprimait le souhait que soient maintenus les avantages dont l'Algérie bénéficiait, dans l'attente d'un arrangement définitif à négocier entre les parties.

Durant les mois de février et de mai 1964 des conversations exploratoires eurent lieu. Les demandes de la délégation algérienne portaient sur : un accord de coopération économique de caractère global et préférentiel, et visaient en particulier le régime des échanges, une assistance financière et une assistance technique (emploi et formation des travailleurs).

Pour des raisons diverses toutefois le problème d'une association éventuelle de l'Algérie à la C.E.E. n'a guère progressé au cours de ces dernières années.

Le rapport préparé pour le Maroc et la Tunisie couvrirait également le cas de l'Algérie.

— *Les négociations entre la C.E.E. et les pays de l'Est Africain.*

Ouverte le 25 septembre 1963 à la demande des gouvernements du Kenya, de l'Ouganda et de la Tanzanie, réunis dans le cadre des Services Communs Est-Africains, une négociation est encore en cours en vue d'établir entre ces pays et la C.E.E. des Accords d'Association comportant des droits et obligations réciproques.

Après une première phase de négociations qui s'était déroulée du 1^{er} au 8 mars 1965, les délégations se sont rencontrées à nouveau du 7 au 17 novembre 1966.

A cette dernière date, cette deuxième phase de négociation a été interrompue pour permettre à la délégation des pays de l'Est Africain de reprendre un contact direct avec les trois gouvernements africains, afin de tenter de les convaincre du bien fondé de la position défendue par la Communauté, c'est-à-dire la nécessité, pour conclure un accord d'association, d'accepter une certaine réciprocité dans les avantages à concéder. Dans le cas où les principes seraient admis par les pays de l'Est Africain, la négociation pourrait immédiatement se poursuivre.

c) *Négociations futures : Grande Bretagne.*

Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement travailliste avait multiplié les déclarations dans lesquelles il reconnaissait que la Grande-Bretagne devait faire partie de la Communauté européenne pour autant que ses intérêts primordiaux et ceux du Commonwealth soient sauvegardés. Il n'a cependant pas été précisé jusqu'ici ce que le gouvernement britannique entendait par là.

Sedert Algerië onafhankelijk is geworden biedt artikel 227 nog slechts een zeer wankel juridische basis. Bijgevolg steunen de voordelen die Algerië van de E.E.G. ontvangt, vooral op een feitelijke toestand die uiteraard een voorlopig karakter heeft.

In 1962 drukte de regering van de heer Ben Bella de wens uit dat de voordelen die Algerië genoot, zouden worden gehandhaafd in afwachting dat een definitieve regeling tussen de partijen tot stand komt.

Gedurende de maanden februari en mei 1964 hadden voorlopige gesprekken plaats. De aanvragen van de Algerijnse delegatie strekken ertoe een akkoord tot economische samenwerking te sluiten met globaal preferentieel karakter en betreffen inzonderheid het stelsel van toepassing op het handelsverkeer, de financiële hulp en de bijstand op technisch gebied (tewerkstelling en opleiding van werknemers).

Weliswaar is het probleem van een eventuele associatie van Algerië met de E.E.G. niet veel gevorderd tijdens deze jongste jaren.

Het verslag in voorbereiding over Marokko en Tunesië zal ook het geval Algerië behandelen.

— *De onderhandelingen tussen de Euromarkt en de Oost-Afrikaanse landen.*

Op verzoek van de regeringen van Kenia, Oeganda en Tanzanië verenigd in het kader van de Oost-Afrikaanse gemeenschappelijke diensten, werden op 25 september 1963 onderhandelingen aangeknoopt, die thans nog aan de gang zijn, om tussen deze landen en de Euromarkt, associatie-akkoorden met wederzijdse rechten en verplichtingen tot stand te brengen.

Na een eerste fase van onderhandelingen welke liep van 1 tot 8 maart 1965, kwamen de delegaties andermaal bijeen van 7 tot 17 november 1966.

Op deze laatste datum is deze tweede fase van onderhandelingen onderbroken om de afvaardiging van de Oost-Afrikaanse landen in de mogelijkheid te stellen opnieuw rechtstreeks contact op te nemen met de drie Afrikaanse regeringen om te trachten ze te overtuigen van de redelijkheid van de door de Gemeenschap verdedigde stelling, namelijk dat om een associatie-overeenkomst tot stand te kunnen brengen, het noodzakelijk is een zekere wederkerigheid op het stuk van de voordelen te aanvaarden. Ingeval dit principe door de Oost-Afrikaanse landen zou worden aanvaard, kunnen de onderhandelingen onmiddellijk worden voortgezet.

c) *Toekomstige onderhandelingen: Groot-Brittannië.*

Sedert haar machtsovername heeft de Labourregering herhaaldelijk verklaard dat zij van oordeel was dat Groot-Brittannië deel diende uit te maken van de Europese Gemeenschap doch op voorwaarde dat zijn vitale belangen en die van het Gemenebest gevrijwaard bleven. Wat de Britse regering daarbij precies bedoelde, is tot nog toe niet nader gezegd.

On a appris toutefois que le gouvernement britannique a pris la décision d'établir une procédure visant à relancer les négociations pour l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne, ainsi que M. Wilson l'a annoncé aux Communes le 10 novembre 1966. Le gouvernement britannique a décidé, en effet, qu'une nouvelle approche à un niveau élevé devait maintenant être effectuée, afin de savoir si les conditions d'une négociation fructueuse existent et de rechercher la base sur laquelle ces négociations pourraient avoir lieu.

C'est dans cette optique que Londres s'est fixé un calendrier de consultations en vue d'une reprise des négociations avec la C.E.E.

Le calendrier prévoit deux étapes successives :

a) une réunion à Londres le 5 décembre 1966 des Chefs de gouvernement de l'A.E.L.E.;

b) une série de contacts bilatéraux avec les Chefs de gouvernement des six pays membres de la Communauté.

Le Premier Ministre britannique a insisté sur la ferme intention et détermination de la Grande-Bretagne d'entrer dans la Communauté, pourvu que les intérêts essentiels du Royaume-Uni et du Commonwealth puissent être sauvegardés. Il a réitéré, d'autre part, que le gouvernement britannique n'entreprendait pas des négociations, mais s'engageait devant le Parlement britannique à rechercher quels étaient les termes possibles d'une reprise des pourparlers.

Remarquant que dans le passé, beaucoup de difficultés dans les négociations économiques ont été marquées par des considérations concernant la défense, M. Wilson attirera l'attention des Communes sur le fait que le Traité de Rome était muet à cet égard. Il ressort également des débats consacrés à cette question que les intentions du gouvernement britannique seront sans doute de s'en tenir strictement au cours des prochaines négociations aux termes du Traité de Rome.

D'autre part, le Premier Ministre a mis en relief divers points de caractère économique, au premier rang desquels il faut compter l'assainissement de l'économie et le rétablissement de la balance des paiements du Royaume-Uni. M. Wilson précisait par ailleurs que le comportement des Six à Genève pourrait influencer considérablement l'attitude ultérieure du gouvernement britannique envers la C.E.E. En ce qui concerne la politique agricole commune, M. Wilson n'a pas caché que l'anxiété britannique est provoquée essentiellement par l'incidence des prélèvements sur le niveau des prix des denrées agricoles importées — notamment le blé canadien et australien — et ses conséquences sur le coût de la vie en Grande-Bretagne et sur la balance des paiements.

On peut noter, en outre, un passage du discours prononcé par le Premier Ministre britannique au Guildhall le 14 novembre 1966, où il a lancé l'idée d'une éventuelle Communauté technologique dans les termes suivants :

« I would like to see... a drive to create a new technological community to pool with Europe the enor-

Men heeft nochtans vernomen dat de Britse regering het besluit heeft genomen een procedure aan te vatten om de onderhandelingen voor de toetreding van Groot-Brittannië tot de Europese Gemeenschap opnieuw op gang te brengen zoals door de heer Wilson op 10 november in het Lagerhuis is aangekondigd. De Britse regering heeft inderdaad medegedeeld dat een nieuwe aanpak op een hoog niveau diende gedaan, om te weten te komen of de omstandigheden voor een vruchtbare onderhandeling voorhanden zijn en de basis voor deze onderhandelingen te preciseren.

Het is met dat doel voor ogen dat Londen een agenda van raadplegingen heeft vastgesteld voor de hervatting van de onderhandelingen met de E.E.G.

De agenda voorziet twee opeenvolgende etappes :

a) een bijeenkomst op 5 december 1966 in Londen van de regeringshoofden van de E.F.T.A.;

b) een reeks van bilaterale contacten met de regeringshoofden van de zes Euromarktl landen.

De Britse Eerste Minister legde de nadruk op het vast voornemen en de wil van Groot-Brittannië tot de Gemeenschap toe te treden, op voorwaarde dat de vitale belangen van het Verenigd Koninkrijk en van het Gemeenebest gevrijwaard blijven. Anderzijds is daar tevens herhaald dat de Britse regering geen onderhandelingen begon, doch voor het Britse Parlement de verbintenis aanging, na te gaan welke de mogelijkheden waren voor een hervatting van de besprekingen.

De heer Wilson merkte op dat in het verleden, vele moeilijkheden in de economische onderhandelingen verband hielden met defensie-overwegingen, en vestigde de aandacht van het Lagerhuis op het feit dat het Verdrag van Rome daaromtrent niets bepaalt. Uit de debatten gewijd aan dat vraagstuk, blijkt eveneens dat de plannen van de Britse regering erin zullen bestaan zich tijdens de eerstkomende onderhandelingen strikt te houden aan de bepalingen van het Verdrag van Rome.

De Eerste Minister onderstreepte ook diverse punten van economische aard, waaronder eerst en vooral de sanering van de economie en het herstel van de betalingsbalans in het Verenigd Koninkrijk. De heer Wilson zei ook nog dat de houding van de Zes te Genève in aanzienlijke mate de gedragslijn van de Britse regering tegenover de E.E.G. zou kunnen beïnvloeden. Wat de gemeenschappelijke landbouwpolitiek betreft, heeft de heer Wilson voluit bekend dat de bezorgdheid in zijn land voornamelijk ingegeven is door de weerslag van de heffingen op het prijsniveau van de ingevoerde landbouwprodukten — inzonderheid de Canadese en Australische tarwe — en de gevolgen ervan op de kosten van levensonderhoud in Groot-Brittannië en op de betalingsbalans.

Men kan daarenboven een passus beklemtonen uit de redevoering van de Britse Premier in het Guildhall op 14 november 1966, waarin hij, in de volgende bewoordingen, een technologische Gemeenschap vooropstelde :

« I would like to see... a drive to create a new technological community to pool with Europe the enor-

mous technological inventiveness of Britain and other European countries, to enable Europe on a competitive basis to become more self-reliant and neither dependent on imports nor dominated from outside, but basing itself on the creation of competitive indigenous European industries. »

*
**

Le Gouvernement belge continue comme par le passé à attacher le plus grand prix à la réalisation de l'unification européenne dont la C.E.E. constitue une base fondamentale. Les efforts à entreprendre pour progresser dans cette voie ne devraient cependant pas compromettre le bon fonctionnement, le dynamisme, voire l'existence même des communautés.

Les Six, dans leur action, doivent s'atteler aux tâches qui permettront d'une part de faciliter de meilleures relations entre le Marché commun et les pays tiers et d'autre part, de renforcer leur structure intérieure.

Pour le gouvernement belge, il s'agit, en ce qui concerne le premier objectif, avant tout de la réussite du Kennedy Round. Ces négociations sont désormais entrées dans une phase active. Ce fait tangible est d'une importance politique et économique considérable et primordiale. Un heureux aboutissement de ces négociations aurait en effet pour conséquence, en réduisant les disparités tarifaires entre la C.E.E. et les Tiers (A.E.L.E. en particulier) de frayer indirectement les voies à un certain rapprochement européen.

Ceci implique que la Communauté a le devoir de tout mettre en œuvre pour que — en présentant des propositions raisonnables sur une base de réciprocité — le succès de ces pourparlers soit assuré.

La Belgique s'emploiera à apporter sa contribution active dans le cadre de la Communauté pour que ce résultat soit obtenu.

Dans le domaine de la structure interne des Communautés existantes, il importe avant tout d'arriver, le plus vite possible, à la fusion des Exécutifs, dont le principe a déjà été approuvé par les parlements des six pays membres. En effet, le 8 avril 1965 les Six ont signé à Bruxelles le Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes.

C'est après une longue négociation répondant aux vœux exprimés à de nombreuses reprises par le Parlement Européen, que les gouvernements des six pays ont conclu ce Traité, dont l'objectif essentiel est de regrouper les pouvoirs de décision présentement répartis entre les trois Communautés et rationaliser le travail des institutions européennes.

Maintenant que la procédure de ratification parlementaire est achevée dans les six pays de la Communauté, il importe que les gouvernements se mettent rapidement d'accord sur la composition de la nouvelle Commission européenne. Il ne faut pas perdre de vue cependant que la fusion des Exécutifs n'est pas une fin en soi et qu'elle doit aboutir à la fusion des Communautés.

*
**

mous technological inventiveness of Britain and other European countries, to enable Europe on a competitive basis to become more self-reliant and neither dependent on imports nor dominated from outside, but basing itself on the creation of competitive indigenous European industries. »

*
**

De Belgische Regering stelt de verwezenlijking van de Europese eenheid steeds zeer op prijs en is van mening dat de E.E.G. hiervoor de hoeksteen blijft. Maar de goede werking, het dynamisme, ja het bestaan zelf van de gemeenschappen mogen niet worden in gevaar gebracht door onze inspanningen om die eenheid te verwezenlijken.

De actie van de Zes moet gericht zijn op taken die enerzijds de betrekkingen tussen de Gemeenschappelijke Markt en de derde landen vergemakkelijken maar die anderzijds ook hun eigen structuur verstevigen.

De Belgische Regering meent dat de verwezenlijking van het eerste doel hoofdzakelijk is gebonden aan het welslagen van de Kennedy-ronde. De besprekingen hieromtrent hebben nu een actief stadium bereikt en dit vaststaande feit is van fundamentele betekenis op politiek en economisch gebied. Een gunstige oplossing bij deze besprekingen zou er inderdaad toe leiden dat, door het verdwijnen van de tariefverschillen tussen de E.E.G. en derden (de E.V.A. in het bijzonder), onrechtstreeks de weg voor een bepaalde Europese toenadering zou worden geopend.

Hieruit vloeit voort dat de Gemeenschap tot plicht heeft alles in het werk te stellen om, door het formuleren van redelijke en op wederkerigheid berustende voorstellen, het welslagen dezer besprekingen te verzekeren.

België van zijn kant zal er in het kader van de Gemeenschap actief toe bijdragen om een dergelijke oplossing te bereiken.

Op het gebied van de interne structuur der bestaande Gemeenschappen komt het er in de eerste plaats op aan zo vlug mogelijk te komen tot een fusie van de uitvoerende organen, waarvan het beginsel reeds is goedgekeurd door de parlementen van de zes Lid-Staten. Op 8 april 1965 hebben de Zes inderdaad te Brussel een overeenkomst ondertekend waarbij voor de Europese Gemeenschappen een enkele Raad en een enkel Comité werd opgericht.

Na lange besprekingen en gevolg gevend aan de herhaaldelijk uitgedrukte wens van het Europees Parlement, hebben de regeringen van de Zes deze overeenkomst getekend, waarvan het hoofddoel is de macht te bundelen die thans gespreid ligt over de drie Gemeenschappen en aldus het werk van de Europese instellingen te vereenvoudigen.

Nu in de zes landen van de Gemeenschap de parlementaire bekrachtiging is gekomen, komt het erop aan dat de regeringen het zo vlug mogelijk eens worden over de samenstelling van de nieuwe Europese Commissie. Hierbij zij echter opgemerkt dat de fusie van de uitvoerende organen geen eigenlijk doel betekent, maar moet leiden tot een fusie van de Gemeenschappen.

*
**

Une discussion a suivi l'exposé verbal du Ministre des Affaires européennes.

Celui-ci ayant, au cours de son intervention, parlé d'intégration politique, un commissaire déclare tout d'abord que ces mots lui paraissent couvrir une équivoque. Il accepte les transferts de compétence qui s'avèrent utiles, mais estime qu'en ce qui concerne la politique étrangère et la défense nationale, parler d'intégration politique est utopique et nuisible. A cet égard, il a appris avec plaisir quelle était la conception des Anglais et souhaite, qu'à leur exemple, on donne à l'union politique le sens restreint qu'ils lui attribuent.

Après cette observation, il critique la politique des Six en ce qui concerne l'Allemagne de l'Est. Alors qu'on avait affirmé qu'il n'était pas probable que, pour le F.E.O.G.A., c'est-à-dire le Fonds d'organisation et de garantie agricole, le point de vue ouest allemand soit adopté par le Conseil des Ministres de la C.E.E., il semble aujourd'hui que celui-ci l'aurait fait.

On sait que, selon la thèse de Bonn, l'Allemagne de l'Est n'est pas un pays tiers et par conséquent on ne peut lui appliquer les règles normales en matière de prélèvements à l'importation et de restitutions à l'exportation.

En d'autres termes, les partenaires du Marché Commun ne pourraient percevoir de prélèvements sur les importations de produits agricoles réglementés, importations en provenance de l'Allemagne de l'Est et le F.E.O.G.A. perdrait les recettes afférentes à ces importations. De même, ils ne pourraient accorder de restitutions sur les exportations de ceux-ci vers la République démocratique allemande. Or, comme l'Allemagne de l'Ouest a un contrat d'échanges important avec celle de l'Est, cela crée une situation anormale au sein de la Communauté.

Ce système est d'ailleurs susceptible de permettre un détournement de trafic.

En réalité, le Conseil des Ministres de la C.E.E. n'a pas statué définitivement sur le problème.

Le même membre cite aussi les modalités des crédits consentis à l'Allemagne de l'Est. Comme il en a été parlé plus haut, au chapitre des relations Est-Ouest, nous n'y reviendrons pas.

Un commissaire considère également que nous sommes dupes de l'intensification considérable du commerce de l'Allemagne de l'Ouest avec celle de l'Est, tout cela se faisant grâce à la fiction de l'unité du territoire allemand à laquelle Bonn se tient.

Le Ministre des Affaires européennes, dans sa réponse, souligne les aspects politiques délicats des rapports de la R.D.A. avec l'Ouest, notamment à raison du fait, qui vient d'être rappelé, que, pour la République fédérale, celle de Pankow n'est pas un Etat, mais une zone. On pourrait d'ailleurs certes, ajouter-il, convenir d'autres modalités.

Deze mondelinge uiteenzetting van de Minister van Europese Zaken werd gevolgd door een bespreking.

Een commissielid verklaart allereerst dat de term politieke integratie, die de Minister heeft gebruikt, dubbelzinnig lijkt. Hij aanvaardt de bevoegdheids-overdrachten die nuttig blijken te zijn, doch oordeelt dat het zinloos en schadelijk is met betrekking tot de buitenlandse politiek en de landsverdediging te spreken over politieke integratie. In dit verband heeft hij met genoeg kennis genomen van de opvatting van de Engelsen en spreekt hij de wens uit dat, naar hun voorbeeld, aan de politieke unie de beperkte betekenis zal worden gegeven, die zij eraan hechten.

Na deze opmerking oefent hij critiek uit op de politiek van de Zes met betrekking tot Oost-Duitsland. Terwijl men eerst beweerd had dat het weinig waarschijnlijk was dat, voor het E.O.G.F.L., d.w.z. het Europese Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw, het Westduitse standpunt door de Raad van Ministers van de E.E.G. zou worden aangenomen, schijnt dit thans wel het geval te zijn.

Het is bekend, dat volgens het standpunt van Bonn, Oost-Duitsland niet als derde land kan worden beschouwd en dat de normale regels inzake heffingen bij invoer en restituties bij uitvoer er dientengevolge niet op kunnen worden toegepast.

Met andere woorden, de partners van de Gemeenschappelijke Markt zouden geen heffingen kunnen verhalen op de invoer van gereguleerde landbouwprodukten uit Oost-Duitsland en het E.O.G.F.L. zou de inkomsten van deze invoer moeten derven. Zij zouden ook geen restituties kunnen verlenen op de uitvoer van die produkten naar de Duitse Democratische Republiek. Maar aangezien West-Duitsland veel handel drijft met Oost-Duitsland, wordt aldus in de schoot van de Gemeenschap een abnormale toestand geschapen.

Dit systeem kan trouwens een omlegging van het goederenverkeer tot gevolg hebben.

In werkelijkheid heeft de Raad van Ministers van de E.E.G. voor dit probleem nog geen definitieve beslissing genomen.

Hetzelfde lid had het ook over de modaliteiten van de kredieten toegekend aan Oost-Duitsland. Daar hierover vroeger reeds, in het hoofdstuk over de Oost-Westbrekkingen, werd gesproken, zullen wij er hier niet op terugkomen.

Een commissielid is ook van oordeel dat wij het slachtoffer zijn van de aanzienlijke toeneming van het handelsverkeer tussen Oost- en West-Duitsland. Dit alles dank zij de fictie van de eenheid van het Duitse grondgebied, waaraan Bonn zich blijft vastklampen.

In zijn antwoord wijst de Minister van Europese Zaken op de delicate politieke facetten van de betrekkingen tussen de D.D.R. en het Westen, met name door het evengenoemde feit dat de Bondsrepubliek, de Republiek van Pankow niet als een Staat maar als een zone beschouwt. Wel is het waar, voegt hij eraan toe, dat er andere modaliteiten kunnen worden vastgesteld.

Un membre a demandé pourquoi le traité de fusion des exécutifs n'était pas encore entré en vigueur, alors que toutes les approbations parlementaires requises ont été obtenues.

Il semble, répond le Ministre des Affaires étrangères, que les pourparlers achoppent sur des questions de personnes et aussi sur l'application de la rotation à la présidence de la Commission unique. Le Gouvernement belge a fait de nombreuses propositions de compromis, mais sans succès. Il y a dans le traité de fusion des dispositions prévoyant une période transitoire. Or les trois présidents actuels (un Allemand, un Français et un Italien) eussent pu, par exemple, en gérant l'organisme unique, assurer les unifications nécessaires pendant cette période.

D'autre part la C.E.C.A. est en difficultés.

Ne vient-elle pas cependant d'obtenir un succès, en matière de « fines à coke », fait observer un membre. Sans doute, répond le Ministre. Mais, par la force des choses, les institutions de cette espèce sont plus fragiles quand elles expédient les affaires courantes.

Le membre qui avait évoqué cette difficulté exprime l'opinion, partagée par la Commission, qu'il est regrettable que des questions de personnes empêchent l'exécution d'un traité considéré comme indispensable par tous.

Un autre membre estime que le point capital est l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun. Il faut, dit-il, faire le corps de l'Europe, avant sa constitution.

L'intégration politique n'est, à son sens, pas utile actuellement. Sur le plan économique, il y a encore des tâches importantes à accomplir. Or, l'entrée de l'Angleterre dans notre Communauté nous sera bénéfique, car elle n'est pas semblable aux Six. En effet elle a une monnaie internationale et Londres est le grand marché mondial des matières premières, et aussi celui des assurances. Son organisation commerciale est un peu comparable à celle des Etats-Unis, mais elle est plus ancienne et, selon lui, plus saine. Le Royaume-Uni apporterait donc quelque chose à l'Europe.

D'autre part, si celle-ci est limitée aux Six, ses délibérations risquent d'être dominées par le dialogue franco-allemand, ce qui n'est pas souhaitable.

Enfin, en matière de recherche scientifique, elle est en avance sur beaucoup de pays européens. Et son concours permettrait donc à l'Europe d'être à cet égard plus indépendante de l'Amérique. Sans elle, ce serait très difficile. Voilà un argument susceptible de toucher les Français.

Sans doute reste-t-il toutes les divergences de politique générale. La Grande-Bretagne se joindrait évidemment aux pays qui tendent au désarmement et à la paix, mais elle ne pourrait épouser les thèses de la France quant à l'Est et aux U.S.A.

Een lid vraagt waarom de overeenkomst tot fusie van de Executieven nog niet ten uitvoer is gebracht, hoewel alle vereiste parlementaire goedkeuringen zijn gegeven.

De Minister van Buitenlandse Zaken meent te weten dat de besprekingen struikelen over personenkwesties en ook over de toepassing van de toerbeurt voor het voorzitterschap van de ene Commissie. De Belgische regering heeft talrijke tussenoplossingen voorgesteld, doch zonder succes. In de fusieovereenkomst zijn bepalingen vervat betreffende een overgangperiode. Nu hadden de drie huidige voorzitters (een Duitser, een Fransman en een Italiaan) bijvoorbeeld het beheer kunnen uitoefenen over het ene lichaam en gedurende deze periode de noodzakelijke eenmaking bewerkstelligen.

Anderzijds verkeert de E.G.K.S. in moeilijkheden.

Maar heeft zij onlangs geen succes behaald met de « cokes-fijnkolen » merkt een commissielid op. Stellig, antwoordt de Minister, maar soortgelijke instellingen zijn uiteraard zwakker wanneer zij de lopende zaken afhandelen.

Het commissielid dat deze moeilijkheid had ter sprake gebracht, geeft als zijn mening te kennen — en de Commissie is het hiermee eens — dat het te betreuren valt dat personenkwesties de uitvoering verhinderen van een verdrag dat door allen volstrekt noodzakelijk wordt geacht.

Een ander commissielid meent dat de toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschappelijke Markt het kapitale punt is. Men moet, zo zegt hij, eerst Europa maken en het dan een grondwet geven.

Naar zijn oordeel is politieke integratie thans niet nuttig. Op economisch vlak moeten er nog belangrijke taken worden vervuld. Welnu, de toetreding van Engeland tot de Gemeenschap zal voor ons heilzaam zijn, want dit land is niet zoals de Zes. Het heeft immers een internationale munt en Londen is de grote wereldmarkt van de grondstoffen en van de verzekeringen. De Britse handelsorganisatie kan tot op zekere hoogte worden vergeleken met die van de Verenigde Staten maar zij is ouder, en naar zijn oordeel, gezonder. Het Verenigd Koninkrijk zou dus iets in Europa inbrengen.

Indien Europa wordt beperkt tot de Zes, dan zouden de beraadslagingen weleens kunnen worden overheerst door de Frans-Duitse dialoog, wat niet wenselijk is.

En ten slotte is Engeland inzake wetenschappelijk onderzoek vooruit op vele Europese landen. Zijn medewerking zou dus Europa in dit opzicht onafhankelijker kunnen maken van Amerika. Zonder Engeland zou dit zeer moeilijk gaan. Dit is een argument dat de Fransen kan treffen.

Wel blijven dan nog alle menigsverschillen bestaan over het algemene beleid. Groot-Brittannië zou zich natuurlijk aansluiten bij de landen die streven naar ontwapening en vrede, maar het zou zich niet kunnen verenigen met de standpunten van Frankrijk ten aanzien van het Oosten en de V.S.A.

D'ailleurs, dit un membre, les Anglais ne renonceraient pas au Traité de Nassau. Et voilà qui pourrait constituer une pierre d'achoppement pour Paris.

Au sujet de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun, un membre rappelle le slogan qui a été lancé, lors de la conférence de Bruxelles : le traité, tout le traité, rien que le traité. Il lui paraît qu'il manifestait trop d'intransigeance. Sans évidemment envisager le moins du monde le démantèlement de celui-ci, ne peut-on l'interpréter largement ? La Belgique aurait intérêt à défendre cette attitude.

Le Ministre des Affaires européennes en convient : il faudra user d'une certaine souplesse et plus encore dans l'application technique du traité que dans les négociations. De plus on devra prévoir des périodes provisoires en faveur de l'Angleterre.

Nous avons décidé, dit un Commissaire, de réaliser l'intégration économique européenne; pourquoi dès lors assiste-t-on à une coordination franco-belgo-luxembourgeoise pour défendre la sidérurgie dans le cadre de la C.E.C.A. ? Pourquoi ne pas faire participer les Hollandais et les Allemands à ces pourparlers ? On connaît la situation de la Ruhr, par exemple.

Il y a deux groupes, répond le Ministre des Affaires étrangères, l'un qui réunit l'Allemagne et les Pays-Bas, l'autre qui rassemble Belgique, France et Luxembourg. En réalité, le financement des entreprises est réalisé suivant cette distinction. Mais il n'y a pas de discrimination politique entre des pays de la Communauté.

Ensuite, demande le même membre, quelle est, des deux prolongations de l'autoroute E.3, vers la Hollande et vers la France, celle qui sera construite la première ? Le Ministre des Affaires européennes annonce que ce sera l'axe Courtrai-Lille.

Préoccupé par le problème de l'énergie européenne, le même commissaire rappelle au Ministre des Affaires européennes qu'il sera pendant quelques mois président du Conseil et émet l'espoir que, sous son égide, la solution de ce problème puisse être bientôt en vue. Des efforts sont poursuivis dans ce sens, déclare le Ministre.

Abordant enfin le domaine de Benelux, ce membre constate que nos relations avec nos partenaires ne s'y sont pas améliorées et il en donne quelques exemples.

Un congrès s'est tenu récemment à Middelburg, organisé par les autorités du port d'Amsterdam et qui groupait des représentants de tous les ports néerlandais, jusqu'à ceux du West-Brabant. Ceux d'Anvers n'y avaient pas été conviés. Ne serait-il cependant pas bon que l'on suive une politique portuaire commune ?

Ensuite, un crédit minime et simplement symbolique a été inscrit au budget hollandais pour la liaison Escaut-Rhin. C'est exactement comme si nos partenaires tenaient la question pour suspendue.

Trouwens, aldus een commissielid, de Britten zullen nooit afzien van het Verdrag van Nassau. En dat zou voor Frankrijk de steen des aanstoots kunnen zijn.

Met betrekking tot de toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschappelijke Markt herinnert een commissielid aan de slogan die op de conferentie van Brussel werd gelanceerd : het Verdrag, het gehele Verdrag, niets dan het Verdrag. Daarin komt volgens hem een te grote onverzoenlijkheid tot uiting. Maar kan men het Verdrag niet ruim interpreteren, natuurlijk zonder in het minst te denken aan de afbouw ervan ? België heeft er belang bij dit standpunt te verdedigen.

De Minister voor Europese Zaken gaat hiermee akkoord : er dient een zekere soepelheid aan de dag te worden gelegd en meer nog bij de technische toepassing van het Verdrag dan bij de onderhandelingen. Bovendien zal men voor Engeland moeten voorzien in een overgangsperiode.

Wij hebben besloten, zo zegt een commissielid, de Europese economische integratie tot stand te brengen; hoe komt het dan dat Frankrijk, België en Luxemburg thans overleg plegen ter verdediging van de ijzer- en staalnijverheid in het kader van de E.G.K.S. ? Waarom de Nederlanders en de Duitsers niet aan deze besprekingen laten deelnemen ? Men kent de toestand in de Rceer, bijvoorbeeld.

Er bestaan twee groepen, antwoordt de Minister van Buitenlandse Zaken : in de eerste reikt Duitsland de hand aan Nederland en in de tweede staan België, Frankrijk en Luxemburg schouder aan schouder. In werkelijkheid worden de ondernemingen gefinancierd volgens dit onderscheid. Maar er heerst geen politieke discriminatie tussen de landen van de Gemeenschap.

Vervolgens vraagt dit zelfde commissielid, welke van de twee verlengingen van de autoweg E3, eerst zal gebouwd worden, die naar Holland of die naar Frankrijk ? De Minister voor Europese Zaken kondigt aan dat de as Kortrijk-Rijsel het eerst zal worden aangelegd.

Wat betreft het probleem van de Europese energie, wijst hetzelfde commissielid de Minister van Europese Zaken erop dat hij gedurende enkele maanden voorzitter van de Raad zal zijn; hij hoopt dat, onder zijn leiding, de oplossing van dit probleem weldra in zicht zal zijn. De Minister verklaart dat in die zin verder zal worden geijverd.

Handelend over Benelux constateert dit lid ten slotte dat onze betrekkingen met onze partners er niet op verbeterd zijn; hij geeft enkele voorbeelden.

Onlangs werd te Middelburg een congres gehouden, georganiseerd door de Amsterdamse havenautoriteiten en waarop vertegenwoordigers van alle Nederlandse havens, tot die van West-Brabant toe, aanwezig waren. Die van Antwerpen waren niet uitgenodigd. Ware het evenwel niet goed een gemeenschappelijk havenbeleid te voeren ?

Voorts werd een onbeduidend en louter symbolisch krediet uitgetrokken op de Nederlandse begroting voor de Schelde-Rijnverbinding. Men heeft de indruk dat onze partners deze kwestie als opgeschort beschouwen.

Quant aux relations entre les deux pays, le Ministre des Affaires européennes informa la Commission de ce qu'une conférence intergouvernementale était prévue, qui devait examiner le contentieux, mais elle sera remise à une date postérieure aux prochaines élections hollandaises, à raison du caractère interimaire du Gouvernement actuel des Pays-Bas.

En ce qui concerne la liaison Escaut-Rhin, les crédits nécessaires seront inscrits au budget néerlandais de l'exercice prochain. Le Gouvernement en a reçu l'assurance.

Selon un autre membre, les parlementaires grecs et turcs se plaindraient de l'association avec la C.E.E., ou du moins de son application. Le Ministre des Affaires européennes précise que les gouvernements intéressés, eux, se déclarent satisfaits.

Un membre, qui fait partie de la Commission des Associations du Parlement européen, ajoute que ses collègues grecs et turcs, s'il leur arrive de faire des observations tout à fait normales, manifestent leur contentement devant les résultats économiques encourageants de l'association de leur pays avec la C.E.E.

Pour conclure au sujet de l'Europe, il ne semble pas inutile de préciser le sentiment de plusieurs membres qui considèrent qu'il faut consolider la Communauté et la mener sagement vers une Europe politique, dont la forme est sans doute encore à déterminer.

Il n'existe évidemment pas aujourd'hui de possibilité de traduire de façon institutionnelle cette tendance politique. Mais les Ministres ont donné l'impression que, partout où cela est possible, ils s'efforcent de promouvoir une consultation européenne et favorisent, à l'égard des pays tiers, une politique d'association et d'adhésion. Ils affirment ainsi la solidarité européenne, et prouvent combien reste vivante la tendance à former une vraie communauté.

*
**

Wat de betrekkingen tussen beide landen betreft, deelt de Minister van Europese Zaken aan de Commissie mede dat een intergouvernementele conferentie in uitzicht was gesteld, die de geschillen zou onderzoeken; deze zal echter worden uitgesteld tot na de aanstaande Nederlandse verkiezingen, om reden van het tussentijdse karakter van de huidige Nederlandse regering.

Wat de Schelde-Rijnverbinding betreft, hiervoor zullen de nodige kredieten op de Nederlandse begroting van het aanstaande begrotingsjaar worden uitgetrokken. De Regering heeft daaromtrent verzekeringen gekregen.

Een ander lid beweert dat de Griekse en Turkse parlementsleden klagen over de associatie met de E.E.G. of ten minste over de toepassing ervan. De Minister van Europese Zaken antwoordt dat de betrokken regeringen daarentegen er zich tevreden over verklaren.

Een lid, dat deel uitmaakt van de Commissie voor de associaties van het Europees Parlement, voegt eraan toe dat zijn Griekse en Turkse collega's wel eens opmerkingen maken, wat volkomen normaal is, doch hun tevredenheid uitspreken over de bemoedigende economische resultaten van de associatie van hun land met de E.E.G.

Tot besluit over Europa zij vermeld dat verscheidene leden van oordeel zijn dat de Gemeenschap moet worden verstevigd en verstandig geleid in de richting van een politiek Europa, waarvan de vorm weliswaar nog moet worden bepaald.

Natuurlijk is het vooralsnog onmogelijk aan deze politieke strekking een institutionele vorm te geven. Het ziet er nochtans wel naar uit dat de Ministers, overal waar zulks mogelijk is, het Europees overleg in de hand werken en ten aanzien van de derde landen een politiek van associatie en toetreding bevorderen. Hierdoor bevestigen zij de Europese solidariteit en bewijzen zij hoe sterk het verlangen naar een ware gemeenschap blijft.

*
**

DEUXIEME PARTIE.

QUESTIONS DIVERSES.

A. Union économique belgo-luxembourgeoise.

PREMIERE QUESTION.

Peut-on savoir où en sont les conversations entamées depuis des années entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg pour mettre fin aux contrôles douaniers ou fiscaux qui se prolongent, bien que les deux pays aient depuis près d'un demi-siècle affirmé avoir conclu entre eux une « Union économique » ?

REPONSE :

La liberté des échanges à la frontière belgo-luxembourgeoise est assurée, en principe, par la Convention d'Union économique belgo-luxembourgeoise.

En fait, il existe quelques exceptions dont l'importance est faible comparée à l'ensemble du trafic de marchandises entre les deux partenaires de l'Union.

Certaines exceptions sont inévitables parce qu'elles intéressent l'ordre public (armes, munitions, diverses publications, etc.).

En second lieu, le maintien d'offices de perception et d'un contrôle physique à la frontière belgo-luxembourgeoise résulte de ce que les deux pays perçoivent des impôts qui ne sont pas communs et qu'il n'a pas encore été possible d'harmoniser.

Ces impôts sont, d'une part, la taxe de transmission (ou taxe sur le chiffre d'affaires) et, d'autres part, les droits d'accise spéciaux frappant les produits pétroliers, les droits d'accise sur les eaux de boisson et limonades, ainsi que la taxe de consommation sur les alcools, eaux-de-vie, liqueurs et sur les produits renfermant de l'alcool éthylique.

Ce sont principalement des motifs de politique budgétaire qui, jusqu'à présent, ont empêché de parfaire l'Union économique. Il faut souligner aussi qu'une solution définitive ne pourra être acquise que dans le cadre de la Communauté européenne.

Enfin, il est des exceptions à la liberté des échanges qui sont d'ordre sanitaire et économique. Elles sont consécutives à diverses mesures prises tant par les autorités belges que les autorités luxembourgeoises.

L'entrave existante porte essentiellement sur quelques produits agricoles. Son élimination par la voie de pourparlers bilatéraux est malaisée.

Mais cet obstacle sera levé par le jeu normal de l'application des règlements agricoles de la Communauté économique européenne.

TWEEDE DEEL.

ALLERLEI VRAGEN.

A. Belgisch-Luxemburgse Economische Unie.

EERSTE VRAAG.

Mag men weten hoever het staat met de besprekingen die België en het Groothertogdom Luxemburg al jaren lang voeren om een einde te maken aan de douane- en de fiskale controle, welke nog altijd aan de grens wordt gehouden ofschoon beide landen bijna een halve eeuw geleden verklaard hebben dat zij een « Economische Unie » hebben gesloten ?

ANTWOORD.

De vrijheid van het ruilverkeer aan de Belgisch-Luxemburgse grens is, in principe, verzekerd door de Conventie van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie.

Nochtans bestaan er enkele uitzonderingen, waarvan het belang gering is in vergelijking met het geheel van het goederenverkeer tussen de twee partners van de Unie.

Sommige uitzonderingen zijn onvermijdelijk, omdat zij verband houden met de openbare orde (wapens, munities, diverse publicaties, enz).

Vervolgens spruit het behoud van invorderingskantoren en van een fysische controle aan de Belgisch-Luxemburgse grens voort uit het feit dat de twee landen belastingen invorderen, welke nog niet gemeenschappelijk zijn en die nog niet konden worden geharmoniseerd.

Deze belastingen zijn enerzijds de overdrachtstaks (of taks op het zakencijfer) en anderzijds de speciale accijnsrechten op de petroleumprodukten, de accijnsrechten op drinkwater en limonades, evenals de verbruikstaks op alcohol, eau-de-vie, likeuren en op de produkten die ethyleen-alcohol bevatten.

Het zijn voornamelijk motieven van budgettaire politiek, welke tot op heden de voltooiing van de Economische Unie hebben belet. Het dient ook onderstreept dat een definitieve oplossing slechts tot stand zal kunnen komen in het kader van de Europese Gemeenschap.

Ten slotte zijn er uitzonderingen op de vrijheid van ruilverkeer, welke van sanitaire en economische aard zijn. Zij zijn het gevolg van diverse maatregelen, die zowel door de Belgische als door de Luxemburgse autoriteiten werden getroffen. De bestaande belemmering betreft vooral enkele landbouwprodukten. Het is moeilijk deze weg te nemen langs het kanaal van bilaterale besprekingen.

Maar deze hindernis zal opgeheven worden door het normale spel van de toepassing van de landbouwreglementen van de Europese Economische Gemeenschap.

Par ailleurs, la Commission administrative belgo-luxembourgeoise veille à ce que soit assurée la liberté des échanges entre les deux pays et est attentive à toutes les possibilités d'éliminer les entraves existant encore.

Observation :

La Commission constate que l'on a fait aucun progrès dans ce domaine.

B. S.H.A.P.E. et le Conseil atlantique.

DEUXIEME QUESTION.

Lorsque le Sénat a approuvé la décision du Gouvernement relative au transfert du S.H.A.P.E., il a voté la motion suivante :

« Considère cependant que l'acceptation par la Belgique de responsabilités nouvelles doit aller de pair :

» 1. avec une juste répartition entre tous les Alliés des charges financières qu'implique le retrait de l'O.T.A.N. d'un membre de l'Alliance;

» 2. avec une rationalisation et une simplification des organismes atlantiques;

» 3. avec une limitation du système des immunités diplomatiques et des exemptions fiscales à ce qui est strictement indispensable au bon fonctionnement de l'O.T.A.N.;

» 4. avec un nouvel examen des modalités du stationnement des troupes belges en territoire allemand,

et prend acte des déclarations du Gouvernement aux termes desquelles les devoirs supplémentaires qu'assumerait la Belgique se concilient entièrement avec son intention de poursuivre ses efforts en vue d'une accentuation de la détente internationale et de l'amélioration progressive des rapports entre l'Est et l'Ouest. »

J'aimerais savoir de façon précise ce qui a été fait et éventuellement obtenu par le Gouvernement pour donner satisfaction à ces quatre vœux.

REPONSE :

Le Gouvernement n'a pas cessé de tenir compte de ces vœux et d'en poursuivre la réalisation.

1. En ce qui concerne une juste répartition entre tous les alliés des charges financières qu'implique le retrait de l'O.T.A.N. d'un membre de l'Alliance, la Belgique, avec tous les gouvernements des Etats membres, a accepté qu'intervienne immédiatement, pour faire face aux dépenses urgentes, une augmentation proportionnelle et provisoire des pourcentages anciens

De Belgisch-Luxemburgse administratieve Commissie waakt er evenwel voor dat de vrijheid van ruilverkeer wordt gewaarborgd tussen de twee landen en volgt nauwlettend alle mogelijkheden om de nog bestaande belemmeringen te verwijderen.

Opmerking :

De Commissie stelt vast dat op dit gebied geen enkele vooruitgang werd geboekt.

B. Shape en de Atlantische Raad.

TWEEDE VRAAG.

Toen de Senaat zijn goedkeuring hechtte aan de beslissing van de Regering om S.H.A.P.E. naar België over te brengen, nam hij de volgende motie aan :

« Acht het evenwel noodzakelijk dat de opnemings van nieuwe verantwoordelijkheid door België gepaard zou gaan :

» 1. met een rechtvaardige verdeling over alle bondgenoten van de financiële lasten die voortvloeien uit de terugtrekking van een bondgenoot uit de N.A.V.O.;

» 2. met de rationalisering en de vereenvoudiging van de Atlantische organen;

» 3. met de beperking van de diplomatieke immuniteten en de vrijstelling van belasting tot wat strict noodzakelijk is voor de goede werking van de N.A.V.O.;

» 4. met een nieuw onderzoek van de legeringsmodaliteiten van de Belgische troepen op Duits grondgebied,

en neemt akte van de verklaring van de Regering dat de nieuwe verplichtingen die België mocht opnemen, volkomen verenigbaar zijn met de bedoeling van ons land om te blijven streven naar een grotere internationale ontspanning en de geleidelijke verbetering van de betrekkingen tussen Oost en West. »

Ik wens zeer nauwkeurig te weten wat de Regering heeft gedaan en eventueel heeft verkregen, om deze vier wensen in vervulling te zien gaan.

ANTWOORD.

De Regering heeft steeds rekening gehouden met deze wensen en de verwezenlijking ervan nagestreefd.

1. Wat betreft de juiste verdeling onder alle geallieerden van de financiële lasten, welke de terugtrekking uit de N.A.V.O. van een lid van het Bondgenootschap insluit, heeft België, samen met al de regeringen van de Lidstaten, aanvaard dat, om het hoofd te bieden aan de dringende uitgaven, onmiddellijk een proportionele en voorlopige vermeerdering van de vroegere

comme suite à la défection française. Une répartition définitive sera établie ultérieurement et le Gouvernement ne manquera pas à cette occasion de faire valoir dans la négociation l'effort financier accompli par la Belgique.

2. En ce qui concerne la rationalisation et la simplification des organismes Atlantiques, il faut souligner tout d'abord que le Groupe permanent a été supprimé et que les quartiers-généraux air et terre du commandement Centre-Europe, établis antérieurement à Fontainebleau, ont été fusionnés en un seul Quartier-Général ayant son siège à Brunssum (Pays-Bas). Le transfert du Comité Militaire de Washington à Bruxelles à proximité du Conseil permanent peut également être considéré comme une simplification d'où résulteront des économies importantes.

Enfin, la compression des effectifs, sur laquelle le Comité Militaire ne cesse d'insister, reste un souci constant des autorités. C'est ainsi que le Général Lemnitzer a signalé en octobre dernier qu'il prévoyait de réduire de 10 % les éléments de commandement de S.H.A.P.E. et de supprimer notamment les fonctions de dix généraux, soit 27 % de l'effectif de ce grade. En ce qui concerne les autres commandements, seuls 500 postes seront remplacés sur les 2.500 que vont abandonner des ressortissants français. Le total des effectifs lui-même diminuera de 11 %.

3. La question de la limitation des immunités diplomatiques et des exemptions fiscales à ce qui est strictement indispensable fait actuellement l'objet d'études sur un plan interministériel, compte tenu des accords internationaux que la Belgique a signés et ratifiés, à savoir la Convention d'Ottawa, le Statut des Forces O.T.A.N. et le Statut des Quartiers-Généraux.

4. La question des modalités du stationnement des troupes belges en territoire allemand doit être replacée dans le contexte des travaux des deux commissions politico-militaire et politico-économique qui ont été créées comme suite aux recommandations de la Commission militaire mixte.

Ainsi que le Premier Ministre l'a déclaré le 30 septembre, c'est sur la base des propositions qui résulteront de ces études que le Ministre des Affaires Etrangères défendra au Conseil de l'Atlantique Nord la position belge dans la recherche commune des objectifs à atteindre pour les cinq prochaines années.

Une fois connues les décisions prises sur le plan multilatéral au sujet de la stratégie et du niveau des forces, le problème du stationnement des troupes belges en territoire allemand sera soumis à un nouvel examen.

TROISIEME QUESTION.

Depuis les déclarations du Ministre de juin 1966, relatives au transfert du S.H.A.P.E. en Belgique,

percentages zou gebeuren, dit ten gevolge van de Franse terugtrekking. Een definitieve verdeling zal later worden vastgesteld en de Regering zal niet nalaten bij deze gelegenheid de door België geleverde financiële inspanningen te doen gelden bij de onderhandelingen.

2. Wat betreft de rationalisatie en de vereenvoudiging van de Atlantische organen, dient vooreerst onderstreept dat de Permanente Groep werd afgeschaft en dat de hoofdkwartieren van de lucht- en de landmacht van het Commando Centraal-Europa, die voorheen te Fontainebleau waren gevestigd, werden gefusioneerd in een enkel hoofdkwartier met zetel te Brunssum (Nederland). De overbrenging van het Militair Comité van Washington naar Brussel in de nabijheid van de Permanente Raad mag eveneens worden beschouwd als een vereenvoudiging, waaruit belangrijke bezuinigingen zullen voortvloeien.

Ten slotte blijven de autoriteiten ijveren voor de inkringing van de effectieven, waarop het Militair Comité voortdurend aandringt. Zo signaleerde Generaal Lemnitzer in oktober j.l. dat hij voorzag de commando-elementen van S.H.A.P.E. met 10 % te verminderen en o.m. de functies van 10 generalen af te schaffen, hetzij 27 % van het effectief van deze graad. Wat de andere commando's betreft, enkel 500 posten zullen worden vervangen op de 2.500 die Franse onderhorigen gaan verlaten. Het totaal zelf van de effectieven zal met 11 % worden verminderd.

3. Het probleem van de beperking van de diplomatieke onschendbaarheid en de fiscale vrijstellingen tot wat strikt noodzakelijk is, wordt op het ogenblik bestudeerd op interministerieel vlak, rekening gehouden met de internationale akkoorden, welke België heeft getekend en bekrachtigd, n.l. de Conventie van Ottawa, het Statuut van de N.A.V.O.-strijdkrachten en het Statuut van de Hoofdkwartieren.

4. De kwestie van de legeringsmodaliteiten van de Belgische troepen op Duits grondgebied moet worden geplaatst in de context der werkzaamheden van de politiek-militaire en politiek-economische commissies, die in 't leven werden geroepen ten gevolge van de aanbevelingen van de gemengde militaire commissie.

Zoals de Eerste-Minister op 30 september heeft verklaard, is het op basis van de voorstellen, welke uit deze studies het licht zullen zien, dat de Minister van Buitenlandse Zaken op de Noord-Atlantische Raad de Belgische positie zal verdedigen bij het gemeenschappelijk zoeken van de objectieven, die in de komende vijf jaren moeten worden bereikt.

Wanneer eenmaal de beslissingen, welke op het multilateraal vlak zullen genomen zijn met betrekking tot de strategie en de sterkte van de strijdkrachten, zullen gekend zijn, zal het probleem van de legering der Belgische troepen op Duits grondgebied aan een nieuw onderzoek worden onderworpen.

DERDE VRAAG.

Sedert de verklaring die de Minister in juni 1966 heeft afgelegd met betrekking tot de overbrenging

le Gouvernement a accepté celui du Conseil politique (il en avait envisagé la probabilité) et aussi celui d'un Conseil militaire (auquel il n'avait jamais fait allusion) ?

Quel est le total des dépenses à supporter par la Belgique du chef de l'ensemble de ces transferts ?

REPOSE :

En tant que pays hôte, les seules dépenses prévisibles du chef de l'installation de ces deux organismes seraient constituées par une éventuelle mise à la disposition de l'O.T.A.N. d'un terrain à bâtir, et des viabilités extérieures y afférentes. Il serait ainsi pourvu à l'installation et du Conseil politique et du Comité militaire. Le montant de la dépense dépendra évidemment du site choisi.

L'implantation du S.H.A.P.E. à Casteau se fera en trois phases, dont la première est déjà en voie de réalisation et dont les coûts sont les suivants :

La première phase, qui doit être réalisée pour le 1^{er} avril 1967 et qui comporte la construction des bureaux et autres installations indispensables au fonctionnement du Quartier général, coûtera 800 millions. Le financement de cette première phase se fera à frais communs. La participation de la Belgique est de 3,56 %, compte tenu du fait que la France ne participe en aucune façon aux frais de transfert du S.H.A.P.E.

La deuxième phase coûtera environ 225 millions de francs. La participation belge y sera du même taux. En outre, au cours de cette 2^e phase, sera édifié le S.H.A.P.E. Village. Sa construction ne sera pas financée par le Budget commun, ni par la Belgique, mais par les entrepreneurs privés qui recevront du Gouvernement belge une garantie d'occupation dont les modalités sont encore à déterminer. Le coût de la construction de ce S.H.A.P.E. Village est estimé à 500 millions.

Les coûts de réalisation de la troisième phase sont encore incertains.

Outre la garantie d'occupation du S.H.A.P.E. Village, la Belgique, en tant que pays hôte, a fourni le terrain et les viabilités et s'est engagée à construire une école dont le coût ne devrait pas dépasser 100 millions.

En ce qui concerne la participation de la France aux frais de transfert des organismes de l'O.T.A.N., il n'y a aucune participation française pour ce qui est du transfert du S.H.A.P.E. Mais il semble actuellement que la France participera aux frais de transfert du Conseil politique.

Enfin, il faut souligner que, tant pour les coûts du transfert à supporter par tous les membres que pour ceux qui incombent exclusivement au pays hôte, les estimations initiales n'ont pas été dépassées.

En particulier, les dépenses à supporter par la Belgique, comme pays hôte, restent bien en deça des 550 millions cités au Sénat le 14 juin 1966.

van S.H.A.P.E. naar België, heeft de Regering bovendien ook toegestemd in de overbrenging van de Politieke Raad (waarvan zij de mogelijkheid onder ogen had gezien) en de overbrenging van een Militaire Raad (waarvan zij nooit had gesproken).

Hoeveel zullen deze verschillende overbrengingen in totaal aan België kosten ?

ANTWOORD.

Als gastland zal België, naar alle verwachting, voor de installatie van deze twee lichamen, eventueel alleen een bouwterrein ter beschikking van de N.A.V.O. moeten stellen en de bijbehorende wegen daarbuiten dienen aan te leggen. Aldus zou in de vestiging van de Politieke Raad en van het Militair Comité voorzien zijn. Wat dit zal kosten zal uiteraard afhangen van de gekozen vestigingsplaats.

De vestiging van S.H.A.P.E. te Casteau zal in drie fasen gebeuren, waarvan de eerste reeds aan gang is en de kosten de volgende zijn :

De eerste fase, die klaar moet zijn tegen 1 april 1967 en die de constructie van kantoren en andere voor het goed functioneren van het hoofdkwartier noodzakelijke installaties omvat, zal 800 miljoen kosten. De financiering van deze eerste fase zal gemeenschappelijk gebeuren. De deelneming van België bedraagt 3,56 %, rekening gehouden met het feit dat Frankrijk op generlei wijze tussen beide komt in de onkosten van de overbrenging van S.H.A.P.E.

De tweede fase zal ongeveer 225 miljoen frank kosten. Het Belgisch aandeel is vastgesteld op hetzelfde percentage. Gedurende deze tweede fase zal ook een S.H.A.P.E.-dorp worden gebouwd. Dit zal niet worden gefinancierd uit de gemeenschappelijke begroting en ook niet door België, maar door de particuliere ondernemers, die vanwege de Belgische Regering een bezettingswaarborg zullen ontvangen, waarvan de modaliteiten nog dienen bepaald te worden. De oprichting van dit S.H.A.P.E.-dorp zal ongeveer 500 miljoen kosten.

De kosten voor de verwezenlijking van de derde fase zijn nog onzeker.

Buiten de bezettingswaarborg van het S.H.A.P.E.-dorp heeft België, als ontvangend land, ingestaan voor het terrein en het bouwrijp maken ervan en heeft zich geëngageerd om een school te bouwen waarvan de kosten 100 miljoen niet zullen mogen overschrijden.

Wat de tussenkomst van Frankrijk in de overbrengingskosten van de N.A.V.O.-organen betreft, is er geen enkele Franse bijdrage in verband met de overbrenging van S.H.A.P.E. Maar het ziet er thans naar uit dat Frankrijk zal tussenbeide komen in de overbrengingskosten van de Politieke Raad.

Ten slotte dient onderlijnd dat de initiale schattingen niet werden overtroffen, zowel voor de overbrengingskosten ten laste van alle leden als voor de kosten welke uitsluitend het ontvangend land ten laste vallen.

In 't bijzonder blijven de onkosten, die België als ontvangend land te dragen heeft, ver onder de 550 miljoen, zoals vooropgesteld in de Senaat op 14 juni 1966.

QUATRIEME QUESTION.

J'aimerais savoir :

a) quelle est la durée des engagements assumés par la Belgique en ce qui concerne les susdits transferts ?

b) quelle est celle des engagements assumés par l'O.T.A.N. ?

c) quelle affectation pourrait être donnée aux bâtiments et installations à construire en territoire belge au cas où, pour une raison quelconque, l'O.T.A.N. venait à en cesser l'occupation ?

REPONSE.

a) La durée des engagements assumés par la Belgique en ce qui concerne le transfert du Conseil politique et du Comité militaire est indéterminée. Notre pays a accordé son hospitalité à l'O.T.A.N. et à ses organismes sans limitation de durée. Le statut des Quartiers Généraux prévoit, dans son article 16, la possibilité de dénoncer l'accord avec un préavis d'un an. C'est de cette disposition que la France a fait usage.

b) La durée des engagements assumés par l'O.T.A.N. est, elle aussi, indéterminée. Elle correspond à la durée de cet organisme ou à celle de l'hospitalité de la Belgique.

c) Dans l'état présent des choses, les bâtiments construits à Casteau seraient repris par le Ministère de la Défense nationale, si l'O.T.A.N. en cessait l'occupation.

Néanmoins, il faut souligner que la destination définitive de ces immeubles, ainsi que de tous ceux qui seraient utilisés par l'O.T.A.N., sera déterminée, le moment venu, par le Gouvernement et le Parlement de l'époque. Il est impossible de préjuger de leur décision.

CINQUIEME QUESTION.

Est-il exact qu'en vue d'assurer un logement à la partie du personnel du S.H.A.P.E. qui ne serait pas logé dans les bâtiments que l'Etat belge se propose de construire sur les terrains de Casteau, l'Etat belge garantirait à ceux qui construiraient à proximité des immeubles à usage d'habitation, une occupation pendant dix ans ?

Dans l'affirmative, quels seraient les critères auxquels devraient répondre ces habitations ?

En vertu de quelle disposition d'une loi budgétaire le Gouvernement serait-il autorisé à prendre ces engagements ?

Quel est le service chargé de l'exécution des décisions de cette nature ?

VIERDE VRAAG.

Ik wens te weten :

a) voor welke termijn de verbintenissen gelden die België in verband met de voornoemde overbrengingen heeft aangegaan;

b) voor welke termijn de verbintenissen van de N.A.V.O. gelden;

c) welke bestemming kan worden gegeven aan de gebouwen en installaties die op Belgisch grondgebied zullen worden opgericht, ingeval de N.A.V.O. er, om een of andere reden, niet langer gebruik zou van maken.

ANTWOORD.

a) De verbintenissen die België heeft aangegaan met betrekking tot de overbrenging van de Politieke Raad en van het Militair Comité gelden voor onbepaalde tijd. Ons land heeft aan de N.A.V.O. en aan de lichamen van deze organisatie gastvrijheid verleend zonder beperking van duur. Het statuut van het Hoofdkwartier voorziet onder artikel 16 in de mogelijkheid om het akkoord op te zeggen met een termijn van één jaar. Het is van deze bepaling dat Frankrijk gebruik heeft gemaakt.

b) Ook de verbintenissen van de N.A.V.O. gelden voor onbepaalde tijd. Deze tijd loopt zolang als de instelling zal bestaan of zolang als de gastvrijheid van België zal duren.

c) Zoals de zaken nu staan, zullen de gebouwen die te Casteau worden opgetrokken, door het Ministerie van Landsverdediging worden overgenomen, indien de N.A.V.O. ze niet meer zou gebruiken.

Er zij nochtans op gewezen dat de definitieve bestemming van deze gebouwen alsook van alle andere die door de N.A.V.O. zullen worden gebruikt, te geleger tijd zal worden bepaald door de Regering en het Parlement van die tijd. Het is onmogelijk op hun beslissing vooruit te lopen.

VIJFDE VRAAG.

Is het juist dat de Belgische Staat, met het oog op de huisvesting van het gedeelte van het personeel van S.H.A.P.E. dat niet zou worden ondergebracht in de gebouwen die de Belgische Staat voornemens is te Casteau op te richten, er borg voor staat dat de woongebouwen die in de buurt worden opgericht, gedurende tien jaar zullen worden bewoond ?

Zo ja, wat zijn de criteria waaraan deze woningen moeten beantwoorden ?

Krachtens welke bepaling van een begrotingswet is de Regering gemachtigd om deze verbintenissen aan te gaan ?

Welke dienst is belast met de uitvoering van soortgelijke beslissingen ?

REPONSE.

Cette question ne peut recevoir qu'une réponse incomplète, pour la bonne raison que le Gouvernement n'a pas encore déterminé exactement sa position sur le problème des immeubles à usage d'habitation.

Il est cependant exact que l'Etat belge a décidé de faire construire ces immeubles par des firmes privées et de leur fournir ensuite une garantie d'occupation dont la durée et les modalités sont cependant encore à fixer.

Quant aux critères auxquels devront répondre ces habitations et aux dispositions budgétaires qui couvriront les engagements du Gouvernement, une décision définitive n'a pas encore été prise.

SIXIEME QUESTION.

La presse a annoncé que le Gouvernement se proposait d'accueillir le Conseil Atlantique à Bruxelles dans un immeuble — tour de la Porte de Namur.

Ne va-t-on pas dès lors provoquer en plein centre de la ville, des embarras considérables de circulation?

Le Gouvernement a-t-il fait faire une enquête sur l'augmentation de trafic qu'à entraînée l'installation de l'O.T.A.N. à la porte Dauphine à Paris?

D'autre part a-t-il songé à la nécessité d'assurer la sécurité de l'immeuble? A cet endroit ce ne sera pas chose aisée.

REPONSE.

La sécurité des communications de l'O.T.A.N. n'ayant pu être garantie, à première demande, par la France, et le transfert vers un site définitif avec nouvelles constructions, ne pouvant être envisagé avant au moins deux ans, les Quinze ont estimé qu'il valait mieux procéder à une installation provisoire, dans un immeuble déjà construit. Or, il n'y a pas de choix. Le Conseil Atlantique a donc pris option, sans s'engager pour 9 ans.

D'autre part, le Ministre des Travaux publics a fait une enquête sur les mouvements de trafic à cet endroit, compte tenu de l'augmentation que représenterait la présence du personnel de l'O.T.A.N. à la porte de Namur. Il a envisagé l'établissement d'un raccourci par tunnel à la voirie souterraine qui y existe déjà.

Enfin, les salles nécessaires à l'organisation seraient louées en ville.

Observation.

Un membre a posé une question connexe à celle-ci, en ce sens qu'elle touche au site qui sera choisi à titre définitif. Il a demandé si l'on envisageait d'installer l'O.T.A.N. à la plaine d'Etterbeek, sur laquelle on sait que l'Université de Bruxelles a des vues pour ses propres extensions.

ANTWOORD.

Op deze vraag kan slechts een onvolledig antwoord worden gegeven omdat de Regering haar standpunt in de kwestie van de woongebouwen nog niet nauwkeurig heeft bepaald.

Het is nochtans juist dat de Belgische Staat besloten heeft deze gebouwen door particuliere firma's te laten optrekken en de bewoning ervan te waarborgen; maar de duur en de modaliteiten van deze waarborg moeten nog worden vastgesteld.

Wat betreft de criteria waaraan deze woningen dienen te beantwoorden en de begrotingsposten die de verbintenissen van de Regering zullen dekken, is nog geen definitieve beslissing genomen.

ZESDE VRAAG.

De pers heeft aangekondigd dat de Regering van plan was de Atlantische Raad te Brussel onder te brengen in een torengedouw aan de Naamse Poort.

Zal dat in volle stadscentrum geen aanzienlijke verkeersmoeilijkheden veroorzaken?

Heeft de Regering een enquête laten houden over de toeneming van het verkeer als gevolg van de installatie van de N.A.V.O. aan de « Porte Dauphine » te Parijs?

Heeft zij er bovendien aan gedacht dat de veiligheid van het gebouw moet worden verzekerd? Op die plaats zal dit niet gemakkelijk zijn.

ANTWOORD.

Frankrijk heeft, op het eerste verzoek, de veiligheid van de N.A.V.O.-verbindingen niet kunnen waarborgen en de overbrenging naar een definitieve vestigingsplaats met nieuwe gebouwen, kan niet voor een termijn van twee jaar worden verwezenlijkt. Daarom hebben de Vijftien gemeend dat het beter was de N.A.V.O. voorlopig te installeren in een gebouw dat reeds bestaat. Er valt niet te kiezen. De Atlantische Raad heeft dus een optie genomen voor 9 jaar, zonder vaste verbintenis.

Aan de andere kant heeft de Minister van Openbare Werken een enquête gehouden over het verkeer aan de Naamse Poort, rekening houdend met de verhoogde drukte aldaar na de vestiging van het N.A.V.O.-personeel. Hij overweegt om er een tunnel te bouwen die zou aansluiten op het bestaande ondergrondse wegennet.

De zalen die de organisatie nodig heeft, zouden in de stad worden gehuurd.

Opmerking :

Een lid heeft een daarmee samenhangende vraag gesteld over de plaats die voor de definitieve vestiging zal worden gekozen. Hij vroeg of men van plan is de N.A.V.O. te vestigen op het oefenplein te Etterbeek, waarop zoals bekend is, de Universiteit van Brussel een oog heeft voor haar eigen uitbreiding.

Le Ministre a répondu que lorsqu'on avait cité ce site, il avait rappelé que l'Université y était intéressée. D'ailleurs, a-t-il ajouté, les autorités de l'O.T.A.N. ne sont pas favorables à l'installation de celle-ci à cet endroit.

SEPTIEME QUESTION.

J'aimerais savoir quelles sont les prestations ou avantages d'ordre financier ou économique que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et éventuellement la France ont obtenus ou réclament actuellement du gouvernement de Bonn en « compensation » du stationnement de leurs forces en Allemagne occidentale?

J'aimerais savoir si la Belgique a formellement demandé quelque chose dans le même domaine, dans l'affirmative si elle a obtenu satisfaction et dans la négative, pour quelle raison elle s'est abstenue de réclamer des compensations au même titre que ses Alliés ?

REPONSE.

La R.F.A. s'est engagée en 1964 à compenser, par des achats de matériel militaire placés aux U.S.A., les dépenses en devises de la VII^e Armée américaine implantée en Europe; cet accord, qui arrive à expiration le 30 juin 1967, prévoit le versement avant cette date, d'un montant de 1,35 milliard de dollars par l'Allemagne aux Etats-Unis.

Un tiers de cet engagement a été honoré jusqu'à présent et lors de la visite du Chancelier Erhard à Washington en septembre dernier, la question des commandes militaires à placer aux U.S.A., ainsi que le mode de paiement, ont fait l'objet de discussions entre les autorités américaines et allemandes.

La Grande-Bretagne a demandé à la R.F.A. le remboursement de 2/3 des dépenses, soit 60 millions de livres causés par le stationnement en R.F.A. de l'armée du Rhin.

Par des accords avec le R.U., la R.F.A. est intervenue entre le 31 mars 1964 et le 31 mars 1966 de la façon suivante dans ces frais de stationnement :

366 millions de DM par achats en Grande-Bretagne;
664 millions de DM par versements à faire valoir sur des commandes ultérieures;

250 millions de DM par déblocage des avoirs allemands gelés à la Banque d'Angleterre depuis 1958. Cet accord expirait le 31 mars 1966, mais serait prorogé d'un an.

Un groupe tripartite — République Fédérale, Grande-Bretagne, Etats-Unis — étudie ce problème des compensations aux frais de stationnement des troupes. Les suggestions éventuelles de ce groupe seront discutées au Conseil de l'Atlantique Nord.

En ce qui concerne la France, il ressort d'une déclaration récente du Général de Gaulle qu'aucune compensation n'est demandée.

De Minister antwoordde dat hij, toen deze plaats genoemd werd, eraan herinnerd heeft dat de Universiteit er belangstelling voor had. De autoriteiten van de N.A.V.O., aldus de Minister, wensen zich trouwens niet op die plaats te vestigen.

ZEVENDE VRAAG.

Ik zou gaarne vernemen welke tegemoetkomingen of voordelen van financiële of economische aard, Groot-Brittannië, de Verenigde Staten en eventueel ook Frankrijk hebben verkregen of thans eisen van de regering te Bonn, als « compensatie » voor de stationering van hun strijdkrachten in West-Duitsland.

Ik zou gaarne vernemen of België formeel iets gevraagd heeft van dezelfde aard; zo ja, of ons land voldoende heeft gekregen en zo neen, waarom de Regering geen compensatie heeft geëist op dezelfde gronden als onze geallieerden ?

ANTWOORD.

De Bondsrepubliek heeft zich in 1964 verbonden door aankopen van militair materiaal in de U.S.A. de deviezen-uitgaven van het in Europa gelegerde VII^e Amerikaans Leger te compenseren; dit akkoord, dat op 30 juni 1967 vervalt, voorziet de storting vóór deze datum van een bedrag van 1,35 miljard dollar aan de Verenigde Staten door Duitsland.

Een derde van deze verbintenis werd tot nog toe nagekomen en bij het bezoek van kanselier Erhard aan Washington in september jl. werd de vraag van de in de U.S.A. te plaatsen militaire orders evenals de wijze van betaling besproken door de Amerikaanse en Duitse autoriteiten.

Groot-Brittannië heeft aan de Bondsrepubliek de terugbetaling van 2/3 van de uitgaven gevraagd, hetzij 60 miljoen pond, veroorzaakt door de stationering van het Rijnleger in de Bondsrepubliek.

Langs akkoorden met het Verenigd Koninkrijk is de Bondsrepubliek tussen 31 maart 1964 en 31 maart 1966 op volgende manier tussenbeide gekomen in de stationeringskosten :

366 miljoen DM door aankopen in Groot-Brittannië;
664 miljoen DM door stortingen voor later te plaatsen bestellingen;

250 miljoen DM door deblokking van Duitse bezittingen, sinds 1958 bevroren in de Bank van Engeland. Dit akkoord verviel op 31 maart 1966, maar zou met een jaar verlengd zijn.

Een driedelige groep — Bondsrepubliek, Groot-Brittannië, Verenigde Staten — bestudeert het probleem van de compensaties voor de stationeringskosten van de strijdkrachten. De eventuele suggesties van deze groep zullen besproken worden in de Noord-Atlantische Raad.

Wat Frankrijk betreft, uit een recente verklaring van Generaal de Gaulle blijkt dat geen enkele compensatie wordt gevraagd.

L'O.T.A.N. a élaboré une procédure visant l'aide à accorder aux partenaires pour surmonter les difficultés monétaires résultant du stationnement de leurs troupes sur le territoire d'un autre membre. Cette procédure fixe trois conditions :

- la nécessité du stationnement des troupes sur le territoire d'un autre Etat membre;
- l'existence de sérieuses difficultés de la balance des paiements;
- le fait que le coût du stationnement constitue une lourde charge additionnelle pour la balance des paiements.

La Belgique ne répond pas aux conditions 2 et 3 et n'a de ce fait pu obtenir des engagements écrits de la part des autorités allemandes. Toutefois, à la suite des engagements verbaux, la Belgique a obtenu, entre 1959 et juin 1964, des commandes pour un montant de 4,5 milliards de FB. Depuis 1964, des avantages ont été obtenus dans le cadre du programme de construction du F. 104 G., où la R.F.A. s'est engagée à placer en Belgique des commandes pour un montant de 120 millions de DM. Actuellement, des commandes pour un montant de 600 millions de FB ont été placées.

Observation.

La Commission estime que le Gouvernement devrait faire un effort pour obtenir un traitement aussi favorables que ses grands alliés.

C. Nations-Unies.

HUITIEME QUESTION.

Le Ministre pourrait-il expliquer le vote affirmatif de la Belgique en ce qui concerne la résolution soumise à l'Assemblée générale à propos du mandat Sud-Africain sur le Sud-Ouest africain?

REPONSE.

Pour des raisons actuelles que l'on devine, le problème était, pour nous, délicat. Nous avons voté positivement. Mais nous avons fait en séance plénière des réserves sur la question juridique de savoir si l'Assemblée générale des Nations Unies avait compétence pour révoquer le mandat de l'Afrique du Sud sur le Sud-Ouest africain. On tend, en effet, de plus en plus, à donner à l'Assemblée les pouvoirs résiduels.

Ensuite, la Belgique s'est réservé le droit d'examiner les recommandations qui seront faites par le Comité Spécial à l'Assemblée extraordinaire en vue d'exécuter la résolution dont-il est question.

Cela étant, et compte tenu de l'attitude de la quasi-totalité des autres membres des Nations Unies, notre pays a préféré un vote positif à une abstention.

De N.A.V.O. heeft een procedure uitgewerkt in verband met de monetaire moeilijkheden voor de bondgenoten, welke voortspruiten uit de stationering van hun strijdkrachten op het grondgebied van een ander lid. Deze procedure stelt drie voorwaarden vast :

- de noodzakelijkheid van de legering van de strijdkrachten op het grondgebied van een andere Lidstaat;
- het bestaan van ernstige moeilijkheden in de betalingsbalans;
- het feit dat de legeringskosten een zware bijkomende last uitmaken voor de betalingsbalans.

België vervult de voorwaarden 2 en 3 niet en heeft op grond daarvan vanwege de Duitse autoriteiten geen geschreven verbintenissen kunnen bekomen. Als gevolg van monetaire verbintenissen heeft België evenwel, tussen 1959 en juni 1964, bestellingen ontvangen voor een bedrag van 4,5 miljard BF. Sinds 1964 werden voordelen bekomen in het kader van het bouwprogramma van de F. 104 G., waar de Bondsrepubliek zich geëngageerd heeft in België bestellingen te plaatsen voor een bedrag van 120 miljoen DM. Op dit ogenblik werden bestellingen voor een bedrag van 600 miljoen BF geplaatst.

Opmerking :

De Commissie is van oordeel dat de Regering zich zou moeten inspannen om een even gunstige behandeling als zijn grote bondgenoten te bekomen.

C. Verenigde Naties.

ACHTSTE VRAAG.

Kan de Minister een verklaring geven voor de goedkeuring die België heeft verleend aan de resolutie waarover de Algemene Vergadering zich uit te spreken had met betrekking tot het mandaat van Zuid-Afrika over Zuid-West Afrika ?

ANTWOORD.

Om de redenen die men kan vermoeden, was dit voor ons een delicate zaak. Wij hebben voor gestemd. Maar wij hebben in openbare vergadering voorbehoud gemaakt omtrent de juridische vraag of de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties bevoegd was om het mandaat van Zuid-Afrika over Zuid-West-Afrika te herroepen. Er bestaat immers een steeds sterkere tendens om aan de Vergadering de residuair bevoegdheden te verlenen.

Vervolgens heeft België zich het recht voorbehouden om de aanbevelingen te onderzoeken die het Bijzonder Comité aan de Buitengewone Vergadering zal doen met het oog op de tenuitvoerlegging van deze resolutie.

In die omstandigheden en rekening houdend met de houding van vrijwel alle andere leden van de Verenigde Naties, heeft ons land een ja-stem uitgebracht liever dan zich te onthouden.

Observation.

Cette question a fait l'objet d'un débat en commission.

Un premier membre a estimé que ce vote n'était pas logique, l'abstention à son sens, s'imposant dans ce cas.

Un autre fut d'un avis opposé. Nous avons des obligations au Congo, dit-il, car nous sommes presque seuls à pouvoir aider efficacement ce pays. Nous ne pouvions donc pas, à propos d'une question africaine, prendre une autre attitude.

Dans ce cas, reprit le préopinant, il eût été préférable de voter affirmativement, sans faire de réserves.

Le membre qui avait posé la question déclara qu'il comprenait la position du Ministre. Mais, ajouta-t-il, la France et la Grande-Bretagne se sont abstenues, alors qu'elles ont encore des responsabilités semblables aux nôtres en Afrique.

La Commission est restée divisée sur ce point.

D. Ratification de la Charte.**NEUVIEME QUESTION.**

Quelles sont les intentions du Gouvernement quant à la ratification de la Charte sociale élaborée par le Conseil de l'Europe ?

REPONSE.

La ratification de la Charte sociale européenne, est une affaire délicate qui est à l'étude au Département. Elle concerne d'ailleurs plusieurs ministères. Il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de fournir des informations à ce sujet.

E. Visa d'entrée.**DIXIEME QUESTION.**

Quand le Gouvernement se libérera-t-il des entraves qui sont imposées par le Bureau allié de la circulation de Berlin ?

L'obligation pour les ressortissants Est-allemands, qui veulent se rendre à l'Ouest, d'obtenir un visa spécial, le « temporary travel document », ne devrait plus être maintenue. Des pays comme la Suède, par exemple, qui n'ont cependant pas reconnu la R.D.A., accordent des visas sans difficultés.

Que fait-on d'autre part pour l'accueil des ressortissants d'autres pays non reconnus, comme la Corée du Nord, le Vietnam et la Chine communiste ?

REPONSE.

Pour entrer en Belgique, les ressortissants de pays non reconnus tels que la Corée du Nord, le Nord

Opmerking.

De Commissie heeft deze kwestie nader besproken.

Een eerste commissielid meende dat deze stemming niet logisch was en dat men zich, naar zijn oordeel, in dit geval had moeten onthouden.

Een ander commissielid was van een tegenovergestelde mening. Wij hebben verplichtingen in Kongo, zei hij, want wij zijn haast de enigen die dit land doeltreffend kunnen helpen. Wij konden dus in verband met een Afrikaanse aangelegenheid, geen ander standpunt innemen.

In dit geval, aldus de vorige spreker, ware het beter geweest voor te stemmen, zonder voorbehoud te maken.

Het commissielid die de vraag gesteld had, verklaarde dat hij de houding van de Minister begreep. Maar, zo ging hij verder, Frankrijk en Groot-Britannië hebben zich onthouden, hoewel zij nog soortgelijke verantwoordelijkheden in Afrika hebben als wij.

De Commissie bleef op dit punt verdeeld.

D. Bekrachtiging van het Sociaal Handvest.**NEGENDE VRAAG.**

Wat is de Regering van plan inzake de bekrachtiging van het Sociaal Handvest van de Raad van Europa ?

ANTWOORD.

De bekrachtiging van het Europese Sociale Handvest is een delicate kwestie die op het departement in studie is. Hierbij zijn trouwens verscheidene ministeries betrokken. Het is op dit ogenblik niet mogelijk hierover inlichtingen te verstrekken.

E. Inreisvisa.**TIENDE VRAAG.**

Wanneer zal de Regering zich vrijmaken van de belemmeringen die door het Geallieerde Verkeersbureau te Berlijn worden opgelegd ?

De Oost-Duitse onderdanen die naar het Westen willen reizen moeten een bijzonder visum, het « temporary travel document » aanvragen. Deze verplichting zou afgeschaft moeten worden. Landen zoals Zweden bijvoorbeeld, die nochtans de D.D.R. niet erkend hebben, maken geen moeilijkheden om visa te verlenen.

Wat doet men anderzijds voor het onthaal van onderdanen van andere niet-erkende landen, zoals Noord-Korea, Vietnam en communistisch China ?

ANTWOORD.

Om in België binnen te komen, moeten de onderdanen van niet-erkende landen, zoals Noord-Korea,

Vietnam et la Chine communiste doivent être munis d'une « autorisation tenant lieu de visa ».

Cette procédure n'est pas d'application en ce qui concerne les résidents d'Allemagne orientale. Ceux-ci doivent être munis d'un « Temporary travel document » (T.T.D.) délivré par le Bureau Allié de la Circulation de Berlin et revêtu du visa belge.

Les pays de l'O.T.A.N. se sont engagés à maintenir ce système en réponse à la prétention du régime de Pankow de représenter un « second Etat allemand ».

Le fait que la délivrance des T.T.D. continue à incomber aux Trois Puissances alliées découle expressément de leurs droits et de leurs responsabilités en ce qui concerne l'ensemble de l'Allemagne.

Le cas de la Suède, qui ne fait pas partie de l'O.T.A.N., est donc différent.

Pour sa part, la Belgique a toujours insisté pour obtenir, dans la mesure du possible, une libéralisation du système.

Ces dernières années, de grands progrès ont d'ailleurs été réalisés dans cette direction.

ONZIEME QUESTION.

La Yougoslavie a supprimé le visa d'entrée pour les ressortissants belges, italiens, scandinaves, etc. Le Gouvernement de Rome, notamment, aurait, à titre de réciprocité, supprimé le visa en Italie. Qu'en est-il pour la Belgique ?

D'autre part, qu'envisageons-nous de faire à l'égard de tous les pays de l'Est ?

REPONSE.

A l'occasion de l'Année touristique internationale, la Yougoslavie a décidé de lever unilatéralement, durant l'année 1967, l'obligation du visa d'entrée pour les ressortissants de tous pays.

En outre, la Yougoslavie a proposé à divers gouvernements, dont ceux de la France, de l'Italie, des pays de Benelux et des pays scandinaves, de conclure des accords prévoyant la suppression réciproque du visa. De tels accords ont été signés avec l'Italie et les pays scandinaves.

En ce qui concerne la Belgique, la question est actuellement à l'étude dans le cadre de Benelux et il semble que l'on s'oriente vers un accord. Mais il ne faut pas oublier que les motifs de pénétration sont différents, tourisme pour les Belges entrant en Yougoslavie et travail pour les Yougoslaves entrant en Belgique.

A l'égard des autres pays de l'Est, la décision a été prise par les Ministres des Affaires étrangères et de la Justice d'accélérer considérablement la procédure de délivrance des visas. Des instructions dans ce sens sont actuellement préparées à l'intention de nos postes.

Noord-Vietnam en communistisch China in het bezit zijn van een « vergunning die als visum geldt ».

Deze verplichting is niet van toepassing op de inwoners van Oost-Duitsland, die een « temporary travel document » (T.T.D.) van het Geallieerd Verkeersbureau te Berlijn moeten hebben, dat voorzien is van het Belgisch visum.

De N.A.V.O.-landen hebben zich verbonden om deze regeling te handhaven als antwoord op de aanmatiging van het Pankov-regime, dat het een « tweede Duitse staat » vormt.

Dat de uitreiking van het T.T.D. tot de bevoegdheid van de drie geallieerde machten blijft behoren, vloeit uitdrukkelijk voort uit hun rechten en verantwoordelijkheid met betrekking tot Duitsland in zijn geheel.

Het geval van Zweden, dat geen deel uitmaakt van de N.A.V.O., is dus verschillend.

Maar België heeft altijd met aandrang gevraagd dat de regeling, zoveel als doenlijk is, zou worden versoepeld.

De jongste jaren zijn trouwens grote vorderingen in die zin gemaakt.

ELFDE VRAAG.

Joegoslavië heeft het inreisvisum o.m. afgeschaft voor Belgische, Italiaanse en Scandinavische onderdanen. De regering van Rome zou bij wijze van wederkerigheid, het visum in Italië hebben opgeheven. Hoe staat het met België ?

Welke maatregelen overwegen wij, anderzijds, ten aanzien van alle landen van het Oosten ?

ANTWOORD.

Naar aanleiding van het Internationaal Toeristisch Jaar heeft Joegoslavië besloten om in 1967 eenzijdig de verplichting van het inreisvisum voor de onderdanen van alle landen in te trekken.

Bovendien heeft Joegoslavië aan verschillende regeringen, waaronder die van Frankrijk, Italië, de Beneluxlanden en de Scandinavische landen, voorgesteld overeenkomsten te sluiten voor de wederzijdse opheffing van het visum. Dergelijke overeenkomsten zijn ondertekend met Italië en de Scandinavische landen.

In België is deze kwestie thans in studie in Benelux-verband en het schijnt dat men op weg is naar een overeenkomst. Men vergete evenwel niet dat de reismotieven verschillen : toerisme voor de Belgen die naar Joegoslavië gaan en arbeid voor de Joegoslaven die in België binnenkomen.

Ten aanzien van de andere landen van het Oosten hebben de Ministers van Buitenlandse Zaken en van Justitie besloten de procedure voor het uitreiken van de visa te versnellen. Er worden thans onderrichtingen in die zin voor onze posten voorbereid.

F. Commerce avec les pays de l'Est.

DOUZIEME QUESTION.

Quelle est la politique d'octroi de crédit à l'exportation vers les pays de l'Est ?

REPONSE.

1. Durée des crédits à l'exportation.

L'Union de Berne, qui est une institution privée réunissant des organismes d'assurances-crédits, à adopté comme règle que les crédits ne dépasseraient pas cinq ans et cela pour quelque pays que ce soit.

Lorsqu'un organisme membre de l'Union de Berne désire dépasser cette limite, il en informe l'Institution.

La Communauté économique européenne a créé un groupe de consultation constitué des représentants des Ducs des six pays qui s'informent les uns les autres des cas où cette durée maximum de cinq ans serait dépassée. Ce groupe de consultation C.E.E. est purement consultatif. Il peut émettre un avis qu'il n'est nullement obligatoire de suivre. Cette procédure vaut pour les crédits à n'importe quel pays.

Pour ce qui est de l'Allemagne orientale, le Conseil des Ministres de la C.E.E. a pris, en juillet 1966, une décision particulière. Les pays-membres de la C.E.E. s'engagent à ne pas accorder ou garantir des crédits de plus de 5 ans à la zone soviétique d'occupation.

En ce qui concerne les autres pays de l'Est, la situation est beaucoup moins nette. On peut signaler, à ce sujet, que l'Italie, qui vient récemment de signer un contrat important avec l'U.R.S.S., en a informé les autres membres de la C.E.E.

2. Volume du commerce.

En ce qui concerne le commerce avec l'Allemagne orientale, il existe un accord tacite entre les six pays de la C.E.E., par lequel chacun d'entre eux évitera d'augmenter son commerce avec la zone soviétique dans une mesure disproportionnée à l'augmentation du commerce entre les deux parties de l'Allemagne. Il ne s'agit pas, à vrai dire, d'un engagement formel. Si l'un des cinq partenaires de la République fédérale tenait à augmenter son commerce dans une mesure considérable, il le ferait savoir aux autres pays de la C.E.E. La question serait alors étudiée en commun.

Observation.

Les explications du Gouvernement ne sont pas de nature à justifier le maintien de la situation actuelle. La Commission a l'impression que la conception restrictive imposée à ce commerce n'est pas fondée, quand on se rappelle les accords industriels conclus, par exemple, entre l'Italie et l'U.R.S.S. ou les négoc-

F. Handel met de landen van het Oostelijk Blok.

TWAALFDE VRAAG.

Welke politiek voert men inzake kredietverstrekking voor de uitvoer naar de landen van het Oostelijk blok ?

ANTWOORD.

1. Duurtijd van de exportkredieten.

De Unie van Bern, die een privé-instelling is welke organismen van kredietverzekeringen groepeerd, heeft als regel aangenomen dat de kredieten vijf jaar niet zouden overschrijden en dit voor eender welk land.

Wanneer een organisme, lid van de Unie van Bern, deze limit wil overschrijden, stelt het de Instelling op de hoogte.

De Europese Economische Gemeenschap heeft een consultatieve groep ingesteld van vertegenwoordigers van de Delcredere-diensten uit de zes landen, die elkaar inlichtingen verstrekken over de gevallen, waarin de maximumduurtijd van vijf jaar zou worden overschreden. Deze consultatieve groep van de E.E.G. is louter raadgevend. Hij kan een advies uitbrengen dat men niet verplicht is op te volgen. Deze procedure geldt voor de kredieten ten behoeve van gelijk welk land.

Wat Oost-Duitsland betreft, de Ministerraad van de E.E.G. heeft in juli 1966 een speciaal besluit getroffen. De lidstaten van de E.E.G. verbinden er zich toe geen kredieten van meer dan 5 jaar te verlenen of te verzekeren aan de Sovjet-bezettingszone.

Wet de overige landen van het Oostblok betreft, is de situatie heel wat minder klaar. Op dit punt kan men signaleren dat Italië, die onlangs een belangrijk contract met de U.S.S.R. heeft ondertekend, de overige E.E.G.-leden hiervan op de hoogte heeft gesteld.

2. Het volume van de handel.

Wat de handel met Oost-Duitsland betreft, bestaat er een stilzwijgend akkoord tussen de zes E.E.G.-landen, volgens hetwelk ieder onder hen zal vermijden zijn handel met de sovjetzone te vermeerderen in een mate, welke onevenredig zou zijn met de handelsvermeerdering tussen de beide leden van Duitsland. Eerlijk gezegd gaat het hier niet om een formele verbintenis. Indien een van de vijf partners van de Bondsrepubliek zijn handel in een aanzienlijke mate zou willen verhogen, zou hij dit kenbaar maken aan de overige E.E.G.-landen. De kwestie zou alsdan gemeenschappelijk worden bestudeerd.

Opmerking :

Deze uitleg van de regering rechtvaardigt niet dat de huidige toestand wordt gehandhaafd. De Commissie heeft de indruk dat de restrictieve opvatting van deze handel ongegrond is, als men denkt aan de industriële akkoorden die b.v. zijn gesloten tussen Italië en de U.S.S.R., of aan de onderhandelingen tussen West-

ciations entre d'une part l'Allemagne de l'Ouest et d'autre part, la Pologne, la Roumanie et l'Allemagne de l'Est.

Elle estime donc qu'il est nécessaire que la C.E.E. revoie ce problème et que le Gouvernement s'y emploie.

G. — Immeubles d'ambassades.

TREIZIEME QUESTION.

Quel est le résultat des négociations relatives à l'acquisition de la villa Doria Pamphili à Rome, ou à la conclusion d'un bail emphytéotique ?

REPONSE.

1. Au début de 1965, le Gouvernement italien semblait s'être définitivement orienté vers une position favorable à l'achat par l'Etat belge, à telle enseigne que les dispositions requises avaient été prises avec notre Ambassade en vue de la passation rapide de l'acte d'acquisition et que les fonds avaient été transférés au compte de l'Ambassade.

2. Cependant, dès octobre 1965, à la suite d'une campagne de presse déclenchée par « Italia Nostra » et la Ville de Rome, le Gouvernement italien décida d'inscrire au budget une somme de 600 millions de lire en vue de l'exercice de son droit de préemption et entama avec notre ambassade des négociations pour la mise de la villa à la disposition de l'ambassade sous la forme d'un bail à long terme.

3. Le Gouvernement italien exprimait le désir de pouvoir acheter la villa à la suite d'un accord à l'amiable avec le Gouvernement belge et la Princesse Doria plutôt que par l'exercice du droit de préemption.

1. La solution de principe suivante semble s'être dégagée des nombreuses démarches que notre ambassadeur a effectuées auprès des départements intéressés :

— Conclusion d'un bail de 25 ans, reconductible;

— Fixation d'un loyer à établir en tenant compte des obligations extraordinaires que l'Etat belge assumerait pour l'entretien et les réparations de la villa et dont le coût, à déterminer en accord avec l'administration des Beaux-Arts, devrait venir en déduction du montant du loyer.

Une lettre adressée par M. Fanfani à notre Ambassadeur le 11 mai 1966 avisait celui-ci de l'accord de principe des Ministères compétents sur cette formule.

5. Depuis lors, les architectes de l'Administration des Beaux-Arts ont établi la liste et le coût des travaux urgents de réparations et d'entretien extraordinaires à effectuer à la villa et dont le montant serait à déduire du prix global du loyer.

Duitsland, enerzijds, en Polen, Roemenië en Oost-Duitsland anderzijds.

Zij acht het derhalve noodzakelijk dat de E.E.G. dit vraagstuk herziet en dat de Regering zich daarvoor inzet.

G. Ambassadegebouwen.

DERTIENDE VRAAG.

Wat is de uitslag van de onderhandelingen over de aankoop van de Villa Doria Pamphili te Rome of over het sluiten van een erfpacht ?

ANTWOORD.

1. Begin 1965 scheen de Italiaanse Regering definitief akkoord te gaan met de aankoop door de Belgische Staat, zodat met onze ambassade de nodige maatregelen werden genomen om de akte van aankoop spoedig te kunnen verlijden en de vereiste gelden op de rekening van de Ambassade werden overgeschreven.

2. In oktober 1965 besloot de Italiaanse Regering evenwel, ten gevolge van een perscampagne van « Italia Nostra » en de stad Rome, op de begroting een bedrag van 600 miljoen lire uit te trekken met het oog op de uitoefening van haar recht van voorkoop, en knoopte zij met onze ambassade onderhandelingen aan ten einde de villa aan de ambassade ter beschikking te stellen op grond van een langlopend huurcontract.

3. De Italiaanse Regering sprak de wens uit de villa aan te kopen na een minnelijke schikking met de Belgische Regering en Prinses Doria, liever dan haar recht van voorkoop uit te oefenen.

4. De talrijke stappen die onze ambassadeur bij de bevoegde departementen heeft gedaan, schijnen te hebben geleid tot de volgende principiële oplossing :

— Een huurcontract van 25 jaar, dat verlengd kan worden;

— Vaststelling van een huurprijs, rekening houdend met de buitengewone verplichtingen die de Belgische Staat op zich zou nemen voor het onderhoud en de herstelling van de villa en waarvan de kosten, vastgesteld in overleg met het bestuur voor Schone Kunsten, van de huurprijs zouden worden afgetrokken.

In een brief van 14 mei 1966 heeft de heer Fanfani aan onze ambassadeur kennis gegeven van het principiële akkoord van de bevoegde ministeries over deze formule.

5. Sederdien hebben de architecten van het bestuur voor Schone Kunsten de lijst opgemaakt en de kostprijs vastgesteld van de dringende buitengewone herstellings- en onderhoudswerken die aan de villa moeten worden uitgevoerd en waarvan het bedrag in mindering zal worden gebracht van de globale huurprijs.

6. Reste à conclure le contrat de location, dont la signature ne pourra cependant intervenir qu'après l'achat de l'immeuble par l'Etat italien : cette acquisition était prévue pour octobre 1966, mais n'est pas encore réalisée à ce jour.

*
**

6. Nu moet nog het huurcontract worden afgesloten waarvan de ondertekening evenwel slechts kan plaatshebben nadat de Italiaanse Staat het gebouw heeft aangekocht : deze aankoop was voorzien voor oktober 1966, maar heeft tot op heden niet plaatsgehad.

*
**

TROISIEME PARTIE.

ARTICLES DU BUDGET.

PREMIERE QUESTION.

Articles 11.01.1; 11.01.2; 11.01.3.

Considérant que depuis 1947, les traitements et frais de représentation des Ministres sont les seuls à n'avoir jamais été adaptés et indexés; que, depuis lors, ceux des fonctionnaires l'ont au contraire, été, en sorte qu'aujourd'hui les membres du Conseil sont, dans l'échelle des rémunérations, en 26^e position, MM. Struye, Gillon et Rolin, respectivement président et anciens présidents du Sénat, ont déposé un amendement à ces articles tendant à remplacer les montants portés au budget, soit 375.000 francs + 50.000 francs de frais de représentation par les sommes ci-après : 500.000 francs + 75.000 francs de frais de représentation, qui constitueraient les rémunérations calculées au taux de 1962, année de base, choisie pour la fixation des traitements des fonctionnaires. Ils y ajoutent la majoration de la hausse de l'index intervenue depuis lors, soit 100.625 francs.

Les frais de représentation du Ministre des Affaires étrangères ont toujours été, pour des raisons compréhensibles, fixés au double de ceux de ses collègues. Ils s'élèveraient donc à 150.000 francs et, par voie de conséquence, la majoration, due à la hausse de l'index, à 113.750 francs.

Voici la justification de l'amendement :

Les montants proposés... ne constituent en rien une revalorisation, mais sont sensiblement voisins des taux résultant de l'application de l'évolution de l'index de 1947 à 1966.

En effet, en 1947, l'index se situait à 332 (base 36/38) ce qui correspond à l'index 80 selon le remaniement opéré en 1953.

Les taux actuels auxquels sont payés les traitements des agents de l'Etat correspondent à l'index 129,25 par rapport à la base 100 de 1953, soit 49,25 points de plus que l'index 80 de 1947.

Toutefois, ces traitements de l'Etat ont été établis en 1962 sur base d'un index 110 qui fut considéré comme un niveau à 100 % pour l'application des hausses de l'index intervenues depuis 1962. Ces hausses sont égales actuellement à 17,5 %.

L'application aux traitements des Ministres, suivant l'indexation en cours en 1962, donnerait :

Traitement	$\frac{375.000 \times 110}{80}$	=	515.625
Frais de représentation	$\frac{50.000 \times 110}{80}$	=	68.750
Total :			584.375,

soit plus que ce qui est proposé.

DERDE DEEL.

ARTIKELN VAN DE BEGROTING.

EERSTE VRAAG.

Artikelen 11.01.1; 11.01.2; 11.01.3.

De enige wedden en representatiekosten die sedert 1947 nooit werden aangepast aan het indexcijfer, zijn die van de ministers; de wedden van de ambtenaren, werden echter wel aangepast zodat de leden van de Raad thans in de rangorde van de wedden op de 26^e plaats komen. Daarom hebben de hh. Struye, Gillon en Rolin respectievelijk voorzitter en gewezen voorzitters van de Senaat, een amendement op deze artikelen ingediend om de bedragen die in de begroting zijn vermeld, namelijk 375.000 frank + 50.000 frank representatiekosten, te vervangen door : 500.000 frank + 75.000 frank representatiekosten. Deze bezoldigingen zijn berekend tegen het percentage van 1962, welk jaar als basisjaar werd gekozen voor de vaststelling van de wedden der ambtenaren. Hieraan wensen zij nog de indexvermeerdering toe te voegen die sedertdien werd verleend, namelijk 100.625 F.

Om begrijpelijke redenen werden de representatiekosten van de Minister van Buitenlandse Zaken altijd vastgesteld op het dubbel van die van zijn collega's. Zij zouden dus 150.000 frank bedragen terwijl de vermeerdering als gevolg van de stijging van het indexcijfer, 113.750 frank zou belopen.

Dit amendement was verantwoord als volgt :

De voorgestelde bedragen... betekenen helemaal geen herwaardering, maar liggen zeer dicht bij die welke bereikt worden als de evolutie van het indexcijfer van 1947 tot 1966 in aanmerking wordt genomen.

In 1947 lag het indexcijfer immers op 332 (grondslag 36/38) hetgeen overeenkomt met indexcijfer 80 in de omwerking van 1953.

De huidige wedden van de rijksambtenaren worden betaald tegen indexcijfer 129,25 in vergelijking met de grondslag 100 in 1953, d.i. 49,25 punten meer dan het indexcijfer 80 van 1947.

Maar de rijkswedden werden in 1962 vastgesteld op de grondslag van indexcijfer 110, dat als niveau 100 werd beschouwd wat betreft de stijging van het indexcijfer sedert 1962. Deze stijging bedraagt thans 17,5 %.

De toepassing van deze vermeerderingen op de wedden van de ministers, tot aan het indexcijfer van 1962, zou de volgende uitkomst geven :

Wedde	$\frac{375.000 \times 110}{80}$	=	515.625
Representatiekosten	$\frac{50.000 \times 110}{80}$	=	68.750
Totaal :			584.375

wat dus meer is dan hetgeen wordt voorgesteld.

Ces montants doivent être augmentés de 17,5 % de hausse de l'index intervenus en 1966.

Tout en rappelant que la question est du ressort des Chambres, les auteurs de l'amendement ont demandé au Ministre quelle était, à cet égard, la position du Gouvernement.

REPONSE.

Celui-ci reconnaît qu'en effet les émoluments des Ministres n'ont pas varié depuis bientôt 20 ans et que parfois des problèmes difficiles se posent. Si donc les Chambres le veulent, il acceptera de demander ces crédits pour 1968, mais actuellement, il ne peut en être question, car il est tenu par les limites qu'il a fixées au budget général.

Observation.

La Commission en a délibéré.

Un membre a constaté que le problème était posé et qu'il valait donc mieux le résoudre.

Un autre a appuyé la position du Ministre. C'est le Gouvernement qui a fixé le total du projet de budget de l'Etat. Il est difficile qu'il accepte d'y ajouter une dépense, fût-elle relativement peu importante, étant donné qu'il en sera le bénéficiaire.

Un troisième considère que le Parlement peut voter la majoration, le Gouvernement ayant le loisir de ne pas utiliser le crédit.

C'est vrai, dit un autre membre, mais en n'usant pas du crédit voté, on créerait une incertitude que le pays ne comprendrait pas. Il nous reste, semble-t-il, à prendre acte de la décision des Ministres.

La Commission, au cours de sa séance du 1^{er} décembre, s'est prononcée unanimement sur le principe de la majoration et sa nécessité, remettant à huitaine toute décision sur l'amendement lui-même.

Le 8 décembre, les auteurs de celui-ci le retirèrent, en considération du fait que le Gouvernement acceptait d'en tenir compte dans ses prévisions budgétaires de 1968.

DEUXIEME QUESTION.

Titre I, Section I, article 11.03.

Qu'est-ce qui explique la différence entre les crédits demandés et ceux de l'exercice 1966 ?

REPONSE.

a) *article 11.03.1.*

Rémunérations du personnel actif et en disponibilité, etc.

Deze bedragen moeten worden vermeerderd met 17,5 %, de stijging van het indexcijfer toegepast in 1966.

De indieners van het amendement wezen erop dat deze kwestie tot de bevoegdheid van de Kamers behoort, maar zij vroegen toch aan de Minister wat het standpunt van de Regering in dezen is.

ANTWOORD.

De Regering erkent dat de vergoeding van de Ministers inderdaad sedert bijna 20 jaar ongewijzigd is gebleven en dat er soms moeilijke problemen rijzen. Indien de Kamers het dus willen, zal zij deze kredieten voor 1968 aanvragen, maar hiervan kan nu geen sprake zijn omdat zij gebonden is door de perken die zij aan de algemene begroting heeft gesteld.

Opmerking.

De Commissie heeft hierover beraadslaagd.

Een commissielid constateerde dat het probleem gesteld was en dat men het beter onmiddellijk oplost.

Een ander commissielid sloot zich aan bij het standpunt van de Minister. De Regering heeft het totale bedrag van het ontwerp van de Rijksbegroting vastgesteld. Zij kan moeilijk aanvaarden er een uitgave bij te voegen, zelfs al is zij betrekkelijk gering, omdat zij zelf er voordeel bij zal hebben.

Een derde commissielid is van oordeel dat het Parlement de verhoging kan goedkeuren en dat het de Regering dan vrijstaat het krediet niet te gebruiken.

Dit is waar, zegt een ander commissielid, maar wanneer het goedgekeurde krediet niet wordt aangewend, zou er een onzekerheid heersen die het land niet zou begrijpen. Er blijft ons blijkbaar niets anders over dan akte te nemen van de beslissing van de Ministers.

Op haar vergadering van 1 december heeft de Commissie zich eenparig uitgesproken voor het beginsel van de verhoging en de noodzakelijkheid ervan; maar zij stelde de beslissing over het amendement zelf een week uit.

Op 8 december trokken de indieners hun amendement in omdat de Regering aanvaardde ermee rekening te houden in de begroting voor 1968.

TWEEDE VRAAG.

Titel I, Sectie I, artikel 11.03.

Hoe is het verschil tussen de aangevraagde kredieten en die voor het dienstjaar 1966 te verklaren ?

ANTWOORD.

a) *artikel 11.03.1.*

Bezoldigingen van het actief en het ter beschikking gesteld personeel, enz.

Administration centrale :

La majoration de 11.737.000 francs résulte en ordre principal :

1. du passage de l'indice 115 à 117,5 % et de l'application de l'accord de programmation sociale dans les services publics, intervenu le 22 décembre 1965 entre la délégation gouvernementale et la délégation syndicale du Front commun. . . . F 8.603.000

2. de l'adaptation des cadres. . . . 1.483.000

3. de la régularisation d'agents conformément à l'arrêté royal du 9 avril 1965 permettant des mesures temporaires en faveur de certains agents des services publics 796.000

4. de la majoration du poste prévu pour les allocations familiales 800.000

5. de la majoration du poste prévu pour les indemnités de naissance 40.000

b) *article 11.03.2.*

Rémunérations du personnel actif et en disponibilité, etc.

Postes diplomatiques et consulaires, etc. :

L'augmentation nette de cet article s'élève à 35.343.000 francs.

Elle résulte principalement :

1. du passage de l'indice 115 à 117,5 % et de l'application de l'accord de programmation sociale dans les services publics, intervenu le 22 décembre 1965 entre la délégation gouvernementale et la délégation syndicale du Front commun . . . F 5.963.000

2. de l'augmentation du poste prévu pour les traitements barémiques . . . 8.227.000

3. de l'augmentation des salaires du personnel auxiliaire des postes diplomatiques et consulaires 12.517.000

4. de la majoration du poste prévu pour les indemnités de poste 5.267.000

5. de la majoration du poste prévu pour les allocations familiales 3.000.000

Les majorations sollicitées pour la rémunération du personnel auxiliaire et pour les indemnités de poste sont les conséquences directes du renchérissement du coût de la vie à l'étranger.

TROISIEME QUESTION.

Article 12.13.3 de la Section I du Titre I.

Cet article concerne les frais divers résultant de l'aménagement du Palais d'Egmont.

Hoofdbestuur :

De vermeerdering van 11.737.000 frank is voornamelijk het gevolg van :

1. de overgang van indexcijfer van 115 naar 117,5 % en de toepassing van het akkoord van sociale programmatie in de openbare diensten, overeengekomen op 22 december 1965 tussen de afgevaardigden van de Regering en het Gemeenschappelijk Front der Syndicaten F 8.603.00

2. de aanpassing van de kaders 1.483.000

3. de regularisatie van personeelsleden overeenkomstig het koninklijk besluit van 9 april 1965, houdend tijdelijke maatregelen ten gunste van sommige ambtenaren van de Rijksbesturen 796.000

4. de verhogingen van de post betreffende de kinderbijslagen 800.000

5. de verhoging van de post betreffende de geboortevergoedingen 40.000

b) *artikel 11.03.2.*

Bezoldigingen van het actief en het ter beschikking gesteld personeel, enz.

Diplomatieke en consulaire posten, enz. :

De netto-verhoging van dit artikel bedraagt 35 miljoen 343.000 frank.

Zij vloeit voornamelijk voort uit :

1. de overgang van indexcijfer 115 naar 117,5 % en de toepassing van het akkoord van sociale programmatie in de openbare diensten, overeengekomen op 22 december 1965 tussen de afgevaardigden van de Regering en het Gemeenschappelijk Front van de Syndicaten F 5.963.000

2. de verhoging van de post betreffende de baremabezoldigingen 8.227.000

3. de verhoging van de salarissen van het hulppersoneel der diplomatieke en consulaire posten 12.517.000

4. de verhoging van de post betreffende de postvergoedingen 5.267.000

5. de verhoging van de post betreffende de kinderbijslag 3.000.000

De gevraagde verhogingen voor de vergoedingen van het hulppersoneel en voor de postvergoedingen zijn het rechtstreeks gevolg van de stijging van de levensduurte in het buitenland.

DERDE VRAAG.

Artikel 12.13.3, Titel I, Sectie I.

Dit artikel heeft betrekking op diverse kosten in verband met de inrichting van het Egmontpaleis.

a) Toutes les questions relatives à la propriété du Palais sont-elles résolues ?

b) Dans l'affirmative, quand les travaux d'aménagement et de construction commenceront-ils ?

REPONSE.

a) Le Palais d'Egmont a été définitivement acquis par acte en date du 22 mai 1964. L'Etat est entré en possession après paiement du prix, soit le 1^{er} septembre 1964. Les derniers locataires de la ville de Bruxelles ont quitté les lieux le 31 décembre 1964, de sorte que le Palais s'est trouvé libéré à cette date.

L'année 1965 a été consacrée à la préparation des plans et des adjudications.

b) Le Ministère des Travaux publics a procédé aux adjudications pour la première phase du gros œuvre en date du 16 juin 1966. Les travaux ont commencé au mois de septembre.

Concurremment, le Ministère des Affaires étrangères qui a à sa charge la décoration intérieure, a procédé à divers achats et commandes en coordination avec les services des Travaux publics et l'architecte chargés de la direction et de la surveillance des travaux en cours.

QUATRIEME QUESTION.

Pourrait-on connaître le détail des subsides accordés aux « organisations ou associations internationales » établies dans le pays ?

Article 34.02 du Chapitre III, Section I du Titre I.

REPONSE.

Le montant total de ce subside, pour 1967, est le même que celui prévu pour l'année 1966. Il s'élève à 1.850.000 francs.

Cependant, la ventilation de cette somme aux diverses associations bénéficiaires, pour l'année 1967, ne sera déterminée qu'au cours du premier trimestre. A titre d'exemple, on peut cependant se référer à la répartition des sommes faite en 1966 :

1. Union des Associations internationales	F 300.000 (proposé)
2. Mouvement européen	400.000
3. Union catholique internationale du Service social	50.000
4. Europees Studie- en Informatiecentrum	100.000
5. Société belge d'Etudes et d'Expansion.	75.000
6. Groupement européen des Ardennes et de l'Eifel	50.000

a) Zijn alle kwesties in verband met de eigendom van het Paleis opgelost ?

b) Zo ja, wanneer zullen de inrichtings- en bouwwerken beginnen ?

ANTWOORD.

a) Het Egmontpaleis werd definitief aangekocht bij akte van 22 mei 1964. De Staat is in het bezit ervan getreden na betaling van de prijs op 1 september 1964. De laatste huurders van de stad Brussel hebben het Paleis ontruimd op 31 december 1964, zodat het op die datum vrij kwam.

In 1965 werden de plans en de aanbestedingen voorbereid.

b) Het Ministerie van Openbare Werken heeft de eerste fase van de ruwbouw op 16 juni 1966 aanbesteed. De werken zijn in de maand september begonnen.

Tegelijkertijd heeft het Ministerie van Buitenlandse Zaken, dat belast is met de binnenversiering, verschillende aankopen gedaan en bestellingen geplaatst, in overleg met de diensten van Openbare Werken en de architect die de werken leiden en erop toezien.

VIERDE VRAAG.

Kunnen er nadere bijzonderheden verstrekt worden over de toelagen aan « internationale organismen of verenigingen » die in ons land gevestigd zijn ?

Artikel 34.02, Titel I, Sectie I, Hoofdstuk III.

ANTWOORD.

Het totaal bedrag van deze toelage voor 1967 is hetzelfde als dit voorzien voor het dienstjaar 1966. Het bedraagt 1.850.000 frank.

De verdeling van deze som over de onderscheiden begunstigde verenigingen zal, voor het dienstjaar 1967, slechts bepaald worden in de loop van het eerste trimester. Ten titel van voorbeeld kan men evenwel verwijzen naar de verdeling van de sommen in 1966 :

1. Unie van de Internationale Verenigingen	F 300.000 (voorstel)
2. Europese Beweging	400.000
3. Internationale Katholieke Unie van de Sociale Dienst	50.000
4. Europees Studie- en Informatiecentrum	100.000
5. Belgische Maatschappij voor Studies en Expansie	75.000
6. Europese Groepering van de Ardennen en de Eifel	50.000

7. Institut des Relations internationales	200.000
8. Croix-Rouge internationale	125.000
9. Association atlantique belge.	50.000
10. Comité de Rapprochement Benelux	250.000 (proposé)
11. Europese Volkshogeschool-reizen	60.000
12. Fondation européenne pour les échanges internationaux	40.000
13. Association belge pour les Nations-Unies	100.000 (proposé)
14. Institut Atlantique.	50.000
	F. 1.850.000

CINQUIEME QUESTION.

Quel est le total des articles du Budget des Affaires étrangères (et, éventuellement d'autres budgets) permettant d'établir le montant global des dépenses de la Belgique :

- a) relatives à ses engagements envers l'O.N.U. et ses organisations spécialisées, commissions, conférences, etc.;
- b) relatives aux trois Communautés européennes;
- c) relatives au Conseil de l'Europe;
- d) relatives à Benelux;
- e) relatives à l'assistance technique en général;
- f) relatives en particulier à l'assistance à la République démocratique du Congo;
- g) relatives à l'O.T.A.N.

REPONSE.

A. Budget ordinaire du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur pour l'exercice 1967.

Dépenses de la Belgique relatives :

- a) à ses engagements envers l'O.N.U. et ses organisations spécialisées, commissions, conférences, etc.

Section I : « Affaires étrangères et Commerce extérieur ».

Article 34.03.3. — Quote-part dans les frais de l'organisation des Nations Unies : 62.250.000 francs.

Article 34.04. — Participation à l'action des Nations Unies en faveur des réfugiés arabes de Palestine : 1.750.000 francs.

7. Instituut voor de Internationale Betrekkingen	200.000
8. Internationaal Rood-Kruis	125.000
9. Belgische Atlantische Vereniging	50.000
10. Benelux Toenaderingscomité	250.000 (voorstel)
11. Europese Volkshogeschool-reizen	60.000
12. Europese Stichting voor de Internationale Uitwisseling	40.000
13. Belgische Vereniging voor de Verenigde Naties	100.000 (voorstel)
14. Atlantisch Instituut	50.000
	F 1.850.000

VIJFDE VRAAG.

Welke bedragen zijn in totaal uitgetrokken op de artikelen van de begroting van Buitenlandse Zaken (en eventueel op andere begrotingen) en wat zijn derhalve de globale uitgaven van België voor :

- a) onze verbintenissen tegenover de O.V.N. en haar gespecialiseerde organisaties, commissies, conferenties, enz.;
- b) de drie Europese Gemeenschappen;
- c) de Raad van Europa;
- d) Benelux;
- e) de technische bijstand in het algemeen;
- f) de bijstand aan de Democratische Republiek Congo in het bijzonder;
- g) de N.A.V.O.

ANTWOORD.

A. Gewone begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en van Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1967.

Uitgaven van België met betrekking tot :

- a) zijn verbintenissen t.o.v. de U.N.O. en haar gespecialiseerde organismen, commissies, conferenties, enz.

Sectie I : « Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel ».

Artikel 34.03.3. — Aandeel in de kosten van de Organisatie der Verenigde Naties : 62.250.000 frank.

Artikel 34.04. — Aandeel in de werking der Verenigde Naties ten voordele van de Arabische vluchtelingen van Palestina : 1.750.000 frank.

Article 34.05. — Contribution de la Belgique au Fonds International de Secours à l'Enfance :
10.000.000 francs.

Article 34.06. — Subventions destinées aux institutions ayant pour objet la protection des réfugiés :
10.000.000 francs.

Section II : « Assistance technique ».

Article 34.01. — Contribution au financement du programme élargi d'assistance technique des Nations Unies aux pays en voie de développement :
31.250.000 francs.

Article 34.03. — Quote-part de la Belgique dans le programme alimentaire mondial de l'O.N.U. :
10.000.000 francs.

Article 34.03. — Campagne contre la faim dans le monde 1.200.000 francs.

Article 34.04. — Contribution à l'Institut de Formation et de Recherches des Nations Unies :
2.500.000 francs.

Article 34.06. — Dépenses relatives aux experts juniors, experts associés et autres experts, mis à la disposition des organisations internationales par la Belgique 35.000.000 francs.

Article 53.01. — Contribution au Fonds spécial des Nations Unies pour le développement économique :
60.000.000 francs.

b) aux trois Communautés européennes :

Article 34.01.4. — Quote-part dans le budget de la Communauté Economique Européenne (C.E.E.) . . F 190.990.000

C.E.C.A. Néant

Euratom Néant

c) au Conseil de l'Europe :

Article 34.03.5. — Quote-part dans les dépenses communes du Conseil de l'Europe 10.780.000

d) à Benelux :

Article 34.01.2. — Quote-part dans les frais de fonctionnement du Secrétariat général de l'Union économique entre la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas (Benelux) 17.500.000

e) à l'Assistance technique en général :

1. Total du budget ordinaire de l'Assistance technique pour l'exercice 1967 1.860.000.000

Artikel 34.05. — Bijdrage van België aan het Internationaal Fonds voor Hulp aan de Kindsheid :
10.000.000 frank.

Artikel 34.06. — Toelagen bestemd voor instellingen die de bescherming der vluchtelingen tot doel hebben 10.000.000 frank.

Sectie II : « Technische bijstand ».

Artikel 34.01. — Bijdragen aan de financiering van het uitgebreid programma van technische hulp der Verenigde Naties aan de ontwikkelingslanden :
31.250.000 frank.

Artikel 34.02. — Bijdrage van België aan het programma van de U.N.O. in verband met de voeding in de wereld 10.000.000 frank.

Artikel 34.03. — Strijd tegen de honger in de wereld 1.200.000 frank.

Artikel 34.04. — Bijdrage aan het Instituut voor Vorming en Opzoeking der Verenigde Naties :
2.500.000 frank.

Artikel 34.06. — Uitgaven met betrekking tot de junior-experts, geassocieerde deskundigen en andere deskundigen, door België ter beschikking gesteld van internationale organisaties . . 35.000.000 frank.

Artikel 53.01. — Bijdrage aan het Speciaal Fonds der Verenigde Naties voor de economische ontwikkeling 60.000.000 frank.

b) de drie Europese Gemeenschappen :

Artikel 34.01.4. — Aandeel in de begroting van de Europese Economische Gemeenschap (E.E.G.) . . F 190.990.000

E.G.K.S. nihil

Euratom nihil

c) de Raad van Europa :

Artikel 34.03.5. — Aandeel in de gemeenschappelijke kosten van de Raad van Europa 10.780.000

d) de Benelux :

Artikel 34.01.2. — Aandeel in de kosten van het Algemeen Secretariaat van de Economische Unie tussen België, Luxemburg en Nederland (Benelux) 17.500.000

e) de Technische Bijstand in 't algemeen :

1. Totaal van de gewone begroting voor de Technische Bijstand voor het dienstjaar 1967 1.860.000.000

2. Affectation des bénéfices de la Loterie Nationale (art. 1, § 2 de la loi du 6 juillet 1964)	420.000.000
Total	2.280.000.000

f) Dans le total du budget de l'Assistance technique 1967 qui s'élève à 1.860.000.000 de francs, le Congo figure pour environ 60 %, le Rwanda : 16 %, le Burundi : 14 %, d'autres pays (Tunisie, Chili, Maroc, Pérou et actions isolées) : 10 %.

Article 34.03.7. — Quote-part dans le budget international des Organismes civils du Traité de l'Atlantique-Nord 22.100.000 francs.

B. Budget extraordinaire 1967.

Néant.

**

Mais, le budget du Ministère de la Défense nationale comprend également des montants qui couvrent notre participation à l'O.T.A.N.

Au budget ordinaire :

Article 34.09. — Participation belge au pipe-line Centre-Europe 12.000.000 francs.

Article 34.05. — Fonctionnement des Quartiers Généraux interalliés 126.500.000 francs.

Au budget extraordinaire :

Article 13.91. — Infrastructure : 2.300.000 francs.

Article 13.92. — Infrastructure : 21.600.000 francs

Article 13.93. — Infrastructure : 26.000.000 francs.

Article 13.94. — Infrastructure : 340.000.000 francs.

Article 13.95. — Polygone de tir de missiles : 9.000.000 francs.

Télécommunications 2.000.000 francs.

Le budget de la Défense nationale devra encore supporter, au cours de l'année 1967, les sommes à dépenser du fait des charges qui incombent au pays hôte pour l'installation du S.H.A.P.E. en Belgique.

B. Autres budgets.

1. Organisation Mondiale de la Santé O.M.S.

Ministère de la Santé publique d'après document O.M.S.

Budget total 1967 : 51.515.000 \$.

2. Bestemming der winsten van de Nationale Loterij (art. 1, § 2 van de wet van 6 juli 1964)	420.000.000
Totaal	F 2.280.000.000

N.B. Op de totale begroting voor de Technische Bijstand voor 1967, die 1.860.000.000 frank bedraagt, is er ongeveer 60 % bestemd voor Kongo, 16 % voor Rwanda, 14 % voor Burundi en 10 % voor de overige landen (Tunesië, Chili, Marokko, Peru en afzonderlijke acties).

Artikel 34.03.7. — Aandeel in de internationale begroting der Burgerlijke Organen van het Noord-atlantisch Verdrag 22.100.000 frank.

B. Buitengewone begroting 1967.

Nihil.

**

Maar de begroting van het Ministerie van Landsverdediging bevat eveneens bedragen voor onze deelneming aan de N.A.V.O.

Op de gewone begroting :

Artikel 34.09. — Belgische deelneming aan de pipe-line Centraal-Europa 12.000.000 frank.

Artikel 34.05. — Werking van de Intergeallieerde Hoofdkwartieren 126.500.000 frank.

Op de buitengewone begroting :

Artikel 13.91. — Infrastructuur : 2.300.000 frank.

Artikel 13.92. — Infrastructuur : 21.600.000 frank.

Artikel 13.93. — Infrastructuur : 26.000.000 frank.

Artikel 13.94. — Infrastructuur : 340.000.000 frank.

Artikel 13.95. — Polygoon voor het afvuren van raketten 9.000.000 frank.

Telecommunicaties 2.000.000 frank.

De begroting van Landsverdediging zal in de loop van het dienstjaar 1967 nog de uitgaven te dragen hebben welke zullen ten laste vallen van het ontvangend land wegens de installatie van S.H.A.P.E. in België.

B. Andere begrotingen.

1. Wereldgezondheidsorganisatie (O.M.S.).

Ministerie van Volksgezondheid volgens document O.M.S.

Totale begroting 1967 : 51.515.000 \$.

Contribution de la Belgique : 543.580 \$ = 27.179.000 F.B.	Belgisch aandeel : 543.580 \$ = 27.179.000 BF.
2. F.A.O.	2. F.A.O.
Ministère de l'Agriculture d'après document F.A.O. - Rome.	Ministerie van Landbouw volgens document F.A.O. — Rome.
Total budget 1967 : 23.959.158,60 \$.	Totale begroting 1967 : 23.959.158,60 \$.
Contribution de la Belgique : 357.009\$ = 17.850.450 F.B.	Belgisch aandeel : 357.009 \$ = 17.850.450 BF.
3. Organisation Météorologique Mondiale O.M.M.	3. Weerkundige Wereldorganisatie (O.M.M.).
Ministère de l'Education Nationale.	Ministerie van Nationale Opvoeding.
Contribution de la Belgique pour 1967 : 26.251 \$ = 1.312.550 F.B.	Belgisch aandeel voor 1967 : 26.251 \$ = 1.312.550 BF.
4. Organisation Internationale du Travail O.I.T.	4. Internationale Arbeidsorganisatie (O.I.T.).
Ministère de l'Emploi et du Travail d'après document B.I.T.	Ministerie van Arbeid en Tewerkstelling volgens document B.I.T.
Total budget 1967 : 22.472.398 \$.	Totale begroting 1967 : 22.472.398 \$.
Contribution de la Belgique : 303.377 \$ = 15.168.850 F.B.	Belgisch aandeel : 303.377 \$ = 15.168.850 BF.
5. Organisation Aviation Civile Internationale O.A.C.I.	5. Internationale Burgerluchtvaartorganisatie (O.A. C.I.).
Ministère des Communications.	Ministerie van Verkeerswezen.
Contribution de la Belgique 1967 : 78.382 \$ = 3.919.100 F.B.	Belgisch aandeel 1967 : 78.382 \$ = 3.919.100 BF.
(En 1968, elle s'élèvera à 76.659 \$ = 3.832.950 F.B.)	(In 1968 zal het bedragen : 76.659 \$ = 3.832.950 B.F.)
6. UNESCO.	6. UNESCO.
Ministère de l'Education Nationale.	Ministerie van Nationale Opvoeding.
Total 1967-1968 : 61.506.140 \$.	Totaal 1967-1968 : 61.506.140 \$.
Contribution de la Belgique : 660.960 \$ = 33.048.000 F.B.	Belgisch aandeel : 660.960 \$ = 33.048.000 BF.
7. IMCO.	7. IMCO.
Ministère des Communications.	Ministerie van Verkeerswezen.
Contribution de la Belgique pour 1967 : pas encore fixée.	Belgisch aandeel voor 1967 : nog niet vastgesteld.
Prévision budget pour contribution Belgique : 400.000 F.B.	Begrotingsvooruitzichten voor Belgisch aandeel : 400.000 B.F.

8. Union Internationale des Télécommunications U.I.T.

R.T.T. Ministère P.T.T., d'après document Organisation.

A payer en 1966 pour contribution Belgique pour 1967 : 216.000 francs suisses à 11,58 = 2.501.280 F.B.

9. Union Postale Universelle U.P.U.

Ministère P.T.T.

Document Bureau International Berne.

Contribution Belge pour 1967 :
97.695 francs suisses = 1.131.308 F.B.

N.B. Le total de ces crédits s'élève à : 3.387.230.538 francs, ou en chiffres ronds : 3 milliards 400 millions.

SIXIEME QUESTION.

Titre I, Section I, article 34.09.

Pour quelle raison aucun crédit n'est-il prévu pour la participation aux frais de la force des Nations Unies à Chypre ?

REPONSE.

Il n'est pas possible de prévoir un montant à inscrire au budget; en effet, depuis la première résolution du Conseil de Sécurité du 4 mars 1964, qui instituait une force des Nations Unies à Chypre pour une durée de trois mois, un certain nombre de résolutions successives ont été prises pour prolonger ce mandat de trois en trois mois. La dernière résolution en date prévoit le stationnement des troupes de l'O.N.U. jusqu'au 26 décembre 1966. Il est impossible de préjuger du moment où la présence de cette force ne sera plus nécessaire, ni des augmentations ou diminutions d'effectifs qui pourraient intervenir.

Etant donné cet état de choses, les contributions versées jusqu'à présent par la Belgique ont dû être couvertes chaque fois par des demandes de crédits exceptionnels.

Observation.

La Commission considère que, par la comparaison avec les crédits supplémentaires qu'il a dû demander antérieurement, le Gouvernement eût pu établir des prévisions pour 1967.

SEPTIEME QUESTION.

Titre I, Section II, article 11.03.

Les dépenses en 1965 se sont élevées à 17.359.000 francs. Le crédit demandé pour 1967 est de 29.776.000 francs. A quoi est due la différence ?

8. Internationale Unie van Telecommunicaties U.I.T.

R.T.T. Ministerie P.T.T. volgens document organisatie.

In 1966 te betalen als Belgisch aandeel voor 1967 : 216.000 Zwitserse frank à 11,59 = 2.501.280 B.F.

9. Universele Postunie (U.P.U.).

Ministerie P.T.T..

Document Internationaal Bureau Bern.

Belgisch aandeel voor 1967 :
97.695 Zwitserse frank = 1.131.308 B.F.

N.B. Het totaal van deze kredieten bedraagt : 3.387.230.538 frank of in ronde cijfers 3 miljard 400 miljoen.

ZESDE VRAAG.

Titel I, Sectie I, artikel 34.09.

Waarom is er geen krediet voorzien voor de deelneming in de kosten van de strijdmacht van de Verenigde Naties op Cyprus.

ANTWOORD.

Het is niet mogelijk te berekenen welk bedrag op de begroting moet worden uitgetrokken. Sedert de eerste resolutie van de Veiligheidsraad van 4 maart 1964 om voor drie maanden een strijdmacht van de Verenigde Naties op Cyprus in te zetten, zijn immers achtereenvolgens een aantal resoluties genomen om dit mandaat telkens met drie maanden te verlengen. De jongste resolutie voorziet dat de V.N.-troepen op Cyprus zullen blijven tot 26 december 1966. Het is onmogelijk te zeggen van welk ogenblik af deze strijdmacht er niet meer nodig zal zijn of in welke mate de getalsterkte ervan zal worden vermeerderd of verminderd.

In deze omstandigheden is men verplicht geweest voor de bijdragen die België totnogtoe heeft betaald, achteraf telkens bijkredieten aan te vragen.

Opmerking.

De Commissie is van oordeel dat de Regering deze uitgaven voor 1967 had kunnen schatten op grond van de bijkredieten die zij reeds eerder heeft moeten vragen.

ZEVENDE VRAAG.

Titel I, Sectie II, artikel 11.03.

De uitgaven bedroegen 17.359.000 frank in 1965. Het krediet dat voor 1967 wordt gevraagd beloopt 29.776.000 frank. Hoe komt men tot dit verschil ?

REPONSE.

1. l'augmentation sollicitée en 1966 s'élevait à 8.043.000 francs.

Elle était nécessaire :

— ensuite de l'augmentation des traitements de base et de l'indice des prix de détail;

— ensuite de l'affiliation obligatoire des agents définitifs de l'Etat au régime d'assurance maladie-invalidité.

2. Par rapport à l'exercice 1966, cette position budgétaire accuse en 1967 une augmentation de 4.374.000 francs se décomposant principalement comme suit :

— traitements barémiques	F 2.653.000
— régularisation d'agents conformément à l'arrêté royal du 9 avril 1965 permettant des mesures temporaires en faveur de certains agents des services publics	2.735.000
— augmentation du poste prévu pour l'exercice de fonctions supérieures en suite du détachement de trois fonctionnaires dans différents cabinets ministériels	230.000
— majoration indice	772.000
— contributions patronales aux assurances sociales	177.000
— pécule de vacances	176.000
— allocations familiales	223.000
Total	+ 6.966.000

Par contre le poste prévu pour les promotions est en diminution de 2 millions 668.000 francs. Un crédit de 1 million 217.000 francs sera suffisant pour 1967. En effet, les programmes d'examens doivent encore être fixés. D'autre part, l'organisation des épreuves par le Secrétariat Permanent de Recrutement et le Département demandera un temps assez long —2.668.000

HUITIEME QUESTION.

Au feuillet d'ajustement pour l'exercice 1966, on constate qu'il y a eu de nombreux dépassements de crédits pour des frais de fonctionnement. Ces montants n'auraient-ils pas pu être compris dans les prévisions budgétaires ?

REPONSE.

Justifications complémentaires.

Frais de fonctionnement :

ART. 12.02.3. — *Eau, vapeur, gaz et électricité, etc. (Postes diplomatiques et consulaires, etc.).*

Crédit supplémentaire exercice antérieurs : 3 millions de francs.

ANTWOORD.

1. De gevraagde verhoging in 1966 bedroeg 8.043.000 frank.

Zij was noodzakelijk :

— omwille van de verhoging van de basiswedden en het indexcijfer der kleinhandelsprizen;

— omwille van de verplichte aansluiting van de vaste staatsagenten bij het verzekeringsstelsel tegen ziekte en invaliditeit).

2. Ten overstaan van het dienstjaar 1966 vertoont deze begrotingspost in 1967 een stijging van 4 miljoen 374.000 frank, voornamelijk om volgende redenen :

— baremabezoldigingen	F 2.653.000
— regularisatie van personeelsleden overeenkomstig het koninklijk besluit van 9 april 1965, houdende tijdelijke maatregelen ten gunste van sommige ambtenaren van de Rijksbesturen	2.735.000
— vermeerdering van de post betreffende de uitoefening van hogere functies ingevolge de detachering van drie ambtenaren bij verschillende ministeriële kabinetten	230.000
— verhoging index	772.000
— werkgeversbijdragen voor sociale verzekeringen	177.000
— verlofgeld	176.000
— kinderbijslagen	223.000
Totaal	+ 6.966.000

Daarentegen is de post betreffende de promoties met 2.668.000 frank vermindert. Een krediet van 1.217.000 frank zal voldoende zijn voor 1967. Inderdaad, de examenprogramma's dienen nog vastgesteld. Anderzijds zal de organisatie van de proeven door het Vast Wervingssecretariaat en het departement heel wat tijd vergen —2.668.000

ACHTSTE VRAAG.

In het aanpassingsfeuilleton voor het dienstjaar 1966 stelt men vast dat de kredieten voor de werkingskosten herhaaldelijk zijn overschreden. Waarom heeft men hiermede geen rekening gehouden in de begrotingsramingen ?

ANTWOORD.

Bijkomende rechtvaardigingen.

Werkingskosten.

ART. 12.02.3. — *Water, stoom, gas en elektriciteit, enz. (diplomatieke en consulaire posten, enz.).*

Bijkrediet voor de vorige dienstjaren : 3 miljoen frank.

Ce crédit est nécessaire à la régularisation budgétaire de dépenses tardives exposées par nos postes à l'étranger. Il est difficile, voire impossible de prévoir en cours d'exercice la hauteur des crédits qui seront réellement nécessaires à la régularisation de ces dépenses faites au cours des dernières semaines de l'exercice précédent.

Il faut généralement de longs délais avant que ne parviennent au Département les états de débours des postes qui devront grever définitivement les articles *ad hoc* du budget. Cette situation de fait exclut la possibilité de prévoir une marge de sécurité suffisante lors de l'élaboration des prévisions budgétaires pour un exercice déterminé.

A l'article correspondant de 1965 (artikel 9.3) un solde non utilisé de 542.000 francs est tombé en annulation.

ART. 12.03.1. — *Dépenses d'entretien de locaux, mobilier, etc. (Hôtels ministériels).*

A. Crédit supplémentaire exercice courant : 500.000 francs.

Crédit devant couvrir les dépenses supplémentaires à résulter de l'aménagement des trois hôtels ministériels.

B. Crédit supplémentaire exercices antérieurs : 12.000 francs.

Crédit devant permettre la liquidation de trois factures relatives à l'exercice 1965 qui n'ont pu être engagées avant le 31 décembre.

ART. 12.03.3. — *Dépenses d'entretien de locaux, mobilier, etc. (Postes diplomatiques et consulaires, etc.).*

Crédit supplémentaire exercice courant : 3 millions de francs.

Supplément compensé par une réduction équivalente des crédits de l'article 12.29 (Travaux d'entretien et de réparation des immeubles, etc.).

Justification :

Dans le cadre de la nouvelle présentation budgétaire qui est intervenue en 1966, l'article 12.03.3 est appelé à supporter des dépenses autres que celles qui étaient normalement prévues : il s'agit de l'achat de rideaux, tentures, nappage, couvre-lits anciennement imputé à l'article 10.3-2 de 1965, mais qui ne peut plus l'être à l'article 74.03 de 1966, issu de la scission du 10.3-2, l'article 74.03 étant exclusivement réservé à l'achat de biens durables, à porter en comptabilité patrimoniale.

D'autre part, la ventilation des crédits de l'ancien article 10.3-2 entre les articles issus de sa scission, soit

Dit krediet dient voor de budgettaire regularisatie van laattijdig door onze posten in het buitenland toegestuurde uitgaven. Het is moeilijk, om niet te zeggen onmogelijk, in de loop van het dienstjaar de grootte van de kredieten te voorzien, welke werkelijk noodzakelijk zullen zijn voor de regularisatie van deze uitgaven, gedaan in de loop van de laatste weken van het vorig dienstjaar.

Er verloopt meestal zeer veel tijd alvorens de onkostenstaten van de posten op het departement toekomen, staten die de artikels *ad hoc* van de begroting definitief zullen moeten bezwaren. Deze feitelijke toestand sluit de mogelijkheid uit een voldoende veiligheidsmarge te voorzien bij de vaststelling van de budgettaire vooruitzichten voor een bepaald dienstjaar.

Bij het overeenstemmend artikel van 1965 (artikel 9.3) werd een niet-gebruikt saldo van 542.000 fr. geannuleerd.

ART. 12.03.1. — *Onderhoudsuitgaven voor lokalen, meubilair, enz. (Ministeriële ambtswoningen).*

A. Bijkrediet voor het lopende dienstjaar : 500.000 frank.

Dit krediet moet dienen om de bijkomende uitgaven te dekken voor de inrichting van die ministeriële ambtswoningen.

B. Bijkrediet voor vroegere dienstjaren : 12.000 frank.

Dit moet de vereffening toelaten van drie rekeningen met betrekking tot het dienstjaar 1965, welke voor 31 december niet konden worden vastgelegd.

ART. 12.03.3. — *Onderhoudsuitgaven voor lokalen, meubilair, enz. (Diplomatieke en consulaire posten, enz.).*

Bijkrediet voor het lopende dienstjaar : 3 miljoen frank.

Dit supplement wordt gecompenseerd door een evenredige vermindering van de kredieten in artikel 12.29 (onderhoudswerken en herstelling van gebouwen, enz.).

Rechtvaardiging.

In het kader van de nieuwe budgettaire voorstelling, welke in 1966 tot stand is gekomen, moet artikel 12.03.3 andere uitgaven dragen dan die welke normaal waren voorzien : het betreft de aankoop van gordijnen, behangsel, tafelbekleding, spreien, welke vroeger aangerekend werden op artikel 10.3.2 van 1965, wat niet meer kan op artikel 74.03 van 1966, dat een afsplitsing is van 10.3.2; artikel 74.03 wordt uitsluitend gereserveerd voor de aankoop van duurzame goederen, die in de vermogensboekhouding opgetekend moeten worden.

Anderzijds is de verdeling van de kredieten van het vroeger artikel 10.3.2 over de gesplitste artikelen

12.29 et 74.03, s'est forcément effectuée dans les prévisions initiales de 1966, sous forme d'approximations.

Or, il est apparu, dès le début de l'exercice 1966, que les dépenses relatives à l'achat de mobilier et de matériel seront bien plus importantes, cette année, en raison des circonstances de fait propres aux activités des postes à l'étranger, que les dépenses afférentes à l'entretien et à la réparation des immeubles.

ART. 12.09. — *Utilisation de véhicules automoteurs, etc.*

A. Crédit supplémentaire exercice courant : 250.000 francs.

L'évaluation du crédit initial, soit 1.920.000 francs s'est avérée insuffisante. Le supplément sollicité doit permettre de faire face au montant élevé des frais d'entretien des véhicules utilisés par les postes diplomatiques et consulaires dans des conditions atmosphériques souvent très difficiles.

B. Crédit supplémentaire exercices antérieurs : 636.000 francs.

Même justification que pour l'article 12.02.3 ci-dessus.

ART. 12.10.2. — *Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat... ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de service, etc.*

Crédit supplémentaire exercice courant : 6 millions de francs.

La nécessité pour certains agents du Service extérieur de passer l'examen linguistique à Bruxelles, et les déplacements de poste d'agents de ce Service, consécutifs à l'établissement de l'équilibre linguistique, ont amené le Département à solliciter une augmentation importante du crédit prévu initialement à cette position budgétaire. Le supplément sollicité ne sera probablement pas entièrement utilisé.

ART. 12.13.2. — *Remise en état des bureaux de l'Administration centrale.*

Crédit supplémentaire exercices antérieurs : 44.000 francs.

Crédit devant permettre la liquidation de deux factures relatives à l'exercice 1965 qui n'ont pu être engagées avant le 31 décembre.

ART. 12.21. — *Dépenses résultant de l'organisation de conférences internationales, etc.*

Crédit supplémentaires exercices antérieurs : 39.000 francs.

Crédit devant permettre la liquidation de diverses factures relatives à 1965 qui n'ont pu être engagées

12.29 en 74.03, bij de oorspronkelijke ramingen voor 1966, alleen maar geschat kunnen worden.

Nu is het reeds van bij de aanvang van het dienstjaar 1966 gebleken dat de uitgaven met betrekking tot de aankoop van meubilair en materieel dit jaar heel wat belangrijker zullen zijn omwille van feitelijke omstandigheden, eigen aan de activiteiten van de posten in het buitenland, dan de uitgaven voorzien voor het onderhoud en het herstel van de gebouwen.

ART. 12.09. — *Uitgaven in verband met het gebruik van motorvoertuigen, enz.*

A. Bijkrediet voor het lopende dienstjaar : 250.000 frank.

De raming van het initiaal krediet, 1.920.000 frank, is onvoldoende gebleken. Het gevraagd supplement moet toelaten het hoofd te bieden aan de grote onderhoudskosten van de wagens, die door de diplomatieke en consulaire posten in vaak zeer moeilijke atmosferische omstandigheden dienen gebruikt.

B. Bijkrediet voor vroegere dienstjaren : 636.000 frank.

Zelfde rechtvaardiging als voor het hierbovenvermelde artikel 12.02.3.

ART. 12.10.2. — *Allerhande vergoedingen aan het Rijkspersoneel evenals de vervoerkosten voor dienstreizen, enz.*

Bijkrediet voor het lopende dienstjaar : 6 miljoen frank.

De noodzakelijkheid voor zekere personeelsleden van de buitendienst om te Brussel het taalexamen af te leggen en de postverplaatsingen van personeelsleden van deze dienst, wegens de invoering van het taalevenwicht, hebben het departement ertoe gebracht een belangrijke verhoging van het initiaal voor deze begrotingspost voorzien krediet aan te vragen. Het gevraagd supplement zal waarschijnlijk niet helemaal worden gebruikt.

ART. 12.13.2. — *In orde brengen van de lokalen van het Hoofdbestuur.*

Bijkrediet voor vroegere dienstjaren : 44.000 frank.

Dit moet de vereffening toelaten van twee rekeningen met betrekking tot het dienstjaar 1965, welke voor 31 december niet konden worden vastgelegd.

ART. 12.21. — *Uitgaven voortvloeiend uit de organisatie van internationale conferenties, enz.*

Bijkrediet voor vroegere dienstjaren : 39.000 frank.

Dit krediet moet de vereffening toelaten van verschillende rekeningen met betrekking tot het dienst-

avant le 31 décembre ensuite de leur introduction tardive auprès du service liquidateur du Département.

Art. 12.25. — *Achats de bijoux d'ordres de chevalerie.*

Crédit supplémentaire exercice courant : 100.000 francs.

Le supplément sollicité en vue de faire face aux importantes attributions d'ordres nationaux, nécessitées par les voyages officiels du Roi à l'étranger et les séjours en Belgique de Chefs d'Etat étrangers, ne sera probablement pas utilisé.

Art. 12.26. — *Frais occasionnés par les réceptions, etc.*

Crédit supplémentaire exercice courant : 950.000 francs.

Augmentation nécessitée par la visite du Roi de Suède et de la Reine d'Angleterre.

Observation.

La Commission considère que si certaines dépenses n'étaient pas, en effet, prévisibles, d'autres l'étaient parfaitement.

N.B. — Après l'approbation du rapport et lorsque celui-ci était en cours d'impression, le Ministre a fait parvenir au rapporteur une nouvelle note classant ces crédits en trois catégories :

1. les crédits de régularisation afférents à l'exercice antérieur. Ce sont ceux repris aux articles 12.02.3 (3.000.000 de francs); 12.03.1 (12.000 francs); 12.09 (636.000 francs); 12.13.2 (41.000 francs); 12.21 (39.000 francs);

2. les crédits qui représentent un transfert d'un article du budget à un autre. Ces crédits sont repris à l'article 12.03.3 (3.000.000 de francs);

3. enfin, les véritables crédits supplémentaires repris aux articles 12.03.1 (500.000 francs); 12.09 (250.000 francs); 12.10.2 (6.000.000 de francs); 12.25 (100.000 francs); 12.26 (950.000 francs).

Le Ministre fait observer que le supplément sollicité à l'article 12.10.02 ci-dessus ne sera pas entièrement utilisé, soit 3.000.000 de francs.

Il constate, en conclusion, que comparés au total du budget, les crédits supplémentaires ne sont guère importants.

**

jaar 1965, welke voor 31 december niet konden worden vastgelegd omwille van hun laattijdige indiening bij de vereffeningdienst van het departement.

Art. 12.25. — *Aankoop van eretekens voor ridderorden.*

Bijkrediet voor het lopende dienstjaar : 100.000 frank.

Het gevraagd supplement, nodig om het hoofd te bieden aan de aanzienlijke toekenningen van nationale orden, ten gevolge van de officiële reizen van de Koning naar het buitenland en het verblijf in België van buitenlandse Staatshoofden, zal waarschijnlijk niet worden gebruikt.

Art. 12.26. — *Kosten veroorzaakt door de recepties, enz.*

Bijkrediet voor het lopende dienstjaar : 950.000 frank.

Verhoging is noodzakelijk wegens het bezoek van de Koning van Zweden en de Koningin van Engeland.

Opmerking.

De Commissie is van oordeel dat sommige uitgaven inderdaad niet konden worden voorzien, maar andere wel.

N.B. — Na de goedkeuring van het verslag en toen het in druk was, heeft de Minister aan de verslaggever een nieuwere nota gezonden waarbij deze kredieten in drie categorieën zijn ingedeeld :

1. de regularisatiekredieten betreffende het vorige dienstjaar, namelijk die welke uitgetrokken zijn op de artikelen 12.02.3 (3.000.000 frank); 12.03.1 (12.000 frank); 12.09 (636.000 frank); 12.13.2 (41.000 frank); 12.21 (39.000 frank);

2. de kredieten die overgeschreven zijn van een bepaald artikel van de begroting naar een ander artikel, namelijk die welke uitgetrokken zijn in artikel 12.03.3 (3.000.000 frank);

3. de werkelijke bijkredieten, ten slotte, die uitgetrokken zijn in de artikelen 12.03.1 (500.000 frank); 12.09 (250.000 frank); 12.10.2 (6.000.000 frank); 12.25 (100.000 frank); 12.26 (950.000 frank).

De Minister merkt op dat het bijkrediet in artikel 12.10.2 niet geheel zal worden gebruikt. Hij heeft dan ook besloten de helft ervan te laten vallen d.w.z. 3.000.000 frank.

Tot besluit constateert hij dat de bijkredieten in verhouding tot het totale bedrag van de begroting, niet groot zijn.

**

QUATRIEME PARTIE.

**ACTIVITE DES MEMBRES DU SENAT DANS
LES ASSEMBLEES INTERNATIONALES.**

(Depuis le rapport sur le budget de l'exercice 1965).

I. Assemblée consultative du Conseil de l'Europe.

Année 1964 (septembre à décembre 1964).

Composition de la délégation belge : les sénateurs MM. De Grauw, Molter, Struye, représentants; MM. de la Vallée Poussin, Housiaux, Leynen et Magé, suppléants.

Session du 3-7 novembre 1964 (16^e session, 3^e partie).

1. Situation en Espagne.

Le projet de résolution révisé présenté par la Commission politique et tendant au retrait du rôle de l'Assemblée de la proposition de résolution sur la situation en Espagne, est adopté par 94 voix contre 1 et 2 abstentions.

MM. de la Vallée Poussin et Molter se prononcent en faveur de la résolution. M. De Grauw s'abstient au vote.

2. Politique générale, union politique européenne, crise cypriste, situation dans le sud-est asiatique, allocation de M. Wayne L. Hays, membre du Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur, esquisse les développements nouveaux de l'union politique européenne et examine les chances d'aboutir ainsi que les méthodes pour y parvenir. L'orateur souligne la nécessité de l'étude simultanée d'une politique commune et des institutions qui doivent la mettre en œuvre et exprime la conviction que les plans qui ont été exposés par MM. Spaak, Erhard et Saragat correspondent exactement à cette sagesse.

M. de la Vallée Poussin interroge M. W.L. Hays au sujet des avantages militaires et politiques de la force nucléaire multilatérale.

M. Struye, Président de la commission politique, fait des remarques concernant la révision de l'Alliance atlantique dans le sens d'une plus grande égalité entre l'Europe et les Etats-Unis et concernant l'attachement à l'Organisation des Nations-Unies.

Il interroge M. W. L. Hays au sujet de l'organisation de délibérations parlementaires entre Américains et Européens, et de l'admission éventuelle de la Chine communiste au sein des Nations-Unies.

Il intervient également au sujet de la position de la Commission politique en matière de force multilatérale.

En ce qui concerne la résolution de Chypre, M. Struye souligne qu'elle ne pourrait porter atteinte aux prérogatives des Nations-Unies, saisies du règlement poli-

DEEL IV.

**ACTIVITEIT VAN DE LEDEN VAN DE SENAAT
IN DE INTERNATIONALE VERGADERINGEN.**

(Sedert het verslag over de begroting voor het dienstjaar 1965.)

I. Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa.

Jaar 1964 (september tot december 1964).

Samenstelling van de Belgische afvaardiging : de heren senatoren De Grauw, Molter, Struye, vertegenwoordigers; de heren de la Vallée Poussin, Housiaux, Leynen en Magé, plaatsvervangers.

Zitting van 3-7 november 1964 (16^e zitting, 3^e deel).

1. Toestand in Spanje.

Het ontwerp van gewijzigde resolutie van de Politieke Commissie strekkende om de ontwerp-resolutie betreffende de toestand in Spanje van de agenda van de Vergadering af te voeren wordt aangenomen met 94 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen.

De heren de la Vallée Poussin en Molter spreken zich uit voor de resolutie. De heer De Grauw onthoudt zich bij de stemming.

2. Algemeen beleid, Europese Politieke Unie, crisis in Cyprus, toestand in Zuid-Oost-Azië, toespraak van de heer Wayne L. Hays, lid van het Congres van de Verenigde Staten van Amerika.

De heer de la Vallée Poussin, verslaggever, schetst de ontwikkeling met betrekking tot de Europese Politieke Unie; hij onderzoekt de kansen ervan en de manier om tot die Unie te komen. Spreker wijst erop dat de gemeenschappelijke politiek en de instellingen die ze moeten ten uitvoer leggen, gezamenlijk dienen bestudeerd te worden; hij is van oordeel dat de plannen van de heren Spaak, Erhard en Saragat hieraan volkomen beantwoorden.

Spreker vraagt aan de heer W.L. Hays welke militaire en politieke voordelen de multilaterale kernmacht oplevert.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, spreekt over de herziening van het Atlantisch bondgenootschap in de zin van een grotere gelijkheid van Europa en de Verenigde Staten en over de gehechtheid aan de Organisatie van de Verenigde Naties.

Hij vraagt naar de mening van de heer W.L. Hays over de organisatie van besprekingen tussen parlementairen van Amerika en Europa en over de eventuele toelating van Communistisch China tot de Verenigde Naties.

Hij schetst eveneens het standpunt van de Politieke Commissie ter zake van de multilaterale kernmacht.

Inzake de resolutie over Cyprus onderstreept de heer Struye dat zij geen afbreuk mag doen aan de prerogatieven van de Verenigde Naties, waarbij de

tique. Il est d'autant plus opportun de faire allusion à la Commission et à la Cour européenne des Droits de l'Homme que, dans le cadre des Nations-Unies, il n'existe ni commission ni cour semblables.

L'amendement proposé par M. Struye au projet de résolution relatif à l'institution de garanties internationales pour la protection des droits de tous les habitants de la République de Chypre est adopté. En l'absence de quorum, le vote sur le projet de résolution amendé est reporté à la quatrième partie de la session, au cours de laquelle il sera adopté.

Le projet de recommandation amendé relatif aux contacts entre les membres de la C.E.E. et les autres Etats membres du Conseil de l'Europe et à l'Union politique européenne est adopté.

3. Problèmes économiques européens, quatrième rapport de l'A.E.L.E.

M. De Grauw dit être profondément déçu par la décision unilatérale du Gouvernement britannique établissant des mesures protectionnistes très graves pour le commerce extérieur des pays européens et extra-européens. L'orateur souligne que ces mesures discriminatoires entraînent de légitimes mesures de représailles économiques; elles sont, de plus, incompatibles avec l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, qui interdit le relèvement unilatéral des droits d'entrée consolidés sans l'accord des autres partenaires du G.A.T.T. La décision du Gouvernement britannique risque aussi bien d'avoir des répercussions défavorables sur les négociations en cours dans le cadre du Kennedy-Round. Elle met en cause le principe même de la stabilité, voire l'irréversibilité des abaissements des droits de douane, condition indispensable au développement des échanges internationaux.

M. de la Vallée Poussin demande si le Président du Conseil de l'Association européenne de Libre-Echange partage le sentiment de M. Hallstein, Président de la Commission de la C.E.E., lorsque celui-ci déclare que si l'on ne parvient pas bientôt à un prix commun des céréales, il faut s'attendre à un point mort dans la négociation agricole commune et dans la négociation Kennedy.

Les projets de recommandation et de résolution relatifs aux négociations commerciales du G.A.T.T., à la position de l'Europe dans les relations économiques mondiales, et à la politique monétaire internationale sont adoptés.

Le projet de résolution amendé portant réponse au 4^e rapport annuel de l'Association européenne de Libre-Echange est adopté.

M. Molter s'abstient au vote.

1. Comité européen de coopération juridique.

Le projet de résolution relatif à la participation de l'Assemblée aux travaux du Comité européen de coopération juridique est adopté.

M. De Grauw s'abstient au vote.

politieke regeling van het conflict aanhangig is gemaakt. Het is goed dat gezinspeeld wordt op de Commissie en op het Europese Hof voor de rechten van de mens, omdat soortgelijke instellingen niet bestaan in het kader van de Verenigde Naties.

Het amendement van de heer Struye op de ontwerp-resolutie betreffende het verlenen van internationale waarborgen ter bescherming van de rechten van alle inwoners van de Republiek Cyprus, wordt aangenomen. Maar aangezien het quorum niet bereikt is, wordt de stemming over de geamendeerde ontwerp-resolutie verdaagd tot het vierde deel van de zitting, waarin zij zal worden aangenomen.

De geamendeerde ontwerp-aanbeveling betreffende de contacten tussen de leden van de E.E.G. en de andere Lid-Staten van de Raad van Europa en betreffende de Europese Politieke Unie, wordt aangenomen.

3. Europese economische problemen, vierde verslag van de E.V.A.

De heer De Grauw zegt diep teleurgesteld te zijn door de eenzijdige beslissing van de Britse regering die zeer zware beschermingsmaatregelen genomen heeft tegen de buitenlandse handel van de Europese en de niet-Europese landen. Hij vestigt er de aandacht op dat discriminatiemaatregelen terecht economische tegenmaatregelen uitlokken en bovendien zijn die voorzieningen onverenigbaar met de algemene overeenkomst betreffende de douanetarieven en de handel, die de eenzijdige verhoging van geconsolideerde invoerrechten verbiedt zonder de instemming van de andere partners in de G.A.T.T. De beslissing van de Britse regering dreigt ook een ongunstige weerslag te hebben op de onderhandelingen in het kader van de Kennedy-ronde. Zij brengt het beginsel van de stabiliteit in het gedrang en zelfs het definitief karakter van de verlaging van de douanerechten, die een onmisbare voorwaarde is voor de ontwikkeling van het internationale handelsverkeer.

De heer de la Vallée Poussin vraagt of de voorzitter van de Raad van de Europese Vrijhandelsassociatie de zienswijze deelt van de heer Hallstein, voorzitter van de E.E.G.-Commissie, die verklaard heeft dat, indien men niet spoedig tot een gemeenschappelijke graanprijs komt, de gemeenschappelijke landbouw-onderhandelingen en de Kennedy-onderhandelingen op een dood punt zullen komen.

De ontwerp-aanbeveling en de ontwerp-resolutie nopens de onderhandelingen in de G.A.T.T., nopens de positie van Europa in de internationale economische betrekkingen en de internationale monetaire politiek, worden aangenomen.

De geamendeerde ontwerp-resolutie betreffende het 4^e jaarverslag van de Europese Vrijhandelsassociatie, wordt aangenomen.

de heer Molter onthoudt zich bij de stemming.

1. Europees Comité voor Juridische Samenwerking.

De ontwerp-resolutie betreffende de deelneming van de Vergadering aan de werkzaamheden van het Europees Comité voor Juridische Samenwerking wordt aangenomen.

De heer De Grauw onthoudt zich bij de stemming.

5. Huitième rapport du Représentant spécial du Conseil de l'Europe pour les réfugiés et les excédents de population en Europe.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur, souligne l'utilité de la procédure adoptée, l'efficacité de l'action exercée par le Représentant spécial, ainsi que l'importance des études faites par le comité des conseillers du Représentant spécial.

L'Assemblée adopte le projet de résolution portant réponse au rapport du Représentant spécial.

6. Services administratifs de la Conférence européenne des Pouvoirs locaux.

M. Molter, rapporteur, souligne le problème que pose l'organisation cohérente de l'activité du personnel mis par le greffe à la disposition des commissions.

Constatant que l'Assemblée n'est pas en nombre pour procéder au vote, le rapporteur propose l'ajournement du débat et demande ensuite le renvoi à la commission du budget.

Il est fait droit à cette demande.

Année 1965.

Composition de la délégation belge : les sénateurs MM. De Grauw, Molter, Struye, représentants; MM. de la Vallée Poussin, Housiaux, Leynen et Magé, suppléants. A la session de septembre 1965, M. Housiaux est désigné en tant que représentant; M. Maisse est nommé membre suppléant.

L'Assemblée a discuté la relance des négociations sur l'Union politique européenne, la création d'un système régional de règlement des différends entre pays membres, les mesures tendant à rendre plus efficace la Convention des Droits de l'Homme. Elle a également fait une large part aux problèmes économiques, sociaux et de la recherche scientifique et plus spécialement celui de la pollution des eaux douces. Enfin l'Assemblée a procédé à un échange de vues avec des membres du Congrès des Etats-Unis d'Amérique portant sur la plupart des grands problèmes internationaux de l'heure.

A. Session du 25-29 janvier 1965 (16^e session, 4^e partie).

1. Admission de l'Etat de Malte.

M. Struye, président de la Commission politique, rapporteur, se prononce en faveur de l'admission de l'Etat de Malte au Conseil de l'Europe, et souhaite qu'après son adhésion, l'Etat de Malte procède dans les meilleurs délais à la signature et à la ratification de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Il propose enfin de fixer à trois le nombre de sièges des représentants de l'Etat de Malte à l'Assemblée consultative.

2. Politique générale — Union politique européenne — Contrôle des armes nucléaires.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur, analyse les trois initiatives nouvelles qui ont été prises en vue de relancer les négociations sur l'Union politique euro-

5. Achtste verslag van de Speciale Vertegenwoordiger van de Raad van Europa voor de vluchtelingen en de bevolkingsoverschotten in Europa.

De heer de la Vallée Poussin, verslaggever, wijst op het nut van de aangenomen procedure, op de doeltreffendheid van de actie van de Speciale Vertegenwoordiger, alsmede op het belang van de studies, die het Comité van adviseurs van de Speciale Vertegenwoordiger heeft verricht.

De ontwerp-resolutie betreffende het verslag van de Speciale Vertegenwoordiger wordt aangenomen.

6. Administratieve diensten van de Europese Conferentie van de ondergeschikte besturen.

De heer Molter, verslaggever, vestigt de aandacht op het probleem van de behoorlijke organisatie van de activiteit van het personeel, dat de griffie ter beschikking van de commissies stelt.

Hij constateert dat het quorum van de Vergadering niet aanwezig is en stelt voor het debat te verdagen en de zaak naar de Commissie voor de begroting te verwijzen.

Dit verzoek wordt ingewilligd.

Jaar 1965.

Samenstelling van de Belgische afvaardiging : de heren senatoren De Grauw, Molter, Struye, vertegenwoordigers; de heren de la Vallée Poussin, Housiaux, Leynen en Magé, plaatsvervangers. In de zitting van september 1965 wordt de heer Housiaux vertegenwoordiger; de heer Maisse wordt benoemd tot plaatsvervanger.

De Vergadering besprak de hervatting van de onderhandelingen over de Europese Politieke Unie, de invoering van een gewestelijke regeling ter beslechting van geschillen tussen lid-staten en de maatregelen om de Conventie ter bescherming van de Rechten van de Mens doeltreffender te maken. Zij besteedde eveneens veel aandacht aan de economische en sociale problemen, aan het wetenschappelijk onderzoek en vooral aan de verontreiniging van het binnenwater. Ten slotte had een gedachtenwisseling plaats met de leden van het Congres van de Verenigde Staten van Amerika omtrent de grote internationale problemen.

A. Zitting van 25-29 januari (16^e zitting, 4^e deel).

1. Toetreding van Malta.

De heer Struye, voorzitter van de Politieke Commissie, verslaggever, spreekt zich uit voor de toetreding van Malta tot de Raad van Europa, en hoopt dat deze staat de Europese Conventie ter bescherming van de rechten van de mens zo snel mogelijk zal ondertekenen en bekrachtigen. Hij stelt voor dat Malta drie vertegenwoordigers in de Raadgevende Vergadering zou hebben.

2. Algemene politiek — Europese Politieke Unie — Controle op de kernwapens.

De heer de la Vallée Poussin, verslaggever, ontleedt de drie nieuwe initiatieven die werden genomen teneinde de onderhandelingen over de Europese Poli-

pécenne : le plan Spaak, les propositions du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, les propositions du gouvernement italien, examinant les données actuelles du problème, le rapporteur constate que depuis les élections anglaises, la participation britannique à de nouvelles négociations sur l'Union politique européenne est devenue plus aléatoire que jamais, que les divergences entre la France et ses partenaires demeurent en ce qui concerne les problèmes fondamentaux de la construction, de l'orientation et de la mission futures de l'Alliance atlantique, que la confiance au sein du Conseil de Ministres de la C.E.E., ébranlée par la crise de janvier 1963, ne semble pas rétablie. L'intégration européenne s'en trouve par le fait même paralysée. Le rapporteur demeure convaincu que la relance européenne doit se faire au départ de l'Europe des Six. Les réalités européennes du moment postulent une expérience préalable d'union politique des Six s'accompagnant de l'institution d'une commission politique européenne, qui serait l'interlocuteur communautaire des six Etats.

M. de la Vallée Poussin se rallie entièrement au plan Spaak pour la relance européenne. Plus que jamais, dit-il, la défense de l'Europe doit être assurée dans le cadre d'une organisation atlantique, qui pourrait devenir progressivement bipolaire, c'est-à-dire dans laquelle l'Europe pourrait graduellement assumer une plus grande responsabilité dans le domaine des armements nucléaires.

M. Struye, Président de la Commission politique, réaffirme la nécessité pour la Communauté des Six de rester une communauté largement ouverte et de ne rien faire qui puisse compromettre définitivement ou gravement les possibilités d'union future. L'orateur plaide ensuite la cause de la communauté israélite en Union soviétique, demande que le Conseil de l'Europe se saisisse du problème congolais, et souligne l'importance des conversations récentes franco-allemandes à Rambouillet en vue de mettre en œuvre un début d'union politique.

M. Housiaux attire l'attention sur le danger de la dissémination des armes nucléaires, rappelle que le Traité de Bruxelles prévoit la limitation contrôlée des armes atomiques, biologiques et chimiques et regrette que cette disposition du Traité de l'U.E.O. n'ait reçu aucune application à ce jour.

A l'issue du débat, l'Assemblée adopte, par 96 voix contre 8, le projet de recommandation révisé relatif au contrôle des armes nucléaires et, par 85 voix contre 7 et 9 abstentions, le projet de recommandation ayant trait à l'Union politique européenne.

MM. Struye, de la Vallée Poussin et Housiaux votent ces projets de recommandation.

Le projet de recommandation relatif à la crise actuelle des Nations-Unies est adopté à l'unanimité.

3. Problèmes économiques européens.

M. De Grauw plaide en faveur de l'établissement d'un régime douanier adéquat entre l'Europe et les vingt républiques de l'Amérique latine. L'objectif principal de ces pays, qui sont attachés par tant de liens

tieke Unie te hervatten : het plan Spaak, de voorstellen van de regering van de Duitse Bondsrepubliek, de voorstellen van de Italiaanse regering. Hij onderzoekt de huidige stand van zaken en constateert dat de Britse deelneming aan nieuwe onderhandelingen over de Europese Politieke Unie, sinds de verkiezingen in Engeland, onzekerder is geworden dan ooit; de meningsverschillen tussen Frankrijk en zijn partners over de fundamentele problemen van de organisatie, de oriëntering en de toekomstige taken van het Atlantisch bondgenootschap blijven bestaan en het vertrouwen is in de schoot van de Raad van Ministers van de E.E.G. niet hersteld na de crisis van januari 1963. Dit verlamt de Europese integratie. Toch moet de Europese herleving beginnen bij het Europa van de Zes, omdat de Europese werkelijkheid een voorafgaande proefneming eist met een politieke unie onder de Zes, met daarnaast een Europese politieke commissie als gemeenschappelijke tolk van de zes Staten.

De heer de la Vallée Poussin is het volkomen eens met het plan Spaak. De verdediging van Europa moet meer dan ooit worden verzekerd in het kader van een Atlantische organisatie, die geleidelijk tweeledig zou kunnen worden, hetgeen betekent dat Europa trapsgewijze een grotere verantwoordelijkheid op zich zou nemen op het gebied van de kernbewapening.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, wijst erop dat de Gemeenschap van de Zes een zeer open gemeenschap moet blijven en niets mag doen dat de mogelijkheid van een toekomstige unie voorgoed of ernstig in gevaar zou kunnen brengen. Hij pleit ten gunste van de Israëlitische gemeenschap in de Sovjet-Unie; hij vraagt dat de Raad van Europa zich het Congolese probleem zou aantrekken en wijst op het belang van de recente Frans-Duitse besprekingen te Rambouillet met betrekking tot het begin van een politieke unie.

De heer Housiaux vestigt de aandacht op het gevaar van de spreiding van de kernwapens; hij herinnert eraan dat het Verdrag van Brussel voorziet in de gecontroleerde beperking van de nucleaire, biologische en scheikundige wapens en betreurt dat deze bepaling van het Verdrag van de W.E.U. totnogtoe nergens is toegepast.

Na het debat neemt de Vergadering, met 96 tegen 8 stemmen, de herziene ontwerp-aanbeveling aan nopens de controle op de kernwapens, en met 85 tegen 7 stemmen bij 9 onthoudingen, de ontwerp-aanbeveling nopens de Europese Politieke Unie.

De heren Struye, de la Vallée Poussin en Housiaux keuren deze ontwerp-aanbevelingen goed.

De ontwerp-aanbeveling betreffende de huidige crisis in de Verenigde Naties wordt met algemene stemmen aangenomen.

3. Europese economische problemen.

De heer De Grauw pleit voor de invoering van een passende douaneregeling tussen Europa en de twintig republieken van Latijns-Amerika. Het hoofddoel van deze landen, die door talrijke morele en cultu-

moraux et culturels à l'Europe, est l'adoption de mesures favorisant l'écoulement de leurs produits de base, à des prix normaux et sans entraves douanières protectionnistes.

L'Assemblée adopte à l'unanimité, les projets de recommandation concernant les problèmes économiques et agricoles européens, ainsi qu'une directive sur les relations commerciales entre les Etats membres du Conseil de l'Europe et les pays de l'Europe centrale et orientale.

4. Prescription des crimes contre l'humanité.

M. Housiaux, suppléant M. Pierson, développe les conclusions du rapport.

Après avoir rappelé les mesures qui ont été prises en Belgique et en France au sujet de la prescription des poursuites et des peines concernant les crimes contre l'humanité, l'orateur constate que le problème soulevé doit trouver une solution dans le cadre du droit international. Toutefois, la Convention pour la prévention et la répression du crime du génocide du 9 décembre 1948, ne mentionne aucune disposition concernant la prescription. En ce qui concerne les crimes contre l'humanité définis par la Charte du Tribunal militaire international de Nuremberg (8 août 1945), le rapporteur estime qu'aucune des raisons généralement invoquées en faveur de la prescription dans le droit interne, — l'oubli et la disparition de preuves —, ne sont d'application en l'occurrence. Leur imprescriptibilité doit être proclamée. Quant aux crimes nazis, qui représentent un cas particulier des crimes contre l'humanité, le rapporteur préconise, pour résoudre dans un sens moral le dilemme juridique évoqué, la prolongation du délai de prescription de ces crimes.

Le projet de recommandation relatif à l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité est adopté par 68 voix contre 15 et 1 abstention. MM. De Grauw, Molter et Housiaux l'ont voté.

B. Session du 3-6 mai 1965 (17^e session, 1^{re} partie).

1. Seizième rapport du Comité des Ministres.

M. Struye, Président de la Commission politique, évoquant l'aggravation de la situation à Chypre, reproche au Comité des Ministres, saisi à plusieurs reprises de la question par l'Assemblée, une indifférence qui se traduit par une pénible inertie et demande que celui-ci formule des propositions en vue de négociations préliminaires qui pourraient créer un climat propice à la détente entre les différentes communautés chypriotes. Il n'y aurait pas, de l'avis de l'orateur, double emploi avec l'action des Nations-Unies.

M. Molter intervient au sujet du statut du personnel et du problème des pensions.

2. Politique générale.

M. Struye, Président de la Commission politique, expose les problèmes qui préoccupent l'Assemblée. L'orateur demande également si la politique américaine au Vietnam et à Saint-Domingue n'affaiblit pas

rele banden met Europa verbonden zijn, is te bereiken dat maatregelen genomen worden ter bevordering van de afzet van hun basisprodukten, tegen normale prijzen en zonder protectionistische douanebelemmeringen.

De Vergadering neemt met algemene stemmen de ontwerp-aanbevelingen aan nopens de Europese economische en landbouwproblemen, alsmede een richtlijn inzake de handelsbetrekkingen tussen de Lid-Staten van de Raad van Europa en de landen van Midden- en Oost-Europa.

4. Verjaring van de misdaden tegen de mensheid.

De heer Housiaux vervangt de heer Pierson, om de conclusies van het verslag toe te lichten.

Hij zegt welke maatregelen in België en in Frankrijk werden genomen met betrekking tot de verjaring van de vervolging en van de straffen voor misdaden tegen de mensheid en constateert dat het probleem moet opgelost worden in het kader van het internationaal recht. Het verdrag inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide van 9 december 1948 bevat geen enkele bepaling in verband met de verjaring. Wat betreft de misdaden tegen de mensheid, omschreven door het Handvest van de Internationale militaire rechtbank van Nuremberg (8 augustus 1945), is de verslaggever van oordeel dat geen enkele van de redenen die doorgaans in het interne recht worden aangevoerd ten gunste van de verjaring — het vergeten en het verdwijnen van de bewijzen — in dit geval toepasselijk is. De nazimisdaden zijn een bijzonder geval van misdaden tegen de mensheid en de verslaggever stelt voor de verjaringstermijn ervan te verlengen, ten einde het voornoemde rechtsdilemma op een morele basis op te lossen.

De ontwerp-aanbeveling nopens de onverjaarbaarheid van de misdaden tegen de mensheid wordt aangenomen met 68 tegen 15 stemmen, bij 1 onthouding. De heren De Grauw, Molter en Housiaux stemden voor.

B. Zitting van 3-6 mei 1965 (17^e zitting, 1^e deel).

1. Zestiende verslag van het Comité van Ministers.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, wijst erop dat de toestand in Cyprus verergert en betreurt de onverschilligheid en de pijnlijke inertie van het Comité van Ministers, waarnaar de Vergadering deze kwestie herhaaldelijk heeft verwezen. Hij vraagt dat het Comité voorstellen zou doen met het oog op voorbereidende besprekingen die een gunstig klimaat zouden kunnen scheppen voor de ontspanning tussen de verschillende gemeenschappen van Cyprus. Deze actie zou het optreden van de Verenigde Naties niet overlappen.

De heer Molter handelt over het statuut van het personeel en over het pensioenprobleem.

2. Algemeen beleid.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, licht de problemen toe die de Vergadering bezig houden. Hij vraagt of de Amerikaanse politiek in Vietnam en in San Domingo de positie van het

la position de l'Occident, lorsqu'il reproche au Bloc soviétique de s'opposer au droit de libre détermination des Allemands de l'Est et à l'organisation d'élections libres.

Le projet de résolution sur la politique générale du Conseil de l'Europe est adopté.

3. Situation de la communauté juive en U.R.S.S.

M. De Grauw déclare que les discriminations raciales et religieuses qui sévissent en Union soviétique et qui sont particulièrement dirigées contre la communauté juive justifient l'intervention de l'Assemblée, qui prouve ainsi son attachement aux principes de liberté et de prédominance du droit qui sont à la base du Statut du Conseil de l'Europe. L'orateur estime que la détente Est-Ouest offre à cette intervention des chances d'aboutir à un résultat positif.

Le projet de résolution sur la situation de la communauté juive en Union soviétique est adopté.

4. Troisième rapport de l'O.C.D.E. au Conseil de l'Europe — Problèmes économiques européens et atlantiques — Coopération avec les pays en voie de développement.

M. de la Vallée Poussin interroge le Secrétaire général de l'O.C.D.E. sur le point de savoir si les organes compétents ont mis à l'étude la proposition formulée récemment par le Sénateur Fulbright selon laquelle il conviendrait d'augmenter le volume de l'aide fournie aux pays en voie de développement, surtout par l'entremise des grands établissements bancaires internationaux, notamment la B.I.R.D. et l'A.I.D.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur pour les problèmes ayant trait à la coopération avec les pays en voie de développement, estime que les progrès réalisés doivent être portés à la connaissance du public afin que celui-ci se rende compte de l'efficacité de l'effort fourni, du contrôle exercé sur les aides apportées et de la coordination des entreprises. Le rapporteur insiste sur l'endettement croissant des pays en voie de développement, souligne les progrès réalisés en ce qui concerne l'infrastructure économique, l'organisation politique et administrative, l'instruction, et rappelle que le principe essentiel des rapports entre pays développés et pays en voie de développement doit être de servir des intérêts communs sur une base d'égalité et en dehors de toute idée de domination, de prestige ou de dépendance.

Commentant l'amendement ayant trait à la politique de planification en matière de naissances, le rapporteur déclare que le nouveau texte du paragraphe 15 du projet de résolution formule mieux la politique que l'Assemblée veut suivre et donne tout l'équilibre nécessaire dans un domaine où les valeurs morales ont tant de poids.

L'Assemblée adopte le projet de résolution amendé portant réponse au troisième rapport de l'O.C.D.E., ainsi que le projet de directive chargeant la commis-

Westen niet verzwakt als het aan het Sovjetblok verwijt dat het zich verzet tegen het zelfbeschikkingsrecht van de Oost-Duitsers en tegen vrije verkiezingen.

De ontwerp-resolutie nopens de algemene politiek van de Raad van Europa wordt aangenomen.

3. Toestand van de Joodse gemeenschap in de U.S.S.R.

De heer De Grauw verklaart dat de godsdienstige en de rassendiscriminatie in de Sovjet-Unie vooral gericht is tegen de Joodse gemeenschap; dit rechtvaardigt het optreden van de Vergadering, die aldus bewijst dat zij gehecht is aan de beginselen van de vrijheid en aan de primauteit van het recht, welke ten grondslag liggen aan het statuut van de Raad van Europa. Hij meent dat de ontspanning tussen Oost en West de goede kans biedt om terzake tot een positief resultaat te komen.

De ontwerp-resolutie nopens de toestand van de Joodse gemeenschap in de Sovjet-Unie wordt aangenomen.

4. Derde verslag van de O.E.S.O. aan de Raad van Europa. — Europese en Atlantische economische problemen. — Samenwerking met de ontwikkelingslanden.

De heer de la Vallée Poussin vraagt de Secretaris-Generaal van de O.E.S.O. of de bevoegde organen het voorstel in studie hebben genomen dat onlangs werd gedaan door Senator Fulbright en volgens hetwelk de hulp aan de ontwikkelingslanden moet worden verhoogd, vooral die welke verleend wordt door bemiddeling van de grote internationale bankinstellingen, met name de I.B.W.O. en de I.O.A.

De heer de la Vallée Poussin, verslaggever voor de problemen betreffende de samenwerking met de ontwikkelingslanden, meent dat de geboekte vooruitgang moet ter kennis worden gebracht van het publiek, dat zich aldus rekenschap kan geven van de doelmatigheid van de geleverde inspanning, van het toezicht op de geboden hulp en van de coördinatie van de initiatieven. Hij wijst erop dat de ontwikkelingslanden steeds dieper in de schuld geraken, maar dat vooruitgang is geboekt inzake economische infrastructuur, politiek en administratieve organisatie en onderwijs. Hij zegt dat het beginsel van de betrekkingen tussen de ontwikkelde landen en de ontwikkelingslanden erin moet bestaan de gemeenschappelijke belangen te dienen op een grondslag van gelijkheid, zonder bijgedachte van overheersing, aanzien of afhankelijkheid.

In verband met het amendement betreffende de geboorteplanificatie, verklaart de verslaggever dat de nieuwe tekst van paragraaf 15 van de ontwerp-resolutie beter het streven van de Vergadering weergeeft en getuigt van de vereiste zin voor maat op een gebied waar de morele waarden zo belangrijk zijn.

De Vergadering hecht haar goedkeuring aan de geamendeerde ontwerp-resolutie betreffende het derde verslag van de O.E.S.O., en aan de ontwerp-

sion économique de poursuivre l'étude de la question d'un système de garantie pour la protection des investissements privés contre les risques politiques.

Le projet de recommandation relatif aux problèmes européens et atlantiques est adopté à l'unanimité.

5. Aspects sociaux de la politique économique préconisée par l'O.C.D.E.

M. Molter, rapporteur, déclare que la commission sociale attend le dépôt de certaines enquêtes actuellement en cours, pour examiner l'action de l'O.C.D.E. en vue de promouvoir la politique de la main-d'œuvre.

C. Session du 27 septembre-1^{er} octobre 1965 (17^e session, 2^e partie).

1. Politique générale — Création d'un système régional de règlement des différends entre pays membres.

M. Struye, Président de la Commission politique, constate que les interventions des délégués britanniques démontrent que ceux-ci sont de plus en plus gagnés par l'idée de l'union européenne.

M. Struye explique la portée de l'amendement qu'il présente au projet de recommandation sur la politique générale et qui a pour but d'appuyer la tentative faite récemment par M. Spaak, Ministre belge des Affaires étrangères, pour sortir de l'impasse, en proposant une réunion du Conseil de Ministres de la C.E.E. dans le cadre du Traité, mais en dehors de la présence de la Commission exécutive. Cet amendement est adopté.

Le projet de résolution ainsi modifié, est adopté.

L'Assemblée adopte également le projet de recommandation sur le règlement des différends entre pays membres du Conseil de l'Europe.

2. Problèmes économiques européens — 5^e Rapport annuel de l'A.E.L.E.

M. De Grauw se déclare inquiet du déficit de la balance commerciale de l'A.E.L.E. vis-à-vis de la C.E.E., insiste sur le fait que la seule solution aux difficultés actuelles est d'associer davantage les deux entités économiques européennes et exprima le vœu qu'à longue échéance la fusion du Marché commun avec l'A.E.L.E. puisse être envisagée.

L'Assemblée adopte à l'unanimité le projet de résolution portant réponse au cinquième rapport de l'A.E.L.E., ainsi que le projet de résolution concernant les relations économiques européennes.

Les projets de recommandation concernant le G.A.T.T. et la conclusion éventuelle d'accords commerciaux européens provisoires, et les échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest, sont également adoptés à l'unanimité.

richtlijn die aan de economische commissie opdraagt de studie voort te zetten van een waarborgstelsel ter bescherming van de particuliere investeringen tegen politieke risico's.

De ontwerp-aanbeveling nopens de Europese en Atlantische problemen wordt met algemene stemmen aangenomen.

5. Sociale aspecten van de economische politiek van de O.E.S.O.

De heer Molter, verslaggever, verklaart dat de sociale commissie wacht op het resultaat van bepaalde enquêtes die thans worden gehouden, vooraleer de actie van de O.E.S.O. ter bevordering van het beleid inzake arbeidskrachten te onderzoeken.

C. Zitting van 27 september-1 oktober 1965 (17^e zitting, 2^e deel).

1. Algemene politiek. — Invoering van een gewestelijk stelsel ter beslechting van geschillen tussen Lid-Staten.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, constateert dat de betogen van de Britse afgevaardigden aantonen dat zij hoe langer hoe meer gewonnen zijn voor de gedachte van de Europese Unie.

Hij licht de strekking toe van zijn amendement op de ontwerp-aanbeveling nopens de algemene politiek, dat ten doel heeft steun te verlenen aan de poging van de heer Spaak, Belgische Minister van Buitenlandse Zaken die, ten einde uit het slop te geraken, onlangs heeft voorgesteld dat de Raad van Ministers van de E.E.G. zou bijeenkomen in het kader van het Verdrag, maar zonder de Uitvoerende Commissie. Dit amendement wordt aangenomen.

De aldus gewijzigde ontwerp-resolutie wordt goedgekeurd.

De Vergadering neemt ook de ontwerp-aanbeveling aan nopens de beslechting van de geschillen tussen Lid-Staten van de Raad van Europa.

2. Europese economische problemen — 5^e Jaarverslag van de E.V.A.

De heer De Grauw is ongerust wat betreft het tekort van de handelsbalans van de E.V.A. ten opzichte van de E.E.G.; hij zegt dat de huidige moeilijkheden alleen kunnen worden overwonnen door de twee Europese economische entiteiten nauwer te associëren; hij spreekt de wens uit dat de Gemeenschappelijke Markt op lange termijn met de E.V.A. zal fusioneren.

De Vergadering neemt met algemene stemmen de ontwerp-resolutie aan betreffende het vijfde verslag van de E.V.A., alsmede de ontwerp-resolutie nopens de Europese economische betrekkingen.

De ontwerp-aanbevelingen nopens de G.A.T.T., de eventuele handelsbetrekkingen tussen Oost en West, worden eveneens met algemene stemmen aangenomen.

3. Conférence des Ministres de la Science des pays de l'O.C.D.E.

M. Struye, Président de la commission politique, demande à M. Harmel, Premier Ministre de Belgique et coordinateur de la recherche scientifique, s'il voit la possibilité de créer un fonds européen pour la recherche technologique et scientifique sous les auspices du Conseil de l'Europe.

M. Housiaux interroge M. Harmel sur la possibilité de créer des fonds, pour la recherche scientifique, ainsi que des institutions totalement structurées.

L'Assemblée adopte à l'unanimité le projet de résolution relatif au développement et aux perspectives de la coopération européenne dans les domaines culturel et scientifique, ainsi que le projet de recommandation aux problèmes de la politique scientifique.

4. Pollution des eaux douces.

M. Housiaux, rapporteur, souligne que le but de l'action antipollutive doit être de rendre à l'eau ses qualités naturelles. Le rapporteur examine l'état du problème, tant sur le plan national que sur le plan international, passe en revue les contributions apportées par les grandes organisations internationales à la lutte contre la pollution et trace les éléments du programme de lutte contre la pollution. Sur le plan national s'imposent : une législation unique, la mise en place d'un dispositif administratif spécial constitué d'un organisme central et d'autorités à l'échelon des bassins de drainage et de commissions consultatives mixtes, la recherche scientifique et technique. Sur le plan international : l'adoption de règles communes bilatérales ou multilatérales dans le cadre des bassins hydrographiques internationaux.

Pour aboutir à un résultat, des règles de droit commun devront être établies, un système d'arbitrage institué, des autorités de bassins de drainage installées.

En conclusion de son exposé le rapporteur invite le Conseil de l'Europe à promulguer la «Charte de l'Eau», annexée à la recommandation soumise à l'Assemblée.

A l'issue du débat l'Assemblée adopte le projet de recommandation relatif à la lutte contre la pollution des eaux douces et le projet de directive chargeant la commission culturelle et scientifique d'élaborer un projet de convention internationale sur cette matière.

5. Situation des réfugiés internationaux et des rapatriés en France.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur, rend compte des constatations que la commission de la population et des réfugiés a été amenée à faire lors d'une visite en France du 5 au 8 octobre 1964 pour y étudier la situation des réfugiés et rapatriés.

3. Conferentie van de Ministers van het Wetenschapsbeleid van de O.E.S.O.-landen.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, vraagt aan de heer Harmel, Belgisch Eerste Minister belast met de coördinatie van het Wetenschapsbeleid, of hij het mogelijk acht een Europees Fonds voor technologische en wetenschappelijke onderzoeken onder auspiciën van de Raad van Europa in te stellen.

De heer Housiaux ondervraagt de heer Harmel over de mogelijkheid om fondsen voor het wetenschappelijk onderzoek tot stand te brengen, en volledig gestructureerde instellingen in het leven te roepen.

De Vergadering neemt met algemene stemmen de ontwerp-resolutie aan nopens de ontwikkeling en de vooruitzichten van de Europese samenwerking op cultureel en wetenschappelijk gebied, alsmede de ontwerp-aanbeveling nopens de problemen van het wetenschapsbeleid.

4. Verontreiniging van het water.

De heer Housiaux, verslaggever, wijst erop dat de actie tegen de verontreiniging ernaar moet streven het water zijn natuurlijke hoedanigheden terug te geven. Hij weidt uit over de stand van het probleem, zowel nationaal als internationaal; hij deelt mede wat de grote internationale organisaties hebben gedaan voor de bestrijding van de verontreiniging en hij schetst het programma ter bestrijding van de verontreiniging. Op nationaal vlak is vereist : een eenvoudige wetgeving en bijzondere administratieve instellingen, namelijk : een centraal orgaan, autoriteiten voor ieder stroombekken en gemengde commissies van advies, en bovendien wetenschappelijk en technisch onderzoek. Op internationaal vlak : bilaterale of multilaterale gemeenschappelijke regelen voor ieder internationaal hydrografisch bekken.

Ten einde dit doel te bereiken moeten regels van gemeen recht worden vastgelegd, moet een arbitrage-regeling worden ingevoerd en dienen autoriteiten voor de stroombekkens te worden aangesteld.

Tot besluit verzoekt de verslaggever de Raad van Europa het «Waterhandvest» uit te vaardigen, waarvan de tekst gevoegd is bij de aan de Vergadering voorgelegde aanbeveling.

Na de bespreking neemt de Vergadering de ontwerp-aanbeveling aan nopens de bestrijding van de verontreiniging van het water alsmede de ontwerp-richtlijn waarbij de Culturele en Wetenschappelijke Commissie ermee belast wordt een ontwerp van internationale overeenkomst op te stellen.

5. Toestand van de internationale vluchtelingen en van de gerepatrieerden in Frankrijk.

De heer de la Vallée Poussin, verslaggever, deelt mede tot welke bevindingen de Commissie voor de Bevolkings- en de Vluchtelingenvraagstukken is gekomen na haar reis van 5 tot 8 oktober 1964 in Frankrijk om er de toestand van de vluchtelingen en gerepatrieerden te bestuderen.

Année 1966.

Composition de la délégation belge : les sénateurs MM. De Grauw, Housiaux, Struye, représentants; MM. de la Vallée Poussin, Leynen, Maisse et Van Hoeylandt, suppléants. A la session de mai 1966 Mme Jadot est nommé membre suppléant, en remplacement de M. Maisse, démissionnaire.

L'Assemblée a examiné le problème des relations entre les pays membres du Conseil de l'Europe et les groupements économiques auxquels ils appartiennent respectivement, ainsi que les problèmes relatifs aux pays en voie de développement. L'Assemblée a également discuté des questions de la coopération scientifique, technologique, et sociale. Elle a étudié un certain nombre de problèmes juridiques dont plusieurs relèvent du domaine des Droits de l'Homme. Elle a accueilli à sa tribune M. Thant, Secrétaire général des Nations-Unies. Enfin, elle a organisé un dialogue avec des membres du Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

A. Session du 24-28 janvier 1966 (17^e session, 3^e partie).

1. Politique générale — Unité économique et politique de l'Europe.

M. Struye, Président de la Commission politique, précise l'esprit général des recommandations que la commission politique présente à l'Assemblée, et résume le débat qui a donné lieu à de nombreuses interventions britanniques. Une des conclusions à tirer du débat est que la crise de la C.E.E. peut et doit arriver à des conséquences heureuses parce qu'elle aura fait apparaître davantage la nécessité non seulement d'une réconciliation des Six mais d'une entente nouvelle entre les Six et les Sept. En ce qui concerne le conflit cyprite, le Président constate que les Nations-Unies sont saisies du problème et souhaite, dans un esprit de coopération européen, qu'une solution négociée puisse exprimer les vœux de chacun en faveur d'une paix aussi rapide que possible. Devant l'inquiétude exprimée par M. Housiaux quant à la formulation d'un amendement relatif à la suspension des bombardements aériens du Nord-Vietnam, le Président propose un texte auquel se rallie l'Assemblée.

A l'issue du débat, l'Assemblée adopte, par 82 voix contre 14 et 8 abstentions, le projet de recommandation sur l'unité économique et politique de l'Europe.

MM. Struye, De Grauw, Housiaux et Leynen l'ont voté.

L'Assemblée adopte également le projet de recommandation amendé relatif à la politique générale du Conseil de l'Europe.

2. Problèmes de développement en Amérique latine et possibilité de coopération avec l'Europe.

M. Struye, Président de la Commission politique, exprime sa satisfaction au sujet des déclarations faites par M. Valdès, Ministre des Affaires étrangères du Chili, concernant les progrès réalisés dans la voie de l'union européenne. Ces paroles sont de nature à

Jaar 1966.

Samenstelling van de Belgische afvaardiging : de heren De Grauw, Housiaux, Struye, vertegenwoordigers; de heren de la Vallée Poussin, Leynen, Maisse en Van Hoeylandt, plaatsvervangers. Tijdens de zitting van mei 1966 wordt Mevrouw Jadot benoemd tot plaatsvervanger, ter vervanging van de heer Maisse, die ontslag had genomen.

Aan de orde waren de betrekkingen tussen de Lid-Staten van de Raad van Europa en de economische groeperingen waartoe zij respectievelijk behoren, alsmede de problemen in verband met de ontwikkelingslanden. De Vergadering besprak eveneens de wetenschappelijke, technologische en sociale samenwerking. Zij bestudeerde een aantal juridische problemen waarvan sommige verband houden met de Rechten van de Mens. Zij hoorde de heer Thant, Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties. Ten slotte hield zij een dialoog met de leden van het Congres van de Verenigde Staten van Amerika.

A. Zitting van 24-28 januari 1966 (17^e zitting, 3^e deel).

1. Algemene politiek. — Economische en politieke eenheid van Europa.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, schetst de algemene geest van de aanbevelingen die de Politieke Commissie aan de Vergadering voorlegt en hij vat het debat samen waarin talrijke Britse leden het woord hebben gevoerd. Een van de conclusies is dat de crisis van de E.E.G. gelukkige gevolgen kan en moet hebben omdat hij de noodzaak in het licht heeft gesteld niet alleen van de verzoening van de Zes maar ook van een betere verstandhouding tussen de Zes en de Zeven.

Met betrekking tot het conflict op Cyprus constateert de Voorzitter dat het probleem bij de Verenigde Naties aanhangig is en hij hoopt dat, na onderhandelingen in een geest van Europese samenwerking, een oplossing zal worden gevonden die de uitdrukking zal zijn van eenieder's verlangen naar een zo snel mogelijke vrede. Gelet op de ongerustheid van de heer Housiaux ten aanzien van de bewoordingen van een amendement betreffende de stopzetting van de lucht-bombardementen op Noord-Vietnam, stelt de Voorzitter een tekst voor waarmee de Vergadering haar instemming betuigt.

De ontwerp-aanbeveling nopens de politieke en economische eenheid van Europa wordt met 82 tegen 14 stemmen, bij 8 onthoudingen aangenomen.

De heren Struye, De Grauw, Housiaux en Leynen stemden voor.

De Vergadering neemt eveneens de geamendeerde ontwerp-aanbeveling aan nopens de algemene politiek van de Raad van Europa.

2. Ontwikkelingsproblemen in Latijns-Amerika en mogelijkheid tot samenwerking met Europa.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, geeft uiting aan zijn tevredenheid over de verklaringen van de heer Valdès, Minister van Buitenlandse Zaken van Chili, met betrekking tot de vooruitgang op het gebied van de Europese eenmaking.

encourager l'Europe à réaliser de nouveaux progrès et à améliorer sans cesse ses rapports avec l'Amérique latine dans les divers secteurs culturel, économique et politique.

M. De Grauw interroge le Ministre des Affaires étrangères du Chili sur le point de savoir s'il y aura une relance des négociations du G.A.T.T. en ce qui concerne la libre concurrence des produits d'Amérique latine avec ceux en provenance d'autres pays.

B. Session du 2-6 mai 1966 (18^e session, 1^{re} partie).

1. Politique générale, allocution de M. Thant, échange de vues avec des membres du Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

M. Struye, Président de la Commission politique, remercie le Secrétaire général des Nations-Unies de son exposé et rappelle que la commission politique a entamé l'étude de la création d'un institut européen pour la recherche des causes des conflits internationaux. Abordant ce qu'il appelle le scandale du monde et de la civilisation contemporaine en ce que les riches deviennent de plus en plus riches et les nations pauvres de plus en plus pauvres, l'orateur rappelle le message lancé par le Pape Paul VI à Bombay conjurant tous les gouvernements du monde de faire effort pour réduire les charges de leurs dépenses d'armements, afin de consacrer une partie de leurs ressources à la lutte contre la faim et la misère dans le monde. M. Struye constate qu'aucun gouvernement n'a donné une suite pratique à cet appel et estime le moment venu de conjuguer toutes les bonnes volontés pour donner suite à cette recommandation.

S'adressant aux membres du Congrès des Etats-Unis, M. Struye demande si pour les Etats-Unis le moment n'est pas venu de prendre une initiative soit à l'O.N.U., soit par la suggestion d'une conférence spéciale, afin de donner suite à l'appel du Pape Paul VI.

A l'issue du débat, l'Assemblée adopte à l'unanimité le projet de recommandation amendé sur la politique générale du Conseil de l'Europe, présenté par sa commission politique ainsi que les projets de recommandation et de résolution concernant la contribution du Conseil de l'Europe à l'Année internationale des Droits de l'Homme, présentés par sa commission juridique.

2. Quatrième rapport de l'O.C.D.E. au Conseil de l'Europe. — Aide au développement.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur sur le chapitre « aide au développement », expose les conclusions de la commission politique. Les gouvernements donateurs devraient accroître leur contribution aux institutions multilatérales d'aide, élargir leurs programmes d'aide bilatérale en fonction de l'augmentation du revenu national brut de leur pays; prendre des mesures en vue de remédier à la détérioration des termes d'échange des pays en voie de développement. La commission estime d'autre part que l'O.C.D.E. devrait élaborer des programmes destinés en premier lieu à la modernisation de la production agricole dans les

Deze woorden zijn een aanmoediging voor Europa om vooruit te gaan en zijn betrekkingen met Latijns-Amerika op cultureel, economisch en politiek gebied voortdurend te verbeteren.

De heer De Grauw vraagt aan de Minister van Buitenlandse Zaken van Chili of de onderhandelingen in de G.A.T.T. over de vrije mededinging van de producten van Latijns-Amerika en die van andere landen, opnieuw op gang zullen worden gebracht.

B. Zitting van 2-6 mei 1966 (18^e zitting, 1^e deel).

1. Algemene politiek, toespraak van de heer Thant, gedachtenwisseling met de leden van het Congres van de Verenigde Staten van Amerika.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, dankt de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties voor zijn uiteenzetting en herinnert eraan dat de Politieke Commissie de studie heeft aangevat van de oprichting van een Europees Instituut voor het onderzoek naar de oorzaken van de internationale conflicten. In verband met wat hij het schandaal van de wereld en van de moderne beschaving noemt, namelijk dat de rijke naties hoe langer hoe rijker worden en de arme naties hoe langer hoe armer, wijst spreker op de boodschap van Paus Paulus VI in Bombay waarin hij alle regeringen van de wereld bezwoer hun bewapeningsuitgaven te verminderen en een gedeelte van hun inkomsten te besteden voor de bestrijding van honger en ellende in de wereld. De heer Struye constateert dat geen enkele regering aan deze oproep een praktisch gevolg heeft gegeven en hij meent dat het ogenblik gekomen is om alle krachten te bundelen ten einde deze aanbeveling uit te voeren.

De heer Struye richt zich tot de leden van het Congres van de Verenigde Staten en vraagt hun of de Verenigde Staten de tijd niet gekomen achten om een initiatief te nemen in de O.V.N. of een bijzondere conferentie voor te stellen ten einde aan de oproep van Paus Paulus VI te beantwoorden.

Na het debat neemt de Vergadering met algemene stemmen de geamendeerde ontwerp-aanbeveling van de Politieke Commissie aan nopens de algemene politiek van de Raad van Europa, alsmede de ontwerp-aanbeveling en de ontwerp-resolutie van de Juridische Commissie nopens de bijdrage van de Raad van Europa tot het Internationaal Jaar van de Rechten van de Mens.

2. Vierde verslag van de O.E.S.O. aan de Raad van Europa. — Ontwikkelingshulp.

De heer de la Vallée Poussin, verslaggever over het Hoofdstuk « Ontwikkelingshulp », licht de conclusies van de Politieke Commissie toe. De hulpverlenende regeringen zouden meer moeten bijdragen aan de multilaterale hulpinstellingen en hun bilaterale hulp moeten verhogen in verhouding tot de stijging van hun bruto-nationaal inkomen; zij zouden maatregelen moeten nemen ten einde de verslechtering van de handelsvoorwaarden van de ontwikkelingslanden te verhelpen. De Commissie is anderzijds van oordeel dat de O.E.S.O. programma's zou moeten opstellen om de landbouw in de ontwikkelingslanden te moderni-

pays sous-développés, ainsi que des programmes tendant à enrayer, dans les conditions compatibles avec les règles de nos morales traditionnelles, l'explosion démographique anormale dans les pays moins développés. Enfin, l'O.C.D.E. devrait procéder à des études concernant la reconversion de certaines industries dans les pays membres et favorisant le transfert des industries de moindre qualification dans les pays en voie de développement.

Intervenant dans le débat sur l'exposé du Secrétaire général de l'O.C.D.E., M. de la Vallée Poussin demande s'il est possible à cette organisation de fixer un taux d'intérêt commun pour les différentes catégories de prêts en faveur des pays en voie de développement.

Le projet de résolution amendé portant réponse au quatrième rapport de l'O.C.D.E. ainsi que le projet de résolution relatif aux problèmes économiques européens, sont adoptés à l'unanimité.

C. Session du 24-30 septembre 1966 (18^e session, 2^e partie).

1. Politique générale — Exposé de M. Thant, Secrétaire général des Nations-Unies.

M. Struye, Président de la Commission politique, souligne que la décision de M. Thant, Secrétaire général des Nations-Unies, de ne plus accepter de renouvellement de son mandat est fondée sur des motifs d'une réelle gravité, notamment l'absence des concours nécessaires en vue de son action pour la paix. Rappelant le récent appel à la paix lancé par le Souverain Pontife dans sa dernière encyclique, l'orateur demande à l'Assemblée d'approuver la résolution présentée par sa commission politique, par laquelle elle souhaite que le Secrétaire général des Nations-Unies revienne sur sa décision et lui exprime sa confiance dans l'appréciation de ses responsabilités envers la communauté universelle.

L'Assemblée adopte les projets de résolution sur la politique générale du Conseil de l'Europe et l'exposé de M. Thant devant l'Assemblée, le 3 mai 1966.

Le projet de recommandation sur les mesures susceptibles d'être incorporées dans tout règlement politique de la question de Chypre afin d'assurer par des garanties internationales les droits de tous les citoyens cypiotes, est également adopté.

2. Colloque de parlementaires spécialistes en matière de santé publique.

M. De Grauw plaide pour une harmonisation urgente des législations nationales dans le domaine de la protection alimentaire, citant en exemple la disparité des réglementations concernant le traitement des agrumes au diphenyl.

En conclusion du débat, l'Assemblée adopte le projet de recommandation amendé sur les propositions formulées à l'occasion du colloque, ainsi que le projet de directive relatif à l'organisation d'un deuxième colloque.

seren, de abnormale bevolkingsexplosie in de ontwikkelingslanden af te remmen onder voorwaarden die verenigbaar zijn met de regels van onze traditionele moraal. Ten slotte zou de O.E.S.O. de omschakeling van bepaalde industrieën in de Lid-Staten moeten bestuderen en de overbrenging van minder-gespecialiseerde industrieën naar de ontwikkelingslanden dienen te bevorderen.

De heer de la Vallée Poussin sprak ook in het debat over de uiteenzetting van de Secretaris-Generaal van de O.E.S.O. en vroeg, of deze organisatie in staat is een gemeenschappelijke rentevoet vast te stellen voor de verschillende categorieën van leningen ten behoeve van de ontwikkelingslanden.

De geamendeerde ontwerp-resolutie betreffende het vierde verslag van de O.E.S.O. en de ontwerp-resolutie nopens de Europese economische problemen, worden met algemene stemmen aangenomen.

C. Zitting van 24-30 september 1966 (18^e zitting, 2^e deel).

1. Algemene politiek. — Uiteenzetting van de heer Thant, Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie, onderstreept dat de beslissing van de heer Thant, Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, om zijn mandaat niet te laten vernieuwen, steunt op zeer ernstige gronden, o.m. het gemis van de noodzakelijke medewerking bij zijn vredesactie. Hij herinnert aan de recente vredesoproep van de Paus in zijn jongste encycliek en vraagt aan de Vergadering de resolutie van haar Politieke Commissie te steunen dat de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties op zijn beslissing zou terugkomen en hem haar vertrouwen uit te spreken in de beoordeling van zijn verantwoordelijkheid tegenover de wereldgemeenschap.

De vergadering hecht haar goedkeuring aan de ontwerp-resoluties nopens de algemene politiek van de Raad van Europa en nopens de uiteenzetting van de heer Thant in de vergadering van 3 mei 1966.

Ook de ontwerp-aanbeveling betreffende de bepalingen die in de politieke regeling van de kwestie Cyprus zou moeten opgenomen worden ten einde de rechten van alle Cyprioten met internationale waarborgen te omringen, wordt aangenomen.

2. Colloquium van parlementaire deskundigen inzake volksgezondheid.

De heer De Grauw pleit voor een dringende harmonisatie van de nationale wetgevingen inzake voedselbescherming en geeft als voorbeeld de uiteenlopende regelingen betreffende de behandeling van zuidvruchten met diphenyl.

Tot besluit van het debat wordt de geamendeerde ontwerp-aanbeveling aangenomen nopens de voorstellen die op het colloquium werden gedaan alsmede de ontwerp-richtlijn betreffende de organisatie van een tweede colloquium.

3. Coopération européenne dans le domaine culturel.

M. Housiaux considère que l'éducation est un droit universel, seul capable de mettre fin à la division du monde entre ceux qui font l'histoire et ceux qui la subissent. L'orateur aborde le problème de l'éducation permanente qui a fait l'objet des travaux de la dixième session du Conseil de Coopération culturelle, et souligne deux aspects de ces travaux : l'éducation permanente doit répondre aux besoins de la société à laquelle elle s'applique, la croissance vertigineuse des besoins de l'individu peut mettre en péril les besoins de la cité. En conclusion de son exposé, M. Housiaux exprime l'espoir que l'homme qui accède à la civilisation des loisirs n'oublie pas ses devoirs de citoyeneté.

L'assemblée prend acte du Rapport introductif sur le développement et les perspectives de la coopération européenne dans le domaine culturel.

1. Budget du Conseil de l'Europe pour 1967.

Mme Jadot intervient au sujet des bâtiments du Conseil de l'Europe et propose qu'un organe de l'Assemblée se saisisse du problème. La moitié seulement des quatre bâtiments du Conseil sont à la disposition de celui-ci et de ce fait 266 bureaux doivent abriter 417 agents, ce qui est nettement insuffisant.

Le projet d'avis relatif au budget est adopté à l'unanimité.

5. Placement au pair.

Mme Jadot intervient dans la discussion du rapport sur la pratique du placement au pair, rappelle l'histoire de la recommandation proposée par la commission sociale, et insiste sur l'urgence qu'il y a à apporter une solution à ce problème. Dans la conception de la commission parlementaire, il s'agit d'intégrer les jeunes filles dans la vie familiale de leur foyer d'accueil. Un cadre d'obligations, suffisamment souple, a été élaboré afin d'offrir certaines garanties aux jeunes étrangères, e.a. la fixation d'un âge inférieur et supérieur et l'établissement d'une durée limitée dans les prestations du travail au pair. L'orateur conclut en demandant aux membres de l'Assemblée de veiller à ce que la ratification du projet de convention se fasse rapidement dans leurs parlements nationaux.

A l'issue du débat, l'Assemblée adopte, à l'unanimité, le projet de recommandation amendé sur la pratique du placement au pair.

**

Ibis. Réunions jointes des membres du Parlement Européen et de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe.

Année 1965.

La 12^e réunion jointe eut lieu les 24 et 25 septembre 1965, sous la présidence de M. Leemans, Président du Parlement européen.

Le débat a porté sur les relations entre l'Est et l'Ouest d'une part, et l'activité du Parlement européen d'autre part.

3. Europese samenwerking op cultureel gebied.

De heer Housiaux is van oordeel dat de opvoeding een universeel recht is, het enige dat een eind kan maken aan de verdeling van de wereld tussen diegenen die de geschiedenis maken en zij die haar ondergaan. Hij behandelt het probleem van de voortdurende opvoeding dat besproken is op de tiende zitting van de Raad voor Culturele Samenwerking en vestigt vooral de aandacht op twee punten : de voortdurende opvoeding moet voorzien in de behoeften van de gemeenschap waarvoor zij gegeven wordt en de duizelingwekkende toeneming van de behoeften van het individu kan een gevaar betekenen voor de behoeften van de gemeenschap. Tot besluit van zijn betoog, spreekt de heer Housiaux de hoop uit dat degene die toegang krijgt tot de vrijetijdsbeschaving zijn plichten als burger niet zou vergeten.

De Vergadering neemt akte van het Inleidend Verslag nopens de ontwikkeling en de vooruitzichten van de Europese samenwerking op cultureel gebied.

4. Begroting van de Raad van Europa voor 1967.

Mevr. Jadot spreekt over de gebouwen van de Raad van Europa en stelt voor dat een orgaan van de Vergadering zich dit probleem zou aantrekken. De Raad beschikt slechts over de helft van de vier gebouwen en 417 ambtenaren zitten samen in 266 bureaus, wat kennelijk onvoldoende is.

Het ontwerp-advies betreffende de begroting wordt met algemene stemmen aangenomen.

5. Uitwisseling van jongeren.

In de bespreking van het verslag betreffende praktijk van de uitwisseling van jongeren, schetst Mevr. Jadot de ontwikkelingsgang van de aanbeveling van de Sociale Commissies en vraagt zij dat dit probleem dringend zou worden opgelost. Volgens de parlementaire commissie komt het er op aan de jonge meisjes volledig op te nemen in het gezin dat hen onthaalt. Er werd een vrij soepel geheel van verplichtingen opgesteld dat aan de vreemde meisjes bepaalde waarborgen biedt, o.a. een minimum- en een maximum leeftijd en een beperkte arbeidstijd. Tot besluit vraagt spreker dat de leden van de Vergadering er zouden over waken dat het ontwerp-verdrag spoedig in hun nationale parlementen wordt bekrachtigd.

De geamendeerde ontwerp-aanbeveling betreffende de praktijk van de uitwisseling van jongeren wordt met algemene stemmen aangenomen.

**

Ibis. — Gezamenlijke bijeenkomsten van de leden van de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa en van het Europees Parlement.

Jaar 1965.

De 12^e gezamenlijke bijeenkomst had plaats op 24 en 25 september 1965, onder voorzitterschap van de heer Leemans, Voorzitter van het Europees Parlement.

Het debat liep over de betrekkingen tussen Oost en West, enerzijds, en de werkzaamheden van het Europees Parlement, anderzijds.

M. Struye, Président de la Commission politique de l'Assemblée consultative, insiste sur le fait que la méthode bilatérale n'implique nullement que la méthode des accords multilatéraux soit exclue pour l'avenir. En ce qui concerne la crise du Marché commun, M. Struye met en garde contre la tendance trop facile « à transformer les moindres difficultés en crises et les moindres crises en catastrophes ». La crainte de minorisation de la part de la France lui paraît sans véritable fondement, l'expérience ayant démontré que les institutions européennes ou internationales n'ont guère tendance à abuser de leurs pouvoirs, bien au contraire. L'orateur considère que la question de la majorité qualifiée, appelée à remplacer progressivement la règle de l'unanimité au sein de la Communauté des Six, est un faux problème, car ceux qui la redoutent devraient savoir que ce danger est inexistant et ceux qui la revendiquent à cor et à cri dans les textes, sans la moindre atténuation, sont bien décidés d'avance à n'en jamais abuser. C'est pourquoi M. Struye estime qu'il n'est pas impossible d'arriver à un aménagement sans révision du traité, par un gentlemen's agreement, aux termes duquel cette majorité qualifiée ne serait réservée que pour des cas qui ne compromettent pas les intérêts fondamentaux de l'un des pays de la Communauté.

Année 1966.

La 13^e réunion jointe eut lieu les 23 et 24 septembre 1966.

Le débat a porté d'une part sur l'élargissement de la Communauté européenne et les responsabilités économiques et politiques de l'Europe dans le monde et d'autre part sur l'activité du Parlement européen.

M. Merchiers expose la position du groupe des libéraux et apparentés au sujet de l'élargissement de la Communauté. Ils considèrent qu'il faut agréer les demandes d'adhésion des pays tiers à la Communauté, pourvu qu'il acceptent l'essentiel des règles du Marché commun, et prévoir une période d'acclimatation; dans la perspective de la fusion, il faudrait transformer la Commission de l'Euratom en une commission européenne de la recherche scientifique; enfin il faut créer une monnaie européenne et aider les pays en voie de développement.

M. Moreau de Melen, après avoir pris acte de la volonté d'adhésion du Gouvernement britannique, étudie l'attitude des agriculteurs et des milieux industriels anglais, tant patronaux que syndicaux, à l'égard des problèmes qu'elle pose.

Il constate qu'ils sont fondamentalement favorables à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun et espère que les Six et la Grande-Bretagne feront l'effort de reconversion nécessaire. Enfin, M. Moreau de Melen regrette que le Conseil de Ministres des Six n'ait pas encore pris position à ce sujet.

De heer Struye, Voorzitter van de Politieke Commissie van de Raadgevende Vergadering, wijst erop dat de bilaterale methode geenszins tot gevolg heeft dat in de toekomst geen multilaterale akkoorden meer afgesloten zullen worden. Wat de crisis van de Gemeenschappelijke Markt betreft, waarschuwt de heer Struye voor de al te gemakkelijke neiging om « van de minste moeilijkheid een crisis en van de minste crisis een catastrofe te maken ». De Franse vrees voor minorisering acht hij ongegrond omdat de ervaring heeft geleerd dat de Europese of internationale instellingen helemaal niet geneigd zijn hun bevoegdheid te misbruiken, integendeel. De kwestie van de gekwalificeerde meerderheid die gaandeweg in de plaats zal komen van de eenparigheid binnen de Gemeenschap der Zes, is zijns inziens een verkeerd gesteld probleem, want degenen die ervoor terugschrikken zouden moeten weten dat het gevaar niet bestaat en zij die luidruchtig eisen dat de teksten er zonder enige verzachting in zouden voorzien, zijn wel bij voorbaat besloten er nooit misbruik van te maken. Daarom meent de heer Struye dat het niet uitgesloten is een regeling te bereiken, zonder herziening van het Verdrag, bij een *gentlemen's agreement* om de gekwalificeerde meerderheid slechts aan te wenden in de gevallen waar de fundamentele belangen van een der landen van de Gemeenschap niet in het gedrang komen.

Jaar 1966.

De derde gezamenlijke bijeenkomst vond plaats op 23 en 24 september 1966.

Aan de orde waren, enerzijds, de verruiming van de Europese Gemeenschap en de economische en politieke verantwoordelijkheid van Europa in de wereld en, anderzijds, de werkzaamheden van het Europees Parlement.

De heer Merchiers zet het standpunt uiteen van de liberale fractie en geestverwanten ten opzichte van de verruiming van de Gemeenschap. Zij zijn van oordeel dat de aanvragen van derde landen om toetreding tot de Gemeenschap moeten worden ingewilligd op voorwaarde dat zij de voornaamste regels van de Gemeenschappelijke Markt aanvaarden mits een aanpassingsperiode wordt ingesteld; in het vooruitzicht van de fusie zou de Euratom-commissie moeten worden gewijzigd in een Europese commissie voor wetenschappelijk onderzoek; ten slotte zou een Europese munt in het leven moeten worden geroepen en zou hulp moeten worden verleend aan de ontwikkelingslanden.

De heer Moreau de Melen neemt allereerst akte van de Britse wil tot toetreding. Hij bestudeert de houding van de Britse landbouwers en van de industrie, aan patronale zowel als aan syndicale zijde, jegens de daaruit voortvloeiende problemen.

Hij stelt vast dat zij in de grond welwillend staan tegenover de toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschappelijke Markt en hoopt dat de Zes en Groot-Brittannië zullen zorgen voor de nodige omschakeling. Tot besluit betreurt de heer Moreau de Melen dat de Raad van Ministers van de Zes op dit punt nog geen stelling heeft genomen.

M. de la Vallée Poussin insiste une nouvelle fois sur le fait que sans la Grande-Bretagne, l'Europe des Six n'a pas le rang de puissance mondiale. L'orateur est d'avis que parallèlement à la négociation tendant à l'entrée de ce pays dans le Marché commun, l'Europe doit prévoir la création d'un régime monétaire commun. La crise actuelle du « gold exchange standard » en offre d'ailleurs l'occasion. L'Europe des Six et la Grande-Bretagne, dit l'orateur, doivent être considérées comme deux entreprises complémentaires, l'une organisée sur le plan technique mais sans résonance mondiale, l'autre, possédant tous les moyens de conquérir les marchés mondiaux mais sans les réserves nécessaires.

**

II. Parlement européen.

Année 1964 (novembre - décembre 1964).

Composition de la délégation belge : les sénateurs MM. De Block, Dehousse, De Smet, Duvieusart, Hougardy, Leemans et Troclet.

Session du 23-27 novembre 1964.

La session est reprise sous la présidence de M. Duvieusart.

1. Coordination des relations bilatérales entre les Etats membres de la C.E.E. et les Etats africains et malgache associés.

M. Dehousse approuve les propositions de coordination des politiques bilatérales faites par la commission. L'orateur estime toutefois que les relations bilatérales ne se défendent que pendant un certain temps, du point de vue du réalisme politique, parce qu'elles procurent dans l'immédiat les résultats les plus positifs. L'orateur note qu'il serait bon que les relations que l'on conçoit dans le cadre du bilatéralisme soient aussi fondées sur la sécurité des agents qui participent à l'exécution de cette mission et cite l'expérience douloureuse que la Belgique connaît, en ce moment, dans le nord et le nord-est de l'ancien Congo belge.

La proposition de résolution, présentée par la Commission pour la coopération avec des pays en voie de développement, est adoptée.

2. Lieu de travail des séances plénières du Parlement européen.

M. Duvieusart, Président du Parlement européen, déclare que le règlement n'exclut pas la possibilité d'un vote secret sur la question dont l'Assemblée est saisie.

M. Dehousse souscrit à la jurisprudence énoncée par le Président. Si l'on se réfère au règlement, dit l'orateur, l'on s'aperçoit qu'il est très strict; il se borne en réalité à prévoir le vote secret pour ce qu'il appelle les nominations. Toutefois, en cette matière de stricte réglementation, l'on peut conclure que le vote secret est parfaitement licite pour la bonne raison qu'il n'est pas prohibé par le règlement que le Parlement a adopté.

De heer de la Vallée Poussin legt andermaal de nadruk op het feit dat het Europa van de Zes zonder Groot-Brittannië niet onder de wereldmogendheden kan worden gerangschikt. Spreker is van oordeel dat tegelijk met de onderhandelingen over de toetreding van dit land tot de Gemeenschappelijke Markt moet worden geijverd voor de invoering van een gemeenschappelijk muntstelsel. De huidige crisis van de « gold exchange standard » biedt hier trouwens de gelegenheid voor. Het Europa van de Zes en Groot-Brittannië moeten worden gezien als twee ondernemingen die elkaar aanvullen; de ene is technisch goed georganiseerd maar heeft geen wereldnaam, de andere bezit alle middelen om de wereldmarkten te veroveren maar beschikt niet over de vereiste reserves.

**

II. Europees Parlement.

Jaar 1964 (november - december 1964).

Samenstelling van de Belgische delegatie : de heren senatoren De Block, Dehousse, De Smet, Duvieusart, Hougardy, Leemans en Troclet.

Zitting van 23-27 november 1964.

De zitting wordt hervat onder voorzitterschap van de heer Duvieusart.

1. Coördinatie van de bilaterale betrekkingen tussen de Lid-Staten van de E.E.G. en de geassocieerde Afrikaanse Staten en Madagascar.

De heer Dehousse keurt de voorstellen van de Commissie tot coördinatie van het bilateraal beleid goed. Spreker is evenwel van oordeel dat de bilaterale betrekkingen uit politiek realistisch oogpunt slechts voor een bepaalde periode verdedigbaar zijn, omdat zij op zeer korte termijn de meest positieve resultaten opleveren. Spreker wijst erop dat de bilaterale betrekkingen waarborgen zouden moeten inhouden voor de veiligheid van degenen die aan de uitvoering van deze taak meewerken. Hij noemt in dit verband de droevige ervaring die België op het ogenblik in het Noorden en het Noordoosten van voormalig Belgisch Kongo opdoet.

De ontwerp-resolutie van de Commissie voor de samenwerking met landen in ontwikkeling wordt aangenomen.

2. Plaats waar de plenaire vergaderingen van het Europees Parlement worden gehouden.

De heer Duvieusart, Voorzitter van het Europees Parlement, verklaart dat het reglement niet de mogelijkheid uitsluit van een geheime stemming over een kwestie die bij de Vergadering aanhangig is.

De heer Dehousse is het eens met de procedure door de Voorzitter aangegeven. Als men het reglement raadpleegt, aldus spreker, bemerkt men dat dit zeer strikt is; het kent alleen de geheime stemming voor wat het benoemingen noemt. Daar wij hier evenwel te doen hebben met een strikt geregelde materie, mogen wij besluiten dat de geheime stemming zeker reglementair is om de goede reden dat zij niet wordt verboden in het reglement dat het Parlement heeft aangenomen.

Procédant au scrutin sur la proposition de résolution présentée par la commission politique, l'Assemblée adopte l'amendement n° 4 et repousse les amendements n°s 1 à 3 proposés. MM. De Block et Dehousse se prononcent en faveur de l'amendement n° 1. M. Duvieusart s'abstient au vote.

MM. De Block, Dehousse et Duvieusart se prononcent en faveur de l'amendement n° 2, dû à l'initiative de M. Dehousse.

M. De Block se prononce en faveur de l'amendement n° 3. M. Duvieusart vote contre l'amendement et M. Dehousse s'abstient au vote.

Le Parlement adopte l'ensemble de la proposition de résolution amendée, présentée par sa commission politique.

3. Bilan d'activité du premier Fonds européen de développement.

M. De Block insiste pour que les méthodes de travail soient accélérées et demande d'encourager l'industrialisation, facteur important pour combattre la misère.

Le Parlement adopte la proposition de résolution relative à l'activité du premier fonds européen de développement et aux enseignements que l'on peut en tirer pour l'activité du deuxième fond.

4. Echange de vues entre le Parlement, les Conseils et les Commissions exécutives sur la situation conjoncturelle au sein de la Communauté.

M. De Block estime que les augmentations de salaires n'ont pas provoqué la hausse des prix et que les salaires ne sont pas responsables des tendances inflationnistes. L'orateur conclut en disant qu'il faut encourager la Commission de la C.E.E. dans ses propositions tendant à activer l'intégration économique et pratiquer une politique économique communautaire qui tienne compte de la situation de tous les partenaires mais qui soit indépendante des gouvernements et de la haute finance.

M. Troclet, au nom du groupe socialiste, se déclare convaincu que l'inflation rend tout progrès social impossible et qu'en semblable conjoncture le progrès social acquis est lui-même menacé. L'on ne peut soutenir, dit l'orateur, que l'indexation des salaires est la seule cause de la hausse des prix, mais en revanche, l'indexation et l'échelle mobile constituent les éléments indispensables de la paix sociale.

5. Budgets de la C.E.E. et de la C.E.E.A.

M. Leemans, rapporteur, considère que les motifs généraux retenus par le Conseil pour la réduction globale des crédits ne constituent pas une justification suffisante pour la poursuite de la politique restrictive des crédits budgétaires. Les moyens financiers appropriés ne peuvent être refusés par le Conseil pour toutes les matières qui sont, en fait, l'application dans les différents secteurs économiques de décisions de principe approuvées par le Conseil lui-même.

Bij de stemming over de ontwerp-resolutie van de Politieke Commissie neemt de Vergadering amendement n° 4 aan en verwerpt ze de amendementen n°s 1 tot 3. De heren De Block en Dehousse stemmen voor amendement n° 1. De heer Duvieusart onthoudt zich van stemming.

De heren De Block, Dehousse en Duvieusart stemmen voor amendement n° 2, waartoe de heer Dehousse het initiatief heeft genomen.

De heer De Block stemt voor amendement n° 3.

De heer Duvieusart stemt tegen het amendement en de heer Dehousse onthoudt zich van stemming.

Het Parlement neemt de geamendeerde ontwerp-resolutie van de Politieke Commissie in haar geheel aan.

3. Balans der werkzaamheden van het Eerste Europese Ontwikkelingsfonds.

De heer De Block dringt erop aan dat de werkmethode worden bespoedigd en vraagt de industrialisatie, een belangrijke factor bij de bestrijding van de armoede, aan te moedigen.

Het Parlement hecht zijn goedkeuring aan de ontwerp-resolutie nopens de activiteiten van het Eerste Europese Ontwikkelingsfonds en de lering die hieruit kan worden getrokken voor het tweede fonds.

4. Gedachtenwisseling tussen het Parlement, de Raden en de Executieven over de conjuncturele toestand in de Gemeenschap.

De heer De Block oordeelt dat de loonsverhogingen niet de oorzaak zijn geweest van de stijging der prijzen en dat de lonen niet verantwoordelijk zijn voor de inflatoire tendensen. Spreker besluit dat de E.E.G.-Commissie moet worden gesteund bij haar voorstellen ter bevordering van de Economische integratie en dat een gemeenschappelijk economisch beleid moet worden gevoerd, dat rekening houdt met de bijzondere omstandigheden van alle partners, onafhankelijk van de regeringen en van het groot kapitaal.

De heer Troclet verklaart namens de socialistische fractie ervan overtuigd te zijn dat de inflatie alle sociale vooruitgang onmogelijk maakt en zelfs de reeds geboekte vooruitgang in gevaar brengt. Men mag niet zeggen, aldus spreker, dat de binding van de lonen aan indexcijfers de enige oorzaak is van de prijsstijging, en daartegenover staat dat de binding aan indexcijfers en de glijdende loonschaal bijdragen tot sociale rust.

5. Begrotingen van de E.E.G. en van Euratom.

De heer Leemans, rapporteur, is van oordeel dat de algemene redenen die door de Raad worden aangevoerd om de kredieten in het algemeen te vermindern, niet voldoende zijn om het voortzetten van een beperkende politiek inzake begrotingskredieten te rechtvaardigen. De Raad mag de nodige financiële middelen niet weigeren voor allerlei opdrachten die in feite neerkomen op de toepassing in de verschillende bedrijfstakken van de principiële beslissingen die de Raad zelf heeft goedgekeurd.

Le rapporteur invite le Conseil à organiser la gestion autonome du Fonds d'orientation et de garantie agricole sur la base de critères permettant le contrôle budgétaire par le Parlement européen et à prendre rapidement des décisions appropriées pour les programmes communautaires fixant les critères d'octroi du concours du Fonds pour les actions relevant de la section « orientation ».

Commentant son rapport sur le budget de la C.E.E.A., M. Leemans insiste auprès du Conseil et de la Commission exécutive pour qu'ils procèdent rapidement aux adaptations à apporter au deuxième programme quinquennal en tenant pleinement compte des buts fixés par le Traité et de la nécessité d'accroître le caractère communautaire du programme.

En ce qui concerne le projet de budget de fonctionnement, le rapporteur demande aux trois Exécutifs, dont dépend le service commun de presse et d'information, d'étudier les méthodes appropriées permettant de faire mieux comprendre aux populations des territoires africains et malgache, le rôle de la Communauté et l'importance de l'association.

M. Leemans soulève également entre autres questions l'attitude adoptée par les Conseils à l'égard de l'organigramme du Parlement européen, de la restructuration du barème des traitements et du système des indemnités du personnel des Communautés ainsi que celle de l'inscription de l'école européenne d'Ispira au budget de fonctionnement.

A l'issue du débat le Parlement adopte un projet de résolution sur la procédure de vote des budgets qui lui sont soumis.

MM. De Block, Dehousse, Duvieusart, Leemans et Troclet ont voté les projets de budgets de la C.E.E. et de l'Euratom, tels qu'ils ont été amendés.

Le Parlement adopte également une proposition de résolution sur certains aspects des questions budgétaires dans le domaine de la recherche et des investissements.

6. Evolution de la situation sociale dans la Communauté en 1963.

Les amendements présentés par M. Troclet à la proposition de résolution sont adoptés.

L'ensemble de la proposition de résolution amendée est adopté.

Année 1965.

La composition de la délégation belge demeure inchangée jusqu'au lendemain des élections législatives. Les pouvoirs de la nouvelle délégation sont validés au cours de la session que le Parlement a tenue le 24 septembre. Ce sont les sénateurs, De Winter, Hougardy, Leemans, Merchiers, Moreau de Melen, Troclet et Vermeylen.

Le Parlement s'est attaché à la solution de la crise née de la rupture des négociations relatives à la politique agricole commune des Six, ensuite à la réalisa-

De rapporteur verzoekt de Raad het zelfstandig beheer inzake het Europese Oriëntatie- en Garantie-fonds voor de landbouw te regelen volgens criteria die de budgettaire controle door het Europese Parlement mogelijk maken en spoedig een doeltreffende beslissing te nemen inzake de communautaire programma's tot vaststelling van de criteria voor de bijdragen in de afdeling «oriëntatie» van het Fonds.

Handelend over zijn verslag nopens de begroting van Euratom dringt de heer Leemans er bij de Raad en de Executieve Commissie op aan dat zij spoedig het tweede vijfjarenplan zullen aanpassen in het licht van de door het verdrag gestelde doeleinden en van de noodzakelijkheid om het communautaire karakter van het plan meer te doen uitkomen.

Wat het ontwerp van huishoudelijke begroting betreft, vraagt de rapporteur aan de drie executieven waarvan de gemeenschappelijke pers- en voorlichtingsdienst afhangt, de methoden te onderzoeken waardoor aan de bevolkingen van de Afrikaanse en Madagaskische gebieden een beter begrip kan worden bijgebracht van de taak van de Gemeenschap en de betekenis van de associatie.

De heer Leemans behandelt verder onder meer de houding die door de Raden wordt aangenomen jegens het organigram van het Europees Parlement, de restructuratie van de weddeschalen en de vergoedingsregeling van het personeel van de Gemeenschappen, alsmede de wenselijkheid om de Europese school te Istra te doen ressorteren onder de huishoudelijke begroting.

De ontwerp-resolutie nopens de stemming over de begrotingen waarop het Parlement dient te beschikken, wordt aangenomen.

De heren De Block, Dehousse, Duvieusart, Leemans en Troclet hebben de geamendeerde ontwerp-begrotingen van de E.E.G. en van Euratom goedgekeurd.

Het Parlement neemt eveneens een ontwerp-resolutie aan nopens bepaalde aspecten van de begrotingsvraagstukken op het gebied van onderzoek en investeringen.

6. Ontwikkeling van de sociale toestand in de Gemeenschap in 1963.

De amendementen van de heer Troclet op de ontwerp-resolutie worden aangenomen.

De geamendeerde ontwerp-resolutie wordt in haar geheel aangenomen.

Jaar 1965.

De samenstelling van de Belgische delegatie blijft ongewijzigd tot na de parlementsverkiezingen. De geloofsbrieven van de nieuwe delegatie werden goedgekeurd tijdens de zitting van het Parlement op 24 september. De nieuwe leden zijn de heren De Winter, Hougardy, Leemans, Merchiers, Moreau de Melen, Troclet en Vermeylen.

Het Parlement heeft in de eerste plaats gezocht naar een oplossing voor de crisis die ontstaan was door het afspringen van de onderhandelingen over het

tion de l'union politique, du renforcement des pouvoirs du Parlement, de la collaboration entre le Parlement et les Parlements des Etats associés. L'Assemblée a discuté des problèmes des ressources propres de la C.E.E., de la fusion des Exécutifs, et de la primauté du droit communautaire sur le droit des Etats membres. Figuraient également à son ordre du jour : la politique énergétique nucléaire, la recherche scientifique et les investissements, la politique de concurrence, la suppression des restrictions à la liberté d'établissement et de prestation des services, l'évolution sociale dans la Communauté, la protection sanitaire, l'organisation du marché des transports.

Le Parlement européen a tenu 7 sessions en 1965.

A. Session du 18-22 janvier 1965.

La session est reprise sous la présidence de M. Duvieusart.

I. Union politique européenne.

M. Dehousse, intervenant dans la discussion qui s'est engagée sur la signification des termes « fédéré » et « fédéral » dans les diverses langues de la Communauté, estime qu'il faut aligner le texte français sur le sens qui est celui du texte dans les trois autres langues et remplacer l'expression « Europe fédérée » par « Europe fédérale », faute de quoi une Cour de Justice serait incapable de déterminer le sens exact du texte adopté par le Parlement.

La proposition de résolution amendée relative à l'unité politique de l'Europe est adoptée.

2. Conférence parlementaire de l'Association entre la C.E.E. et les E.A.M.A. (Dakar 8-12 décembre 1964).

M. Troclet souligne que la résolution adoptée à Dakar constitue une véritable charte qui aborde tous les problèmes, en termes généraux il est vrai, mais sur la base de laquelle des travaux ultérieurs pourront être poursuivis. Elle permettra également que se noue une collaboration à un niveau non parlementaire entre les pays africains et les pays européens. L'orateur insiste sur les problèmes du transport des marchandises, de la commercialisation des produits agricoles, des bourses d'études. M. Troclet estime qu'en matière de développement, il faut envisager simultanément des programmes à long terme, à moyen terme et des programmes à effet immédiat, et étudier attentivement le problème de la distribution entre ces programmes.

Le Parlement adopte la proposition de résolution présentée par la Commission pour la coopération avec des pays en voie de développement.

3. Organisation commune des marchés dans le secteur du sucre.

M. Troclet souligne, au nom du groupe socialiste, que l'on ne peut ignorer le problème du sucre dans les pays associés et spécialement à Madagascar.

gemeenschappelijk landbouwbeleid van de Zes en behandelde voorts de politieke unie, de uitbreiding van de bevoegdheden van het Parlement, de samenwerking tussen het Parlement en de parlementen van de geassocieerde staten. De vergadering heeft de problemen besproken in verband met de eigen middelen van de E.E.G., de fusie van de executieven en de voorrang van het communautair recht boven het recht van de Lid-Staten. Waren eveneens aan de orde het kernenergiebeleid, het wetenschappelijk speurwerk en de investeringen, het concurrentiebeleid, de opheffing van de beperkingen van de vrijheid van vestiging en van het verrichten van diensten, de sociale ontwikkeling in de gemeenschap, de gezondheidsbescherming en de ordening van de vervoermarkt.

Het Parlement heeft in 1965 zeven zittingen gehouden.

A. Zitting van 18-22 januari 1965.

De zitting wordt hervat onder voorzitterschap van de heer Duvieusart.

I. Politieke Unie van Europa.

De heer Dehousse mengt zich in het debat over de betekenis van de termen « fédéré » en « fédéral », in de verschillende talen van de Gemeenschap en oordeelt dat de Franse tekst in overeenstemming moet worden gebracht met de tekst in de drie andere talen en dat de uitdrukking « Europe fédérée » in de Franse tekst moet worden vervangen door « Europe fédérale », anders zal het Hof van Justitie niet in staat zijn om de juiste betekenis te bepalen van de tekst die het Parlement heeft goedgekeurd.

De geamendeerde ontwerp-resolutie nopens de politieke unie van Europa wordt aangenomen.

2. Parlementaire conferentie van de Associatie tussen de E.E.G. en de G.A.S.M. (Dakar — 8-12 december 1964).

De heer Troclet wijst erop dat de resolutie die te Dakar is aangenomen, kan worden beschouwd als een waar handvest dat alle vraagstukken aanvat, zij het dan in algemene termen, en een basis vormt voor de verdere werkzaamheden. Zij zal het ook mogelijk maken de samenwerking tussen de Afrikaanse en de Europese landen op niet-parlementair vlak uit te breiden. Spreker behandelt verder de vraagstukken in verband met het goederenvervoer, het in de handel brengen van landbouwprodukten, de studiebeurzen. Hij oordeelt dat op het gebied van de ontwikkeling tegelijk programma's op lange en middellange termijn alsmede onmiddellijk uitvoerbare programma's moeten worden aangepakt en dat ook het probleem van de verdeling tussen deze programma's aandachtig moet worden bestudeerd.

De ontwerp-resolutie van de Commissie voor de samenwerking met landen in ontwikkeling wordt aangenomen.

3. Gemeenschappelijke ordening van de markten in de sector suiker.

De heer Troclet wijst er namens de socialistische fractie op dat het suikerprobleem in de geassocieerde landen en inzonderheid in Madagaskar niet uit het oog mag worden verloren.

La proposition de résolution amendée relative à l'établissement graduel d'une organisation commune des marchés dans le secteur du sucre est adoptée.

4. Budget de recherches et d'investissement de l'Euratom.

M. Leemans, rapporteur, déclare que la révision du deuxième plan quinquennal de l'Euratom est indispensable, tant pour des motifs d'ordre scientifique et industriel que pour des raisons d'adaptation à l'augmentation des prix et du coût de la vie. Le rapporteur exprime l'espoir que le Conseil adoptera les modifications proposées avant le 1^{er} avril prochain et qu'il s'expliquera devant le Parlement sur la politique qu'il aura décidé de suivre. L'orateur soulève également la question de la restructuration des barèmes et celle des écoles européennes.

Le Parlement adopte les propositions de résolution tendant à approuver le projet de budget de recherches et d'investissement sous réserve de l'adaptation ultérieure des crédits dans le cadre d'un budget supplémentaire, et à adopter le deuxième programme quinquennal.

5. Programme de recherche de l'Euratom.

M. De Block appuie la proposition tendant à renvoyer en commission la proposition de résolution présentée dans le rapport.

Le renvoi est décidé.

6. Stocks de pétrole brut et de produits pétroliers.

M. De Block, au nom du groupe socialiste, approuve la proposition de directive. La consommation des produits pétroliers augmentant à une allure vertigineuse, la sécurité d'approvisionnement devient de plus en plus aléatoire. L'orateur estime que le maintien constant d'un stock minimum représentant 65 jours de consommation est suffisant et regrette qu'un contrôle sur le stockage n'ait pas été prévu.

Le Parlement adopte la proposition de résolution relative à l'obligation pour les Etats membres de maintenir un niveau minimum de stocks de pétrole brut et de produits pétroliers.

B. Session du 22-26 mars 1965.

A l'ouverture de la session 1965-1966, M. Duvieusart est réélu Président du Parlement européen.

Dans son allocution, M. Duvieusart évoque l'évolution de la Communauté européenne ainsi que les associations qu'elle a conclues.

L'orateur rappelle que la fusion des institutions exécutives et réglementaires doit amener un examen parallèle de la rationalisation et du développement des compétences et de l'autorité des institutions parlementaires, et résume les conceptions du Parlement européen. Dans l'ordre réglementaire, il devrait être tenu compte davantage des avis du Parlement. Dans l'ordre budgétaire, les avis du Parlement européen seraient examinés article par article par le Conseil qui pour-

De geamendeerde ontwerp-resolutie nopens de geleidelijke totstandbrenging van een gemeenschappelijke ordening der markten in de sector suiker, wordt aangenomen.

4. Begroting voor onderzoek en investeringen van Euratom.

De heer Leemans, rapporteur, verklaart dat de herziening van het Tweede Vijfjarenprogramma van Euratom volstrekt noodzakelijk is zowel om redenen van wetenschappelijke en industriële aard als wegens de noodzakelijke aanpassing aan de verhoging van de prijzen en aan de levensduurte. Hij spreekt de hoop uit dat de Raad de voorgestelde wijzigingen vóór 1 april zal goedkeuren en aan het Parlement het beleid zal uiteenzetten waartoe hij heeft besloten. Spreker raakt ook de kwestie aan van de herstructurering van de weddeschalen en het probleem van de Europese scholen.

De ontwerp-resolutie houdende goedkeuring van het ontwerp van begroting voor onderzoek en investeringen wordt aangenomen onder voorbehoud dat de kredieten later zullen worden aangepast in het kader van een aanvullende begroting; de ontwerp-resolutie nopens de aanpassing van het Tweede Vijfjarenprogramma wordt aangenomen.

5. Onderzoekprogramma van Euratom.

De heer De Block steunt het voorstel om de ingediende ontwerp-resolutie naar de Commissie te verwijzen.

Er wordt tot verwijzing besloten.

6. Voorraden ruwe aardolie en aardolieprodukten.

De heer De Block keurt namens de socialistische fractie het voorstel van richtlijn goed. Het verbruik van aardolieprodukten stijgt voortdurend, de beveiliging van de voorziening wordt steeds onzekerder. Spreker oordeelt dat het in stand houden van een minimum-voorraad die overeenkomt met het verbruik gedurende 65 dagen voldoende is en betreurt dat geen controle op de voorraden werd ingevoerd.

De ontwerp-resolutie houdende verplichting voor de Lid-Staten om minimum-voorraden ruwe aardolie en aardolieprodukten in opslag te houden wordt aangenomen.

B. Zitting van 22-26 maart 1965.

Bij de opening van de zitting 1965-1966 wordt de heer Duvieusart opnieuw tot voorzitter verkozen.

In zijn toespraak behandelt de heer Duvieusart de ontwikkeling van de Europese Gemeenschap alsmede de associaties die zij heeft gesloten.

Spreker herinnert eraan dat de fusie van de uitvoerende en bestuursrechtelijke instellingen een gelijktijdig onderzoek vergt van de rationalisatie en de uitbreiding van bevoegdheden en gezag van de parlementaire instelling en geeft een samenvatting van de opvattingen van het Europese Parlement. In bestuursrechtelijk opzicht moet meer rekening worden gehouden met de adviezen van het Parlement. In budgettair opzicht zouden de adviezen van het

rait les adopter lui-même par une majorité qualifiée et non plus seulement à l'unanimité. En ce qui concerne la désignation et l'investiture des membres de la Commission européenne, ceux-ci seraient interpellés dès leur désignation, pour faire connaître la politique qu'ils envisagent de suivre.

L'étape suivante de la rationalisation institutionnelle serait la fusion des trois Communautés européennes qui couvriraient tous les secteurs de la vie économique et sociale des Etats membres.

Une ultime recherche s'esquisse : celle d'une union politique qui couvrirait d'autres domaines des souverainetés nationales, celle de la politique extérieure au sens strict du mot, et celle de la défense.

1. Rapport d'activité des Conseils.

M. Dehousse, parlant au nom du groupe socialiste, relève certaines lacunes, insuffisances et imperfections. Le volet politique manque dans le rapport et rien n'a été dit sur les perspectives d'union politique européenne. Il est nécessaire d'assurer la représentation du monde syndical dans l'Exécutif fusionné. Une solution satisfaisante doit être trouvée à la question du siège et les pouvoirs du Parlement renforcés. En ce qui concerne les relations extérieures de la Communauté, l'orateur regrette l'absence d'une politique cohérente pour les associations ainsi que les longs délais dans lesquels le Conseil confère un mandat à la Commission du Marché commun. En matière de politique économique, M. Dehousse déplore que la Communauté n'ait pas pu définir une position commune lors de la Conférence mondiale sur le commerce et le développement et sur le nouveau protocole d'amendement au G.A.T.T. concernant le développement des échanges. De nombreux retards apparaissent dans divers domaines, notamment dans celui de l'harmonisation des législations fiscales, de la liberté d'établissement, de la politique de concurrence, des transports, des questions sociales.

Un déséquilibre grave se manifeste entre le progrès économique et le progrès social presque inexistant. A ce sujet, M. Dehousse cite en exemple le problème de l'égalisation des salaires masculins et féminins et demande au Conseil quel argument juridique lui permet de s'opposer, sur la base de l'article 118 du Traité, à des initiatives qui seraient prises par la Commission du Marché commun et pourquoi le Conseil ne recourt pas plus largement à l'article 121 qui lui permet de charger la Commission de fonctions concernant la mise en œuvre de mesures communes.

2. Union politique européenne.

M. Dehousse évoque l'isolement de l'Europe qui ressort du discours du représentant français et demande

Europese Parlement artikelsgewijze moeten behandeld worden door de Raad die ze dan zelf, niet langer met algemene stemmen, doch met gekwalificeerde meerderheid zou kunnen goedkeuren. Wat de benoeming en de investituur van de leden der Europese Commissie betreft, zij zouden onmiddellijk na hun benoeming geïnterpelleerd moeten worden ten einde ertoe te komen dat zij inlichtingen verstrekken over hun toekomstig beleid.

De volgende etappe van de rationalisatie van de instellingen zou de samenstelling zijn van de drie Gemeenschappen in één Europese Gemeenschap, die alle economische en sociale sectoren van de Lid-Staten zou bestrijken.

Reeds nu werpt het uiteindelijke stadium zijn schaduw vooruit : het streven naar de politieke unie die zich uitstrekt tot andere gebieden die onder de nationale soevereiniteit ressorteren, te weten de buitenlandse politiek in engere zin en de defensie.

1. Verslag over de werkzaamheden van de Raden.

De heer Dehousse, die spreekt namens de socialistische fractie, wijst op bepaalde leemten, tekortkomingen en gebreken. Het politieke aspect ontbreekt in het verslag en er wordt niets gezegd over de vooruitzichten inzake Europese politieke unie. Er dient te worden gezorgd voor de vertegenwoordiging van de vakbeweging in de ene executieve. Er moet een bevredigende oplossing worden gevonden voor het zetelvraagstuk en de bevoegdheden van het Parlement dienen te worden uitgebreid. Wat betreft de buitenlandse betrekkingen van de Gemeenschap betreurt hij dat er geen uniform beleid wordt gevoerd ten aanzien van de associaties alsmede de lange termijn waarvoor de Raad een mandaat verleent aan de Commissie van de Gemeenschappelijke Markt. Inzake economische politiek betreurt de heer Dehousse dat de Gemeenschap geen gemeenschappelijk standpunt heeft kunnen bepalen op de Wereldconferentie inzake handel en ontwikkeling en met betrekking tot het nieuwe protocol tot wijziging van de G.A.T.T. in verband met de uitbreiding van het handelsverkeer. Er is veel vertraging op verschillende gebieden, met name inzake de harmonisatie van de belastingwetgeving, de vrijheid van vestiging, het mededingingsbeleid, de vervoerpolitiek en de sociale kwesties.

Er treedt een erge wanverhouding aan de dag tussen de economische vooruitgang en de vrijwel onbestaande sociale vorderingen. In dit opzicht vermeldt de heer Dehousse het vraagstuk van de gelijke beloning voor mannelijke en vrouwelijke werknemers en vraagt hij aan de Raad welk juridisch argument hij aanvoert om zich, op grond van artikel 118 van het Verdrag, te verzetten tegen initiatieven van de Commissie van de Gemeenschappelijke Markt en waarom de Raad geen ruimer gebruik maakt van artikel 121, op grond waarvan hij de Commissie met taken kan belasten voor de uitvoering van gemeenschappelijke maatregelen.

2. Europese politieke unie.

De heer Dehousse wijst op het streven naar losmaking van Europa dat blijkt uit de redevoering van

s'il est vraiment indispensable d'appeler nationalisme européen le rapprochement des pays de la Communauté. L'orateur admet que la politique des Etats-Unis a abouti au statu quo, mais c'est précisément cette politique qui depuis vingt ans a sauvé la paix.

Abordant le problème de l'union politique européenne, M. Dehousse réaffirme que le groupe socialiste est favorable à une évolution au terme de laquelle se serait la Communauté unifiée qui donnerait naissance à une Communauté politique. Si l'on doit s'orienter dans la voie d'une union politique construite à côté des Communautés existantes, un certain nombre de conditions devraient être remplies pour recueillir son adhésion. Il faudrait que la règle de l'unanimité au sein du Conseil de Ministres de la future union cède progressivement la place à la règle d'une majorité qualifiée ou d'une majorité pondérée, que la Commission exécutive soit conçue d'une manière aussi supranationale que possible, que le rôle du Parlement soit renforcé et ses membres élus au suffrage universel, selon une procédure uniforme valable collectivement pour les six pays représentés dans la Communauté.

L'amendement proposé par M. Dehousse à la proposition de résolution sur les problèmes relatifs à l'unité politique de l'Europe et à sa place dans l'Alliance atlantique ayant été approuvé, le Parlement adopte la proposition de résolution ainsi modifiée.

Il adopte également la proposition de résolution amendée sur certains aspects de l'organisation financière de la C.E.E.

3. Situation économique de la C.E.E.

M. De Block déclare que seule une politique d'expansion économique peut atteindre les buts que se sont assignés les Traités. Cette politique se heurte toutefois à des difficultés qui se manifestent principalement par des phénomènes inflationnistes dans les pays de la Communauté et le Traité ne donne pas à la Commission de la C.E.E. les moyens adéquats d'intervention pour maintenir les prix dans des limites stables. L'orateur estime que la fusion des seuls Exécutifs n'apporte pas de solution et qu'un nouveau traité doit être préparé dès maintenant.

Le Parlement adopte la proposition de résolution modifiée sur l'exposé du 19 janvier 1965 de la Commission de la C.E.E. relatif à la situation économique de la Communauté.

1. Industrie houillère.

M. De Block souligne le caractère constructif de la décision de la Haute Autorité de la C.E.C.A., relative au régime communautaire des interventions des Etats membres en faveur de l'industrie houillère.

de Franse vertegenwoordiger en vraagt of het werkelijk noodzakelijk is de toenadering tussen de landen van de Gemeenschap als « Europees nationalisme » te betitelen. Hij geeft toe dat de politiek van de Verenigde Staten op een statu quo is uitgelopen, maar juist deze politiek heeft sedert twintig jaar de vrede gevrijwaard.

In verband met het probleem van de Europese politieke unie bevestigt de heer Dehousse dat de socialistische fractie voorstander is van een ontwikkeling aan het einde waarvan door de geünificeerde Gemeenschap het leven wordt geschonken aan een politieke Gemeenschap. Indien men de weg moet opgaan van een politieke unie, naast de bestaande gemeenschappen, dan zou een aantal voorwaarden moeten worden vervuld alvorens zijn fractie zulk een streven goedkeurt. De regel van de eenparigheid van stemmen in de Raad van Ministers van de toekomstige unie moet geleidelijk de plaats ruimen voor de regel van een gekwalificeerde of van een gewogen meerderheid; de executieve commissie dient zo supranationaal mogelijk te worden ontworpen, de rol van het Parlement behoort te worden versterkt en de leden ervan moeten bij algemeen stemrecht worden verkozen volgens een uniforme procedure die in de zes landen van de Gemeenschap gezamenlijk van toepassing zou zijn.

Na het amendement van de heer Dehousse op de ontwerp-resolutie nopens de vraagstukken betreffende de politieke eenheid van Europa en zijn plaats in het Atlantisch Bondgenootschap te hebben goedgekeurd, neemt het Parlement de aldus gewijzigde ontwerp-resolutie aan.

Ook de ontwerp-resolutie nopens bepaalde aspecten van de financiële opzet van de E.E.G. wordt aangenomen.

3. Economische toestand van de E.E.G.

De heer De Block verklaart dat alleen een politiek van economische expansie de door de Verdragen gestelde doeleinden binnen het bereik kan brengen. Zij stuit evenwel op moeilijkheden die voornamelijk aan de dag treden door inflatieverschijnselen in de landen van de Gemeenschap, en het Verdrag biedt de E.E.G.-Commissie geen behoorlijke mogelijkheden om de prijzen binnen vaste perken te houden. Hij is van oordeel dat de fusie van de executieven alleen geen oplossing brengt en dat reeds nu een nieuw verdrag moet worden voorbereid.

De gewijzigde ontwerp-resolutie nopens de uiteenzetting van de E.E.G.-Commissie van 19 januari 1965 over de economische situatie in de Europese Economische Gemeenschap wordt aangenomen.

4. Kolenmijnindustrie.

De heer De Block onderstreept de constructieve aard van de beschikking van de Hoge Autoriteit van de E.G.K.S. betreffende de communautaire regeling voor de steunmaatregelen van de deelnemende staten ten behoeve van de kolenmijnindustrie.

Le Parlement adopte la proposition de résolution relative à cette décision de la Haute Autorité de la C.E.C.A.

C. Session du 10-14 mai 1965.

La session est reprise sous la présidence de M. Duvieusart.

1. Débat relatif au financement de la politique agricole commune, aux ressources propres de la C.E.E. et au renforcement des pouvoirs du Parlement européen.

MM. De Block, Dehousse et Leemans demandent le vote par appel nominal sur la proposition de résolution amendée portant avis du Parlement sur les propositions de la Commission de la C.E.E. au Conseil, qui est adoptée par 76 voix et 10 abstentions.

MM. De Block, Dehousse, Duvieusart, Leemans et Troclet votent la proposition de résolution.

2. Spécialités pharmaceutiques.

M. Troclet, rapporteur pour avis de la commission de la protection sanitaire, affirme le principe de la priorité absolue à reconnaître à la santé des travailleurs et de la population sur les problèmes économiques.

L'orateur regrette que la directive ne prévoie pas une reconnaissance mutuelle des autorisations pour la mise sur le marché des spécialités pharmaceutiques et ne tiennent pas compte de l'avis du Parlement européen sur la première proposition de directive. En ce qui concerne le contrôle de l'effet thérapeutique des spécialités pharmaceutiques, M. Troclet voudrait voir maintenir l'obligation pour les Etats membres de prendre toute disposition utile pour que la délivrance de la spécialité pharmaceutique soit interdite et que celle-ci soit retirée du marché, lorsque son effet thérapeutique fait défaut ou est insuffisamment justifié par le demandeur. L'orateur insiste pour que soient efficacement coordonnées dans le temps les mesures qu'impose une application satisfaisante des deux directives.

Les amendements présentés par M. Troclet sont adoptés. La proposition de résolution modifiée relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives en matière de spécialités pharmaceutiques, est adoptée.

3. Aspects sociaux de la fusion des Exécutifs.

M. Troclet a élaboré le rapport présenté au nom de la commission sociale.

M. Dehousse, intervenant au nom du groupe socialiste, regrette que la Commission unique ne comprenne plus de membre syndicaliste coopté, insiste pour que l'œuvre de la Haute Autorité en matière de reconversion et de réadaptation soit poursuivie et souligne, à ce propos, la nécessité pour l'Exécutif de disposer de

De ontwerp-resolutie betreffende deze beschikking van de Hoge Autoriteit van de E.G.K.S. wordt aangenomen.

C. Zitting van 10-14 mei 1965.

De zitting wordt hervat onder voorzitterschap van de heer Duvieusart.

1. Financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid, eigen middelen van de E.E.G. en uitbreiding van de bevoegdheden van het Europese Parlement.

De heren De Block, Dehousse en Leemans vragen de naamstemming over de geamendeerde ontwerp-resolutie houdende advies van het Europese Parlement aan de Raad; de ontwerp-resolutie wordt aangenomen met 76 stemmen, bij 10 onthoudingen.

De heren De Block, Dehousse, Duvieusart, Leemans en Troclet stemmen voor.

2. Farmaceutische specialiteiten.

De heer Troclet, verslaggever, nopens het advies van de Commissie voor de bescherming van de gezondheid bevestigt het beginsel van de absolute voorrang die moet worden gegeven aan de gezondheid van de werknemers en de bevolking ten opzichte van de economische vraagstukken.

Hij betreurt dat de richtlijn geen wederzijdse erkenning voorschrijft van de vergunningen voor het in de handel brengen van farmaceutische specialiteiten en geen rekening houdt met het advies van het Europese Parlement inzake de eerste ontwerp-richtlijn.

In verband met de controle van de therapeutische werking van de farmaceutische specialiteiten verlangt de heer Troclet dat de verplichting door de Lid-Staten gehandhaafd blijft om alle passende maatregelen te nemen ten einde de afgifte van de specialiteit te verbieden en ze uit de handel te nemen wanneer de therapeutische werking ervan ontbreekt of door de aanvrager onvoldoende wordt aangetoond. Hij dringt erop aan, dat de voor een bevestigende toepassing van de twee richtlijnen vereiste maatregelen chronologisch op doeltreffende wijze worden gecoördineerd.

De amendementen van de heer Troclet worden aangenomen. De gewijzigde ontwerp-resolutie inzake de harmonisatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende farmaceutische specialiteiten worden aangenomen.

3. Sociale aspecten van de fusie van de Executieven.

De heer Troclet was verslaggever van de Sociale Commissie.

De heer Dehousse betreurt namens de socialistische fractie dat in de éne commissie geen plaats meer is voor een gecoöpteerd vertegenwoordiger van de vakbondorganisaties. Hij vraagt met nadruk dat de werkzaamheden van de Hoge Autoriteit inzake omschakeling en wederaanpassing voortgang zouden

moyens institutionnels et financiers adéquats. L'orateur souhaite que le début d'institutionnalisation du Comité des Représentants permanents que l'on constate actuellement ne soit pas confirmé au stade définitif et que les compétences sociales existantes soient accrues.

Le Parlement adopte la proposition de résolution amendée, présentée par sa commission sociale.

4. Répercussions de la fusion des Exécutifs sur les problèmes de la sécurité, de l'hygiène du travail et de la protection sanitaire.

M. Troclet, au nom du groupe socialiste, approuve la proposition de résolution. Après avoir souligné les points qui lui paraissent les plus importants, l'orateur exprime l'espoir que le Parlement sera saisi des avant-projets de traités en la matière et qu'il ne se trouvera pas devant le fait accompli, comme pour le traité du 8 avril 1965, sur lequel le Parlement n'a pas été consulté.

La proposition de résolution, présentée par la commission sanitaire, est adoptée.

5. Commission parlementaire mixte C.E.E. - Turquie.

MM. De Block et Duvieusart ont contresigné la proposition de résolution tendant à la création de cette commission.

M. De Block met l'accent sur le problème du déséquilibre de la balance des paiements turque et énumère les possibilités d'action offertes aux pays de la C.E.E. pour améliorer la situation économique et sociale de la Turquie.

M. Duvieusart, Président du Parlement européen, souligne la cordialité de l'accueil que les membres du Parlement ont reçu en Turquie et l'intérêt des entretiens qu'ils y ont eus avec les hommes politiques et les représentants des organisations économiques et sociales de ce pays. L'orateur exprime l'espoir que la collaboration avec la Turquie sera aussi favorable à ce pays qu'à la Communauté elle-même.

Le Parlement adopte la proposition de résolution, présentée par le rapporteur.

D. Session du 14-18 juin 1965.

M. Duvieusart, Président du Parlement européen, prononce l'éloge funèbre de M. Finet, membre de la Haute Autorité de la C.E.C.A.

1. XIII^e rapport général et rapport politique de la Haute Autorité de la C.E.C.A.

M. Dehousse, après avoir rendu hommage au rôle important qu'a joué la Haute Autorité dans l'œuvre de l'unification européenne, expose le point de vue de son groupe sur un certain nombre de questions. La rationalisation des mines de fer communautaires ne peut

vinden en wijst er in dit verband op dat de Executieve moet kunnen beschikken over behoorlijke institutionele en financiële middelen. Spreker verlangt dat de beginnende institutionalisering van het Comité van Permanente Vertegenwoordigers, die men thans vaststelt, niet wordt bevestigd in het definitieve stadium en dat de bestaande sociale bevoegdheden zouden worden uitgebreid.

De geamendeerde ontwerp-resolutie van de sociale commissie wordt aangenomen.

4. Gevolgen van de samenstelling der Executieven voor de vraagstukken betreffende de arbeidsveiligheid, de arbeidshygiëne en de bescherming van de gezondheid.

NAMEES de socialistische fractie keurt de heer Troclet de ontwerp-resolutie goed. Na de punten te hebben behandeld die hem als de belangrijkste voorkomen, spreekt hij de hoop uit dat de desbefeffende ontwerp-verdragen aan het Parlement zullen worden voorgelegd en dat dit niet voor een voldongen feit zal worden gesteld, zoals met het Verdrag van 8 april 1965, waarover het Parlement niet werd geraadpleegd.

De ontwerp-resolutie van de Commissie voor de bescherming van de gezondheid wordt aangenomen.

5. Gemengde parlementaire commissie E.E.G. - Turkije.

De heren De Block en Duvieusart hebben de ontwerp-resolutie medeondertekend die strekt om deze Commissie in te stellen.

De heer De Block vestigt de aandacht op het chronisch tekort van de handelsbalans van Turkije en somt de mogelijkheden tot actie op die aan de landen van de E.E.G. worden geboden om de economische en sociale toestand van Turkije te verbeteren.

De heer Duvieusart, Voorzitter van het Europees Parlement, spreekt met lof over het hartelijk onthaal dat de leden van het Parlement in Turkije is te beurt gevallen, en onderstreept het belang van de besprekingen die met de economische en sociale organisaties van dat land werden gevoerd. Hij hoopt dat de samenwerking met Turkije even gunstig zal zijn voor dat land als voor de Gemeenschap zelf.

Het Parlement neemt de door de verslaggever voorgelegde ontwerp-resolutie aan.

D. Zitting van 14-18 juni 1965.

De heer Duvieusart, Voorzitter van het Europees Parlement, brengt hulde aan de nagedachtenis van de heer Finet, lid van de Hoge Autoriteit van de E.G.K.S.

1. XIII^e algemeen verslag en politiek verslag van de Hoge Autoriteit van de E.G.K.S.

De heer Dehousse brengt in de eerste plaats hulde aan de belangrijke rol die de Hoge Autoriteit heeft gespeeld bij de totstandbrenging van de Europese eenmaking en zet het standpunt van zijn fractie over een aantal kwesties uiteen. De rationalisatie van de

se faire à l'encontre des intérêts des travailleurs et ceux-ci doivent être mieux informés des possibilités de réadaptation professionnelle. L'orateur déplore la carence des gouvernements en ce qui concerne le statut européen du mineur et appuie les efforts de la Haute Autorité en vue de l'harmonisation des régimes de sécurité sociale, de la promotion du logement et de l'extension aux mines de fer, de la compétence de l'Organe créé pour la sécurité dans les mines de houille. Enfin, l'orateur souhaite que la fusion des Communautés permette la mise en place d'une véritable politique industrielle à l'échelle de la Communauté unifiée, fondée sur le développement de la recherche technique et exempte de tout caractère de monopole.

Un amendement présenté par M. Dehousse invitant la Haute Autorité, en accord avec les partenaires sociaux, à développer la position concurrentielle des mines de fer communautaires est adopté.

M. De Block regrette que le protocole d'accord en matière de politique énergétique ne se situe pas dans l'optique d'une politique communautaire de l'énergie. L'orateur félicite toutefois la Haute Autorité d'avoir pu faire approuver le protocole par les six gouvernements. Ceux-ci ont constaté que le problème charbonnier ne pouvait se résoudre par la libre concurrence, mais qu'il fallait un marché organisé de l'énergie.

M. De Block examine les problèmes posés par les différentes sources d'énergie et plaide en faveur de la recherche de méthodes aptes à amener le charbon à la surface sous forme de gaz.

La proposition de résolution amendée est adoptée à l'unanimité.

2. Approvisionnement C.E.E.A.

M. Leemans, rapporteur, rappelle qu'en vertu de l'article 76 du traité sur l'Euratom, les dispositions du chapitre VI du Titre II, relatives à l'approvisionnement peuvent être modifiées à l'initiative d'un Etat membre ou de la Commission, par le Conseil statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission et après consultation de l'Assemblée.

L'orateur expose les modifications que propose la commission, compte tenu de l'évolution des conditions économiques au cours des dernières années. Elles sont de trois ordres : la substitution du principe de la non-discrimination, dans le domaine de l'approvisionnement des minerais, matières brutes et matières fissiles spéciales, déjà consacré par les Traités de la C.E.C.A. et de la C.E.E., au principe de l'égal accès aux ressources, ceci afin d'encourager les utilisateurs prévoyants; une plus large libéralisation des règles de conclusion de contrats de fournitures, afin de mieux tenir compte de la situation du marché; ceci implique une réduction des pouvoirs de l'Agence d'approvisionnement; la mise en œuvre d'une politique commune d'approvisionnement a nécessité l'aménage-

ijzermijnen in de Gemeenschap mag niet indruisen tegen de belangen van de arbeiders die beter moeten worden voorgelicht over de mogelijkheden van wederaanpassing. Spreker betreurt de negatieve houding van de regeringen jegens het Europees mijnwerkersstatuut en steunt het streven van de Hoge Autoriteit naar een harmonisatie van de stelsels van sociale zekerheid, naar een huisvestingsbeleid alsmede haar pogingen om de bevoegdheid van het Orgaan voor de veiligheid in de steenkolenmijnen uit te breiden tot de ijzermijnen. Ten slotte wenst hij dat de fusie van de Gemeenschappen de mogelijkheid zal scheppen voor een werkelijk industriebeleid op communautaire schaal, dat berust op de ontwikkeling van het wetenschappelijk onderzoek en elke vorm van monopolie uitsluit.

Een amendement van de heer Dehousse waarbij de Hoge Autoriteit wordt uitgenodigd om, in overleg met de sociale partners, de concurrentiepositie van de ijzerertsindustrie in de Gemeenschap te versterken, wordt aangenomen.

De heer De Block betreurt dat het overeenkomst-protocol betreffende het energiebeleid niet gaat in de richting van een gemeenschappelijk energiebeleid. Hij verheugt er zich evenwel over dat de Hoge Autoriteit het protocol door de zes regeringen heeft kunnen doen aanvaarden. Deze laatste hebben vastgesteld dat de kolencrisis niet oplosbaar is in een stelsel van vrije concurrentie, doch dat een geordende energiemarkt noodzakelijk is.

De spreker onderzoekt de moeilijkheden waarmee de verschillende energiebronnen te kampen hebben en pleit voor het zoeken naar methoden die het mogelijk maken de kolen in de vorm van gas naar de oppervlakte brengen.

De geamendeerde ontwerp-resolutie wordt met algemene stemmen aangenomen.

2. Voorziening E.G.A.

De heer Leemans, rapporteur, herinnert eraan dat de bepalingen van hoofdstuk VI van Titel II betreffende de voorziening, krachtens artikel 76 van het Euratomverdrag, op initiatief van een Lid-staat of van de Commissie door de Raad met eenparigheid van stemmen kunnen worden gewijzigd, op voorstel van de Commissie en na raadpleging van de Vergadering.

Spreker licht de wijzigingen toe die de Commissie voorstelt, gelet op de ontwikkeling van de economische toestand tijdens de laatste jaren. Zij zijn drieërlei : het beginsel van gelijke toegang tot de hulpbronnen te vervangen door het beginsel van non-discriminatie op het gebied van de voorziening in ersten, grondstoffen en bijzondere splijtstoffen, dat reeds in de verdragen tot oprichting van de E.G.K.S. en van de E.E.G. was vastgelegd, ten einde de vooruitziende gebruikers aan te moedigen; een groter versoepeling van de regels inzake het sluiten van leveringscontracten ten einde meer rekening te houden met de markt-omstandigheden, hetgeen een beperking onderstelt van de bevoegdheden van het Voorzieningsagentschap; de totstandbrenging van een gemeenschappe-

ment de plusieurs dispositions du chapitre VI, notamment en ce qui concerne les procédures et la fixation des objectifs généraux.

La proposition de résolution tendant à approuver les modifications proposées sous réserve de l'adoption des amendements présentés par la commission du marché intérieur.

3. Primauté du droit communautaire sur le droit des Etats membres.

M. Dehousse, rapporteur, fait une synthèse des thèses fondamentales exposées dans son rapport et examine principalement deux problèmes : celui de la validité des traités européens, c'est-à-dire de leur constitutionnalité, et celui de l'application des normes communautaires dans le droit interne des Etats membres. Au sujet de la première question, M. Dehousse déclare que le droit communautaire constitue un droit spécifique nouveau, auquel les Etats membres, quel que soit leur régime constitutionnel, doivent se conformer. Quant à la seconde question, M. Dehousse conclut que le droit communautaire déroge non seulement au droit national antérieur, mais déploie aussi un effet dirimant contre tout droit national postérieur.

L'Assemblée décide de renvoyer à la Commission juridique, les amendements présentés à la proposition de résolution corrigée dans le rapport.

E. Session du 24 septembre 1965.

M. Leemans est élu Président du Parlement européen.

Dans son allocution inaugurale, M. Leemans rend hommage à l'œuvre accomplie par M. Duvieusart, président sortant.

Faisant allusion à la crise du Marché commun survenue depuis fin juin, il souligne que les traités européens qui lient non seulement les Etats membres mais aussi les ressortissants de ces Etats, ont créé une communauté de droit qui pourrait être en péril si certaines institutions de cette communauté étaient mises en veilleuse.

M. Troclet est réélu Président de la commission sociale.

F. Session du 18-22 octobre 1965.

La session est reprise sous la présidence de M. Leemans.

1. VIII^e rapport général d'activité de la Commission de la C.E.E.

M. Troclet présente un amendement au projet de résolution sur le VIII^e rapport général, tendant à préciser les buts de la politique sociale de la Communauté, notamment en ce qui concerne l'action relative aux conventions collectives et l'élaboration d'une politique commune de l'emploi.

lijk voorzieningsbeleid heeft de aanpassing van verscheidene bepalingen van Hoofdstuk VI noodzakelijk gemaakt, met name voor wat betreft de procedures en de vaststelling van de algemene doeleinden.

De ontwerp-resolutie houdende goedkeuring van de door de Euratomcommissie voorgestelde wijzigingen wordt aangenomen onder voorbehoud van de goedkeuring van de door de Commissie voor de interne markt ingediende amendementen.

3. Voorrang van het gemeenschapsrecht boven het recht van de Lid-Staten.

De heer Dehousse, rapporteur, geeft een samenvatting van de fundamentele stellingen die in zijn verslag worden uiteengezet en onderzoekt voornamelijk twee problemen : dat van de geldigheid van de Europese verdragen, d.w.z. hun grondwettigheid, en dat van de toepassing van de communautaire bepalingen in het nationaal recht van de Lid-Staten. In verband met de eerste kwestie verklaart hij dat het gemeenschapsrecht een nieuw specifiek recht is, waarnaar de Lid-Staten zich dienen te richten, ongeacht hun grondwettelijk stelsel. Wat de tweede kwestie betreft, wijkt het gemeenschapsrecht niet alleen af van het vroegere nationale recht doch doet het ook ieder later nationaal recht teniet.

De Vergadering besluit de amendementen op de ontwerp-resolutie, vervat in het rapport, naar de Juridische Commissie te verwijzen.

E. Vergadering van 24 september 1965.

De heer Leemans wordt verkozen tot Voorzitter van het Europees Parlement.

In zijn openingstoespraak brengt de heer Leemans hulde aan het werk van de heer Duvieusart,cheidend voorzitter.

In verband met de crisis die einde juni in de Gemeenschappelijke Markt is ontstaan, wijst hij erop dat de Europese verdragen niet alleen de Lid-Staten doch ook de burgers van deze staten binden en een rechtsgemeenschap hebben geschapen die in het gedrang zou kunnen worden gebracht indien bepaalde instellingen van deze gemeenschap « en veilleuse » werden gebracht.

De heer Troclet wordt opnieuw verkozen tot voorzitter van de Sociale Commissie.

F. Zitting van 18-22 oktober 1965.

De zitting wordt hervat onder voorzitterschap van de heer Leemans.

1. VIII^e algemeen verslag over de werkzaamheden van de E.E.G.-Commissie.

De heer Troclet dient op de ontwerp-resolutie nopens het VIII^e algemeen verslag een amendement in dat ertoe strekt de doeleinden van het sociaal beleid van de Gemeenschap nader te bepalen, met name op het stuk van de werkzaamheden met betrekking tot de collectieve arbeidsovereenkomsten en de vaststelling van een gemeenschappelijk werkgelegenheidsbeleid.

Cet amendement est adopté.

Le Parlement adopte à l'unanimité la proposition de résolution amendée.

2. Primauté du droit communautaire sur le droit interne des Etats membres.

M. Vermeulen déclare que le groupe socialiste approuve le projet de résolution. En son nom personnel, l'orateur dit ne pas être partisan de la création d'une académie de droit communautaire et estime que l'on ne peut donner l'impression que le droit communautaire est un droit particulier qui ne s'insère pas dans l'enseignement du droit national. L'orateur cite l'exemple de l'Université de Bruxelles où une licence en droit européen a été créée et fait observer que le vœu du Parlement européen de voir publier les actes de la Communauté dans les Journaux Officiels des Etats membres a déjà reçu un commencement d'exécution en Belgique, le *Moniteur belge* publiant les sommaires du Journal Officiel des Communautés européennes.

Le Parlement adopte la proposition de résolution telle qu'elle figure au rapport complémentaire.

G. Session du 23-26 novembre 1965.

M. Leemans, Président du parlement européen, rend hommage à la mémoire de Sa Majesté la Reine Elisabeth de Belgique et exprime les condoléances du Parlement européen à la Famille Royale et au peuple belge.

M. Moreau de Melen est élu vice-président de la commission des associations. M. Hougardy est nommé vice-président du groupe des libéraux et apparentés.

1. Echanges commerciaux C.E.E. - E.A.M.A.

M. Troclet intervenant au nom du groupe socialiste, souligne la finalité solidariste et humaine de l'association, coïncidant avec l'idéal de son groupe. Il se réjouit de ce que les intérêts de l'association soient assurés en commun par tous les associés, excluant tout esprit non seulement colonialiste mais encore néo-colonialiste. Il n'y a, dit l'orateur, de paix assurée, de collaboration euroafricaine constructive qu'à ce prix.

La proposition de résolution présentée par la commission de coopération avec des pays en voie de développement est adoptée.

2. Evolution de la situation sociale.

M. Merchiers, au nom du groupe des libéraux et apparentés insiste sur la nécessaire harmonisation des politiques sociales dans les six pays de la Communauté, tant en ce qui concerne les travailleurs sous contrat que les indépendants. L'orateur, après avoir regretté le retard apporté dans l'application de l'article 118 du Traité, examine les problèmes de la forma-

Dit amendement wordt aangenomen.

De geamendeerde ontwerp-resolutie wordt met algemene stemmen aangenomen.

2. Voorrang van het gemeenschapsrecht boven het nationaal recht van de Lid-Statens.

De heer Vermeulen verklaart dat de socialistische fractie de ontwerp-resolutie goedkeurt. Spreker verklaart persoonlijk geen voorstander te zijn van de oprichting van een academie voor gemeenschapsrecht; men mag niet de schijn wekken dat het gemeenschapsrecht een bijzonder recht is, dat niet in het onderwijs van ons nationaal recht past. Spreker geeft het voorbeeld van de Vrije Universiteit te Brussel die een licentiaat in Europees recht heeft ingesteld en merkt op dat aan de wens van het Europees Parlement om de rechtsnormen van de Gemeenschap in de Staatsbladen van de Lid-Statens te publiceren, in België reeds een begin van uitvoering is gegeven, aangezien het *Belgisch Staatsblad* de inhoudsopgave van het Publikatieblad der Europese Gemeenschappen publiceert.

De ontwerp-resolutie vervat in het aanvullend verslag wordt aangenomen.

G. Zitting van 23-26 november 1965.

De heer Leemans, Voorzitter van het Europees Parlement, brengt hulde aan de nagedachtenis van H. M. Koningin Elisabeth van België en betuigt de deelneming van het Europees Parlement aan de Koninklijke Familie en aan het Belgische volk.

De heer Moreau de Melen wordt verkozen tot onder-voorzitter van de Commissie voor associaties. De heer Hougardy wordt benoemd tot ondervoorzitter van de liberale fractie en geestverwanten.

1. Handelsverkeer tussen de E.E.G. en de G.A.S.M.

De heer Troclet voert het woord namens de socialistische fractie en wijst op de solidariteit en de menselijkheid die met de associatie worden nagestreefd, wat volkomen aansluit bij het ideaal van zijn fractie. Hij verheugt er zich over dat het beheer van de associatie als een gezamenlijke aangelegenheid in handen van alle geassocieerden werd gelegd, waardoor niet alleen elk spoor van kolonialisme, maar ook van neokolonialisme werd uitgebannen. Zonder dat is er immers geen sprake van werkelijke vrede en van constructieve Europees-Afrikaanse samenwerking.

De ontwerp-resolutie van de Commissie voor de samenwerking met landen in ontwikkeling wordt aangenomen.

2. Ontwikkeling van de sociale toestand.

De heer Merchiers vestigt namens de liberale fractie en geestverwanten de aandacht op de noodzaak van een harmonisatie van het sociale beleid in de zes landen van de Gemeenschap, zowel ten aanzien van de werknemers als van de zelfstandigen.

Na de vertraging te hebben betreurd in de toepassing van artikel 118 van het Verdrag, onderzoekt

tion technique des travailleurs et de la prolongation de la scolarité qui en découle, la défection de la main-d'œuvre dans l'agriculture, les régions sous-développées, et enfin, l'équilibre entre le salaire direct et le salaire indirect.

Le Parlement adopte la proposition de résolution sur l'évolution de la situation sociale dans la Communauté en 1964.

3. Politique sociale.

M. Troclet, Président de la commission sociale, regrette le long délai avant la publication des actes et des documents de la conférence consacrée à la sécurité sociale et avant que la Commission exécutive ait pu présenter au Parlement européen les conclusions et le programme d'action qu'elle en avait extrait pour sa propre activité. Il insiste sur la nécessité d'entrer dans la voie des réalisations du programme.

La proposition de résolution sur les suites à donner à la conférence européenne sur la sécurité sociale en application de l'article 118 du traité de la C.E.E. est adoptée.

1. Substances et préparations dangereuses.

M. Moreau de Melen suggère, par voie d'amendement oral, une modification de forme à la proposition de directive concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives à la classification, l'étiquetage et l'emballage des substances dangereuses. Cet amendement est adopté.

La proposition de résolution amendée est adoptée.

Année 1966.

La composition de la délégation belge demeure inchangée jusqu'à la session que le Parlement a tenue au mois de mai. A la reprise de la session, M. Dehousse est désigné en tant que représentant, en remplacement de M. Vermeulen, démissionnaire.

Parmi les principaux objets discutés par le Parlement en 1966, figurent l'évolution institutionnelle des Communautés, l'achèvement de l'union économique et la politique agricole commune, les problèmes du commerce extérieur, la coopération technique et culturelle avec les pays en voie de développement, l'harmonisation des législations européennes, plus spécialement dans le domaine fiscal et celui des sociétés commerciales.

L'Assemblée s'est attachée également à l'examen de la politique énergétique, de la politique scientifique et de recherche communes, de la politique régionale et de reconversion, de la suppression des restrictions à la liberté d'établissement et de prestation des services, et des problèmes sanitaires en matière d'échanges intra-communautaires. Dans le domaine social, il convient de mentionner plus spécialement la protection des jeunes au travail, la sécurité sociale des travailleurs migrants et des gens de mer ainsi que l'harmonisation des dispositions en matière de maladies professionnelles.

spreker de problemen in verband met de technische opleiding van de werknemers en de noodzakelijke verlenging van de schoolplicht, de vlucht van de arbeidskrachten uit de landbouw, de onderontwikkelde gebieden en ten slotte, het evenwicht tussen het directe en het indirecte loon.

De ontwerp-resolutie nopens de ontwikkeling van de sociale toestand in de Gemeenschap in 1964 wordt aangenomen.

3. Sociaal beleid.

De heer Troclet, voorzitter van de Sociale Commissie, vindt het jammer dat het zo lang heeft geduurd alvorens de notulen en documenten van de conferentie over de sociale zekerheid werden gepubliceerd en alvorens de E.E.G.-Commissie de conclusies en het programma, dat zij aan de hand hiervan had opgesteld, aan het Europese Parlement deed toekomen. Hij wijst erop dat het programma ten uitvoer moet worden gelegd.

De ontwerp-resolutie nopens het gevolg dat moet worden gegeven aan de Europese Conferentie over de sociale zekerheid overeenkomstig artikel 118 van het E.E.G.-Verdrag, wordt aangenomen.

4. Gevaarlijke stoffen en preparaten.

De heer Moreau de Melen stelt, bij wijze van mondeling amendement, een vormwijziging voor in de ontwerp-richtlijn nopens het nader tot elkaar brengen van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de indeling, het kenmerken en de verpakking van gevaarlijke stoffen. Dit amendement wordt aangenomen.

De geamendeerde ontwerp-resolutie wordt aangenomen.

Jaar 1966.

De samenstelling van de Belgische delegatie blijft ongewijzigd tot de zitting in de maand mei. Bij de hervatting van de zitting wordt de heer Dehousse aangewezen als afgevaardigde, ter vervanging van de heer Vermeulen, die ontslag neemt.

Als voornaamste onderwerpen die het Parlement in 1966 heeft besproken, dienen te worden vermeld de institutionele ontwikkeling van de Gemeenschappen, de voltooiing van de economische unie en van het gemeenschappelijk landbouwbeleid, de vraagstukken in verband met de buitenlandse handel, de technische en culturele samenwerking met de ontwikkelingslanden, de harmonisatie van de Europese wetgevingen, inzonderheid op het gebied van de belastingen en van de handelsvennootschappen.

De Vergadering onderzocht eveneens het energiebeleid, het wetenschapsbeleid en het gemeenschappelijk onderzoek, het regionaal en omschakelingsbeleid, de opheffing van de beperkingen van de vrijheid van vestiging en van het verrichten van diensten, de gezondheidsvraagstukken op het gebied van het intracommunautaire handelsverkeer. Op sociaal gebied moeten meer in het bijzonder worden vermeld de arbeidsbescherming van jeugdige personen, de sociale zekerheid van de migrerende werknemers en van de zeelieden en de harmonisatie van de beschikkingen op het gebied van de beroepsziekten.

Le Parlement a tenu six sessions en 1966.

A. Session du 18-21 janvier 1966.

M. Leemans est élu Président de la Conférence parlementaire de l'Association C.E.E. - E.A.M.A. M. Hougardy est élu vice-président de la commission politique.

1. Protection des jeunes au travail.

M. Troclet, rapporteur, souligne que le projet de recommandation de la Commission de la C.E.E. qui se réfère aux articles 117 et 118 du Traité, constitue un instrument progressiste, le plus important qui ait été présenté jusqu'à présent en ce qui concerne l'harmonisation du droit social. Le rapporteur dégage ensuite les dix principes que contient le projet de recommandation, tel qu'il est amendé par la commission sociale.

Le Parlement adopte à l'unanimité la proposition de résolution, modifiée par sa commission sociale.

2. Indemnisation des victimes de maladies professionnelles.

M. Troclet, rapporteur pour avis de la commission sociale, analyse de façon approfondie les aspects de droit social que contient le projet de recommandation qui constitue un second pas dans la voie de l'harmonisation des dispositions réglementaires et législatives en matière de maladies professionnelles, le premier pas ayant été accompli en 1962 par la recommandation concernant l'adoption d'une liste européenne des maladies professionnelles.

L'Assemblée adopte la proposition de résolution aux conditions d'indemnisation des victimes des maladies professionnelles.

3. Echange de vues entre le Parlement, les Conseils et les Commissions exécutives des Communautés, sur la situation actuelle de celles-ci.

M. Moreau de Melen affirme sa fidélité personnelle au Traité de Rome et à ses institutions.

B. Session du 7-11 mars 1966.

1. Budgets de la C.E.E. et de la C.E.E.A. pour l'exercice 1966.

M. De Winter déclare que le groupe démocrate-chrétien se rallie entièrement à l'idée de l'élaboration d'un projet de budget supplémentaire pour l'exercice 1966 et plaide en faveur de l'amélioration des locaux du Parlement européen. L'orateur critique le passage de la résolution en vertu duquel le Parlement se limite à prendre acte du projet de budget établi par les Conseils et estime qu'en égard aux prérogatives du Parlement, celui-ci doit prendre une attitude plus nette en déclarant qu'il entérine le budget tel qu'il est arrêté tout en invitant la Commission et le Conseil à établir plus tard un budget supplémentaire.

Het Parlement heeft in 1966 zes zittingen gehouden.

A. Zitting van 18-21 januari 1966.

De heer Leemans wordt verkozen tot voorzitter van de Parlementaire Conferentie van de Associatie E.E.G.-G.A.S.M. De heer Hougardy wordt verkozen tot ondervoorzitter van de Politieke Commissie.

1. Arbeidsbescherming voor jeugdige personen.

De heer Troclet, rapporteur, is van oordeel dat de ontwerp-aanbeveling van de E.E.G.-Commissie, die betrekking heeft op de artikelen 117 en 118 van het Verdrag, een vooruitstrevend instrument is, het belangrijkste dat ooit op het gebied van de harmonisatie van de sociale wetgeving is voorgelegd. De rapporteur behandelt vervolgens de tien beginselen die vervat zijn in de ontwerp-aanbeveling zoals de Sociale Commissie ze heeft gewijzigd.

De gewijzigde ontwerp-resolutie van de Sociale Commissie wordt met algemene stemmen aangenomen.

2. Schadeloosstelling van door beroepsziekten getroffen.

De heer Troclet, rapporteur van de Sociale Commissie, ontleedt zeer diepgaand de sociaalrechtelijke facetten van de ontwerp-aanbeveling die een tweede stap betekent naar de harmonisatie van de bestuursrechtelijke en wettelijke bepalingen op het gebied van de beroepsziekten; de eerste stap werd gedaan in 1962 door de aanbeveling nopens de aanneming van een Europese lijst van beroepsziekten.

De ontwerp-resolutie met betrekking tot de voorwaarden voor schadeloosstelling van door beroepsziekten getroffen wordt aangenomen.

3. Gedachtenwisseling tussen het Parlement, de Raden en de Executieven van de Gemeenschappen over de huidige toestand van de Europese Gemeenschappen.

De heer Moreau de Melen bevestigt zijn persoonlijke trouw aan het Verdrag van Rome en zijn instellingen.

B. Zitting van 7-11 maart 1966.

1. Begrotingen van de E.E.G. en de E.G.A. voor het dienstjaar 1966.

De heer De Winter verklaart dat de christen-democratische fractie zich volkomen verenigt met de gedachte om een ontwerp van aanvullende begroting in te dienen voor het begrotingsjaar 1966 en pleit voor de verbetering van de lokaliteiten van het Europese Parlement. Spreker hekelt de passus van de resolutie waarbij wordt gezegd dat het Europese Parlement zich ertoe bepaalt kennis te nemen van de door de Raden vastgestelde ontwerp-begroting en oordeelt dat het Parlement, op grond van zijn bevoegdheden, een duidelijke houding moet aannemen en verklaren dat het de vastgestelde ontwerp-begroting goedkeurt doch tevens de Commissie en de Raad uitnodigt om later een aanvullende begroting op te stellen.

M. Moreau de Melen souligne que, si des dépenses croissantes sont nécessaires pour une Europe en période de formation, les membres du Parlement européen, conscients de leurs responsabilités nationales, doivent respecter des limites raisonnables.

Le Parlement adopte la proposition de résolution modifiée relative au projet de budget de la C.E.E. Il adopte, sous modification, la proposition de résolution sur les projets de budgets de fonctionnement, et de recherches et d'investissement de la C.E.E.A.

2. Ecoles européennes.

M. Moreau de Melen, au nom du groupe démocrate-chrétien, appuie la proposition de résolution. L'orateur attire toutefois l'attention sur la difficulté de certaines questions telles que celles des manuels scolaires et de la rotation trop rapide des professeurs, et s'inquiète de la réintégration dans les écoles nationales des élèves qui ont suivi les cours secondaires de l'école européenne. Dans cet ordre d'idées, l'orateur approuve l'initiative de créer un institut pédagogique européen qui pourrait faciliter la solution de ces problèmes.

L'Assemblée adopte la proposition de résolution concernant les écoles européennes et leur fonctionnement.

3. Brevet sportif populaire européen.

M. Moreau de Melen, au nom du groupe démocrate-chrétien, estime qu'il faudrait coordonner l'activité de la Communauté dans ce domaine avec celle du Conseil de l'Europe. A son sens les gouvernements des Six devraient discuter préalablement avec les associations sportives nationales des conditions d'octroi des diplômes.

La proposition de résolution sur la création d'un brevet sportif populaire européen est adoptée à l'unanimité.

4. Orientation et formation professionnelles.

M. Merchiers apportant l'appui du groupe des libéraux et apparentés aux propositions de résolution, insiste sur le fait que l'orientation doit précéder la formation et souligne le double aspect qu'elle revêt : l'orientation objective, c'est-à-dire établissement d'une documentation aussi large que possible sur les possibilités de placement; l'orientation subjective, c'est-à-dire individualisation des méthodes de recherche. Monsieur Merchiers plaide également pour l'échange entre les six pays de leur expérience en la matière.

Le Parlement adopte les propositions de résolution de sa commission sociale, l'une tendant à développer l'orientation professionnelle, l'autre, relative aux programmes d'action de la Commission de la C.E.E. en matière de politique commune de formation professionnelle en général et dans l'agriculture.

De heer Moreau de Melen wijst erop dat, ofschoon een Europa in volle opbloei steeds grotere uitgaven vergt, de leden van het Europese Parlement, in het bewustzijn van hun nationale verantwoordelijkheid, toch redelijke perken in acht dienen te nemen.

Het Parlement neemt de gewijzigde ontwerp-resolutie aan nopens de ontwerp-begroting van de E.E.G. Ook de ontwerp-resolutie nopens de ontwerpen van huishoudelijke begroting en van begroting voor onderzoek en investeringen van de E.G.A. wordt ongetwijfeld aangenomen.

2. Europese scholen.

De heer Moreau de Melen steunt de ontwerp-resolutie namens de christen-democratische fractie. Hij vestigt evenwel de aandacht op bepaalde moeilijkheden met name in verband met de schoolboeken en de al te snelle wisseling van de leraren en maakt zich ongerust over de vraag of leerlingen van de middelbare afdeling van de Europese school gemakkelijk naar de nationale scholen kunnen terugkeren. In verband hiermede keurt hij het initiatief tot oprichting van een Europees pedagogisch instituut goed, dat zal bijdragen tot de oplossing van deze vraagstukken.

De ontwerp-resolutie nopens de Europese scholen en hun verdere ontwikkeling wordt aangenomen.

3. Algemeen Europees sportdiploma.

De heer Moreau de Melen oordeelt, namens de christen-democratische fractie, dat de werkzaamheden van de Gemeenschap moeten worden gecoördineerd met die van de Raad van Europa. Het zou naar zijn oordeel wenselijk zijn dat de regeringen van de zes landen vooraf met de nationale sportverenigingen van gedachten wisselen over de voorwaarden waarop de diploma's worden toegekend.

De ontwerp-resolutie nopens de instelling van een algemeen Europees sportdiploma wordt met algemene stemmen aangenomen.

4. Beroepskeuze en beroepsopleiding.

De heer Merchiers steunt de ontwerp-resolutie namens de liberale fractie en geestverwanten en legt er de nadruk op dat de voorlichting aan de opleiding moet voorafgaan. Hij wijst voorts op de twee aspecten die de voorlichting vertoont : de objectieve voorlichting, m.a.w. zoveel mogelijk documentatiemateriaal verzamelen over de plaatsingsmogelijkheden; de subjectieve voorlichting, d.w.z. het individualiseren van de onderzoekingsmethoden. Hij breekt tevens een lans voor de uitwisseling van de ervaring die de zes landen op dit gebied hebben opgedaan.

Het Parlement neemt de ontwerp-resolutie van de Sociale Commissie aan, waarvan de ene betrekking heeft op de verdere uitbouw van de voorlichting bij beroepskeuze, en de andere op de actieprogramma's van de E.E.G.-Commissie inzake een gemeenschappelijk beleid met betrekking tot de algemene beroepsopleiding en de beroepsopleiding in de landbouw.

C. Session du 9-13 mai 1966.

1. Fin du mandat des représentants.

M. De Winter propose un amendement tendant à substituer au délai de six mois prévu dans la proposition de résolution, un délai d'un an. L'orateur souligne qu'en raison d'une période de vacances, ou d'autres circonstances imprévues, un Parlement national peut se trouver dans l'impossibilité d'assurer le remplacement souhaité. Le délai qu'il propose constitue un maximum.

Après discussion, M. De Winter retire son amendement.

M. Dehousse rappelle, en ce qui concerne le fond du problème, que les dispositions des traités sont extrêmement claires. Elles stipulent que les membres du Parlement européen sont choisis par les Parlements nationaux dans leur sein, qu'ils sont les représentants des peuples. Si l'on devait pousser les choses jusqu'à leur extrême rigueur juridique, on devrait conclure qu'à partir du moment où un parlementaire perd son mandat national, d'après la lettre des traités, il perd automatiquement et sans délai son mandat européen. Le délai de six mois proposé par la commission est donc très large. Dans ces conditions, l'orateur estime qu'il n'y a pas lieu de renvoyer l'amendement à la commission juridique mais d'en délibérer en séance.

Le vote sur la proposition de résolution donne 58 oui, 6 non et 4 abstentions. Le quorum n'est donc pas atteint.

MM. Dehousse, Hougardy et Moreau de Melen se prononcent en faveur de la proposition. M. De Winter s'abstient au vote.

D. Session du 27 juin - 1^{er} juillet 1966.

M. Merchiers est élu Président de la commission des associations.

1. Fin du mandat des représentants.

Le Parlement se prononce par 54 voix, contre 2 et 17 abstentions, en faveur de la proposition de résolution portant modification de l'article 5 du règlement du Parlement européen sur la fin du mandat des représentants. Faute de quorum, — adoption à la majorité des membres qui composent le Parlement —, la proposition n'est pas adoptée.

MM. Dehousse, De Winter, Leemans, Merchiers, Moreau de Melen et Troclet l'ont votée.

2. 14^e rapport général d'activité de la Haute Autorité de la C.E.C.A.

M. De Winter, rapporteur général, rappelle les difficultés d'ordre structurel du charbon dans la Communauté, difficultés dues à la concurrence des autres sources d'énergie et à l'importation de pays tiers; il estime qu'il est d'une importance vitale pour la Com-

C. Zitting van 9-13 mei 1966.

1. Einde van het mandaat van de afgevaardigden.

De heer De Winter stelt een amendement voor dat ertoe strekt de periode van zes maanden die in de ontwerp-resolutie wordt gesteld, te vervangen door een periode van één jaar. Zij legt er de nadruk op dat het door een vakantieperiode of andere onverwachte omstandigheden kan voorkomen dat een nationaal parlement zich in de onmogelijkheid bevindt om in een vervanging te voorzien. De periode die hij voorstelt, vormt een maximum.

Na bespreking trekt de heer De Winter zijn amendement in.

De heer Dehousse herinnert eraan dat, wat het vraagstuk zelf betreft, de voorzieningen van de Verdragen buitengewoon duidelijk zijn. Zij bepalen dat de leden van het Europese Parlement door de nationale parlementen uit hun midden worden aangewezen en dat zij vertegenwoordigers zijn van de volkeren. Indien men de kwestie juridisch op de spits wil drijven zou hieruit de conclusie moeten worden getrokken dat een afgevaardigde op het ogenblik waarop hij zijn nationaal mandaat verliest, volgens de letter der Verdragen, automatisch en onmiddellijk zijn Europees mandaat verliest. De periode van zes maanden die door de Commissie wordt voorgesteld, is dus buitengewoon grootmoedig. Derhalve oordeelt spreker dat het amendement niet moet worden terugverwezen naar de Juridische Commissie, doch dat er in de vergadering over moet worden beraadslaagd.

De stemming over het ontwerp-resolutie geeft 58 ja-stemmen, 6 neen-stemmen en 4 onthoudingen. Het quorum is dus niet bereikt.

De heren Dehousse, Hougardy en Moreau de Melen spreken zich uit voor de resolutie. De heer De Winter onthoudt zich van stemming.

D. Zitting van 27 juni - 1 juli 1966.

De heer Merchiers wordt tot voorzitter van de Commissie voor associaties verkozen.

1. Einde van het mandaat van de afgevaardigden.

Het Parlement spreekt zich met 54 tegen 2 stemmen bij 17 onthoudingen uit voor de ontwerp-resolutie tot wijziging van artikel 5 van het reglement van het Europese Parlement wat betreft het einde van het mandaat van de afgevaardigden. Daar het quorum niet bereikt is — aanneming door de meerderheid van het totale aantal leden van het Parlement — wordt het ontwerp niet aangenomen.

De heren Dehousse, De Winter, Leemans, Merchiers, Moreau de Melen en Troclet hebben het goedgekeurd.

2. 14^{de} Algemeen Verslag over de werkzaamheden van de Hoge Autoriteit van de E.G.K.S.

De heer De Winter, algemeen rapporteur, herinnert aan de structurele moeilijkheden in de kolensector van de Gemeenschap, deze moeilijkheden zijn het gevolg van de mededinging van andere energiebronnen en van de invoer uit derde landen. Hij oordeelt dat het

munauté de tenir en réserve une partie de ses ressources en charbon et approuve la décision de la Haute Autorité de fixer des objectifs de production jusqu'en 1970.

Le rapporteur général souligne qu'il faudra éviter dans l'avenir toute extension de la capacité de production sidérurgique et tendre à la rationalisation et à l'amélioration de la qualité.

M. De Winter félicite la Haute Autorité de ses efforts dans le domaine financier et l'approuve quand elle considère que les problèmes sociaux, économiques et financiers forment un ensemble et que toute mesure structurelle doit aller de pair avec des mesures de reconversion et de réadaptation. Il estime que l'exécutif unique, en cas de fusion, doit hériter de tous les droits et obligations de la Haute Autorité.

Le rapporteur général intervient également dans la discussion des nombreux amendements à la proposition de résolution présentée en conclusion du rapport.

La proposition de résolution modifiée est adoptée.

3. Questions budgétaires et administratives concernant la C.E.C.A.

M. De Winter apporte l'appui du groupe démocrate-chrétien à la proposition de résolution relative aux questions budgétaires soulevées par les annexes au quatorzième rapport général sur l'activité de la C.E.C.A. et sur le budget général de cette Communauté pour l'exercice 1966-1967.

La proposition de résolution est adoptée.

4. Protection de la maternité.

M. Troclet, Président de la Commission sociale, souligne le caractère particulièrement intéressant et progressiste du projet de recommandation et met l'accent sur la disposition qui invite les Etats membres à organiser un système de compensation mettant à charge de la collectivité les frais que comporte la protection de la maternité.

La proposition de résolution portant avis du Parlement sur le projet de recommandation de la Commission de la C.E.E., modifié, est adoptée.

5. Coopération C.E.E. - E.A.M.A.

M. Dehousse, au nom du groupe socialiste, se rallie à la proposition de résolution et formule quelques brèves observations sur les problèmes de la coopération technique et de la formation.

Le Parlement adopte la proposition de résolution sur les problèmes actuels de la coopération technique et culturelle dans le cadre de l'association entre la C.E.E. et les Etats africains et malgache.

6. Politique régionale et aspects sociaux de la reconversion.

M. Merchiers considère que le rapport contient des indications utiles concernant les visites effectuées par

voor de Gemeenschap van vitaal belang is dat zij een gedeelte van haar kolenvoorraad in reserve houdt en keurt de beslissing van de Hoge Autoriteit goed om tot 1970 een bepaald produktiedoel vast te stellen.

Hij zegt dat in de toekomst iedere uitbreiding van de productiecapaciteit in de staalindustrie moet worden voorkomen en dat moet worden gestreefd naar rationalisatie en kwaliteitsverbetering.

Hij wenst de Hoge Autoriteit geluk met haar streven op financieel gebied en valt haar bij in haar opvatting dat de sociale, economische en financiële vraagstukken als een geheel moeten worden beschouwd en dat iedere structurele maatregel gelijke tred moet houden met maatregelen inzake omschakeling en wederaanpassing. Hij is van mening dat, in geval van fusie, alle rechten en verplichtingen van de Hoge Autoriteit op de ene executieve moeten overgaan.

De algemene rapporteur spreekt eveneens in het debat over de talrijke amendementen op de ontwerp-resolutie die tot besluit van het verslag is ingediend.

De gewijzigde ontwerp-resolutie wordt aangenomen.

3. Budgetaire en administratieve vraagstukken betreffende de E.G.K.S.

De heer De Winter verklaart zich namens de christen-democratische fractie akkoord met de ontwerp-resolutie nopens de budgettaire vraagstukken die zijn gerezen bij de bestudering van de bijlage bij het 14^e algemeen verslag over de werkzaamheden van de E.G.K.S. en over de algemene begroting van deze Gemeenschap voor het dienstjaar 1966-1967.

De ontwerp-resolutie wordt aangenomen.

4. Bescherming van het moederschap.

De heer Troclet, Voorzitter van de Sociale Commissie, wijst op het bijzonder belangwekkend en vooruitstrevend karakter van de ontwerp-aanbeveling en legt de nadruk op de bepaling waarbij de lid-staten worden verzocht om een compenserende regeling in te voeren waardoor de kosten in verband met de bescherming van het moederschap ten laste van de gemeenschap komen.

De ontwerp-resolutie houdende advies van het Europese Parlement inzake de gewijzigde ontwerp-aanbeveling van de E.E.G.-commissie wordt aangenomen.

5. Samenwerking E.E.G.-G.A.S.M.

De heer Dehousse verenigt zich namens de socialistische fractie met de ontwerp-resolutie en vestigt de aandacht op de vraagstukken in verband met de technische samenwerking en de opleiding.

De ontwerp-resolutie nopens de huidige vraagstukken van de technische en culturele samenwerking in het kader van de associatie tussen de E.E.G. en de Afrikaanse staten en Madagaskar wordt aangenomen.

6. Regionaal beleid en sociale aspecten van de omschakeling.

De heer Merchiers oordeelt dat het verslag nuttige inlichtingen verstrekt over de bezoeken die de Sociale

la Commission sociale dans les zones en régression, ainsi qu'un inventaire des moyens dont dispose la Communauté pour améliorer la situation dans ces régions. L'orateur souligne la nécessité de créer des emplois durables et de conformer l'instruction technique aux possibilités de productivité locale.

Le Parlement adopte la proposition de résolution sur la politique régionale dans la C.E.E. ainsi que celle concernant les aspects sociaux de la reconversion.

E. Session du 17-21 octobre 1966.

1. Neuvième rapport général d'activité de la C.E.E.

M. Dehousse traite des aspects politiques et institutionnels de l'unification européenne. L'orateur exprime des doutes sur la validité des accords de Luxembourg du 29 janvier 1966 et met le Parlement en garde contre certaine tendance de réintégrer les parlements nationaux dans le contrôle de la politique communautaire. Une telle procédure irait à l'encontre de l'économie communautaire des traités de Rome et de Paris. Lançant un appel à la revalorisation du Parlement européen sur la scène internationale, M. Dehousse insiste sur la nécessité pour l'Assemblée de reprendre l'examen des grands problèmes internationaux, tels que la question allemande. L'orateur plaide pour la promotion du droit communautaire dans les six pays et invite le Parlement à combattre sans désespérer pour la sauvegarde des principes communautaires.

M. Merchiers, intervenant au nom du groupe des libéraux et apparentés, souhaite que le prochain rapport général soit déposé par l'Exécutif unique. L'orateur estime que le bilan économique de la période couverte par le rapport général peut être considéré comme encourageant, surtout si on le considère dans la perspective des décisions prises en mai dernier dans les domaines agricole et douanier. Le bilan social, par contre, est moins brillant. M. Merchiers considère comme essentiel d'aboutir le plus rapidement possible à l'harmonisation sociale des six pays, la situation actuelle étant source permanente de surenchères.

La proposition de résolution, présentée par le rapporteur général, est adoptée.

2. Liberté d'établissement et libre prestation des services dans le secteur bancaire.

M. Leemans, rapporteur, regrette que la directive n'ait pas de signification réelle, car elle porte sur la libéralisation des services des banques, sans coordonner pour autant les différentes législations relatives à l'accès aux activités des Caisses d'épargne et des institutions bancaires. Le rapporteur reconnaît toutefois que cette harmonisation est un problème très complexe, qui devrait être examiné d'une manière plus approfondie dans le prochain Rapport général sur l'activité de la C.E.E.

Commissie heeft gebracht aan de achtergebleven gebieden en een overzicht geeft van de middelen die de Gemeenschap ter beschikking staan om de toestand in deze gebieden te verbeteren. Hij wijst op de noodzakelijkheid om duurzame werkgelegenheid te scheppen en bij de technische opleiding rekening te houden met de plaatselijke produktiemogelijkheden.

De ontwerp-resolutie nopens het regionaal beleid van de E.E.G. en die nopens de sociale aspecten van de omschakeling worden aangenomen.

E. Zitting van 17-21 oktober 1966.

1. Negende algemeen verslag over de werkzaamheden van de E.E.G.

De heer Dehousse behandelt de politieke en institutionele facetten van de Europese eenmaking. Spreker betwijfelt de geldigheid van de akkoorden van Luxemburg van 19 januari 1966 en waarschuwt het Parlement voor een bepaalde strekking om het communautaire bestel opnieuw onder controle van de nationale parlementen te brengen. Een dergelijke procedure druist in tegen de communautaire opzet van de verdragen van Rome en Parijs. De heer Dehousse doet een oproep om het Europese parlement op het internationale toneel te revaloriseren en legt er de nadruk op dat de Vergadering opnieuw de grote internationale problemen, zoals het Duitse vraagstuk, dient aan te pakken. Hij pleit voor de bevordering van het gemeenschapsrecht in de zes landen en nodigt het Parlement uit om onverwijld te ijveren voor de vrijwaring van de communautaire beginselen.

De heer Merchiers, woordvoerder van de liberale fractie en geestverwanten, spreekt de wens uit dat het volgende algemeen verslag door de ene executieve zal worden ingediend. Hij oordeelt dat de economische balans van de periode waarop het algemeen verslag betrekking heeft, als bemoedigend kan worden beschouwd, vooral in aanmerking genomen de beslissingen van mei jl. ten aanzien van het landbouwbeleid en de douanerechten. De sociale balans daarentegen is niet zo schitterend. De heer Merchiers is van mening dat men er in de eerste plaats moet naar streven zo spoedig mogelijk de sociale harmonisatie van de zes landen te bewerkstelligen, daar de huidige toestand leidt tot een tegen-elkaar-opbieden van de verschillen- de landen.

De door de algemene rapporteur ingediende ontwerp-resolutie wordt aangenomen.

2. Vrijheid van vestiging en vrij verrichten van diensten in de sector banken.

De heer Leemans, rapporteur, betreurt dat de richtlijn geen reële betekenis heeft, want zij behelst de liberalisatie van de diensten van de banken, zonder dat de verschillende wetgevingen betreffende de activiteiten van de spaarkassen en bankinstellingen worden gecoördineerd. Hij erkent evenwel dat deze harmonisatie een uiterst gecompliceerd probleem doet rijzen, dat grondiger moet worden onderzocht in het eerstvolgend algemeen verslag over de werkzaamheden van de E.E.G.

Le Parlement, adopte la proposition de résolution présentée par sa Commission du marché intérieur.

3. Liberté d'établissement — mesures transitoires : transports, entrepositaires et agents en douane.

M. Moreau de Melen demande à la Commission exécutive quels sont les espoirs de voir les Etats membres appliquer ces recommandations.

Le Parlement approuve les propositions de la Commission de la C.E.E. sous réserve des modifications proposées par sa Commission du marché intérieur.

4. Mesures en faveur de certains secteurs de l'industrie charbonnière européenne.

M. De Winter intervient dans le débat au nom du groupe démocrate-chrétien. L'orateur rappelle que depuis des années, le Parlement européen a mis en évidence la nécessité d'une politique énergétique commune, mais que le Conseil de Ministres demeure en défaut de prendre des décisions concrètes. La commission parlementaire est d'avis qu'il n'y a pas lieu pour ce faire d'attendre la fusion des Exécutifs et des Communautés.

Le Parlement adopte la proposition de résolution, modifiée, sur la politique énergétique en faveur de certains secteurs de l'industrie charbonnière européenne.

5. Pétrole et gaz naturel.

M. Leemans, rapporteur de la Commission de l'énergie, présente le rapport sur la politique de la Communauté en matière de pétrole et de gaz naturel.

M. De Winter défend l'amendement qu'il a présenté au paragraphe 7 du projet de résolution, conjointement avec un représentant allemand.

A l'issue du débat, le rapporteur, M. Leemans accepte cet amendement.

M. Hougardy pose en principe que la Communauté doit avoir libre accès au marché mondial. C'est pourquoi il est adversaire d'un « plan » tendant à assurer la mise en valeur des réserves de pétrole et de gaz naturel, se méfiant des volontés dirigistes que recèle ce mot; mieux vaut parler d'une politique que d'un plan.

L'orateur ne trouve aucune justification à l'élaboration, en Europe, d'une législation spéciale en ce qui concerne un système de « Common Carrier » les conditions de transport pétrolier dans ce continent étant fondamentalement différentes de celles en vigueur aux Etats-Unis.

M. Hougardy souligne l'importance d'une harmonisation des législations relatives à l'industrie pétrolière et qui existent dans la Communauté. Dans cet ordre d'idées, l'orateur critique sévèrement la législation minière des Pays-Bas concernant le plateau continental néerlandais et reproche à celle-ci d'établir une séparation entre les permis d'exploration et de production, et de laisser les droits de participation de l'Etat dans l'incertitude.

De ontwerp-resolutie van de Commissie voor de interne markt wordt aangenomen.

3. Vrijheid van vestiging - Overgangsmaatregelen : vervoer, opslagbedrijven en douaneëxpediteurs.

De heer Moreau de Melen vraagt aan de Executieve Commissie in hoeverre mag worden verwacht dat de Lid-staten de betrokken aanbevelingen zullen toepassen.

De voorstellen van de E.E.G.-commissie worden goedgekeurd, onder voorbehoud van de wijzigingen die de Commissie voor de interne markt heeft vastgesteld.

4. Maatregelen ten behoeve van bepaalde sectoren van de Europese kolenhuishouding.

De heer De Winter neemt het woord namens de christen-democratische fractie. Hij herinnert eraan dat het Europese Parlement sedert jaren heeft gewezen op de noodzaak van een gemeenschappelijk energiebeleid, doch dat de Raad van Ministers nog steeds geen concrete beslissingen heeft genomen. De parlementaire commissie is van mening dat hiervoor niet moet worden gewacht op de fusie van de Executieven en van de Gemeenschappen.

De gewijzigde ontwerp-resolutie nopens de noodzaak van urgentiemaatregelen op het gebied van het energiebeleid ten behoeve van bepaalde sectoren van de Europese kolenhuishouding wordt aangenomen.

5. Aardolie en aardgas.

De heer Leemans, rapporteur van de Commissie voor de energie, licht het verslag toe over het beleid van de Gemeenschap op het gebied van aardolie en aardgas.

De heer De Winter verdedigt het amendement dat hij, samen met een Duits vertegenwoordiger, heeft ingediend op § 7 van de ontwerp-resolutie.

Aan het einde van de beraadslaging neemt de heer Leemans, verslaggever, dit amendement aan.

De heer Hougardy stelt als beginsel voorop dat de Gemeenschap vrije toegang tot de wereldmarkt moet hebben. Daarom is hij tegenstander van een « plan » voor de ontsluiting van de aardolie- en aardgasreserves en hij staat wantrouwig tegenover de dirigistische klank van dat woord; men zou beter spreken van een beleid dan van een plan.

Hij vindt geen enkele verantwoording voor de invoering, in Europa, van een bijzondere wetgeving met betrekking tot de zogenaamde « Common Carriers », aangezien de omstandigheden van het aardolievervoer in dit continent wezenlijk verschillen van die van de Verenigde Staten.

De heer Hougardy onderstreept het belang van een harmonisatie van de wetgevingen inzake aardolie-industrie in de Gemeenschap. In dit verband levert hij strenge kritiek op de Nederlandse mijnbouwwetgeving voor het Nederlandse continentale plat, omdat zij een onderscheid maakt tussen de exploratie- en de productievergunningen en de rechten van overheidsdeelneming niet nauwkeurig vastlegt.

Le Parlement adopte la proposition de résolution sur la politique de la Communauté en matière de pétrole et de gaz naturel.

6. Politique scientifique commune.

M. Moreau de Melen intervient dans le débat pour combattre un amendement présenté par un représentant néerlandais, tendant à associer des représentants de la Grande-Bretagne, à un symposium européen concernant la politique scientifique commune.

L'orateur est d'avis qu'il n'est pas bon de permettre par ce biais à la Grande-Bretagne de prendre plus ou moins pied dans le Marché commun, sans y être en réalité. Sans doute le but demeure son adhésion à part entière. Mais pour l'y amener il faut que les Communautés conservent tout l'attrait qu'elles peuvent avoir pour elle.

L'auteur de l'amendement accepte la modification proposée par M. Moreau de Melen.

A l'issue du débat, le Parlement adopte la proposition de résolution sur le progrès technologique et la recherche scientifique dans le cadre de la Communauté européenne, ainsi que la proposition de résolution sur la politique scientifique commune.

7. Etat prévisionnel supplémentaire du Parlement européen. Exercice 1966.

M. Leemans présente brièvement son rapport et indique que les dépenses supplémentaires résultent d'une décision du Conseil concernant les rémunérations et émoluments de tous les fonctionnaires.

M. Dehousse regrette que les parlementaires européens qui insistent si souvent pour voir accroître leurs pouvoirs soient si peu nombreux pour délibérer sur leur propre budget et pour le voter.

La proposition de résolution est adoptée.

8. Comptes de la C.E.E. et de la C.E.E.A. et rapport de la commission de contrôle — Exercice 1964.

M. Leemans, rapporteur, invite le Parlement à approuver la proposition de résolution consignée dans le rapport et demande le maintien du texte du § 7 du projet de résolution, concernant la gestion budgétaire du Fonds européen de développement, au sujet duquel M. Rochereau, membre de la Commission de la C.E.E. a formulé des réserves et dont la suppression est demandée par un représentant français.

La proposition de résolution est adoptée.

F. Session du 28 novembre - 2 décembre 1966.

1. Echange de vues entre le Parlement européen, les Conseils et les Exécutifs.

M. Troclet exprime le grave mécontentement du groupe socialiste à l'égard du Conseil de Ministres en ce qui concerne la politique sociale. Le manque de suite donnée aux opinions dûment exprimées par le Parlement européen et surtout certaines tendances qui se dessinent mettent en cause l'équilibre institutionnel de la Communauté et l'esprit démocratique même de celle-ci.

De ontwerp-resolutie nopens het beleid van de Gemeenschap op het gebied van aardolie en aardgas wordt aangenomen.

6. Gemeenschappelijk wetenschapsbeleid.

De heer Moreau de Melen bestrijdt een amendement van een Nederlands afgevaardigde dat ten doel heeft vertegenwoordigers van Groot-Brittannië te betrekken bij een Europees symposium over het gemeenschappelijk wetenschapsbeleid.

Hij is van oordeel dat het niet goed is Groot-Brittannië, langs deze omweg min of meer te laten doordringen in de Gemeenschappelijke Markt, zonder dat dit land er werkelijk deel van uitmaakt. Het doel blijft natuurlijk zijn toetreding als volwaardig lid, maar om het daartoe te brengen moeten de Gemeenschappen hun gehele aantrekkingskracht blijven uitstralen.

De indiener van het amendement aanvaardt de wijziging voorgesteld door de h. Moreau de Melen.

De ontwerp-resolutie nopens de technologische vooruitgang en het wetenschappelijk onderzoek in het kader van de Europese gemeenschap en de ontwerp-resolutie nopens het gemeenschappelijk wetenschapsbeleid, worden aangenomen.

7. Aanvullende begroting van het Europese Parlement.

De heer Leemans licht zijn verslag bondig toe en verklaart dat de bijkomende uitgaven het gevolg zijn van een besluit van de Raad inzake de wedden en vergoedingen voor alle ambtenaren.

De heer Dehousse betreurt dat de Europese parlementsleden die zo vaak erop aandringen dat hun bevoegdheden zouden worden uitgebreid, zo weinig talrijk zijn om te beraadslagen over hun eigen begroting en om ze aan te nemen.

De ontwerp-resolutie wordt aangenomen.

8. Rekeningen van de E.E.G. en van de E.G.A. en verslag van de Controlecommissie — Begrotingsjaar 1964.

De heer Leemans, verslaggever, verzoekt het Parlement de ontwerp-resolutie goed te keuren die in het verslag vervat is en vraagt om de tekst te handhaven van § 7 van de ontwerp-resolutie nopens het begrotingsbeheer van het Europese Ontwikkelingsfonds, waartegen de heer Rochereau, lid van de E.E.G.-commissie, bezwaar heeft gemaakt en waarvan een Frans vertegenwoordiger de opheffing vraagt.

De ontwerp-resolutie wordt aangenomen.

F. Zitting van 28 november-2 december 1966.

1. Gedachtenwisseling tussen het Europese Parlement, de Raden en de Executieven.

De heer Troclet zegt dat de socialistische fractie zeer ontstemd is over het sociaal beleid van de Raad van Ministers. Het evenwicht van de instellingen van de Gemeenschap en de democratische geest zelf van de laatstgenoemde worden in het geding gebracht doordat geen rekening wordt gehouden met de klaar uiteengezette opvattingen van het Europese Parlement en vooral door bepaalde tendensen die aan den dag treden.

2. Troisième rapport annuel sur l'association C.E.E.-Grèce.

M. Merchiers apporte l'adhésion du groupe des libéraux et apparentés à la proposition de résolution sur les recommandations de la Commission parlementaire mixte C.E.E.-Grèce, relatives au troisième rapport annuel du Conseil d'association.

Le Parlement adopte la proposition de résolution.

3. Association C.E.E. - Tunisie.

M. Dehousse, par la voie d'une question orale sans débat, interroge la Commission de la C.E.E. sur le point de savoir où en est la préparation du mandat complémentaire qui doit lui permettre d'ouvrir des négociations efficaces en vue de l'établissement d'un régime d'association économique avec la Tunisie. L'orateur demande également sur quels domaines il est envisagé de faire porter ce mandat et pour quelle époque son adoption par le Conseil peut être escomptée.

1. Association C.E.E. - Nigérie.

M. Dehousse formule un certain nombre d'observations d'ordre juridique en ce qui concerne l'interprétation à donner à la procédure de conclusion des accords d'association, la conception extensive qu'a le Conseil de Ministres de ses prérogatives, et l'approbation des Parlements nationaux.

L'orateur examine également un aspect politique du problème, celui de l'opportunité de la consultation du Parlement européen au sein de certaines commissions et en tout cas au sein de la Commission politique.

Le Parlement adopte la proposition de résolution relative à la conclusion de l'accord d'association entre la C.E.E. et la Nigérie.

5. Politique économique à moyen terme.

M. De Winter fait une proposition transactionnelle tendant à modifier la proposition de résolution portant avis du Parlement européen sur la proposition de la Commission de la C.E.E. au Conseil relative au programme de politique économique à moyen terme. Cette proposition est acceptée.

Le Parlement adopte la proposition de résolution amendée.

6. Politique monétaire — Création d'une Union monétaire européenne.

M. De Winter exprime l'assentiment du groupe démocrate-chrétien au rapport de la Commission économique et financière, ainsi qu'à la proposition de résolution jointe.

L'orateur considère que la coordination de la politique monétaire est non seulement nécessaire, mais qu'elle revêt un caractère d'urgence de plus en plus caractérisé. De l'avis de l'orateur, la création d'une nouvelle unité monétaire européenne avec l'accord conjoint des Etats membres, et avec la collaboration effective des différentes banques d'émission, apporterait incontestablement un renforcement psychologique à la constitution de l'entité européenne vers laquelle s'orientent les espoirs.

2. Derde jaarverslag over de associatie E.E.G.-Griekenland.

De heer Merchiers betuigt de instemming van de liberale fractie en geestverwanten met de ontwerp-resolutie nopens de aanbevelingen van de Gemengde Parlementaire Commissie E.E.G.-Griekenland betreffende het derde jaarverslag van de Associatieraad.

Het Parlement neemt de ontwerp-resolutie aan.

3. Associatie E.E.G.-Tunesië.

De heer Dehousse vraagt aan de E.E.G.-Commissie in een mondelinge vraag zonder beraadslaging, hoever het staat met de voorbereiding van het nieuwe mandaat dat haar de gelegenheid moet bieden doeltreffende onderhandelingen te openen met het oog op de invoering van een regeling inzake economische associatie met Tunesië. Hij vraagt eveneens waarop dit mandaat zal slaan en wanneer mag worden verwacht dat de Raad het zal goedkeuren.

4. Associatie E.E.G.-Nigeria.

De heer Dehousse maakt een aantal juridische opmerkingen betreffende de interpretatie van de procedure voor het sluiten van associatie-overeenkomsten, de extensieve manier waarop de Raad van Ministers zijn prerogatieven opvat en de goedkeuring door de nationale Parlementen.

Hij onderzoekt ook een politiek aspect van het vraagstuk, namelijk de wenselijkheid van de raadpleging van het Europese Parlement in bepaalde commissies en in elk geval in de Politieke Commissie.

De ontwerp-resolutie nopens het sluiten van de associatie-overeenkomst tussen de E.E.G.- en Nigeria wordt aangenomen.

5. Economisch beleid op middellange termijn.

De heer De Winter doet een compromisvoorstel tot wijziging van de ontwerp-resolutie houdende advies van het Europese Parlement nopens het voorstel van de E.E.G.-Commissie aan de Raad met betrekking tot het programma voor economisch beleid op middellange termijn. Dit voorstel wordt aangenomen.

Het Parlement keurt de geamendeerde ontwerp-resolutie goed.

6. Monetair beleid — Oprichting van een Europese Monetair Unie.

De heer De Winter betuigt de instemming van de christen-democratische fractie met het verslag van de Economische en Financiële Commissie en de bijgevoegde ontwerp-resolutie.

Hij is van oordeel dat de coördinatie van de monetair politiek niet alleen noodzakelijk is maar hoe langer hoe dringender wordt. De invoering van een nieuwe Europese munteenheid, met de instemming van de Lid-Staten en de krachtige medewerking van de verschillende uitgiftebanken, zal beslist een psychologische prikkel zijn voor het tot stand brengen van de Europese entiteit waarop alle hoop gericht is.

Le Parlement adopte la proposition de résolution sur l'activité future de la Communauté dans le domaine de la politique monétaire et la création d'une Union monétaire européenne.

7. Situation sociale dans la C.E.E.

M. Merchiers, au nom du groupe des libéraux et apparentés, approuve la résolution présentée par la Commission sociale. L'orateur souligne que le développement technologique et l'automatisation exigent une formation professionnelle de plus en plus poussée. M. Merchiers fait également des observations concernant l'organisation des loisirs des travailleurs, le coût croissant de la sécurité sociale et la corrélation entre le salaire direct et le salaire indirect, le vieillissement des populations, l'insuffisance de l'harmonisation des régimes sociaux, qui provoquent incontestablement des distorsions dans les coûts de production.

Le Parlement adopte la proposition de résolution sur l'évolution sociale dans la Communauté.

8. Budget de la C.E.E.

M. Dehousse analyse les caractéristiques de ce budget qui, malgré les inquiétudes éprouvées sur le problème de la fusion, malgré le non renouvellement du mandat des membres de l'Exécutif, devait être le budget non seulement de la reprise des activités communautaires, mais aussi le budget qui aurait permis de rattraper le retard qui s'est accumulé durant les six mois de crise européenne.

M. Dehousse déclare que le groupe socialiste votera le budget et les amendements qu'il a été suggéré d'y apporter, mais qu'il tient à marquer toutes les réserves que lui inspire l'analyse de ce document sur le plan des principes, et notamment des principes démocratiques.

M. Troclet étudie brièvement trois sujets qui revêtent une grande importance : la formation professionnelle accélérée, la réforme du Fonds social européen et, dans le cadre de celui-ci, les mesures en faveur des travailleurs du soufre en Italie. L'orateur demande instamment que le Conseil de Ministres inscrive au budget de 1967 les crédits indispensables à cet égard.

*
**

III. Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

Année 1964 (novembre à décembre 1964).

Composition de la délégation belge : les sénateurs MM. De Grauw, Molter, Struye, représentants; MM. de la Vallée Poussin, Housiaux, Leynen et Magé, suppléants.

L'Assemblée a plus particulièrement examiné les problèmes ayant trait à l'Union politique européenne, aux rapports économiques entre la Grande-Bretagne et la C.E.E., à l'avenir politique de l'O.T.A.N. et à la stratégie occidentale.

De ontwerp-resolutie nopens de toekomstige werkzaamheden van de Gemeenschap op het gebied van de monetaire politiek en inzake de instelling van een Europese Monetaire Unie wordt aangenomen.

7. Sociale toestand in de E.E.G.

De heer Merchiers, woordvoerder van de liberale fractie en geestverwanten, keurt de door de Sociale Commissie voorgelegde resolutie goed. Hij wijst erop dat de technologische ontwikkeling en de automatisatie een steeds grondigere beroepsopleiding vergen. Hij maakt ook opmerkingen over de organisatie van de vrijetijdsbesteding van de werkmeeesters, de toenemende kosten van de sociale zekerheid en de verhouding tussen het directe en het indirecte loon, de veroudering van de bevolkingen en de ontoereikende harmonisatie van de sociale regelingen die onbetwistbaar de produktiekosten verstoren.

De ontwerp-resolutie nopens de sociale ontwikkeling in de Gemeenschap wordt aangenomen.

8. Begroting van de E.E.G.

De heer Dehousse ontleedt de kenmerken van de begroting die, ondanks de ongerustheid omtrent de samensmelting en het feit dat het mandaat van de leden van de Executieve niet vernieuwd is, de begroting zou moeten zijn, niet alleen van de hervatting van de communautaire activiteiten, maar ook die welke het zou hebben mogelijk gemaakt de achterstand in te halen die sedert de zes maanden van de Europese crisis voortdurend is aangegroeid.

Hij verklaart dat de socialistische fractie de begroting en de amendementen die voorgesteld werden, zal aannemen, maar hij wil wijzen op het voorbehoud dat hij, op grond van de analyse van dit stuk, moet maken in verband met de beginselen en met name de democratische beginselen.

De heer Troclet behandelt beknopt drie onderwerpen die zeer belangrijk zijn : de versnelde beroepsopleiding, de hervorming van het Europees Sociaal Fonds en, in het kader hiervan, de maatregelen ten gunste van de werknemers uit de zwavelnijverheid in Italië. Hij vraagt met aandrang dat de Raad van Ministers op de begroting voor 1967 de kredieten zou uittrekken die voor een en ander absoluut noodzakelijk zijn.

*
**

III. Assemblée van de West-Europese Unie.

Jaar 1964 (november tot december 1964).

Samenstelling van de Belgische delegatie : de senatoren De Grauw, Molter, Struye, afgevaardigden; de la Vallée Poussin, Housiaux, Leynen en Magé, plaatsvervangers.

De Assemblée heeft haar aandacht vooral gericht op de problemen in verband met de Europese politieke Unie, de economische betrekkingen tussen Groot-Brittannië en de E.E.G., de politieke toestand van de N.A.V.O. en de Westerse strategie.

Session du 1 - 4 décembre 1964 (10^e session, 2^e partie).

1. Neuvième rapport annuel du Conseil des Ministres.

M. Leynen demande au Conseil des Ministres si, eu égard aux récentes mesures prises par le gouvernement britannique et à l'accroissement des échanges internationaux, il n'est pas opportun de doter l'U.E.O. d'un organisme spécial permanent chargé de suivre l'évolution des relations économiques entre les Sept.

2. Union politique européenne, rapports économiques entre la Grande-Bretagne et la C.E.E. — Avenir politique de l'O.T.A.N.

M. Leynen, rapporteur, souligne le rôle de l'U.E.O. dans le rapprochement économique entre la Grande-Bretagne et la C.E.E. La Grande-Bretagne étant en quelque sorte le pays pivot de l'A.E.L.E., l'U.E.O. peut contribuer au rapprochement des deux groupes économiques de l'Europe occidentale.

Le rôle économique de l'U.E.O. a très certainement été accentué par l'accord des 11 et 26 juillet 1963, prévoyant des réunions trimestrielles du Conseil, avec chaque fois une journée économique en présence de la Commission du Marché commun. Aucune relâche n'est permise dans ces contacts trimestriels.

Le rapporteur demande de compléter le point 3 de la résolution par un alinéa demandant la constitution d'un organisme chargé d'étudier les questions économiques.

M. de la Vallée Poussin insiste sur l'importance du rôle que doit jouer l'U.E.O. pour maintenir, sur le plan économique au moins, des contacts réguliers avec la Grande-Bretagne.

L'orateur souligne que ceux qui ont voulu l'Europe en 1948 voulaient une Europe européenne, c'est-à-dire indépendante, capable d'avoir une politique, de discuter sur le plan économique d'égal à égal avec les Etats-Unis, capable de réaliser elle-même cette indépendance et d'assurer sa sécurité sur le plan militaire. L'opposition est plus apparente que réelle, elle ne porte pas sur le fonds des choses, mais sur les méthodes qui doivent servir à y aboutir.

Le problème paraît plus malaisé à résoudre aujourd'hui qu'à l'époque de la Communauté européenne de Défense. Il y a en effet, une difficulté nouvelle, c'est celle de l'armement atomique. Quelle place donner à l'armement atomique français dans le cadre d'une armée européenne ? Le gouvernement français ne peut vouloir imposer à ses partenaires européens la situation qu'il refuse à l'égard des Etats-Unis. Il existe, d'autre part, des raisons très importantes pour ne pas disséminer l'arme atomique, même à l'intérieur du continent.

M. de la Vallée Poussin estime qu'une conférence au sommet, où l'on examinerait franchement les problèmes fondamentaux, est la seule voie possible. C'est

Vergaderingen van 1 tot 4 december 1964 (10^e zitting, 2^e deel).

1. Negende jaarverslag van de Raad van Ministers.

De heer Leynen vraagt aan de Raad van Ministers of het, de recente maatregelen van de Britse regering en de uitbreiding van de internationale betrekkingen in aanmerking genomen, niet wenselijk is aan de W.E.U. een bijzonder vast orgaan toe te voegen, belast met het volgen van de ontwikkeling van de economische betrekkingen tussen de Zeven.

2. Europese politieke Unie, economische betrekkingen tussen Groot-Brittannië en de E.E.G. — Politieke toekomst van de N.A.V.O.

De heer Leynen, rapporteur, wijst op de rol van de W.E.U. in de economische toenadering tussen Groot-Brittannië en de E.E.G. Groot-Brittannië is als het ware de spil van de E.V.A.; de W.E.U. kan bijdragen tot de toenadering van de twee Westeuropese economische blokken.

De economische rol van de W.E.U. werd zeker beklemtoond door het akkoord van 11 en 26 juli 1963 waarbij werd besloten tot driemaandelijks vergaderingen van de Raad, met telkens één economische dag in aanwezigheid van de Europese Commissie. Deze driemaandelijks contacten mogen in geen geval verslappen.

De rapporteur vraagt om punt 3 van de resolutie aan te vullen met een lid waarin wordt aangedrongen op de instelling van een orgaan van de bestuuring van de economische vraagstukken.

De heer de la Vallée Poussin legt de nadruk op de betekenis van de taak van de W.E.U. die erin bestaat, althans op economisch vlak, geregeld contact met Groot-Brittannië te onderhouden.

Spreker verklaart dat zij die in 1948 Europa hebben willen tot stand brengen, een Europees Europa hebben gewild, d.w.z. onafhankelijk en bij machte om op voet van gelijkheid over economische kwesties met de Verenigde Staten te spreken en in staat om zelf deze onafhankelijkheid te bewerkstelligen en zijn veiligheid op militair vlak te verzekeren. De tegenstellingen bestaan meer in schijn dan in wezen; zij lopen niet over de grond van de zaak, maar over de methoden die moeten worden gevolgd om het gestelde doel te bereiken.

Het vraagstuk lijkt vandaag de dag moeilijker op te lossen dan ten tijde van de Europese Defensiegemeenschap. Er is immers een nieuwe moeilijkheid gerezen, n.l. de atoombewapening. Welke plaats moet worden gegeven aan de Franse atoombewapening in het kader van een Europees leger ? De Franse regering mag aan haar Europese partners niet de toestand willen opdringen, die zij weigert aan te nemen vanwege de Verenigde Staten. Anderzijds zijn er belangrijke redenen om, zelfs op het vasteland, de verspreiding van de atoomwapens te voorkomen.

De heer de la Vallée Poussin oordeelt dat de enige oplossing ligt in een topconferentie, waarop de fundamentele problemen ongedwongen kunnen worden

de la valeur de la contreproposition qui sera faite que dépendra finalement la décision des cinq alliés de la France.

M. de la Vallée Poussin considère que l'amendement britannique est inacceptable. Du moment que la Grande-Bretagne ne fait pas partie de la C.E.E., on ne peut accepter l'idée qu'elle soit consultée officiellement par les gouvernements lorsqu'il s'agit de compléter l'Europe des Six.

A l'issue du débat, l'assemblée adopte par 49 voix contre 2 et 7 abstentions le projet de recommandation amendé sur l'unité d'action — l'Union politique et l'U.E.O.

MM. Leynen et Molter votent la recommandation. M. de la Vallée Poussin s'abstient au vote.

Les amendements proposés par M. Leynen au projet de recommandation sur le rôle de l'U.E.O. dans les rapports économiques entre la Grande-Bretagne et la Communauté Economique Européenne sont adoptés.

L'assemblée adopte par 52 voix et 3 abstentions le projet de recommandation ainsi modifié.

MM. de la Vallée Poussin, Leynen et Molter votent le projet de recommandation.

L'assemblée adopte ensuite par 43 voix contre 1 et 10 abstentions le projet de recommandation sur l'avenir politique de l'O.T.A.N.

MM. de la Vallée Poussin, Leynen et Molter se prononcent en faveur du projet de recommandation.

3. Situation à Berlin.

M. Molter, rapporteur, s'arrête à deux événements récents : le traité d'amitié et les nouveaux accords sur les laissez-passer. Le rapporteur estime qu'il est impossible d'avaliser le document russe, qui contient en germe la volonté de diviser à tout jamais le peuple allemand, sans le consulter. Le rapporteur, en revanche, se félicite pour des raisons humanitaires, de la conclusion des nouveaux accords sur les laissez-passer.

L'amendement présenté au projet de résolution par M. Molter et les présidents des groupes politiques est adopté. Le projet de résolution amendé sur la situation à Berlin est adopté à l'unanimité.

1. Etat de la sécurité européenne — Aspects de la stratégie occidentale.

M. Struye formule des réserves sur certaines conclusions du rapporteur, spécialement en ce qui concerne la Force nucléaire multilatérale. Celle-ci répond-elle à des préoccupations politiques ou militaires ? L'orateur estime que la participation, même indirecte, à l'armement nucléaire, n'est ni dans le rôle ni dans les moyens de petits pays comme la Belgique.

besproken. De waarde van het tegenvoorstel dat zal worden gedaan, zal bepalend zijn voor de uiteindelijke beslissing van de vijf bondgenoten van Frankrijk.

De heer de la Vallée Poussin acht het Britse amendement onaanvaardbaar. Zolang Groot-Brittannië geen deel uitmaakt van de E.E.G. kan men zich moeilijk verzoenen met het denkbeeld dat dit land officieel door de regeringen zou worden geraadpleegd omtrent een aanvulling van het Europa der Zes.

Na afloop van het debat neemt de Assemblée met 49 tegen 2 stemmen bij 7 onthoudingen de geamendeerde ontwerp-aanbeveling aan nopens de eenheid van actie Politieke Unie - W.E.U.

De heren Leynen en Molter keuren de aanbeveling goed. De heer de la Vallée Poussin onthoudt zich van stemmen.

De door de heer Leynen voorgestelde amendementen op de ontwerp-aanbeveling nopens de taak van de W.E.U. op het stuk van de economische betrekkingen tussen Groot-Brittannië en de Europese Economische Gemeenschap worden aangenomen.

De Assemblée neemt met 52 stemmen bij 3 onthoudingen de aldus gewijzigde ontwerp-aanbeveling aan.

De heren de la Vallée Poussin, Leynen en Molter keuren de ontwerp-aanbeveling goed.

De Assemblée neemt vervolgens met 43 tegen 1 stem bij 10 onthoudingen de ontwerp-aanbeveling aan nopens de politieke toekomst van de N.A.V.O.

De heren de la Vallée Poussin, Leynen en Molter spreken zich uit voor de ontwerp-aanbeveling.

3. Toestand te Berlijn.

De heer Molter, rapporteur, handelt over twee recente gebeurtenissen : het vriendschapsverdrag en de nieuwe akkoorden over de doorgangsbewijzen. De rapporteur oordeelt dat het Russische document waarin de wil vervat ligt om het Duitse volk voor altijd te verdelen, zonder het te raadplegen, niet kan worden goedgekeurd. De rapporteur verheugt zich daarentegen over de humanitaire redenen die aan het sluiten van de nieuwe akkoorden over de doorgangsbewijzen ten grondslag liggen.

Het door de heer Molter en de voorzitters van de politieke fracties ingediende amendement op de ontwerp-resolutie wordt aangenomen. De geamendeerde ontwerp-resolutie nopens de toestand te Berlijn wordt met algemene stemmen aangenomen.

4. Stand van de Europese veiligheid. — Facetten van de Westerse strategie.

De heer Struye maakt voorbehoud ten aanzien van bepaalde gevolgtrekkingen van de rapporteur, inzonderheid met betrekking tot de multilaterale kernstrijdmacht. Beantwoordt deze laatste aan politieke of militaire overwegingen ? Spreker oordeelt dat zelfs een indirecte deelneming aan de kernbewapening noch aan de taak noch aan de middelen van kleine landen als België beantwoordt.

Eu égard aux avantages politiques énumérés par le rapporteur, il souhaite que, si la force multilatérale se réalise, la cohésion atlantique s'en trouve renforcée. Mais il ne croit pas travestir les faits en constatant que, jusqu'à présent, le seul fait que ce projet ait été lancé dans la discussion a été le plus beau brandon de discorde que l'Alliance ait connu depuis sa création, et non un atout en faveur de sa cohésion. La Force multilatérale, telle qu'elle est proposée, n'est pas de nature à éviter la dissémination des armes nucléaires. Quel est, d'autre part, pour les pays qui y participeraient l'intérêt de cette Force multilatérale, si le contrôle politique ne s'attache pas à l'ensemble du potentiel atomique ? S'il ne voit pas les avantages de cette Force multilatérale, l'orateur y voit en revanche beaucoup d'inconvénients : l'imprécision de la formule, l'utilité discutable de cette force et le danger qu'elle peut constituer pour rompre l'union européenne ou rendre ses progrès plus difficiles dans un avenir prochain.

M. Housiaux souligne que devant le danger majeur de la dissémination des armes atomiques, la Force multilatérale constitue au stade de la pensée politique internationale, la seule réponse convenable. Une force multilatérale ne peut s'imaginer que si elle implique en tout état de cause qu'aucune nouvelle dissémination nucléaire ne puisse avoir lieu. L'exemple que vient de donner la Grande-Bretagne en abandonnant l'ensemble de son armement à l'O.T.A.N. ou tout au moins en le lui proposant, indique la bonne voie.

M. Molter, au nom des membres socialistes de la délégation belge, déclare que les pourparlers internationaux sur la force nucléaire multilatérale actuellement en cours ne permettent pas de prendre position d'une façon définitive avant de connaître le résultat final de ces conversations.

L'assemblée adopte par 37 voix contre 9 et 15 abstentions, le projet de recommandation qui lui est soumis par sa Commission des questions de défense et des armements.

M. Housiaux se prononce en faveur de ce projet de recommandation. MM. Leynen et Molter s'abstiennent au vote.

5. Budget des dépenses administratives de l'Assemblée, budget des organes ministériels de l'U.E.O., approbation des comptes définitifs de l'Assemblée.

M. Molter, rapporteur, fait des observations au sujet de la distribution des documents. Il regrette qu'il n'y ait pas possibilité de trouver un local où les membres puissent se réunir, et remarque que les crédits octroyés aux secrétariats des groupes politiques ont été doublés par rapport à ceux de 1964. En ce qui concerne le reclassement des fonctionnaires, le rapporteur estime qu'une action doit être entreprise auprès des gouvernements respectifs.

Gelet op de politieke voordelen die de rapporteur heeft genoemd, spreekt hij de wens uit dat, indien de multilaterale strijdmacht tot stand komt, de Atlantische samenhangigheid daardoor zal worden versterkt. Hij meent echter de feiten niet te verdraaien wanneer hij vaststelt dat, tot dusver, het loutere feit dat dit ontwerp te berde is gebracht, de grootste twist-appel is die het Bondgenootschap sinds zijn oprichting op zijn weg heeft ontmoet en niet een troef waardoor de samenhangigheid in de hand wordt gewerkt. Zoals zij is voorgesteld, is de multilaterale strijdmacht niet in staat om de verspreiding van de kernwapens te voorkomen. Welk belang hebben de landen die eraan deelnemen overigens bij deze multilaterale strijdmacht indien de politieke controle niet geldt voor het gehele atoompotentieel? Terwijl spreker niet inziet welke voordelen deze multilaterale strijdmacht heeft, ziet hij wel veel bezwaren ertegen : de onnauwkeurigheid van de formule, het betwistbare nut van deze strijdmacht en het gevaar dat zij kan inhouden voor de Europese Unie waar zij een breuk kan teweegbrengen of iedere vooruitgang in de nabije toekomst kan bemoeilijken.

De heer Housiaux oordeelt dat de multilaterale strijdmacht, gezien het groot gevaar dat schuilt in de verspreiding van de atoomwapens, in het huidige stadium van de internationale politieke gedachte, het enige afdoende antwoord is. Een multilaterale strijdmacht is slechts denkbaar indien zij insluit dat iedere nieuwe verspreiding van kernwapens verboden is. De goede richting wordt aangewezen door het voorbeeld dat Groot-Brittannië heeft gegeven, toen het geheel zijn bewapening aan de N.A.V.O. overdroeg of althans voorstelde dit te doen.

De heer Molter verklaart namens de socialistische leden van de Belgische delegatie, dat de aan de gang zijnde internationale besprekingen over de multilaterale kernstrijdmacht het niet mogelijk maken een definitief standpunt in te nemen, alvorens het eindresultaat van dit gesprek bekend is.

De Assemblée neemt met 37 tegen 9 stemmen bij 15 onthoudingen de door haar Commissie voor defensie- en bewapeningsaangelegenheden voorgelegde ontwerp-aanbeveling aan.

De heer Housiaux spreekt zich uit voor deze ontwerp-aanbeveling. De heren Leynen en Molter onthouden zich van stemmen.

5. Begroting van de administratieve uitgaven van de Assemblée, begroting van de ministeriële organen van de W.E.U., goedkeuring van de definitieve rekeningen van de Assemblée.

De heer Molter, rapporteur, maakt enkele opmerkingen over de ronddeling van de stukken. Hij betreurt dat het niet mogelijk was een lokaliteit te vinden waar de leden kunnen bijeenkomen en merkt op dat de kredieten die aan de secretariaten van de politieke fracties zijn toegekend, verdubbeld zijn ten opzichte van die van 1964. Wat de reclassering van de ambtenaren betreft, oordeelt de rapporteur dat bij de respectieve regeringen op dit stuk een actie moet worden ondernomen.

L'amendement présenté par M. Molter est adopté. L'Assemblée adopte à l'unanimité les projets de budgets, ainsi que la notion d'approbation des comptes définitifs de l'Assemblée.

Année 1965.

La composition de la délégation belge demeure inchangée pour la première partie de la 11^e session. A la reprise de la session, 2^e partie, les pouvoirs des sénateurs, désignés au lendemain des élections législatives, sont validés. Ce sont les sénateurs MM. De Grauw, Housiaux, Struye, représentants; MM. de la Vallée Poussin, Leynen, Maisse et Van Hoeylandt, suppléants.

L'Assemblée a plus particulièrement examiné les problèmes ayant trait à la crise du Marché commun, aux difficultés de l'Alliance atlantique et à l'application du Traité de Bruxelles en ce qui concerne la production en commun et le contrôle des armements. Elle s'est également préoccupée des problèmes de politique européenne en matière spatiale.

A. Session du 31 mai - 3 juin 1965 (onzième session, 1^{re} partie).

1. Application du Traité de Bruxelles.

M. Housiaux, rapporteur, souligne les carences du Conseil des Ministres en matière de contrôle d'armements tant conventionnels que nucléaires. Il déplore que la répartition des forces entre les commandements de l'O.T.A.N. et les commandements nationaux ne corresponde pas aux impératifs fixés par la Communauté atlantique, en ce qui concerne la France notamment, et regrette que les effectifs britanniques n'atteignent pas le contingent imposé par l'O.T.A.N. Le rapporteur estime que le Conseil devrait entreprendre un examen approfondi du niveau des effectifs qui répondrait à la fois aux exigences actuelles de la défense et aux capacités des Etats membres.

En ce qui concerne le contrôle des armements, Monsieur Housiaux rappelle que les mesures de contrôle continuent à dépendre du consentement préalable des autorités nationales et entreprises intéressées aussi longtemps que la Convention établissant la garantie d'ordre juridictionnel signée à Paris, le 14 décembre 1957 ne sera pas entrée en vigueur — la ratification par la France et l'Italie faisant toujours défaut —; constate qu'en dépit des termes exprès de l'article 3 du Protocole III du Traité de Bruxelles modifié, la production des armes nucléaires par la France n'est ni contrôlée par l'Agence pour le contrôle des armements, ni subordonnée à la détermination par le Conseil de l'U.E.O. d'un niveau de stocks, il constate aussi que malgré l'article 4 de ce Protocole, aucun contrôle de non-production des armes nucléaires n'est effectué par l'Agence sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne. Une telle carence est d'autant plus

Het door de heer Molter ingediende amendement wordt aangenomen. De Assemblée neemt met algemene stemmen de ontwerp-begrotingen aan, alsmede de motie van goedkeuring van de definitieve rekeningen van de Assemblée.

Jaar 1965.

De samenstelling van de Belgische afvaardiging blijft ongewijzigd voor het eerste deel van de 11^e zitting. Bij de hervatting van de zitting, tweede deel, worden de geloofsbrieven geldig verklaard van de senatoren die na de parlementsverkiezingen werden aangewezen. De delegatie bestaat uit de senatoren De Grauw, Housiaux, Struye, vertegenwoordigers; de heren de la Vallée Poussin, Leynen, Maisse en Van Hoeylandt, plaatsvervangers.

De Vergadering heeft vooral de problemen onderzocht die betrekking hebben op de crisis van de Gemeenschappelijke Markt, de moeilijkheden van het Atlantisch Bondgenootschap en de toepassing van het Verdrag van Brussel inzake de gemeenschappelijke produktie en de bewapeningscontrole. Zij behandelde eveneens de problemen van het Europese ruimtebeleid.

A. Zitting van 31 mei - 3 juni 1965 (11^e zitting, 1^e deel).

1. Toepassing van het Verdrag van Brussel.

De heer Housiaux, verslaggever, wijst op de tekortkomingen van de Raad van Ministers in verband met het toezicht op de conventionele en op de kernwapens. Hij betreurt dat de verdeling van de strijdkrachten tussen de N.A.V.O.-commando's en de nationale commando's niet overeenstemt met de imperatieven die door de Atlantische Gemeenschap werden vastgesteld. Dit geldt met name voor Frankrijk en hij vindt het spijtig dat de Britse legersterkte het door de N.A.V.O. opgelegde contingent niet bereikt. De verslaggever is van oordeel dat de Raad een grondige studie zou moeten wijden aan de grootte van de krijgsmacht die tegelijkertijd voldoet aan de huidige defensie-eisen en rekening houdt met de mogelijkheden van de lidstaten.

Ten aanzien van het toezicht op de bewapening vestigt de heer Housiaux er de aandacht op dat de controlemaatregelen afhankelijk blijven van de voorafgaande toestemming van de nationale autoriteiten en van de betrokken ondernemingen, zolang het Verdrag houdende voorziening in een behoorlijke rechtsgang, ondertekend te Parijs op 14 december 1957, niet in werking zal zijn getreden — Frankrijk en Italië hebben het verdrag nog steeds niet bekrachtigd. Hij constateert dat de Franse produktie van kernwapens niet wordt gecontroleerd door het Agentschap voor het toezicht op de bewapeningscontrole, noch onderworpen is aan de vaststelling door de Raad van de W.E.U. van de omvang der wapenvoorraden, en zulks ondanks het uitdrukkelijke voorschrift van het gewijzigde Verdrag van Brussel, protocol III, artikel 3. Hij stipt ook aan dat het Agentschap, ondanks artikel 4 van dit protocol, geen enkele controle oefent op de

regrettable que les installations nucléaires civiles se sont considérablement développées dans les pays membres. Il est impossible, de l'avis du rapporteur, de laisser subsister des cas aussi flagrants de non-application du Traité, dus à la politique de certains Etats membres, et il invite le Conseil à modifier le Traité de manière à supprimer les discriminations qu'il contient.

Le projet de recommandation sur l'application du Traité de Bruxelles est adopté à l'unanimité.

2. Etat de la sécurité européenne, aspects économiques et financiers — Production en commun des armements.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur, insiste sur l'importance des sommes que les Etats-Unis consacrent à la recherche scientifique dans le domaine militaire et dans celui de l'espace. Une part considérable de ces sommes représente des subventions à l'industrie, ce qui a pour conséquence que les Etats-Unis deviennent les plus grands producteurs de brevets. Dans cette course aux licences, l'Europe risque d'être complètement dépassée.

L'orateur constate que, par suite de la passivité du Conseil des Ministres, le Comité permanent des Armements ne remplit pas le rôle qui lui a été dévolu. En effet, le Comité a été créé en vue d'accroître l'efficacité des forces de l'U.E.O., d'améliorer leur logistique, et de maintenir une liaison étroite avec l'O.T.A.N. M. de la Vallée Poussin souligne l'importance du problème de la coordination de l'armement et lance un appel en faveur d'une coopération qui devrait s'établir entre le Comité permanent des Armements et l'ensemble des industries européennes existantes.

L'Assemblée adopte, par 44 voix et 8 abstentions, le projet de recommandation sur l'état de la sécurité européenne.

MM. de la Vallée Poussin et Molter l'ont voté.

3. Union politique européenne.

M. de la Vallée Poussin défend les amendements qu'il a présentés. Ces amendements sont adoptés.

M. de la Vallée Poussin combat l'amendement du représentant français tendant à déclarer toute négociation sur l'union politique inutile sans accord préalable sur les options politiques fondamentales à prendre, et demande s'il n'est pas le signe d'une volonté politique.

Le projet de recommandation amendé est adopté à l'unanimité.

4. Problème de Berlin.

M. Molter commente son rapport sur la situation à Berlin et la question allemande et exprime le vœu de voir placer l'étude du problème berlinois dans le cadre de celle d'un traité de paix avec l'Allemagne.

niet-vervanging van kernwapens op het grondgebied van de Duitse Bondsrepubliek. Zulk een tekortkoming is des te betreurenswaardiger, daar de burgerlijke kerninstallaties in de lidstaten aanzienlijk werden uitgebreid. Naar het gevoel van de verslaggever mag men zulke flagrante gevallen van niet-toepassing van het Verdrag, die te wijten zijn aan de politiek van bepaalde lidstaten, niet langer dulden, en hij verzoekt de Raad het Verdrag zodanig te wijzigen dat de erin vervatte discriminatie wordt opgeheven.

De ontwerp-aanbeveling nopens de toepassing van het Verdrag van Brussel wordt met algemene stemmen aangenomen.

2. Stand van de Europese veiligheid, economische en financiële aspecten — Gemeenschappelijke wapenproductie.

De heer de la Vallée Poussin, verslaggever, legt de nadruk op de grote bedragen die de Verenigde Staten besteden voor het wetenschappelijk onderzoek op militair gebied en inzake ruimte-exploratie. Een aanzienlijk gedeelte ervan gaat als toelage naar de nijverheid, wat tot gevolg heeft dat de Verenigde Staten de grootste octrooi-producenten worden. In deze wedloop naar licenties, dreigt Europa volkomen te worden voorbijgestreefd.

Hij verklaart dat het Permanent Bewapeningscomité, als gevolg van de passiviteit van de Raad van Minister, zijn rol niet kan spelen. Want het Comité werd ingesteld om de doeltreffendheid van de W.E.U.-strijdkrachten te vergroten, hun logistiek te verbeteren en een nauwe band met de N.A.V.O. in stand te houden. De heer de la Vallée Poussin onderstreept het grote belang van de coördinatie van de bewapening en doet een oproep voor samenwerking tussen het Permanent Bewapeningscomité en de gezamenlijke Europese industrieën.

De Vergadering neemt, met 44 stemmen bij 8 onthoudingen, de ontwerp-aanbeveling aan nopens de stand van de Europese veiligheid.

De heren de la Vallée Poussin en Molter stemden voor.

3. Europese politieke unie.

De heer de la Vallée Poussin verdedigt de amendementen die hij heeft ingediend. Zij worden aangenomen.

Hij verzet zich tegen het amendement van de Franse vertegenwoordiger waarin verklaard wordt dat onderhandelingen over de politieke unie nutteloos zijn zolang er geen voorafgaande overeenstemming is bereikt omtrent de fundamentele politieke opties, en hij vraagt of dat geen teken is van een politieke wil.

De geamendeerde ontwerp-aanbeveling wordt met algemene stemmen aangenomen.

4. Berlijn.

De heer Molter geeft een mondelinge toelichting op zijn verslag over de toestand te Berlijn en over de Duitse kwestie en hij spreekt de wens uit dat het Berlijnse vraagstuk zou worden behandeld bij het onderzoek van het vredesverdrag met Duitsland.

B. Session du 15-17 novembre 1965 (onzième session, 2^e partie).

1. Relations Grande-Bretagne, Association européenne de Libre Echange et Communauté Economique européenne.

L'Assemblée adopte, par 60 voix contre 1 et 3 abstentions, le projet de recommandation présentée par la commission des affaires générales.

MM. de la Vallée Poussin, Leynen et Van Hoeylandt l'ont voté.

2. Avenir politique de l'O.T.A.N.

M. de la Vallée Poussin souligne que le maintien de l'Alliance et l'idée que sa valeur réside dans l'intégration de l'armée atlantique, ont nécessairement comme contre-partie une unité politique européenne qui permette de maintenir, entre les Etats-Unis et l'Europe, un partnership sur la base de l'égalité.

L'Assemblée adopte par 63 voix contre 4 et 5 abstentions, le projet de recommandation sur l'avenir politique de l'O.T.A.N.

MM. de la Vallée Poussin, De Grauw et Van Hoeylandt l'ont voté.

3. Etat de la sécurité européenne — Aspects économiques et financiers de la sécurité européenne.

M. de la Vallée Poussin s'étonne que sur le plan de la coopération en matière de production des armements, le Comité permanent de l'O.T.A.N. n'ait pas été soutenu par le Conseil des Ministres des Sept et que, dans les discussions avec l'O.T.A.N., les représentants de l'U.E.O. ne reçoivent pas l'appui nécessaire pour permettre de défendre efficacement les intérêts de l'Europe devant les Etats-Unis.

Le projet de recommandation sur l'état de la sécurité européenne est adopté par 61 voix contre 1 et 9 abstentions.

MM. De Grauw, de la Vallée Poussin et Van Hoeylandt l'ont voté.

Le projet de recommandation sur les aspects économiques et financiers de la sécurité européenne est adopté à l'unanimité.

4. Force mobile du Commandement allié en Europe.

M. de la Vallée Poussin se prononce en faveur de l'amendement relatif à l'emploi de la force mobile hors de la zone OTAN.

Le projet de recommandation sur la force mobile du commandement allié en Europe est adopté par 62 voix contre 3 et 5 abstentions.

MM. De Grauw, de la Vallée Poussin et Van Hoeylandt l'ont voté.

B. Zitting van 15-17 november 1965 (11^e zitting, 2^e deel).

Betrekkingen met Groot-Brittannië, Europese Vrijhandelsassociatie en Europese economische gemeenschap.

De Vergadering neemt, met 60 stemmen tegen 1 stem, bij 3 onthoudingen, de ontwerp-aanbeveling aan, zoals die door de commissie voor algemene zaken is voorgedragen.

De heren de la Vallée Poussin, Leynen en Van Hoeylandt stemden voor.

2. Politieke toekomst van de N.A.V.O.

De heer de la Vallée Poussin merkt op dat de instandhouding van het Bondgenootschap en de opvatting volgens welke de waarde ervan gelegen is in de integratie van het Atlantisch leger noodzakelijkerwijs steun moet vinden in een Europese politieke eenheid, waardoor het mogelijk wordt het partnership op grond van gelijkheid tussen de Verenigde Staten en Europa verder op te bouwen.

De Vergadering neemt, met 63 stemmen tegen 4 stemmen, bij 4 onthoudingen, de ontwerp-aanbeveling nopens de politieke toekomst van de N.A.V.O. aan.

De heren de la Vallée Poussin, De Grauw en Van Hoeylandt stemden voor.

3. Stand van de Europese veiligheid — Economische en financiële aspecten van de Europese veiligheid.

De heer de la Vallée Poussin is verwonderd dat de Raad van Ministers van de Zeven, inzake samenwerking voor de wapenproductie, niet achter het Permanent Comité van de N.A.V.O. stonden, en dat de vertegenwoordigers van de W.E.U. niet de nodige steun ontvangen om de belangen van Europa tegenover de Verenigde Staten doelmatig te behartigen.

De ontwerp-aanbeveling nopens de stand van de Europese veiligheid wordt aangenomen met 61 stemmen tegen 1 stem, bij 9 onthoudingen.

De heren De Grauw, de la Vallée Poussin en Van Hoeylandt stemden voor.

De ontwerp-aanbeveling nopens de economische en financiële aspecten van de Europese veiligheid wordt met algemene stemmen aangenomen.

4. Mobiele strijdkrachten van het Geallieerd Commando in Europa.

De heer de la Vallée Poussin spreekt zich uit voor het amendement betreffende het gebruik van mobiele strijdkrachten buiten de N.A.V.O.-zone.

De ontwerp-aanbeveling nopens de mobiele strijdkrachten van het Geallieerd Commando in Europa wordt aangenomen met 62 stemmen tegen 3 stemmen, bij 5 onthoudingen.

De heren De Grauw, de la Vallée Poussin en Van Hoeylandt stemden voor.

Année 1966.

(Janvier - novembre 1966).

La composition de la délégation belge a été modifiée en ce qui concerne les suppléants : M^{me} Jadot est désignée en remplacement de M. Maisse, démissionnaire.

La situation de l'Alliance atlantique et l'état de la sécurité européenne après la décision française de se retirer de l'O.T.A.N., les relations entre l'Est et l'Ouest, et enfin, la crise du C.E.C.L.E.S./E.L.D.O., sont les principaux sujets que l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale a discutés au cours de la première partie de sa douzième session ordinaire.

Session du 13 - 17 juin 1966 (12^e session, 1^{re} partie).

M. de la Vallée Poussin déclare que le groupe démocrate-chrétien, — tout en sauvegardant le principe habituel de trois années de mandat —, a le sentiment que l'élection de M. Carlo Schmid à la présidence de l'Assemblée pour une quatrième année est particulièrement désirable, que le Président sortant n'est pas seulement celui qui propose une politique commune sur le plan économique, mais qu'il montre aussi qu'il y a réellement une Europe commune sur le plan de la morale et sur celui de l'esprit.

1. Onzième rapport annuel du Conseil des Ministres — Application du Traité de Bruxelles — Rôle constitutionnel de l'Assemblée dans toute révision du Traité de l'Atlantique Nord.

M. Leynen demande à M. Harmel, Président en exercice du Conseil, de suggérer au Conseil de se préoccuper de l'application de l'article 5 du Traité de Bruxelles révisé, et de tenir l'Assemblée informée des résultats de la délibération qui aurait lieu. L'orateur demande d'autre part, si les sept pays membres ne pourraient pas mieux harmoniser l'attitude qu'ils adoptent dans les assemblées internationales où un plus grand nombre de pays se trouvent réunis, et notamment les assemblées qui siègent dans le cadre des Nations-Unies.

Le projet de recommandation sur le rôle constitutionnel de l'Assemblée dans toute révision du Traité de l'Atlantique Nord est adopté par 50 voix et 11 absentions.

Mme Jadot, MM. de la Vallée Poussin et Leynen l'ont voté.

Le projet de recommandation sur l'application du traité de Bruxelles est adopté à l'unanimité.

2. Exposé de M. Thomson, Ministre des Affaires européennes dans le Gouvernement du Royaume-Uni.

M. de la Vallée Poussin interroge le Ministre britannique au sujet de l'adhésion de la Grande-Bretagne

Jaar 1966.

(Januari-november 1966).

De samenstelling van de Belgische delegatie is gewijzigd voor wat de plaatsvervangers betreft : Mevr. Jadot wordt aangewezen ter vervanging van de heer Maisse, die aftreedt.

De toestand van de Atlantische Bondgenootschap en de stand van de Europese veiligheid na de Franse beslissing om zich uit de N.A.V.O. terug te trekken, de Oost-West betrekkingen en ten slotte de crisis van de C.E.C.L.E.S./E.L.D.O. zijn de voornaamste onderwerpen die de Assemblée van de Westeuropese Unie tijdens het eerste gedeelte van haar twaalfde gewone zitting ter sprake heeft gebracht.

Vergaderingen van 13 tot en met 17 juni 1966 (twaalfde zitting, eerste gedeelte).

De heer de la Vallée Poussin verklaart dat de christen-democratische fractie trouw blijft aan het gewone beginsel van een driejarige ambtsperiode, maar het gevoel heeft dat de verkiezing van de heer Carlo Schmid tot voorzitter van de Assemblée, voor een vierde jaar, bijzonder wenselijk is, dat de afgetreden voorzitter niet alleen een gemeenschappelijk beleid voorstelt op economisch vlak, doch ook het bewijs levert dat er werkelijk een gemeenschappelijk Europa bestaat op het stuk van de moraal en van de geest.

1. Elfde jaarverslag van de Raad van ministers — Toepassing van het Verdrag van Brussel — Grondwettelijke rol van de Assemblée bij iedere herziening van het Noord-Atlantisch Verdrag.

De heer Leynen vraagt aan de heer Harmel, dienstdoend voorzitter van de Raad, aan de Raad voor te stellen zich te bemoeien met de toepassing van artikel 5 van het herziene Verdrag van Brussel en de Assemblée op de hoogte te houden van de resultaten van de besprekingen die mochten plaatshebben. Spreker vraagt anderzijds of de zeven Lid-Staten hun houding op de internationale vergaderingen waarop een groter aantal landen vertegenwoordigd zijn en met name de vergaderingen die plaatshebben in het kader van de Verenigde Naties, niet beter in overeenstemming kunnen brengen.

De ontwerp-aanbeveling nopens de grondwettelijke rol van de Assemblée bij iedere herziening van het Noord-Atlantisch verdrag wordt aangenomen met 50 stemmen bij 11 onthoudingen.

Mevr. Jadot, de heren de la Vallée Poussin en Leynen hebben ze goedgekeurd.

De ontwerp-aanbeveling nopens de toepassing van het Verdrag van Brussel wordt met algemene stemmen aangenomen.

2. Uiteenzetting van de heer Thomson, Minister belast met de Europese aangelegenheden in de Regering van het Verenigd Koninkrijk.

De heer de la Vallée Poussin ondervraagt de Britse Minister over de toetreding van Groot-Brittannië tot

au Marché commun. L'orateur demande si la Grande-Bretagne estime qu'il faut conserver le système institutionnel qui permet, dans le Marché commun, l'existence d'un mécanisme de décision; qu'une politique monétaire commune sera un des points les plus importants de la politique du Marché commun; que la règle de l'unanimité au sein du Conseil de Ministres de l'U.E.O. doit être maintenue.

3. Discours de M. Manlio Brosio, Secrétaire Général de l'O.T.A.N.

M. de la Vallée Poussin interroge le Secrétaire Général de l'O.T.A.N. sur le point de savoir si la proposition, faite par deux membres américains à la dernière réunion de la commission politique de la Conférence de Parlementaires de l'O.T.A.N., tendant à la fusion de l'Assemblée de l'U.E.O. et de la Conférence de Parlementaire de l'O.T.A.N. en une Assemblée consultative atlantique, peut être considérée comme une idée qui mérite d'être approfondie.

L'orateur note que cette proposition a paru être accueillie favorablement par des parlementaires français appartenant à la majorité. Une assemblée purement consultative créée par traité, mais n'ayant aucun autre pouvoir que celui d'être un grand forum atlantique, ne toucherait pas aux problèmes de l'indépendance complète des Etats, mais elle peut être utile pour éviter des malentendus, pour établir un dialogue permanent des parlements à côté d'un dialogue des gouvernements.

4. Etat de la sécurité européenne — La France et l'O.T.A.N. — Les relations entre les Etats-Unis et l'Europe.

M. de la Vallée Poussin, rapporteur sur l'aspect politique et économique du problème, considère qu'il faudra un jour en venir au partnership, indispensable à l'Europe; celle-ci pourrait ainsi avoir avec les Etats-Unis le dialogue permanent d'égal à égal dont elle a besoin.

Or, le rapporteur constate que, sur le plan politique, l'on est loin du partnership et qu'à propos de toute une série de problèmes capitaux qui intéressent l'Europe et la paix du monde, nous n'avons manifesté ni aucune solidarité avec les Etats-Unis, ni aucune unité dans notre politique.

Sur le plan économique, il est un point, le Kennedy round, sur lequel un optimisme modéré est permis. Dans le domaine des investissements américains en Europe, l'individualisme gouvernemental, résidu des nationalismes d'autrefois, prend des initiatives. Dans le domaine du développement scientifique et technologique, sauf peut-être en ce qui concerne les sciences nucléaires, des étapes importantes ont été franchies. Mais nous ne pouvons pas rattraper notre retard, notamment en ce qui concerne les satellites de télécommunication et les ordinateurs électroniques. Le rapporteur souligne également les conséquences de l'absence de politique monétaire européenne et l'importance d'une politique d'aide aux pays en voie de développement.

de de Gemeenschappelijke Markt. Spreker vraagt of Groot-Brittannië van oordeel is dat het institutioneel stelsel dat in de Gemeenschappelijke Markt het bestaan van een beslissingsapparaat mogelijk maakt, moet worden behouden; dat een gemeenschappelijk monetair beleid een der belangrijkste punten van de politiek van de Gemeenschappelijke Markt zal zijn; dat de regel van eenparigheid in de Raad van Ministers van de W.E.U. moet worden gehandhaafd.

3. Rede van de heer Manlio Brosio, secretaris-generaal van de N.A.V.O.

De heer de la Vallée Poussin vraagt aan de secretaris-generaal van de N.A.V.O. of het voorstel dat twee Amerikaanse leden op de laatste bijeenkomst van de Politieke Commissie van de Conferentie van N.A.V.O.-parlementsleden hebben gedaan, en dat strekt tot samensmelting van de Assemblée van de W.E.U. met de Conferentie van N.A.V.O.-parlementsleden tot een Atlantische raadgevende Assemblée mag worden beschouwd als een voorstel dat verdient te worden uitgediept.

Spreker merkt op dat dit voorstel gunstig werd onthaald door Franse parlementsleden die tot de meerderheid behoren. Een louter raadgevende assemblée, opgericht bij Verdrag, doch zonder enige andere bevoegdheid dan dat zij een groot atlantische forum is, zou niet raken aan de problemen in verband met de algehele onafhankelijkheid van de Staten maar misschien kan zij wel enig nut hebben om misverstanden te vermijden en om naast een dialoog tussen de regeringen een voortdurende dialoog tussen de parlementen tot stand te brengen.

4. Stand van de Europese veiligheid — Frankrijk en de N.A.V.O. — De Verenigde Staten en Europa.

De heer de la Vallée Poussin, rapporteur over het politiek en economisch aspect van het vraagstuk, oordeelt dat men moet komen tot een partnership dat onmisbaar is voor Europa; hierdoor zou de zo nodige dialoog met de Verenigde Staten onafgebroken en op voet van gelijkheid kunnen worden gevoerd.

Nu stelt de rapporteur vast dat men op politiek vlak nog ver af is van het partnership en dat wij ten aanzien van een hele reeks belangrijke problemen die Europa, Amerika en de wereldvrede aangaan, weinig blijk hebben gegeven van solidariteit met de Verenigde Staten of van enige eenheid in onze politiek.

Op economisch vlak is er een punt, de Kennedy-ronde, waaromtrent een gematigd optimisme gewettigd is. Op het stuk van de Amerikaanse investeringen in Europa worden de initiatieven ingegeven door het individualisme van de regeringen, een overblijfsel van vervlogen nationalismen. Op het gebied van de wetenschappelijke en technische ontwikkeling, behalve wellicht wat de kernwetenschappen betreft, zijn belangrijke stadia doorlopen. Wij kunnen echter onze achterstand niet meer inhalen, met name op het stuk van de telecommunicatiesatellieten en de elektronische ordinateurs. De rapporteur wijst op de gevolgen van het ontbreken van een Europees monetair beleid en op de betekenis van een politiek van bijstand aan de ontwikkelingslanden.

M. de la Vallée Poussin conclut son exposé en demandant que dans ce monde atlantique, où il y a si peu de structures, celles qui existent soient utilisées au maximum.

Le projet de recommandation amendé sur l'état de la sécurité européenne — La France et l'O.T.A.N. est adopté par 40 voix contre 2 et 3 abstentions.

M. de la Vallée Poussin l'a voté.

5. Questions spatiales.

L'Assemblée adopte, par 46 voix contre 10 et 1 abstention, le projet de recommandation amendé sur l'état des activités européennes en matière spatiale et la crise du C.E.C.L.E.S. (Conseil européen pour la construction et le lancement d'engins spatiaux).

Mme Jadot, MM. de la Vallée Poussin et Leynen l'ont voté.

**

IV. Conseil consultatif Interparlementaire de Benelux.

Année 1964.

Composition de la délégation belge : les sénateurs MM. Adam, De Boodt, Delpont, Moreau de Melen, Orban, Chot, Crommen, Franck, Roelants, De Grauw, membres effectifs;

MM. Hambye, Leemans, Nihoul, Sledsens, Vandeputte, Block, Delmotte, Papy, Van Bogaert, Warnant, membres suppléants.

Session du 14 novembre 1964.

1. Comité Permanent de Travail et d'Organisation.

M. De Grauw constate qu'il n'est tenu aucun compte de la répartition politique des membres de l'Assemblée : le Comité Permanent ne comprendra aucun représentant de son parti.

2. Unification du droit : dessins ou modèles.

M. De Grauw constate qu'après étude approfondie de la question, les experts et les représentants des professions intéressées se sont ralliés aux conclusions du rapport. L'orateur déclare que ses amis politiques adopteront tels quels, le rapport et le projet d'avis des commissions réunies.

L'Assemblée adopte par 44 voix contre 1, le projet de convention et de loi uniforme en matière de dessins ou modèles, tels qu'ils ont été modifiés par sa commission.

MM. Chot, Crommen, De Grauw, Franck, Orban, Roelants, Sledsens et Vandeputte l'ont voté.

3. Cour de Justice Benelux.

M. Chot déclare qu'il est de l'intérêt des trois pays que la Cour Benelux soit installée dans les délais les

De heer de la Vallée Poussin besluit zijn uiteenzetting met het verzoek dat in deze Atlantische wereld, waar zo weinig structuren voorhanden zijn, de bestaande structuren maximaal zullen worden gebruikt.

De geamendeerde ontwerp-aanbeveling over de stand van de Europese veiligheid — Frankrijk en de N.A.V.O., wordt aangenomen met 40 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

De heer de la Vallée Poussin heeft ze goedgekeurd.

5. Ruimtevaartstukken.

De Assemblée neemt met 46 tegen 10 stemmen bij 1 onthouding de geamendeerde ontwerp-aanbeveling aan nopens de stand van de Europese werkzaamheden inzake ruimteonderzoek en de crisis van C.E.C.L.E.S. (Europese Raad voor de bouw en de lancering van de ruimtetuigen).

Mevr. Jadot, de heren de la Vallée Poussin en Leynen stemden voor.

**

IV. Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad.

Jaar 1964.

Samenstelling van de Belgische afvaardiging : de heren Senatoren Adam, De Boodt, Delpont, Moreau de Melen, Orban, Chot, Crommen, Franck, Roelants, De Grauw, effectieve leden;

Hambye, Leemans, Nihoul, Sledsens, Vandeputte, Block, Delmotte, Papy, Van Bogaert, Warnant, plaatsvervangers.

Zitting van 14 november 1964.

1. Permanent Werk- en Organisatiecomité.

De heer De Grauw constateert dat helemaal geen rekening is gehouden met de politieke verdeling van de Vergadering. Het Permanent Comité zal geen enkele vertegenwoordiger van zijn partij tellen.

2. Eenmaking van het recht : tekeningen of modellen.

De heer De Grauw verklaart dat de deskundigen en de vertegenwoordigers van de betrokken beroepen, na een grondige studie van de kwestie, de conclusies, van het rapport hebben onderschreven. Hij merkt op dat zijn politieke vrienden het verslag en het ontwerp-advies van de verenigde Commissies zullen aannemen zoals zij voor hen liggen.

Het ontwerp voor een Benelux-verdrag en een eenvormige wet inzake tekeningen of modellen, wordt met 44 stemmen tegen 1 stem aangenomen zoals het door de Commissie werd gewijzigd.

De heren Chot, Crommen, De Grauw, Franck, Orban, Roelants, Sledsens en Vandeputte stemden voor.

3. Benelux-Gerechtshof.

De heer Chot verklaart dat het in het belang van de drie landen is dat het Benelux-gerechtshof zo spoee

plus brefs. L'orateur propose de renvoyer le projet en commission, afin que celle-ci se prononce sur la question de procédure de consultation de la Cour, question qui divise les juristes. Il s'agit en l'occurrence, de décider si un jugement ordonnant ou refusant la consultation de la Cour Benelux sera ou non susceptible d'appel.

En ce qui concerne la compétence administrative, l'orateur demande que la compétence de la Cour de Justice soit étendue au contentieux du personnel.

M. Orban se prononce en faveur d'un réexamen approfondi du problème.

L'Assemblée adopte la motion tendant à renvoyer le projet de traité à la commission en législation.

Année 1965.

La composition de la délégation belge est restée la même jusqu'à la session du mois d'avril. A ce moment M. Sledsens est désigné en tant que membre effectif, en remplacement de M. Delport, démissionnaire. M. Dua remplace M. Sledsens comme membre suppléant.

Le Conseil a validé le 9 octobre 1965 les pouvoirs de la nouvelle délégation, désignée au lendemain des élections. Ce sont les Sénateurs MM. Crommen, De Boodt, De Grauw, Franck, Hambye, Herbiet, Mme Jadot, MM. Roelants, Sledsens, Vanden Daele, membres effectifs.

MM. Beauthier, Dua, Henckaerts, Robyns, Vandeputte, Block, Dejardin, Van Hoeylandt, Lahaye, Warnant, membres suppléants.

Le Conseil consultatif interparlementaire de Benelux a tenu session à Luxembourg en janvier, avril et octobre 1965.

Parmi les problèmes discutés, il convient de citer celui de la réalisation et du fonctionnement d'une union économique et celui de l'institution d'une Cour de Justice Benelux.

A. Session du 15 janvier 1965.

1. Cour de Justice Benelux.

Le projet d'avis relatif à l'institution et au statut d'une Cour de Justice Benelux est adopté à l'unanimité des membres votants.

MM. Adam, Crommen, De Grauw, Franck, Moreau de Melen, Orban, Sledsens, Vandeputte et Williams l'ont voté.

L'Assemblée adopte également à l'unanimité la proposition de recommandation, présentée par le rapporteur.

2. Huitième rapport commun des Gouvernements sur la coopération dans le domaine de la politique extérieure.

M. Moreau de Melen souligne que le rapport commun doit concerner toutes les institutions internatio-

dig mogelijk wordt ingesteld. Hij stelt voor het ontwerp naar de commissie te verwijzen opdat deze zich zou uitspreken over de procedure betreffende de raadpleging van het Hof, waarover de juristen verdeeld zijn. In dit geval moet worden uitgemaakt of men van een uitspraak, die de raadpleging van het Benelux-Gerechtshof voorschrijft of weigert, in hoger beroep kan gaan.

Wat de administratieve bevoegdheid betreft, vraagt spreker dat de bevoegdheid van het Hof van Justitie zou worden uitgebreid tot de geschillen met de ambtenaren.

De heer Orban spreekt zich uit voor een nieuw grondig onderzoek van het probleem.

Het voorstel om het ontwerp-verdrag naar de Commissie voor de Wetgeving te verwijzen, wordt aangenomen.

Jaar 1965.

De Belgische afvaardiging is dezelfde gebleven tot in april. Toen werd de heer Sledsens aangewezen als effectief lid, ter vervanging van de heer Delport, die ontslag nam. De heer Dua vervangt de heer Sledsens als plaatsvervanger.

Op 9 oktober 1965 heeft de Raad de geloofsbrieven goedgekeurd van de nieuwe afvaardiging die na de verkiezingen werd aangewezen en bestond uit de heren Crommen, De Boodt, De Grauw, Franck, Hambye, Herbiet, Mevr. Jadot, de heren Roelants, Sledsens, Van den Daele, effectieve leden.

De heren Beauthier, Dua, Henckaerts, Robyns, Vandeputte, Block, Dejardin, Van Hoeylandt, Lahaye, Warnant, plaatsvervangers.

De Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad vergaderde te Luxemburg in januari, april en oktober 1965.

Aan de orde waren o.m. de totstandkoming en de werking van een Economische Unie en de instelling van een Benelux-Gerechtshof.

A. Zitting van 15 januari 1965.

1. Benelux-Gerechtshof.

Het ontwerp-advies betreffende de instelling en het statuut van een Benelux-Gerechtshof wordt met algemene stemmen aangenomen.

De heren Adam, Crommen, De Grauw, Franck, Moreau de Melen, Orban, Sledsens, Vandeputte en Willems stemden voor.

Ook het voorstel van aanbeveling, ingediend door de verslaggever, wordt met algemene stemmen aangenomen.

2. Achtste gezamenlijk verslag der Regeringen inzake de samenwerking op het gebied van het buitenlandse beleid.

De heer Moreau de Melen stelt dat het gemeenschappelijk verslag betrekking moet hebben op alle

nales dans lesquelles le Benelux est impliqué et toutes les questions qui se posent dans le monde et qui intéressent chacun des trois pays.

L'orateur reproche aux gouvernements de ne pas avoir soumis à l'Assemblée, l'avant-projet du traité de liaison Escaut-Rhin, signé entre les gouvernements de La Haye et de Bruxelles. L'orateur considère que certains malentendus eussent été évités si l'Assemblée avait pu discuter ce projet, et fait appel à l'amitié de ses collègues néerlandais en leur demandant d'insister auprès de leur Ministre des Affaires étrangères, afin qu'il accepte de préciser à l'égard du Gouvernement belge, l'interprétation qu'il attache à certaines clauses qui ne laissent pas de l'inquiéter, celles notamment qui ont trait aux conditions qui seront appliquées à la navigation sur le canal Escaut-Rhin et celles relatives aux prélèvements d'eau qui seraient susceptibles de compromettre la navigation sur le canal Albert et sur la Meuse, l'activité et le développement des industries du bassin mosan ou la qualité des eaux.

M. Moreau de Melen examine ensuite certaines questions soulevées dans le rapport commun : la solution de la M.L.F. qu'il ne croit pas très sage, tant pour des raisons politiques que pour des raisons d'ordre militaire; l'affaire de Chypre qui pouvait être soumise à l'arbitrage de l'O.T.A.N. ou du Conseil de l'Europe, enfin le rôle que peuvent jouer les représentants de Benelux au sein de l'U.E.O.

En ce qui concerne la C.E.E., l'orateur salue le résultat obtenu dans le domaine des prix des céréales et souligne que les pays de Benelux ont des raisons spéciales d'exiger un nombre plus grand de membres au sein de l'Exécutif unique de façon à y être concrètement représentés. M. Moreau de Melen a encore fait allusion à certaines difficultés financières de l'O.N.U. et se félicite de l'unanimité que l'on peut observer dans les votes des trois délégations au sein de l'Assemblée des Nations Unies.

La proposition de recommandation, relative à la coopération Benelux dans le domaine de la politique extérieure, est adoptée à l'unanimité.

B. Session du 10 avril 1965.

1. Huitième rapport commun des Gouvernements sur la réalisation et le fonctionnement d'une union économique entre les trois Etats.

M. Crommen fait des observations au sujet de l'amélioration des relations publiques et de l'information et remarque que le Conseil de Benelux n'a pas été invité à l'inauguration des nouveaux locaux de l'Union économique.

M. Roelants intervient au sujet du problème des transports : la différence subsistant en matière de charge maximum par essieu autorisée en ce qui concerne le transport des marchandises, l'organisation d'un contrôle douanier commun pour le transport en transit par route, l'amélioration de l'infrastructure routière.

internationale instellingen waarbij de Benelux betrokken is en op alle vraagstukken die er ter wereld rijzen en die ieder der drie landen aangaan.

Hij maakt de regeringen het verwijt dat zij het voorontwerp van het Verdrag over de Schelde-Rijnverbinding, dat door de regeringen van Den Haag en Brussel getekend werd, niet hebben voorgelegd aan de Raad. Hij is van oordeel dat een aantal misverstanden hadden kunnen vermeden worden indien de Vergadering dit ontwerp had kunnen bespreken; hij doet een beroep op de vriendschap van zijn Nederlandse collega's en vraagt hen er bij hun Minister van Buitenlandse Zaken op aan te dringen dat hij accepteert aan de Belgische Regering nadere uitleg te geven over bepaalde clausules die spreker ongerust maken : bijvoorbeeld de bepalingen betreffende de voorwaarden die van toepassing zullen zijn op de scheepvaart op het Scheide-Rijnkanaal en de bepalingen betreffende de waterleveringen die mogelijk de scheepvaart op het Albertkanaal en op de Maas, alsmede de activiteit en de ontwikkeling van de industrie in het Maasbekken en de kwaliteit van het water in gevaar zouden kunnen brengen.

De heer Moreau de Melen onderzoekt vervolgens enkele vraagpunten die door het verslag opgeworpen zijn : de oplossing van de M.L.F. die hij, zowel om politieke als om militaire redenen niet zeer wijs acht; de Cyprus-affaire die kon worden voorgelegd aan de N.A.V.O. of aan de Raad van Europa; ten slotte de rol die de vertegenwoordigers van de Benelux kunnen spelen in de W.E.U.

Met betrekking tot de E.E.G. verheugt spreker zich over het resultaat dat verkregen is op het gebied van de graanprijs; hij onderstreept dat de Beneluxlanden bijzondere reden hebben om te eisen dat er een groter aantal leden komt in de éne Executieve zodat de Beneluxlanden er verhoudingsgewijze voldoende in vertegenwoordigd zijn. Hij zinspeelt nog op bepaalde financiële moeilijkheden van de O.V.N. en prijst zich gelukkig met de eenparigheid die tot uiting komt in de stemmingen van de drie afvaardigingen in de Organisatie der Verenigde Naties.

Het voorstel van aanbeveling betreffende de Benelux-samenwerking op het gebied van het buitenlandse beleid wordt met algemene stemmen aangenomen.

B. Zitting van 10 april 1965.

1. Achtste gezamenlijk verslag der Regeringen inzake de totstandkoming en de werking van een Economische Unie tussen de drie Staten.

De heer Crommen maakt opmerkingen in verband met de verbetering van de voorlichting en de public relations; hij betreurt dat de Beneluxraad niet werd uitgenodigd op de inwijding van de nieuwe lokalen van de Economische Unie.

De heer Roelants houdt een betoog over het vervoerprobleem : het verschil dat er inzake goederenvervoer nog steeds bestaat wat betreft het maximumgewicht per as, de organisatie van een gezamenlijke douanecontrole voor het transitvervoer over de weg en de verbetering van de wegenstructuur.

L'orateur demande des précisions au sujet des pourparlers en matière de gaz naturel et des visites d'étude organisées par le Benelux. Il soulève la question des salaires et du régime de pension des travailleurs belges aux Pays-Bas et celle de la réciprocité en ce qui concerne le régime de pension des indépendants.

M. Orban constate qu'aussi longtemps que l'harmonisation des conditions économiques — base de toute union économique — n'est pas réalisée, l'on ne pourra parler d'union au sens le plus exact du mot. L'orateur demande à connaître les mesures que les Gouvernements envisagent pour réaliser cette harmonie.

M. De Boodt, doyen d'âge, assume la présidence pendant l'absence des membres du Bureau reçus en audience par Leurs Altesses Royales, le Grand Duc et la Grance Duchesse.

L'Assemblée prend acte du huitième rapport commun des Gouvernements.

C. Session du 9 octobre 1965.

M. De Boodt intervient dans la discussion de l'ordre des travaux et se rallie à la proposition d'un membre néerlandais tendant à organiser un débat sur la crise politique de la C.E.E. L'orateur estime toutefois que c'est aux Pays-Bas qu'il appartient de prendre l'initiative.

Année 1966.

Composition de la délégation belge : une modification est apportée lors de la session de juin 1966. M. Vandeputte est désigné en tant que membre effectif, en remplacement de M. Van den Daele, démissionnaire; M. Pede remplace M. Vandeputte comme membre suppléant.

Le Conseil interparlementaire consultatif de Benelux a tenu session à Bruxelles, les 3 et 4 juin et les 7 et 8 octobre 1966.

L'Assemblée a discuté de problèmes concernant l'union économique et l'unification du droit. Elle s'est également intéressée à la fixation du siège des organes de l'O.T.A.N.

A. Session du 3-4 juin 1966.

Au nom de la délégation belge, M. De Boodt propose la candidature de M. Crommen à la présidence de l'Assemblée. M. Crommen est élu président.

Dans son allocution inaugurale, le Président souligne les progrès incontestables réalisés par le Benelux dans les domaines économique, financier et social. En ce qui concerne la politique extérieure, le Président fait appel à tous les membres du Conseil, et spécialement à ceux qui font partie d'autres assemblées européennes, pour promouvoir l'entente entre les délégations du Benelux. Le Président souligne par ailleurs qu'il y a lieu d'examiner d'une manière institutionnelle et fondamentale la collaboration dans le domaine culturel et de la politique étrangère, ainsi que dans celui de l'unification du droit.

Spreker vraagt inlichtingen over de besprekingen omtrent het aardgas en over de studiebezoeken georganiseerd door de Benelux. Hij brengt het probleem van de lonen en de pensioenregeling van de Belgische arbeiders in Nederland ter sprake alsmede de wederkerigheid in de pensioenregeling van de zelfstandigen.

De heer Orban constateert dat zolang de harmonisatie van de economische voorwaarden — ondergrond van elke economische unie — niet is bewerkstelligd, men niet zal kunnen spreken van een unie in de ware zin van het woord. Hij wenst te weten welke maatregelen de regeringen overwegen te nemen om deze overeenstemming tot stand te brengen.

De heer De Boodt, oudste lid in jaren, treedt als voorzitter op tijdens de afwezigheid van de leden van het Bureau die in audiëntie werden ontvangen door Hunne Koninklijke Hoogheden de Groothertog en de Groothertogin.

De vergadering neemt akte van het achtste gezamenlijk verslag van de Regering.

C. Zitting van 9 oktober 1965.

De heer De Boodt neemt het woord in de bespreking van de regeling der werkzaamheden en sluit zich aan bij het voorstel van een Nederlands lid om een debat te houden over de politieke crisis van de E.E.G. Naar zijn overtuiging moet het initiatief daartoe evenwel uitgaan van Nederlandse zijde.

Jaar 1966.

Samenstelling van de Belgische delegatie : voor de zitting van juni 1966 wordt de heer Vandeputte aangewezen als effectief lid ter vervanging van de heer Van den Daele, die ontslag heeft genomen; de heer Pede vervangt de heer Vandeputte als plaatsvervanger.

De Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad is te Brussel bijeengekomen op 3 en 4 juni en op 7 en 8 oktober 1966.

Aan de orde waren de economische unie en de eenmaking van het recht. Ook de vestiging van de zetel van de N.A.V.O.-organen werd besproken.

A. Zitting van 3-4 juni 1966.

Namens de Belgische delegaties stelt de heer De Boodt de heer Crommen als voorzitter van de Vergadering voor. De heer Crommen wordt tot voorzitter verkozen.

In zijn openingstoespraak wijst de voorzitter op de onbetwistbare vooruitgang die Benelux heeft geboekt, op economisch, financieel en sociaal gebied. Met betrekking tot het buitenlands beleid doet de voorzitter een beroep op alle leden van de Raad en inzonderheid op hen die in andere Europese Assemblées zitting hebben, om de eensgezindheid onder de Beneluxdelegaties te bevorderen. Hij herinnert eraan dat de samenwerking op cultureel gebied en inzake buitenlands beleid alsmede de eenmaking van het recht institutioneel en fundamenteel moeten worden onderzocht.

1. Neuvième rapport commun des Gouvernements sur la réalisation et le fonctionnement d'une union économique entre les trois Etats.

M. De Boodt, par motion d'ordre, déplore que les Ministres semblent vouloir se tenir à l'écart des délibérations du Conseil Benelux et signale le retard apporté par les Parlements à la ratification des traités Benelux.

M. Franck, rapporteur de la commission culturelle, déclare peu satisfaisantes les réalisations sur le plan des affaires culturelles tant en ce qui concerne l'Institut Benelux, que l'attribution du prix de journalisme, les concours de rédaction, l'échange de films et de matériel analogue, la propagation de l'idée Benelux par l'organisation de manifestation sportives, l'utilisation de la télévision comme moyen de diffusion et de propagande. Le rapporteur souhaite voir établir des contacts entre les participants du voyage de presse et la commission parlementaire. Il se réjouit des derniers résultats obtenus en ce qui concerne l'uniformisation de la terminologie juridique néerlandaise, et demande que soit favorisé un dialogue entre toutes les instances qui déploient une activité dans le domaine culturel.

M. Herbiet, Président de la commission culturelle, demande aux membres de l'Assemblée d'insister auprès de leur gouvernement pour que les rapports soient déposés dans le plus bref délai.

M. Roelants met l'accent sur les travaux d'infrastructure qui devraient être réalisés dans la région centrale du Benelux : l'amélioration des communications routières par delà les frontières et l'adaptation des communications ferroviaires.

M. Sledsens, rapporteur de la commission de l'agriculture, de l'alimentation et de la pêche, déplore l'absence des Ministres de l'agriculture et fait des observations au sujet de la fraude du beurre, de la politique laitière et de l'intégration agricole, non seulement sur le plan du Benelux, mais aussi sur le plan européen.

L'Assemblée prend acte du neuvième rapport commun des Gouvernements.

2. Neuvième rapport commun des Gouvernements sur la coopération entre les trois Etats dans le domaine de l'unification du droit.

M. Hambye, rapporteur, signale l'importance des progrès accomplis dans la perspective de l'unification du droit et particulièrement du droit pénal et de la procédure pénale, à une époque où les mouvements de population et les déplacements privés prennent chaque jour une importance plus grande. Dans le domaine civil, les progrès sont plus lents, les difficultés surgissent, dues, semble-t-il, à des conceptions du droit qui ne sont pas les mêmes, à l'existence de plusieurs langues et à l'utilisation d'un vocabulaire technique juridique différent pour une même langue.

1. Negende gezamenlijk verslag der Regeringen inzake de totstandkoming en de werking van een economische unie tussen de drie Staten.

De heer De Boodt betreurt, bij ordemotie, dat de Ministers zich op afstand schijnen te willen houden van de beraadslagingen die in de Beneluxraad plaatsvinden, en wijst op de vertraging waarmede de parlementen de Beneluxovereenkomsten bekrachtigen.

De heer Franck, rapporteur van de culturele commissie, verklaart dat hetgeen op cultureel gebied tot stand werd gebracht, onvoldoende is : het Benelux-Instituut, de toekenning van de journalistenprijs, de opstelwedstrijden, de uitwisseling van films en dergelijke, de verbreiding van de Beneluxgedachte door de organisatie van sportvoorstellingen, het inschakelen van de televisie als verspreidings- en propagandamiddel. De rapporteur wenst dat contacten zullen tot stand komen tussen de deelnemers aan de persreis en de parlementaire commissie. Hij verheugt zich over de laatste resultaten die werden geboekt op het stuk van de eenmaking van de Nederlandse rechts-terminologie en vraagt dat men een gesprek zou bevorderen tussen alle instanties die op cultureel gebied werkzaam zijn.

De heer Herbiet, Voorzitter van de culturele commissie, vraagt aan de leden van de Vergadering bij hun regering aan te dringen op een spoedige indiening van de verslagen.

De heer Roelants spreekt over de infrastructuurwerken die in het Benelux-middengebied zouden moeten worden uitgevoerd : verbetering van de wegverbindingen over de grenzen heen en aanpassing van de treinverbindingen.

De heer Sledsens, rapporteur van de commissie voor de landbouw, de voedselvoorziening en de visserij, betreurt de afwezigheid van de Minister van Landbouw en maakt enkele opmerkingen in verband met de botersmokkel, het zuivelbeleid en de landbouw-integratie niet alleen in Benelux- maar ook in Europees verband.

Het negende gezamenlijk verslag der regeringen wordt voor kennisgeving aangenomen.

2. Negende gezamenlijk verslag der Regeringen inzake de samenwerking tussen de drie staten op het gebied van de eenmaking van het recht.

De heer Hambye, rapporteur, wijst op het belang van de geboekte vooruitgang in het vooruitzicht van de eenheid van het recht, inzonderheid van het strafrecht en van de strafrechtspleging, in een tijd waarin het volkerenverkeer en de particuliere verplaatsingen van dag tot dag toenemen. Op het gebied van het burgerlijk recht is de vooruitgang trager; moeilijkheden rijzen die naar het schijnt te wijten zijn aan verschillende opvattingen van het recht, aan het bestaan van verschillende talen en aan het gebruik van een verschillende rechtskundige technische woordenschat.

Le rapporteur souligne également le problème de l'exercice de la profession d'avocat dans le Benelux et demande que les délais de ratification des traités soient réduits au maximum.

M. Herbiet fait des observations au sujet de l'élaboration d'un dictionnaire juridique valable dans les pays du Benelux et souligne que si l'on aboutit à un accord sur l'exercice de la profession d'avocat dans les trois pays, cet accord devra s'inspirer des travaux en cours sur le plan européen.

L'Assemblée prend acte du neuvième rapport commun des Gouvernements.

3. Sièges des Organes de l'O.T.A.N.

M. Herbiet constate que le conseil Benelux ne pourra plus, en temps opportun, donner son avis, que la motion devra être interprétée comme impliquant la consultation de la commission des problèmes extérieurs, et propose des modifications de forme à la rédaction du texte français.

L'Assemblée adopte à l'unanimité la motion invitant les Gouvernements à recueillir son avis sur l'éventuelle fixation des sièges des organes de l'O.T.A.N.

B. Session du 7-8 octobre 1966.

La session est ouverte sous la présidence de M. Crommen.

1. Neuvième rapport commun sur la coopération dans le domaine de la politique extérieure.

M. De Boodt fait des observations au sujet des crédits inscrits au budget extraordinaire; ceux-ci doivent être ajoutés aux crédits figurant au budget ordinaire.

2. Contrat d'agence.

M. Hambye rappelle que l'amendement à l'article 6 du projet de loi-type concernant le contrat d'agence, introduit à l'initiative des membres belges de la Commission de législation, tend à permettre une décision plus rapide dans un délai déterminé, c'est-à-dire qu'il présume une acceptation de l'ordre. Cette disposition figure dans la loi belge de juillet 1963, sur le représentant de commerce.

L'orateur souligne également que le projet de loi-type présente en droit belge une lacune en ce sens que si elle règle les rapports du mandant et de l'agent elle ne précise pas suffisamment quels sont les liens de droit qui peuvent naître entre l'agent et éventuellement le tiers.

L'Assemblée adopte à l'unanimité le projet d'avis approuvant le projet de loi-type concernant le con-

voir een zelfde taal. De rapporteur handelt ook over het probleem van de uitoefening van het beroep van advocaat in Benelux en vraagt dat de termijnen voor de bekrachtiging van de overeenkomsten tot een minimum zullen worden beperkt.

De heer Herbiet maakt opmerkingen in verband met de voorbereiding van een rechtsgeleerd woordenboek voor de Beneluxlanden; hij wijst erop dat indien een overeenkomst wordt bereikt inzake de uitoefening van het beroep van advocaat in de drie landen, deze overeenkomst moet passen in het kader van hetgeen in Europees verband tot stand wordt gebracht.

De Raad neemt het negende gezamenlijk verslag der Regeringen voor kennisgeving aan.

3. Zetel van de N.A.V.O.-organen.

De heer Herbiet stelt vast dat de Beneluxraad zich niet meer te gelegener tijd zal kunnen uitspreken en dat de motie moet worden beschouwd, als inhoudend dat de commissie voor de buitenlandse zaken moet worden geraadpleegd; verder stelt hij enkele redactionele wijzigingen voor aan de Franse tekst.

De motie waarin de Regeringen worden verzocht de Beneluxraad te horen over de eventuele vestiging van de N.A.V.O.-organen, wordt met algemene stemmen aangenomen.

Zitting van 7-8 oktober 1966.

De zitting wordt geopend onder voorzitterschap van de heer Crommen.

1. Negende gezamenlijk verslag inzake de samenwerking op het gebied van het buitenlands beleid.

De heer De Boodt maakt enkele opmerkingen in verband met de kredieten die zijn uitgetrokken op de buitengewone begroting; zij moeten aan de kredieten op de gewone begroting worden toegevoegd.

2. Agentuurovereenkomst.

De heer Hambye herinnert eraan dat het amendement op artikel 6 van het ontwerp van modelwet betreffende de agentuurovereenkomst, ingediend op initiatief van de Belgische leden van de commissie voor de wetgeving, strekt om een spoediger beslissing binnen een bepaalde termijn mogelijk te maken, doordat het stelt dat de aanvaarding van de order vermoed wordt. Deze bepaling komt voor in de Belgische wet van juni 1963 op de handelsvertegenwoordigers.

Het ontwerp van modelwet vertoont ten aanzien van de Belgische wetgeving een leemte in die zin dat het ontwerp, hoewel het de betrekkingen tussen principaal en agent regelt, niet voldoende preciseert welke rechtsbanden kunnen ontstaan tussen de agent en, eventueel, een derde persoon.

Het ontwerp-advies houdende goedkeuring van het ontwerp van modelwet betreffende de agentuurover-

trat d'agence sous réserve des modifications proposées par sa commission de législation pénale.

3. Réunion du Conseil Benelux à Anvers.

M. De Boodt interroge le Président sur la suite donnée au projet consistant à convoquer, soit à Anvers, soit à Turnhout — c'est-à-dire dans les régions centrales du Benelux — une assemblée du Conseil Interparlementaire, réunissant les membres de ce Conseil et ceux des conseils économiques du Nord et du Sud de cette région.

*
**

V. Union interparlementaire.

Année 1965.

Au cours de sa Conférence annuelle, tenue à Ottawa du 8 au 17 septembre 1965, l'Union Interparlementaire a adopté des résolutions inspirées des grands problèmes de l'heure : la coopération internationale pour la paix et le désarmement dans le cadre des Nations Unies, le problème de l'apartheid à la lumière de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et de la Charte des Nations Unies, les nouvelles perspectives des relations économiques internationales et le problème démographique tel qu'il se pose à la veille de la Conférence des Nations Unies sur la population mondiale. La Conférence a étudié les relations de l'Union Interparlementaire avec l'Unesco. Elle s'est également intéressée à l'emploi de la télévision et des autres techniques modernes pour l'éducation des enfants et des adultes dans un esprit de paix et d'amitié internationales.

La Conférence procéda également à une large discussion sur les mesures à prendre pour renforcer l'efficacité de l'institution parlementaire.

M. Carlos De Baeck et M. Pierre Descamps, sénateurs délégués à la Conférence, ont pris une part active aux délibérations en séance plénière, en Commission ainsi qu'au Conseil Interparlementaire, où ils ont appuyé les thèses développées en faveur de l'influence exercée par les parlementaires sur l'œuvre accomplie par les Nations Unies; ils ont préconisé des voies et moyens pour renforcer l'efficacité des résolutions de l'Union et le rôle des groupes nationaux pour en assurer l'application.

Au cours de la Conférence, M. Carlos De Baeck, Président du Groupe belge, a été élu à une large majorité membre du Comité exécutif de l'Union.

Année 1966.

L'Union Interparlementaire a tenu sa Conférence annuelle à Téhéran du 27 septembre au 4 octobre 1966.

La délégation belge était composée des Sénateurs MM. De Baeck, Herbiet, Maisse, Van Houtte et Vermeylen.

eenkomst wordt met algemene stemmen aangenomen onder voorbehoud van de wijzigingen voorgesteld door de commissie voor de wetgeving.

3. Bijeenkomst van de Beneluxraad te Antwerpen.

De heer De Boodt ondervraagt de voorzitter over het gevolg dat gegeven wordt aan het project om een vergadering van de Interparlementaire Beneluxraad te houden te Antwerpen of te Turnhout, het zogenaamde Benelux-middengebied, waar de leden van de Beneluxraad zouden bijeenkomen met de economische raden uit deze streek.

*
**

V. Interparlementaire Unie.

Jaar 1965.

Op haar jaarlijkse conferentie van 8 tot 17 september 1965 te Ottawa heeft de Interparlementaire Unie resoluties aangenomen in verband met de grote wereldproblemen : de internationale samenwerking voor de vrede en de ontwapening in het kader van de Verenigde Naties, het apartheidsvraagstuk in het licht van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens en van het Handvest van de Verenigde Naties, de nieuwe horizons op het gebied van de internationale economische betrekkingen en het bevolkingsvraagstuk op de vooravond van de conferentie van de Verenigde Naties over de wereldbevolking. Voorts heeft de Conferentie de betrekkingen van de Interparlementaire Unie met de Unesco onder ogen gezien. Zij besprak ook het gebruik van de televisie en de andere moderne technische middelen voor de opvoeding van kinderen en volwassenen in een geest van internationale vrede en vriendschap.

De Conferentie handelde omstandig over de maatregelen die moeten worden genomen om de doelmatigheid van de parlementaire instellingen te verstevigen.

De heren senatoren Carlos De Baeck en de heer Pierre Descamps, die naar de conferentie waren afgevaardigd, namen actief deel aan de besprekingen in openbare vergadering, in commissie en in de Interparlementaire Raad, waar zij hun steun hebben verleend aan de standpunten ten gunste van de invloed van de parlementsleden op het werk van de Verenigde Naties en middelen hebben voorgesteld om de doelmatigheid van de resoluties van de Unie te verbeteren en de rol van de nationale groepen bij de tenuitvoerlegging ervan te versterken.

De heer Carlos De Baeck, voorzitter van de Belgische groep, werd met ruime meerderheid verkozen tot lid van het Uitvoerend Comité van de Unie.

Jaar 1966.

De Interparlementaire Unie hield haar jaarlijkse conferentie van 27 september tot 4 oktober te Teheran.

De Belgische delegatie bestond uit de senatoren De Baeck, Herbiet, Maisse, Van Houtte en Vermeylen.

La Conférence a adopté des résolutions concernant les moyens de renforcer la sécurité régionale conformément à la Charte des Nations Unies, les relations et la coopération entre les différents systèmes et groupements économiques régionaux existants, les applications de la science et de la technologie au développement économique.

Ces trois résolutions ont été appuyées par la délégation belge.

Le Conseil Interparlementaire a adopté une décision relative aux mesures à prendre pour renforcer les relations existant entre l'Union et les Nations Unies.

Dans le débat de politique générale, M. Herbiet a précisé la position de la délégation belge sur le problème de la paix face aux événements du Sud-Vietnam. L'orateur a remarqué que dans ce domaine chacun semble avoir de la paix une conception qui coïncide trop souvent avec ses objectifs propres. A l'heure actuelle, il y a une paix américaine, une paix chinoise ou moscovite et pourquoi pas, une paix vietnamienne. L'orateur estime que si l'on veut réellement la paix, il faut tout mettre en œuvre pour y parvenir et ne pas vouloir par la force, c'est-à-dire par la guerre ou la subversion, imposer sa paix.

M. Vermeulen est intervenu dans le débat sur les moyens de renforcer la sécurité régionale. Après avoir souligné que la résolution a pour objet de recommander à tous les gouvernements et à tous les parlements d'accorder leur appui à la conclusion de pactes multilatéraux ou bilatéraux de non-agression, de paix et d'amitié ainsi qu'à la création, dans différentes parties du monde, de zones dénucléarisées, lorsque la création de telles zones correspond aux vœux des pays de la région intéressée, l'orateur déclare que les accords régionaux ne doivent pas nécessairement avoir un caractère militaire; ils peuvent être conçus en d'autres termes et certains préfèrent à une formule de non-agression, peut-être trop restrictive, des traités d'amitié. Il convient toutefois de préciser la limite qui ne peut être franchie. On ne peut condamner des peuples parfois très faibles à l'isolement et les obliger à renoncer à une sécurité collective.

La Conférence a procédé aussi à une discussion sur le rôle du Parlement dans l'élaboration et le contrôle des plans de développement économique. Partant de l'intervention généralisée des pouvoirs publics dans la vie économique, M. Van Houtte demande quelle doit être, en face de l'action du pouvoir exécutif dans le domaine économique, la compétence des assemblées parlementaires. L'orateur considère que c'est essentiellement par l'exercice de ses prérogatives en matière budgétaire que le Parlement doit pouvoir intervenir dans l'orientation de la politique économique; or, maintes constitutions et lois fondamentales, fort anciennes, ne sont pas adaptées à l'évolution de la vie économique. Loin de s'exercer de façon continue tout au long du processus de planification, le rôle des Parlements varie au gré des diverses phases qui sont : l'élaboration du plan de développement éco-

De Conferentie nam enkele resoluties aan nopens de middelen om de regionale veiligheid te vergroten in overeenstemming met het Handvest van de Verenigde Naties, de betrekkingen en de samenwerking tussen de verschillende regionale economische stelsels en groeperingen te bevorderen, de toepassing van de wetenschap en de technologie bij de economische ontwikkeling in de hand te werken.

Deze drie resoluties verkregen de steun van de Belgische delegatie.

De Interparlementaire Raad nam een beslissing nopens de maatregelen om de betrekkingen tussen de Unie en de Verenigde Naties uit te breiden.

In het debat over de algemene politiek heeft de heer Herbiet het standpunt van de Belgische delegatie toegelicht over het probleem van de vrede in het licht van de gebeurtenissen in Zuid-Vietnam. Spreker merkte op dat de opvatting die eenieder omtrent de vrede heeft, al te vaak schijnt samen te vallen met de doeleinden die hij nastreeft. Vandaag de dag is er een Amerikaanse vrede, een Chinese of een Russische vrede; waarom dan ook niet een Vietnamese vrede? Spreker oordeelt dat degenen die werkelijk vrede wensen, alles in het werk moeten stellen om ze te doen heersen en ze niet met geweld, d.w.z. door oorlog of subversieve activiteiten, mogen opdringen.

De heer Vermeulen voerde het woord in het debat over de middelen ter versteviging van de regionale veiligheid. Hij constateerde dat de resolutie aan alle regeringen, aan alle parlementen vraagt om te ijveren voor multilaterale of bilaterale niet-aanvals-, vredes- en vriendschapsverdragen alsmede voor de instelling van kernvrije zones in de verschillende delen van de wereld, wanneer zulks beantwoordt aan de wens van de betrokken landen en verklaarde dat de regionale overeenkomsten niet noodzakelijk een militair karakter moeten hebben; zij kunnen anders worden opgevat en sommigen verkiezen een vriendschapsverdrag in plaats van een niet-aanvalspact, dat soms nogal beperkend is. Men dient evenwel een grens te stellen die niet mag worden overschreden. Kleine en soms zeer zwakke volkeren mogen niet worden veroordeeld tot isolatie en niet verplicht worden hun collectieve veiligheid te laten varen.

De Conferentie behandelde ook de taak van het parlement bij de voorbereiding van en het toezicht op de economische ontwikkelingsplannen. Uitgaande van het feit van de veralgemeende overheidsbemoeiing met het bedrijfsleven, vraagt de heer Van Houtte welke bevoegdheid de parlementaire vergaderingen op dit gebied moeten bezitten tegenover de uitvoerende macht. Hij is van oordeel dat het Parlement vooral door de uitoefening van zijn budgettaire prerogatieven mede richting moet kunnen geven aan het bedrijfsleven; tal van zeer oude grondwetten en fundamentele wetten zijn evenwel achtergebleven bij de ontwikkeling van het economisch leven. En in plaats van voortdurend te kunnen medewerken aan de gehele ontwikkeling van de planificatie, is het Parlement geremd omdat zijn bevoegdheid verschilt al naar de opeenvolgende fasen, die zijn : de voorbe-

nomique, son adoption et, enfin, le contrôle de son exécution.

M. Van Houtte estime qu'il faut veiller strictement à ce que l'extension des tâches du pouvoir exécutif s'accompagne d'une adaptation parallèle des méthodes par lesquelles la suprématie de la représentation populaire dans la décision et le contrôle est efficacement respectée. Il conclut, en attirant l'attention de l'Assemblée sur la nécessité de demeurer ferme sur le principe de la limitation, quant à l'objet et quant à la durée, des approbations données par le législatif à l'exécutif, en matière économique comme en toute autre matière.

M. De Baeck, président de la délégation, a été élu vice-président de la Conférence. Il est intervenu dans le débat sur la modification de certains articles du statut de l'Union et a pris part également aux délibérations du Conseil Interparlementaire et du Comité Exécutif.

M. Maisse, Ministre-Secrétaire d'Etat aux Postes, Télégraphes et Téléphones, a également participé aux travaux de la Conférence ainsi qu'aux travaux des diverses commissions et aux délibérations du Conseil Interparlementaire.

**

VI. Conférence de parlementaires de l'O.T.A.N.

Année 1965.

La Conférence de parlementaires de l'O.T.A.N. a tenu sa onzième session annuelle à New York du 4 au 9 octobre 1965, sous la présidence de M. Moreau de Melen.

En raison de l'importance du déplacement, la délégation belge a été limitée à trois membres. Outre M. Moreau de Melen, Président de la Conférence, elle comprenait un représentant de chacun des trois grands partis politiques, dont le Sénateur, M. Dua.

Dans son allocution inaugurale M. Moreau de Melen, Président, rappela que le but de la Conférence était de renforcer l'Alliance atlantique, et de créer un climat de compréhension entre ses membres et l'orateur cita en exemple l'action entreprise dans le conflit cypriste.

A côté de ce bilan positif, certaines difficultés subsistent, dit-il, notamment celles qui résultent de l'établissement éventuel d'une force nucléaire de l'O.T.A.N. ou de la crise européenne. Il y a aussi des déficiences dans les efforts de certains partenaires et dans le domaine de la standardisation des armements.

Après avoir prononcé le discours d'ouverture, le Président a accueilli M. Brosio, Secrétaire général de l'O.T.A.N., puis M. Humphrey, Vice-président des Etats-Unis, et après le discours de celui-ci lui a exprimé sa reconnaissance pour la conception élevée qu'il a de l'O.T.A.N. et de la Conférence, pour avoir souligné notamment les droits égaux des partenaires, leurs responsabilités identiques et leurs devoirs humanitaires.

reiding van het economisch ontwikkelingsplan, de aanneming ervan en, ten slotte, het toezicht op de uitvoering.

De heer Van Houtte is van mening dat de uitbreiding van de bevoegdheden van de uitvoerende macht gelijke tred dient te houden met de aanpassing van de methoden waardoor het overwicht van de volksvertegenwoordiging bij de beslissing en de controle op doeltreffende wijze wordt verzekerd. Tot besluit vestigt hij de aandacht van de Vergadering op de noodzakelijkheid om vastbesloten het beginsel te handhaven dat de goedkeuring die de wetgevende macht aan de uitvoerende macht verleent op economisch zowel als op elk ander gebied, naar object en duur beperkt dient te blijven.

De heer De Baeck, voorzitter van de delegatie, werd verkozen tot ondervoorzitter van de Conferentie. Hij voerde het woord in het debat over de wijziging van bepaalde artikelen van het statuut van de Unie en nam eveneens deel aan de besprekingen van de Interparlementaire Raad en van het Uitvoerend Comité.

Ook de heer Maisse, Minister-Staatssecretaris voor Posterijen, Telegrafie en Telefonie, heeft deelgenomen aan de werkzaamheden van de Conferentie en van de verschillende commissies alsmede aan de besprekingen in de Interparlementaire Raad.

**

VI. Conferentie van de N.A.V.O.-parlementariërs.

Jaar 1965.

De Conferentie van N.A.V.O.-parlementariërs heeft haar elfde jaarvergadering van 4 tot 9 oktober 1965 te New-York gehouden onder voorzitterschap van de heer Moreau de Melen.

Omdat de afstand zo groot was, bestond de Belgische delegatie slechts uit drie leden. Naast de heer Moreau de Melen, Voorzitter van de Conferentie, omvatte zij een vertegenwoordiger van elk der drie grote politieke partijen, o.m. senator Dua.

In zijn openingstoespraak herinnerde de heer Moreau de Melen, Voorzitter, eraan dat het doel van de Conferentie moet zijn het Atlantische Bondgenootschap te verstevigen en een klimaat van verstandhouding tussen de leden te scheppen; hij gaf hierbij als voorbeeld het optreden in het conflict op Cyprus.

Naast deze positieve balans, aldus spreker, zijn er evenwel ook moeilijkheden, zoals die welke voortvloeien uit de eventuele oprichting van een N.A.V.O.-kernstrijdmacht of uit de Europese crisis. Er zijn ook tekortkomingen bij sommige partners en op het gebied van de standaardisatie van de bewapeningen.

Na zijn openingstoespraak verwelkomde de Voorzitter de heer M. Brosio, Secretaris-Generaal van de N.A.V.O., en de heer Humphrey, Vice-President van de Verenigde Staten, die hij, na zijn redevoering, bedankte voor zijn verheven opvatting van de N.A.V.O. en van de Conferentie en voor de woorden waarmee hij heeft gewezen op de gelijkgerechtigdheid van de partners, de gelijkheid van hun verantwoordelijkheid en hun humanitaire verplichtingen.

Au cours de cette session plénière, la Conférence a adopté 19 résolutions et recommandations qui ont été adressées, selon leur objet, aux gouvernements et aux Parlements nationaux, au Conseil de l'O.T.A.N. et à certaines organisations internationales.

Les textes présentés par les commissions politique et militaire ont trait en ordre principal aux problèmes qui touchent à l'avenir de l'O.T.A.N. et à l'intégration des forces militaires : réforme de l'O.T.A.N., répartition fondamentale des responsabilités et des charges, standardisation et production en commun des armements, coordination des politiques et des forces, conversion de la Conférence en une Assemblée consultative atlantique.

La résolution relative au conflit cyprite a donné lieu à une discussion assez vive en séance plénière. C'est finalement sur un texte proposé par le Président que délégués grecs et turcs ont marqué leur accord pour voter le texte exprimant la sympathie de la Conférence pour le peuple de Chypre.

En matière économique, la Conférence a mis l'accent sur l'importance des négociations du Kennedy-round en matière de tarifs et sur la coordination des politiques à l'U.N.C.T.A.D. (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement). La coopération économique gréco-turque, étudiée au sein de la commission spéciale pour les pays de l'O.T.A.N. en voie de développement, a fait l'objet d'une intervention de M. Dua qui a souligné que, le tourisme occupant une grande place dans le projet tendant à la mise en valeur du bassin de la Maritza, il est nécessaire, afin de répondre aux exigences actuelles, d'assurer la formation professionnelle tant dans le secteur hôtelier que dans le secteur artisanal et par conséquent un enseignement spécialisé.

Dans le domaine de la culture et des sciences, la Conférence a adopté les propositions de ses commissions concernant plus particulièrement l'action commune en matière de développement des équipements de recherche indispensables, l'étude du monde atlantique — ses problèmes, son organisation, ses idéaux — la reconnaissance réciproque par les universités des diplômes et périodes d'études à l'étranger, la fondation d'un centre éducatif pour la formation de cadres administratifs, économiques et sociaux de chaque nation.

Année 1966.

La Conférence a tenu sa douzième session annuelle à Paris du 14 au 19 novembre 1966. Outre le Président, M. H. Moreau de Melen, la délégation devait comprendre les sénateurs MM. Dehousse, Dua, Herbiet, Parmentier et Van Doninck et les députés Cudell, De Weert, Dewulf, Fayat, Mundeeler, Radoux et Tanghe. Mais plusieurs députés ont été empêchés d'y participer, en sorte qu'il n'y eut finalement que dix membres.

Dans les résolutions et recommandations qu'ils ont adoptées, les quatorze pays membres de l'O.T.A.N.

Tijdens deze plenaire vergadering heeft de Conferentie 19 resoluties en aanbevelingen aangenomen die, al naar het onderwerp ervan, bestemd waren voor de regeringen en de nationale parlementen, voor de N.A.V.O.-raad en voor sommige internationale instellingen.

De stukken van de Politieke en Militaire Commissies hebben hoofdzakelijk betrekking op de vraagstukken in verband met de toekomst van de N.A.V.O. en de integratie van de strijdkrachten : hervorming van de N.A.V.O., fundamentele verdeling van de verantwoordelijkheid en van de lasten, standaardisatie en gezamenlijke produktie van wapeningen, coördinatie van de politiek en de strijdkrachten, omschakeling van de Conferentie in een Atlantische raadgevende vergadering.

De resolutie betreffende het conflict op Cyprus gaf aanleiding tot een vrij heftige discussie in plenaire vergadering. Ten slotte zijn de Griekse en de Turkse afgevaardigden het eens geworden over een tekst, voorgesteld door de voorzitter, waarin de Conferentie haar medeleven uitspreekt met de bevolking van Cyprus.

Op economisch gebied heeft de Conferentie de nadruk gelegd op het belang van de onderhandelingen in de Kennedy-Ronde met betrekking tot de tarieven en op de coördinatie van de politieke werkzaamheden van de U.N.C.T.A.D. (Conferentie van de Verenigde Naties voor de Handel en de Ontwikkeling). De Grieks-Turkse economische samenwerking die in de Speciale Commissie voor de ontwikkelingslanden van de N.A.V.O. werd behandeld, gaf aanleiding tot een interventie van de heer Dua die erop wees dat, aangezien het toerisme een belangrijke plaats inneemt in het plan om het Maritza-bekken open te leggen, de beroepsopleiding in het hotelwezen zowel als bij de ambachten moet worden verzorgd en men dientengevolge gespecialiseerde scholen moet oprichten, ten einde in de huidige behoeften te voorzien.

Op het gebied van de cultuur en de wetenschappen heeft de Conferentie de voorstellen van haar commissies aangenomen, die in het bijzonder betrekking hadden op de gezamenlijke actie voor de ontwikkeling van de noodzakelijke research-uitrusting, de studie van de Atlantische wereld — zijn problemen, zijn organisatie, zijn idealen —, de wederzijdse erkenning door de universiteiten van de buitenlandse diploma's en studietijd, de stichting van een opleidingscentrum voor administratief, economisch en sociaal leidinggevend personeel in alle landen.

Jaar 1966.

De Conferentie hield haar twaalfde jaarvergadering van 14 tot 19 november te Parijs. Naast de Voorzitter, de heer H. Moreau de Melen, moest de delegatie bestaan uit de senatoren Dehousse, Dua, Herbiet, Parmentier en Van Doninck en de volksvertegenwoordigers Cudell, De Weert, Dewulf, Fayat, Mundeeler, Radoux en Tanghe, maar verscheidene volksvertegenwoordigers waren verhinderd zodat er ten slotte slechts tien leden waren.

In de aangenomen resoluties en de aanbevelingen betreuren de veertien Lid-Staten van de N.A.V.O. de

déplorent le retrait de la France de l'O.T.A.N., ils expriment le désir de maintenir leur cohésion et mettent l'accent sur le rôle qui incombe à l'organisation en ce qui concerne le maintien de la sécurité et de l'intégrité des pays de l'Occident. La Conférence accepte la proposition du groupe de travail l'invitant à rechercher la possibilité d'organiser des entretiens officiels avec les représentants des Assemblées des pays de l'Europe de l'Est, en prévision de conversations officielles pouvant conduire à une détente en Europe.

En commission politique sont intervenus Messieurs Dehousse et Radoux.

Sur le plan militaire, la Conférence s'est prononcée pour des négociations avec la France sur l'utilisation du territoire et de l'espace aérien français pour les besoins militaires de l'Alliance.

En matière économique, l'Assemblée recommande que tous les pays de l'O.T.A.N. poursuivent leurs efforts en vue de l'unité européenne et de l'Association atlantique, ainsi que leurs efforts tendant à diminuer des mesures de protection dans tous les secteurs au cours des négociations du Kennedy-round, ainsi qu'à trouver une solution au problème des liquidités mondiales.

M. Van Doninck est intervenu à la commission économique et M. Dua à la commission spéciale pour les pays de l'O.T.A.N. en voie de développement. Celle-ci a recommandé la création d'un institut de développement de la Méditerranée orientale afin de réaliser le projet de coopération économique gréco-turque.

Dans le domaine de l'éducation, de la culture, de l'information et des sciences, la Conférence a adopté en séance plénière les recommandations de ses commissions; elles étaient principalement inspirées par le souci d'informer plus complètement le public sur les objectifs poursuivis.

MM. Herbiet et Parmentier ont pris part aux débats.

Enfin, la Conférence a souligné une nouvelle fois, l'intérêt qu'il y a de créer un Centre pour la formation de cadres administratifs, économiques et sociaux en provenance de toutes les nations de l'Alliance.

Les amendements de forme proposés par M. Moreau de Melen à plusieurs projets de recommandations ont été adoptés.

**

VII. Assemblée générale de l'organisation des Nations-Unies.

Année 1965.

Composition de la délégation belge : les Sénateurs MM. Dejardin et Maisse, représentants; M. Van Houtte et le Comte d'Aspremont Lynden, suppléants; Mme Jadot, conseiller.

terugtrekking van Frankrijk uit de N.A.V.O., spreken zij de wens uit dat hun onderlinge verstandhouding onaangetaast zal blijven en leggen zij de nadruk op de taak van de organisatie met betrekking tot de verzekering van de veiligheid en de integriteit van de Westerse landen. De Conferentie neemt het voorstel van de werkgroep aan om te zoeken naar de mogelijkheid van officiële gesprekken met de vertegenwoordigers van de Vergaderingen van de landen van Oost-Europa, in afwachting dat officiële besprekingen kunnen plaats hebben om een ontspanning in Europa te bewerkstelligen.

De heren Dehousse en Radoux namen het woord in de Politieke Commissie.

Op militair gebied heeft de Conferentie zich uitgesproken voor onderhandelingen met Frankrijk over het gebruik van het Franse grondgebied en het Franse luchtruim voor de militaire behoeften van het Bondgenootschap.

Op economisch vlak beveelt de Vergadering aan dat alle N.A.V.O.-landen zullen blijven streven naar de eenheid van Europa en van het Atlantisch Verbond, naar de vermindering van de beschermingsmaatregelen in alle sectoren op de Kennedy-besprekingen, en naar een oplossing voor het probleem van de internationale liquide middelen.

De heer Van Doninck sprak in de Economische Commissie en de heer Dua in de Bijzondere Commissie voor de N.A.V.O.-ontwikkelingslanden. Deze commissie heeft de oprichting aanbevolen van een instituut voor de ontwikkeling van het oostelijk Middellandse zeebekken ten einde het plan voor de economische samenwerking tussen Griekenland en Turkije te kunnen uitvoeren.

Inzake opvoeding, cultuur, voorlichting en wetenschappen heeft de Conferentie in openbare vergadering de aanbevelingen van haar Commissies aangenomen; deze waren er vooral op gericht het publiek nauwkeuriger voor te lichten over de nagestreefde doeleinden.

De heren Herbiet en Parmentier namen deel aan de debatten.

Ten slotte heeft de Conferentie andermaal gewezen op het belang van een centrum voor de opleiding van de administratieve, economische en sociale kaders in alle landen van het Bondgenootschap.

De formele amendementen van de heer Moreau de Melen op verscheidene ontwerp-aanbevelingen werden aangenomen.

**

VII. Algemene Vergadering van de Organisatie der Verenigde Naties.

Jaar 1965.

Samenstelling van de Belgische afvaardiging : de Senatoren Dejardin en Maisse, vertegenwoordigers; Van Houtte en Graaf d'Aspremont Lynden, plaatsvervangers; Mevrouw Jadot, adviseur.

Sixième Commission.

Comité spécial d'assistance technique pour favoriser l'enseignement, l'étude, la diffusion et une compréhension plus large du droit international (séance du 26 octobre 1965).

M. Dejardin demande s'il est exact que le Conseil d'administration de l'Institut de formation et de recherches des Nations-Unies envisage d'inscrire au programme de travail de l'Institut certaines activités relatives à la diffusion et à l'enseignement du droit international.

Année 1966.

Composition de la délégation belge : les Sénateurs MM. De Grauw, représentant, et Machtens, suppléant.

Deuxième Commission.

1. Année internationale du tourisme (séance du 27 octobre 1966).

M. De Grauw souligne qu'à l'heure actuelle le tourisme constitue non seulement un élément de promotion culturelle et de compréhension internationale, mais également un facteur de progrès social et économique. Les ressources touristiques de certains pays en voie de développement n'ont pas encore été mises en lumière, dit l'orateur, et il importe de définir plus clairement les modalités par lesquelles l'action internationale peut aider à la mise en valeur de ce potentiel. Le projet n'impose aucun engagement financier ou autre de la part des gouvernements ou des organisations nationales ou internationales intéressées, publiques ou privées; il les invite à déployer tous leurs efforts pour que l'Année internationale du tourisme soit un succès.

Le rapport est adopté sans opposition.

2. Souveraineté permanente sur les ressources naturelles (séances des 3 et 7 novembre 1966).

M. De Grauw estime qu'un accord sur certains principes juridiques existe entre toutes les délégations. Le droit de souveraineté permanente sur les richesses et les ressources naturelles n'est contesté par personne. Les jeunes nations considèrent que le plein exercice de leurs droits économiques souverains est la garantie de leur indépendance politique. Il ne saurait y avoir à cet égard d'antinomie entre la souveraineté d'un pays sur ses ressources naturelles et la collaboration avec d'autres pays pour autant que celle-ci obéit à des règles équitables, c'est-à-dire qu'il convient de rechercher avec réalisme un équilibre rationnel des droits et des devoirs de chacun. Or, le projet de résolution omet un certain nombre de principes touchant le respect des conventions librement conclues et les garanties accordées aux capitaux investis.

Se basant sur l'expérience que la Belgique a acquise dans le domaine de la coopération et de l'assistance,

Zesde Commissie.

Bijzonder Comité voor technische bijstand ter bevordering van het onderwijs, de studie, de verspreiding en een ruimer begrip van het internationaal recht (vergadering van 26 oktober 1965).

De heer Dejardin vraagt of het juist is dat de Raad van Beheer van het Instituut voor opleiding en onderzoek van de Verenigde Naties overweegt bepaalde activiteiten betreffende de verspreiding van en het onderwijs in het internationaal recht op te nemen in het werkprogramma van het Instituut.

Jaar 1966.

Samenstelling van de Belgische afvaardiging : de Senatoren De Grauw, vertegenwoordiger, en Machtens, plaatsvervanger.

Tweede Commissie.

1. Internationaal jaar van het Toerisme (vergadering van 27 oktober 1966).

De heer De Grauw zegt dat het toerisme thans niet alleen een element van culturele promotie en internationaal begrip is, maar eveneens een factor van sociale en economische vooruitgang. De toeristische mogelijkheden van bepaalde ontwikkelingslanden werden nog niet voldoende bekend en de modaliteiten om toeristische streken door een internationale actie te helpen ontsluiten, moeten duidelijker worden bepaald. Het project legt geen enkele financiële of andere verplichting op aan de regeringen of de betrokken nationale of internationale, openbare of particuliere organisaties; zij worden verzocht geen moeite te ontzien om van het internationaal jaar van het toerisme een succes te maken.

Het verslag wordt zonder verzet aangenomen.

2. Permanente soevereiniteit over de natuurlijke hulpbronnen (vergaderingen van 3 en 7 november 1966).

De heer De Grauw is van oordeel dat alle delegaties het eens zijn over bepaalde rechtsbeginselen. Het recht van permanente soevereiniteit over de natuurlijke rijkdommen en hulpbronnen wordt door niemand betwist. De jonge naties zijn de mening toegedaan dat de volledige uitoefening van hun soevereine economische rechten een waarborg is van hun politieke onafhankelijkheid. In dit opzicht zou er geen tegenstelling mogen bestaan tussen de soevereiniteit van een land over zijn natuurlijke hulpbronnen en de samenwerking met andere landen, voor zover deze geschiedt volgens billijke omstandigheden d.w.z. dat op een realistische basis moet gestreefd worden naar een rationeel evenwicht tussen de rechten en de plichten van eenieder. De ontwerp-resolutie maakt evenwel geen gewag van een aantal beginselen die betrekking hebben op de naleving van vrijelijk gesloten overeenkomsten en de waarborg van de geïnvesteerde kapitalen.

Op grond van de ervaring die België inzake samenwerking en bijstand heeft opgedaan, verklaart de

la délégation belge déclare que le projet de résolution n'est pas suffisamment étudié, notamment en ce qui concerne certaines de ses incidences juridiques et qu'il n'accorde pas l'importance qu'elles méritent à certaines normes relatives à la coopération et à la protection internationales.

A l'issue du débat le projet de résolution amendé est adopté par 99 voix et 8 abstentions.

M. De Grauw justifie l'abstention de la délégation belge au vote par division ainsi qu'au vote sur l'ensemble de la résolution pour les motifs qu'il a développés dans son intervention.

3. Développement des ressources naturelles (séance du 10 novembre 1966).

M. De Grauw souligne les incidences financières du projet de résolution et se félicite de ce que les nouveaux dispositifs permettront au Secrétaire général de recourir aux services d'experts affectés aux institutions spécialisées, ce qui réduira les frais afférents à l'étude des projets.

La délégation belge a voté en faveur du projet de résolution dans son ensemble, mais elle réserve sa position quant à la possibilité d'effectuer des études relatives aux ressources en pétrole et en gaz naturel.

4. Programmes et activités entrepris en matière économique et sociale, en matière de coopération technique et dans les domaines connexes. — Rôle et fonctions du Conseil économique et social (séance du 14 novembre 1966).

M. De Grauw souligne que, dans une organisation aussi complexe que celle des Nations-Unies, dont les tâches s'accroissent chaque jour, la coordination et l'examen général des programmes doivent faire l'objet d'une attention constante et soutenue. La coordination peut se concevoir au niveau des secrétariats et à celui des organes intergouvernementaux, le dernier mot devant rester aux gouvernements. Point n'est besoin de créer de nouveaux organes, mais une rationalisation du mécanisme existant s'impose.

*
**

Belgische afvaardiging dat de ontwerp-resolutie niet voldoende bestudeerd is, met name wat betreft bepaalde rechtsgevolgen ervan en dat ze niet het nodige belang hecht aan sommige normen inzake internationale samenwerking en bescherming.

Na de bespreking wordt de geamendeerde ontwerp-resolutie aangenomen met 99 stemmen bij 8 onthoudingen.

Ter verantwoording van de onthouding van de Belgisch delegatie bij de stemming per onderdeel en bij de stemming over de resolutie in haar geheel, verwijst de heer De Grauw naar de redenen die hij in zijn betoog heeft uiteengezet.

3. Ontwikkeling van de natuurlijke hulpbronnen (vergadering van 10 november 1966).

De heer De Grauw vestigt de aandacht op de financiële weerslag van de ontwerp-resolutie en hij prijst zich gelukkig met de nieuwe voorzieningen die de Secretaris-Generaal zullen in staat stellen een beroep te doen op deskundigen van gespecialiseerde instellingen, zodat de kosten voor de studie van de projecten kunnen besnoeid worden.

De Belgische afvaardiging stemde voor de ontwerp-resolutie in haar geheel, maar zij behield zich haar standpunt voor ten aanzien van de mogelijkheid om de aardolie- en aardgaslagen te bestuderen.

4. Programma's en activiteiten op economisch en sociaal gebied, inzake technische samenwerking en op aanverwante terreinen. — Rol en taak van de Economische en Sociale Raad (vergadering van 14 november 1966).

De heer De Grauw zegt dat de coördinatie en het algemeen onderzoek van de programma's, in zulk een ingewikkelde organisatie als die van de Verenigde Naties, waarvan de taken met de dag toenemen, onze voortdurende en onverzwakte aandacht moeten hebben. De coördinatie kan plaats hebben op het niveau van de secretariaten en op dat van de intergouvernementele organen, maar de regeringen moeten het laatste woord hebben. Er dienen geen nieuwe lichamen in het leven te worden geroepen maar het bestaande apparaat moet absoluut worden gerationaliseerd.

*
**

CINQUIEME PARTIE.

Votes.

Le 8 décembre 1966, votre Commission a voté le budget à l'unanimité moins une voix.

Elle a approuvé le rapport à l'unanimité, au cours de sa séance du 15 décembre.

Le Rapporteur,
H. MOREAU DE MELEN.

Le Président,
P. STRUYE.

VIJFDE DEEL.

Stemming.

Op 8 december 1966 heeft uw Commissie de begroting op een na met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd tijdens haar vergadering van 15 december.

De Verslaggever,
H. MOREAU DE MELEN.

De Voorzitter,
P. STRUYE.